QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12289 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

MARDI 31 JUILLET 1984

Moscou tance la RDA

Dur été pour les Allemands de l'Est : non seulement on les prive de leurs médailles olympiques, mais l'espèce de lune de miel qu'ils vivaient depuis près d'un an avec la République fédérale semble en danger.

Jamais les relations interallemandes n'avaient été aussi intenses qu'au cours des derniers mois. La population de RDA sait ce qu'elle a à y gagner, et qui va bien au-delà des aides économiques consenties par Bonn. Or les dirigeants of allemands viennent d'être sévèrement pris à parti pour leur conception des relations avec Berlin-Est, dans un article de la « Pravda » qui apparaît comme un coup de semonce destiné à M. Honecker.

On sentait croître depuis plu-sieurs mois l'irritation de Mossiers mois l'irritation de Mos-cou. Les accusations de « revan-chisme » s'étaient multipliées contre la République fédérale, comme à chaque fois qu'un des alliés de l'URSS fait preuve d'indiscipline et se voit accusé d'entretenir avec l'Occident des relations coupables. Moscou re-prochaît à la République fédé-rale de chercher à rétablir les frontières de 1937, incluent des régions tchécoslovaques, polo-naises et soviétiques, saus parler de l'Allemagne orientale. ces derniers temps très peu fibre de ses mouvements : alors que sa visite – maintes fois différée en République fédérale parais-sait acquise pour l'autonne, la date n'en était pas officiellement

Les contreparties consenties par Berlin-Est à l'octroi d'un important crédit par la République fédérale, il y a quelques jours, étaient d'autre part telle-ment minimes que les dirigeants ouest-allemands pouvaient en être non seulement déçus, mais gênés. N'avaient-ils pas, lors de leur arrivée an pouvoir, critiqué le faxisme de leurs prédécesseurs sociaax-démocrates envers la RDA et prôné une politique du «domant domant»: pas d'aide économique sans conces-sions substantielles de la RDA sur le plan humanitaire ?

nilee

1.00

 $\gamma_1 \approx \gamma_1 2 / 2$

L'article de la « Pravda » ne fait donc que mettre les points sur les « i ». Mais il constitue la première mise en cause publique, bien qu'indirecte, du chef de l'Etat et du parti est-allemands, implicitement accusé de se faire le complice d'une politique ouest-ailemande visant à saper la « souveraineté de la RDA » et na « souveramete de la RDA » et pays. Le retour du pendule sem-ble ainsi amorcé après une lon-gue période pendant laquelle le Kremlin avait paru jouer la carte

Tout rapprochement entre les deux Etats allemands comporte pour Moscou des avantages et des risques. Les premiers seraient une meilleure compréb sion de la part de la République fédérale, non négligeable lorsque par exemple l'invasion de l'Afghanistan on la crise polonaise accroissent les tensions Est-Ouest on lorsque se livre dans l'opinion occidentale la bataille des enromissiles. Mais le risque est de voir s'éloigner du bercail l'allié jusqu'à présent exemplaire et le moins problématiq

Quelle que soit la spécificité des « intérêts allemands », la dé-tente n'est pas divisible, et Mos-cou rappelle actuellement à M. Houecker ce qu'en d'autres circonstances ses alliés rappe-laient à M. Helmut Schmit. Le coup est sévère pour le chef du parti est-allemand, dont l'ambition est de faire de la RDA un véritable « Etat à part entière ». Sévère aussi pour les Allemands de l'Ouest, qui plaçaient quelques espoirs dans la renne en République fédérale de M. Honecker. Cette visite – si elle a lieu — risque en effet de ne pas apporter de bien grandes améliorations dans les relations entre les deux Allemagnes.

à Beyrouth

Le président Gemayel a pu visiter les deux côtés de la ligne de démarcation qui est en cours de démantèlement

De notre correspondant

qu'ils peuvent imposer à leur

adversaire-partenaire, notamment de communauté à communauté :

« Plus de ligne de démarcation désormais ; plus de Beyrouth-est ni de Beyrouth-ouest, mais la capitale

(Lire la sulte page 3.)

LUCIEN GEORGE.

unique d'un Liban unique. »

Beyjouth. — Dans un geste symbolique, le président Amine Gemaiel s'est rendu, le dimanche 29 juillet, dans les deux secteurs de la capitale, Faut-il en tirer des conclusions sur le règlement de la

concluions sur le règlement de la crise? Ou rappeler piutôt que le Libanivit actuellement sous le régimale la douche écossaise?

Aini, le plan de pacification du grand Beyrouth enregistre-t-il des progrès sensibles le loug de la ligne de dénarcation, un incident symptomatique à Beyrouth-Ouest (secteur musulpan) rappelle aussitôt la précarité d'une sécurité toujours dépendanter du bon vouloir des exdante du bon vouloir des ex-

belligeants.
Le thef de gouvernement, M. Karamé, enfin en mesure de se prévaler d'un résultat tangible sur le terriin se rend-il à Damas pour sollicitér un appui plus efficace et à Djeddin pour demander des fonds, il en avient avec des brassées de il en évient avec des brassées de bonnesparoles mais sens un aou vail-lant, fandis qu'à Tripoli, sa ville natale, le canon tonne malgré l'omninésence de l'armée syrieme tout aftour de la cité. Le leader druze, M. Walid Joumblatt, donne-t-il l'éccolade au chef maronite, M. Daiy Chamoun à Moskhtara, au cœur du Chouf, qui fut en septem-bre démier le théâtre d'une guerre faroucle et de massacres sengiants déboudant sur un exode des chré-tiens. È jour même, queloues heures tiens, à jour même, quelques heures plus tard, s'embrase le front de la montaine pourtant calme depuis la pacification de Beyrouth au début du mois et théoriquement promis lui anssi à bénéfice d'un plan de sécurité similaire à celui de le capitale.

La jeuse des armes se consolide et vaille que vaille s'étend, mais l'avent reste plein d'incertitude, même si les observateurs les plus avertis de tous bords, sont unanimes avertis de tous bords, sont unanimes à exprimer que la crise libanaise est désormais entrée dans sa phase de règlement. Cela requerra encore des années et comporters de multiples rebondssements, notamment des sements, notamment des rebondissements violents, mais, seion a formule heureuse du commandait de la place militaire de Beyroith, le général Mohammed el Hajj, *ele début de la fin de la* guerre de dix ans a commencé ». A la base de cette conviction, le constanque tous les seigneurs de la guerre ent mesuré les limites de leur éventuille victoire et de l'autorité

« Pacification » Le PC durcit Une carte ses critiques bancaire

Les dirigeants communistes multiplient leurs interventions contre les orientations du nouveau premier ministre

Faute d'avoir pu retenir au gou-rernement les communistes, qui, de aujourd'hui contraint, par les comtoute façon, ne voulaient pius y res-ter, le nouveau premier ministre s'était consolé en affirmant, mardi dernier, devant l'Assemblée nationaie, que les socialistes et leurs alliés contestataires continuaient néanmoins « sur la même route pour avancer dans la même direction ».

A supposer que M. Laurent Fabius ait eu ce jour-là la naïveté de

munistes eux-mêmes, de modifier sa vision de l'évolution de se majorité. Si le PCF demeure pour l'instant sur la meme route e que le PS, ce n'est certainement plus • pour avan-cer dans la même direction •. C'est, au contraire, pour proposer aux élec-teurs de gauche de suivre une autre

La direction du Parti communiste mène, dès à présent, campagne contre le nouveau gouvernement en multipliant ses critiques contre les premières orientations de M. Fabius, au moment où celui-ci continue ses échanges de vues avec les représentants des organisations syndicales.

Pendant le week-end, plu des principaux dirigeants du PCF, ainsi que la presse du parti, se sont relayés pour soumettre le successeur de M. Pierre Mauroy à un puissant tir de barrage et d'abord, l'ancien ministre des transports, M. Charles

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 7.)

unique

Un grand événement s'est produit le lundi 30 juillet dans le monde financier, avec la signature de l'accord entre tous les réseaux ban-caires pour l'établissement d'une carte de paiement et de retrait pour toute la France. Cette carte sera acceptée par l'ensemble des gui-chets de banque, des distributeurs de billets, des terminaux point de vente et des commerçants habitués aux cartes. C'est ce qu'on appelle l'interbancarité totale.

Cet événement, il est vrai, était attendu puisqu'un accord de prin-cipe sur ladite carte interbancaire avait déjà été conclu le 27 janvier dernier entre les deux grands réseaux de cartes de paiement : le Groupement d'intérêt économique carte bleue et les établissements mutualistes : Crédit agricole et Crédit mutuel (le Monde du 31 jan-

Le GIE carte bleue, ce sont deuxcent-dix banques commerciales d'abord (depuis 1971), puis, très récemment, les caisses d'épargne, les trente-huit banques populaires et maintenant les PTT avec leur vingt mille guichets dans toute la France. Au total, près de six millions de porteurs de cartes et, potentiellement, peut-être le double. Les mutualistes, c'est essentiellement le Crédit agri-cole (six millions de porteurs de carte verte, surtour pour les retraits de bilots), plus le Crédit mutuel.

Cet accord de principe avait été précédé de longs mois de négocia-tions, chacune des deux parties campant sur ses positions, le Crédit agririsquer de perdre son identité en se iondani avec le Gill carte biene. S' ajoutaient d'épineuses questions de sigles, de « loges » et de tarification des services. Mais la pression sur les négociateurs était trop forte pour qu'un échec soit envisageable. D'un côté, les investissements dans la · monétique · (carte de retrait, carte de paiement et transfert élec-tronique de fonds) sont devenus si lourds qu'une concurrence sauvage entre réseaux devient absolument ruineuse. De l'autre, la clientèle comprenait difficilement qu'elle ne puisse utiliser ces cartes dans toute la France et dans tous les guichets ou distributeurs de billets, tandis que les commercants se refusaient à se lier à un réseau particulier ou à multiplier les terminaux points de vente. Enfin, les pouvoirs publics, soucieux de réduire ou de plafonner le coût des services bancaires, exer-çaient une incitation discrète, mais ô

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 22.)

JEUX OLYMPIQUES

- Deux records du monde en natation : Michael Gross (RFA) 200 mètres libre Steve Lunqvist (EU) 100 mètres brasse
- Deux titres américains en cyclisme sur
- Deux médailles chinoises en tir (Lire pages 10 et 11 les articles de nos anvoyés spécieux PIERRE GEORGES, ALAIN GIRAUDO et CLAUDE LAMOTTE)

e juillet du président

nt de climat, de saison, dans l'espoir de renverser le rapport les forces d'ici au printemps 1986. Car il ne faut pas s'y tromper : la demande de MM. Chirac et Lecannet d'une dissolution de l'Assemblée nationale comme l'attitude de la majorité sénatoriale qui bloque la procédure référendaire ne sont que les prémices de la bataille législative. Celle-ci se jouera vraisemblablement, au train où vont les choses, pour ou contre le maintien du prési-dent à l'Élysée. N'ayant pour seul soutien que les siens, sachant que toute ouverture politique lui est refusée, M. Mitterrand tente de passer en force dans l'opinion. De ce point de vac, la partie vient seule-

ment de s'engager. Le décor, donc, n'est plus le même. Le symbole, le langage et l'attitude du pouvoir ont déjà changé. Tout dans le style de M. Fabius, on plutôt dans la façon dont il a choisi d'exercer sa fonction, l'oppose à M. Mauroy. Succédant à

celui qui dut incarner successivement deax politiques contraires, M. Fabius a promis de parler vrai. Le retrait du texte Savary sur l'école, le report de la discussion de la loi sur la presse, ont rendu crédible cette promesse d'un nouveau langage, reflet d'une nouvelle attitude. Il fallait d'abord déblayer le terrain et faire oublier le sectarisme et les atteintes supposées aux libertés : la proposition présidentielle de référen-dum, quel que soit son sort, est conçue dans ce but. Mieux : si le référendum n'a pas lieu, la gauche (ou plutôt désormais le pouvoir, isque le PC n'est plus de la perpuisque le PC n'est plus de la par-tie) peut même tenter de retourner contre l'opposition l'accusation de sectarisme ou, au moins, de man-vaise volonté libérale.

Pour mieux convaincre que la bonne volonté est désormais au pouvoir. M. Fabius lance un mot d'ordre - moderniser et rassembler» analogue à celui de M. Chaban-

Delmas en 1969, et qui pourrait être JEAN-MARIE COLOMBANI celui de n'importe quel premier ministre, pourvu qu'il soit, au choix, social-démocrate ou libéral. A M. Fabius, donc, ce beau rôle. A M. Jospin le soin de déployer l'étendard socialiste et de mener la bataille politique contre l'opposition. Fabius - Jospin, c'est le tandem du

président pour 1986. Une image qui se renouvelle, un terrain - celui des libertés - désormais déminé, un meilleur partage des rôles entre gouvernement et parti (ce qui implique que le PS n'ait plus d'états d'âme, d'où le retour de M. Chevenement), une opposition sur la défensive : le bilan de ce juillet du président paraît mant. Il a pourtant ses

trouve la pauvreté d'un renouvellement, trop exclusivement limité à la personne du premier ministre.

(Lire la suite page 6 ainsi que l'article de MAURICE DUVERGER Le Vaudeville du Sénat ».)

Pretoria et l'« immoralité »

Johannesburg. — Les mariages inter-ratiaux vont-ils être autorisés prochamement en Afrique du Sud? La quedion est à l'ordre du jour. De fortes pressions sont en faveur de l'abolition de deux lois, qui interdi-sent de telles pratiques : la sec-tion 16 de l'Immorality Act et la prohibition des mariages mixtes. Une commission parlementaire de douze membres, mise sur pied pour examiner et délicar problème, vient d'estimer que celles-ci ne pouvaient pas être aménagées et qu'il fallait purement et simplement les suppri-mer. Il faut cependant compter aussi avec la faronche détermination des partisans du statu quo. Ces deux textes scélérats auront très certainement le vie dure. Ils constituent en effet l'ane des pierres d'angle du système ségrégationniste. A la fin des amées 50, cette législation fut adoptée pour préserver l'identité afrikaner menacée d'être dénaturée par des amours ancillaires ou entre jeunes gens de couleur de peau dif-

Dès 1902 pour la province du Cap et l'année suivante dans les trois autres, les relations sexuelles entre femmes blanches et hommes noirs étaient passibles de poursuites pénales. Puis en 1927, la loi Hertzog (Immorality Act) prohiba tout rap-port séxuel hors mariage entre De notre correspondant

Blanes et Noirs. Enfin, en 1949, la loi de prohibition sur les mariages mixtes compléta l'arsenal répressif. Sa clef de voûte fut placée, en 1950, par un amendement étendant aux Indiens et aux métis les dispositions de 1927. « Dieu nous a créés difféde 1921. « Dieu nous a créés différenment, c'est pour l'honneur de Dieu que nous devons préserver cette différence », déclarait à l'époque Koot Vorster de l'Église réformée Hollandaise, la NGK, la plus importante des Églises réformées blanches Premie auté de la litte de l'époque le l'époque de blanches. Depuis cette date, près de 20000 Sud-Africains ont été poursuivis. Une honte que beaucoup d'entre eux n'ont pu supporter : cette mise au ban de la société a entraîné de nombreux suicides ou

Entre 1974 et 1982, mille cinq cent trente-six personnes ont été convaincues d'infraction à ces deux textes. Pour la seule année 1983, le chilfre s'élève à cent cinquante-deux amoureux passibles d'une peine de sept années d'emprisonnement. Actuellement, les sanctions sont la plupart du temps assorties du sursis. mais des peines fermes sont aussi prononcées. Il est cependant de plus en plus manifeste que la police, qui autrefois venzit épier derrière les

maintenant la sourde oreille quand quelqu'un vient lui faire part de ses soupçons sur des agissements limmoraux et illégaux : qui se dérouleraient chez son voisin... Comme le fait remarquer le quotidien libéral Le Star : - Pena de l'histoire de notre pays, Blancs et Noirs ont dormi ensemble et fondé ainsi la solide dynastie afrikan

L'arrivée au pouvoir, en 1948, du Parti nationaliste, qui dirige tou-jours la nation sud-africaine, a mis un terme à ce « dévoiement de la ques années, le droit naturel d'aimer un être d'une race différente tend à reprendre le dessus. Les mariages mixtes existent, même s'ils sont nuls et non avenus. L'officiant risqui d'ailleurs une amende de 700 F. Certains couples se convertissent à l'islam pour pouvoir convoler en justes noces. Bien que la police ferme assez souvent les yeux, tout particulièrement dans les grandes villes et notamment à Durban où la communauté indienne est importante les couples illégeux en conse tante, les couples illégaux ou non ne peuvent théoriquement vivre ensem-ble.

MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 4.)

M. Chevènement à l'éducation nationale :

l'homme et ses idées les dossiers qui l'attendent LIRE PAGE 8 LES ARTICLES DE CATHERINE ARDITTI & JEAN-MARC THÉOLLEYRE

La situation démographique de la France :

la mortalité a augmenté en 1983 LIRE PAGE 21 L'ARTICLE DE MICHEL NOBLECOURT

Dans « le Monde de l'économie » L'offensive en Europe de la société American Telephone and Telegraph: un article d'ERIC LE BOUCHER

L'avenir de l'agriculture et de la société rurale :

un entretien avec M. Henri Mendras (PAGES 15 ET 16)

De temps à autre, le Monde rassemble des lettres de jeunes pour les publier dans la rubrique qu'il a ouverte plus largement, voici un an, à ses lecteurs.

Cette mise en commun n'a évidemment pas pour but de « parquer » nos correspondants lycéens, étudiants ou à peine sortis de l'adolescence comme venant d'une autre planète.

Simplement, il nous apparaît qu'il est important de saisir mieux, aujourd'hui, les réactions de ceux qui auront de pleines responsabilités vers l'an 2000.

Si l'on en juge, en tout cas, par la plupart des extraits que nous publions cidessous, le rejet du « politique », analysé par nombre de sociologues, est un courant qui n'emporte pas toute la jeunesse.

« Engagez-vous », qu'ils disaient

Les partis veulent recruter parmi les jeunes; mais ces jeunes mili-tants, que vont-ils devenir au sein de ces appareils politiques ? Le schéma e plus classique consiste à les inciter à se cautonner à des mouvements de jeunesse, cantonnement qui a pour conséquence, dans un premier temps, de les isoler dans leur classe d'âge, et, dans un second temps, de les empêcher de participer à la vie normale du parti auquel ils ont adhéré. Que les mouvements de jeu-nesse soient RPR, giscardien, socialiste ou communiste, ils n'en demeurent pas moins des mouvements de icunesse dont les rôles sont bien limités. Que penserait-on d'un mouvement de vieux socialistes ou de vieux giscardiens, mouvements que l'on nous conseillerait de rejoindre à partir d'un certain âge ?

Mais si, maigré ces multiples offres alléchantes, le jeune militant décide de prendre part de façon effective à la vie de son parti, com-mence alors pour lui un long par-cours semé d'embliches. Il est et reste un jeune, un jeune qui le plus souvent sera affecté à des problèmes liés à son âge (et encore!) et non aux grands thèmes qui peuvent pourtant avoir motivé son engagement. On peut, des dix-huit ans, vo-ter en fonction d'orientations géné-

: (0,

raies, mais point n'est possible de s'en occuper réellement dans le ca-dre d'un parti. Quand on a dix-huit ou vingt ans, on peut mourir à Beyrouth, mais surtout pas sièger à une commission de défense nationale dans un parti politique. Quant à accéder à un poste de responsabilité (fût-ce un poste local), que de diffi-

Alors messieurs les politicient, si yous voulez récilement que les eunes viennent et restent dans vos formations, permettez-leur l'accès à toutes les fonctions qui jusqu'alors leur étaient quasiment inaccessibles. Si les jeunes ont un avenir, peut-être ont-ils des idées sur cet avenir et peut-être souhaitent-ils le préparer

Même si on a souvent associé la nesse aux sports (voir les ministères du même nom), les jeunes n'ont pas que des jambes pour cou-rir, ils ont aussi une tête pour réflé-

CHRISTOPHE CEVASCO. étudiant en sciences politiques, membre du Parti socialiste des Bouches-du-Rhône. STEPHEN GAUTIER. étudiant en sciences politiques, membre du Parti républicain

« On meurt tous les jours d'avortement légal »

« On meurt encore en France d'avortement clandestin. » C'était le titre d'un court article para dans le Monde du 11 mai 1984. « On meurt tous les jours en France d'avortement légal », c'est le titre que nous aimerions, quant à nous, donner à cette lettre. Nous avons vingt ans, nous sommes étudiants, nous ne sommes ni les derniers des réaction naires ni l'avant-garde de l'obscurantisme ; simplement, nous ne comprenons pas et nous n'admettons

La loi reconnaît à l'enfant co

avant sa naissance, le droit à l'héri-tage, et l'article 311 du code civil organise une protection spéciale de l'enfant à naître. De manière beaucoup plus générale, le comité natio-nal d'éthique mis en place par le Président de la République affirme dans un document récent (cf. Le Monde, 24 mai 1984) : « L'embryon ou le fœius doit être reconnu comme une personne humaine qui est ou a été vivante et dont le respect s'impose à tous... » Cent quatre-vingt-dix mille avortements légaux en 1983, c'est le respect qu'accorde notre société à ces « personnes hu-maines » en subventionnant généreusement ce que le biologiste agnostique Jean Rostand qualifiait un peu maladroitement de « petit crime » (« L'avortement est un petit crime, mais c'est un crime », avait-i dit). Les myopes, les malentendants et beaucoup d'autres seralent beu-reux de profiter de telles largesses...

Avens-nous le droit de faire l'économie d'une réflexion approfondie sur la nature de l'embryon et de ne pas en tirer les conséquences? Quelle est la logique d'une législation qui qualifie de « délit » un acte abortif matient de la consequence del consequence de la consequence del consequence de la consequence de abortif pratiqué plus de dix se-maines après la conception? Matière neutre en decà de ce laps de temps, personne hunzaine au-delà. Pas un biologiste sérieux ne souscrit à d'aussi absurdes considérations, ou alors les conclusions de la science varient suivant les latitudes : les délais sont de vingt-deux semaines en R.F.A., vingt-quatre dans la plupart des Etats aux Etat-Unis, vingt-huit en Grande-Bretagne.

Aussi nous ne comprenons pes que l'incohérence puisse tenir lieu de norme. Et nous ne l'admettons pas parce que nous voyons trop bien que cette incohérence est en quelque sorte un hommage que la société de la matière rend à celle de l'esprit.

Entendons-nous bien : il n'est pes dans notre intention de jeter la pierre à ceux et à celles qui sont trop souvent abusés par l'esprit du temps. Tout juste espérons-nous apporter notre pierre à un début dont on ne pourra se dispenser durablement.

MARIE COLIN, lettres classiques, Sorbonne (Paris-IV). DAVID GASCHIGNARD. BÉATRICE LE BESCHU,

Les fausses priorités

M. Mitterrand, Jaimerais vons dire ceci. Au lien de définitiven vous ridiculiser à propos d'un débat sur l'école digne du Moyes Ago (vous osez parier, aurès cela, de ras-sembler les Français?), an icu de gaspiller des millions aux quatre coins du monde dans vos voyages dont les Français n'ont que faire (le climat national est-il maksain?), au lieu de brandir les industries nou-velles comme une potion magique qui résoudra tous nos problèmes, an lieu, enfin, d'étrangler financièrement les entreprises pour après leur reprocher de ne pas gagner d'argent (voyez le temps et l'argent nécessaires pour en créer une!), au lieu de tout cela, donnez de l'argest à la recherche, à l'université, à l'enseiment, c'est-à-dire à l'avenir! Ni le charbon, ni l'acier, ni la cosstruc-tion navale, à moins d'être ultra-modernisés (ce qui implique ce que l'on sait et le courage de le faire), ne sont l'avenir, qu'on le veuille ou

Tant que notre pays se saignera à inscrire comme priorité nationale la construction d'autoroutes ou de stations de ski, à financer des canards boitoux sans avenir, sans se rendre. compte que tout cela n'est qu'im-passe et éternelle fuite en avant penpasse et éternelle fuite en avant pen-dant que le reste suffoque, alors nous continuerons de glisser vers le

Ne serait-il pes enfin temps de préférer à une politique de court terme une politique de long terme? La première, pratiquée depuis plus de cinquante ans, n'ayant pour but

moyens en engloutissant des mil-liards pour maintenir des équilibres instables. La seconde préférant pa-rier sur l'avenir en regardant plus loin que les élections suivantes: bien évidenment, elle suppose d'avoir du courage et du temps.

Vous avez les deux, monsieu

Si pour une fois on mettait de côté les idéologies destructrices, les pas-sions éphémères, les satisfactions futiles et les revendications mesquines pour enfin essayer de s'en sortir ?

L'histoire, pour vous si impor-tante, ne s'attache pas aux chefs d'Etat démagogiques, mais bies plus à ceux qui ont réalisé (on même seulement tenté) quelque chose de grand, en sacrifiant parfois leur car-

PHILIPPE S., diami, dix-sept and (Cam.).

Richesse du pluralisme

Puisque m'a été donnée l'opportunité de vivre, je désire vivre la vie sans être importune par la bêtise qu'est le racisme. l'affirme, mes-dames et messieurs les racistes, que la richesse de l'homme réside dans rencontre et la connaissance de l'autre et que les rendez-vons que chaque fois vous ratez ne contribuent qu'à capitaliser votre appan-

YAMINA KROURI,

Je vois dans mes songes...

Dieu que l'on m'a peu donné les moyens, dans ma jeunesse, de vivre une fratemité dont on ne m'aveit rien appris i Aussi, depuis qualque temps, me suis-je mis à rêver les enfants à venir de l'Europe. Je rêve de colloques, de congrès multipliés au cours descueis on se mettrait d'acbases d'enseignements communs délivrés aux plus jeunes des Européens. Par exemple, on instituerait dans chaque pays un apprentissage de plusieurs tangues dès les premières années de

Il v a quatre cent trente-cinq ans, du Bellay, défendant et illustrant la langue française, se demandait pourquoi les hommes de son temps étaient plus « bréhaignes » (1) que leurs ancêtres et répondait : perce qu'ils passent leur vie à étudier le grec et le latin et n'ont ainsi plus le temps de se consacrer à la pensée crés-

Aujourd'hui, pourtent, une défense et illustration de la culture européenne doit affirmer qu'il faut profiter de la grande capacité des enfants à la formation linguistique pour permettre un ble de cette culture. Ainsi, dans mes songes, je vois des lycéens qui, déjà maîtres de plusieurs langues (2), suivent au lycée (où - pourquoi pas ? - ils peuvent encore s'initier à de nouvelles) des cours non plus de dieder-den-die ni de to knowknew-known (choses avec lesquelles ils jonglent), mals de littérature et de civilisation alle-

Mon bachot n'est pas loin : il y a trois ans, j'étais en terminale. J'ai

gardé un excellent souvenir de cette

classe car j'y ai acquis une des ri-chesses les plus précieuses, la curio-

sité intellectuelle. Celle-ci fait,

hélas! défaut à tant de personnes,

jeunes et moins jeunes... Comment

inculquer un « savoir », quel qu'il

soit, à des gens qui ne veulent pas apprendre? Comment apporter des

réponses à ceux qui ne se posent pas

A quoi bon créer des bibliothè-ques et des salles de documentation

au sein des lycées s'il n'y a pas de

Il faut donner aux jeunes l'envie

de découvrir. La responsabilité n'en incombe que partiellement au pro-

fesseur, car tout se joue dans un ca-dre plus large : la famille, l'environ-

nement. C'est en suivant le modèle

de comportement de ses parents, de

lecteurs, sauf au rayon des BD?

que des cours d'histoire et de

géographie européennes. Je vois encore, dès un êge propice, des enfants, des échanges d'élèves entre pays. Que la faculté d'envoyer son enfant six mois, un an ou plus derprivilège de quelques-uns l'

Que les infrestructures scient

créées qui permettraient que cette mobilité devienne monnaie courante, élément même du mode de vie ! De cet échange, je rêve aussi le développement au niveau universitaire. Il faut dire et répéter qu'il est possible, si tous les pays concernés veulent bien s'en donner les moyens, de rendre chaque Européan à se culture tout en préservant son identité perticulière, nationale. L'Europe culturelle (peut-être bien condition sine aus non d'une Europe économique) est sans doute une des plus grandes idées de ce temps. Que tout ce qui pense en cet endroit de la planète ne l'abandonne plus jamais I Comme j'aurais simé pour ma part être plus qu'un écolier, qu'un lycéen puis qu'un étudient français... et français saulement. Je n'aurais aujourd'hui pas tant à

> LAURENT LEFILS, étudiant (Vincennes).

(1) Bréhaisne : stérile. (2) Rolf Liebermann, dans le Monde Aujourd'hui daté 25-26 mars 1984, rappelle l'exemple de la Suisse, où chacun est trilingue.

Donner l'envie de découvrir

C'est pour ça que je suis de gauche

misérables, les opprimés, les bour- nière de traiter les choses. seois éclairés qui ont fait la Révolution de 1789 et toute son œuvre.

Parce que des enfants travail-Parce que des paysans travaillaient comme des bêtes sur des

terres qu'ils ne possédaient pas. Parce que des dizaines de milliers de communards étaient fusiliés par les Versaillais pendant que les Pros-

siens occupaient le pays. Parce que des hommes ont refusé de se battre en 1917 et qu'ils ont été Parce que c'est le Front populaire

qui a fait les congés payés, la se-maine de 40 heures et que pour la première fois une femme était minis-Parce que ce sont surtout des communistes, des socialistes, des chrétiens qui ont résisté contre les Allemands entre 1939 et 1945, pendant qu'une bonne partie des classes possédantes une fois de plus collaborait ou trafiquait.

Parce que mai 1968 a fait évoluer les mœurs et fait prendre conscience à la jeunesse.

Parce que, depuis mai 1981, certaines choses changent et qu'un nou-

Parce que ce sont les ouvriers, les vel humanisme paraît dans la ma-

C'est pour cà, entre autres, que ic serai toujours de gauche. A gauche FRANÇOIS FRÉMONT,

Travailler au consensus

Nous n'en sommet pas à la perte de la République, mais une telle siruation est possible; les jeunes at-tendent autre chose de leurs aînés actuellement au pouvoir ou dans l'opposition. Soit nous réveillons les borreurs du passé, dont la France n'a pas été exempte, et la vie politi-que peut disparaître ; soit se réalise un consensus minimal sur les règles du jeu, un consensus moral qui est de la responsabilité de tous. La est la condition, me semble-t-il, de l'émergence d'une nouvelle catégorie d'hommes politiques, suxquels il ap-partiendra de répondre aux questions que pose et que se pose la société française. Il y a là une question de responsabilité, mais aussi de li-

étudiara en sciences politiques (Paris).

Une Europe unie pour un monde sans peur

Cette nuit, j'ai rêvé qu'un grand oisseu bieu Me prenait sur son dos pour faire un beau voyage Il m'a emporté très loin, vera les nueges... Et de là-haut, je n'en croyeis pas mes yeux : J'ai vu une Europe unie, . J'ai vu un monde sans peur.

J'ai vu des enfants de tous les pays Qui se donnaient la main; comme des amis, Ces enfants chantaient une jolie mélodie lis n'avaient qu'une voix et qu'un seul cœur, lls chantaient pour une Europe unie. ils chantaient pour un monde sens peur. Je n'ai vu nulle trace de guerre ; L'Europe n'avait pas de fromières.

Et dans un grand feu, Brûlaient tous les canons et les fusils. lie brûlaient pour une Europe unie. lls brûlaient pour un monde sans peur. Lorsque je me suis réveillé, L'oiseau n'était plus là... Alors, quand je suis arrivé à l'école, J'ai serré la main de mes amis

Et je me suis réconcilié avec mes ennemis,

Pour le premier pas d'une Europe unie, Pour le premier pas d'un monde sans peur. JEROME HENRION, élève de l'Ecole européenne

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

FRANCE

65 F

120 F

175 F

95 F

(Bruxelles).

ETRANGER

(Voie normale)

.... 173 F

.... 227 F

.... 335 F

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS - Télez MONDPAR 650572 F

PRIX DE VENTE

ses proches, que l'enfant, voire l'adolescent, adoptera une attitude « vo-iontaire » vis-à-vis de la culture. Cette conception est sans doute élitiste. J'irai pourtant plus loin : c'est avouer l'échec de la démocratisation de l'enseignement. Nous sommes confrontés à un

problème scolaire dont l'origine dé-rive directement d'un problème de société. A l'époque où la culture se met à la disposition de tous sans exception, rares sont ceux qui la découvrent. Elle est encore l'apanage des privilégiés pour lesquels le savoir

fait partie du patrimoine familial. Alors, à quoi bon s'étonner de la médiocrité et de l'apathie des jeunes renerations si leurs ainés se complaisent dans l'incutture ?

SOPHIE LE FLAMANC

(Villeneuve-d'Ascq).

-Le Monde-

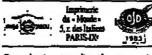
Tél.: 246-72-23

A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunisie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autrichs, 17 ech.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S Câte-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark, Côte-d'teoire, 300 F GFA; Danemark, 7.50 kr.: Espagne. 110 pes.; E-U., 1 S. G.-B., 55 p.; Grèce, 85 dr.; Irlande. 85 p.; Italie. 1 Son L.; Liben. 375 P.: Libye, 0.350 DL; Lixambourg. 28 f.: Norrège. 8.00 kr.; Pays-Bas. 7.75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 300 F GFA; Suède. 7.76 kr.; Suèse. 1.50 fl.; Yougoulevis. 110 nd.

Édité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jecques Fauvet (1969-1982)



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE F 1245 F 1819 F 2369 F

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

ÉTRANGER (pur messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PÂYS-RAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

1L - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Per vole sériesne : tarif ser demande. Les abonnés qui païent par chèque pos-tal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

coeque a seur demanae.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler tenr demande une semaine au moins avant leur défente des semaines au moins avant leur défente des semaines.

Jointre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

1 mois 1/2 2 mois 1... (Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23 poste 2391.)

15 jours

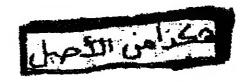
3 semaines

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce builetin, rempli en majuscules, au moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec le règlement correspondant à :

LE MONDE - Service des Abonnements 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au <i>Monde</i> du	 	. 211	
Nom			
Na Rue			
Code postal Vill			
Ci-joint mon versement			
		-	





MERIQUES

L'opposi de nouvelles

******* A Section

Deux trib

mettent en a De more

The second second Ter Name AND THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRE State of the State

Carl the Attendage of and the second The second second 10 mm

OF SE MAN ···· Fr. I'E WHEE 2-42 1 CO THE PAR & MAN a porter pa A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH April April 2 Stranger Com Acquising planting

CAS COMM Cane Parison

Total Telephone the state The last

. 4.7-12.

127, 244 A

- 2 9

COMM SAME

೬ ಬಿಗಲಿ ಭಾರತಿ ಚನಚಿ

numbe sers **t**er

685 priorités

PROCHE-ORIENT

« Pacification » à Beyrouth

(Suite de la première page.)

Au cours de sa tournée impromp-tue de dimanche, des deux côtés de la ligne de démarcation; le président Amine Gemayel n'a cossé de répéter ce leitmotiv en se-mélant à la popu-lation des zones limitrophes, qui lui a réservé bon accueil, notamment en secteur musulman. Durant trois benes, il a narcourul la « zone tambeures, il a parcouru la « zone tampon » où s'activent les démineurs de l'armée et les ouvriers du miliar-daire libano-sacudien, M. Rafic Ha-riri, pour débarrasser le centre ville et ses prolongements des séquelles de la guerre. A défaut de lui redonner vie – cela demanderait des an-nées et 20 milliards de francs, – on entend bien du moins le réinsérer dans les échanges et activités de la

de passage dites du Ring et de So-deco devraient être ouvertes mer-credi, ce qui, dans le langage codé prepre à Beyrouth, signifie : phase de grande détente.

* Un incident « mineur »

Tous les habitants de Beyrouth en sont satisfaits, même s'ils ne sont plus sûrs — comme ils l'étaient à l'assomme 1982 avant que les événel'astonne 1982 avant que les événe-mests ne les détrompent lourde-mest – que la guerre est derrière eux, ne serait-ce qu'à l'échelle de leur vic. Ils se donnent pour l'instant deux échéances : sûrement plus de guerre avant la fin de l'été, proba-blement pas avant la fin de l'année. Après on verra...

AMÉRIQUES

Chili

L'opposition prépare de nouvelles manifestations contre le régime

Correspondance

Santiago. - - Les 4 et 5 septembre, nous avons un rendez-vous. d'honneur avec la nation. Le pays se prépare pour une protestation paci-sique. A l'occasion de cette grande mobilisation, je demanderal person-nellement à tous les dirigeants d'être à leur poste. Le président du Parti démocrate-chrétien, M. Ga-briel Valdes, a profité, le dimanche 29 juillet, du vingt-septième anniver-saire de la principale formation poli-tique du Chili pour annoucer la relance de l'offensive contre le régime du général Pinochet. Les responsabilités sont, cette fois, clairement définies : ce sera aux partis politiques de prendre la tête du mouvement. Trop souvent, dans le passé, ils s'étaient contentés d'« accompagner » les actions déclenchées par les syndicats.
En ourre, M. Gabriel Valdes a inviré
les Chiliens à répondre le 9 août à
l'appel pour la vie - lancé par
l'Egise catholique.

Depuis le semi-échec de la journée de protestation du 11 mai, l'opposition semble paralysée. Ancune manifestation massive n'a mis le gouvernement en difficulté. La grève générale prévue en avril, puis reportée à la fin de juillet, a dû être à nouveau ajournée. Le président du PDC a admis que beaucoup de Chiliens se sentaient découragés face à la division et à la faiblesse de l'opposition ». Il estime cependant que le gouvernement aurait tort de crier victoire. « Il n'a d'autre objectif que d'administrer le désastre . dit-il. Selon hii, les diverses tentatives du ministre de l'intérieur, M. Onofre Jarpa, pour assurer au ré-

gine une base politique ont échoué. « Déraie de tout projet politique, économique et social, le gouverne-mént voudrait nous faire croire que le seul problème grave, au Chili, est le Parti communiste. -

La réalité est tout autre. - L'extension de la misère et l'absence d'espoir, tel est le résultat de ces once années inutiles et tragiques de notre histoire. » Plus grave encore : « Le Chili est en pleine décomposi-tion nationale. » Comment le Parti démocrate-chrétien entend-il tirer le pays de la décadence? M. Gabriel Vaides rejette l'utilisation de la violette. « seul le peuple organisé per-mètra l'établissement d'un nouvel ordre », dit-il. Dans ce but, il veut regiorcer l'alliance démocratique (1), et mieux coordonner son action avec sea bases d'appui.

Dans son discours de dimanche Mi Gabriel Valdes n'a exigé ni le dépet du général Pinochet ni le réta-blissement de la démocratie " hora - (tout de suite). Le contraste était évident entre les cris de - Pinochet, CNI, assassins du nas! > et = Il va tomber, il va tomber/ -, lancés per les quelque 5 000 matants réunis, et le discours modéé du principal leader de l'opposi-

JACQUES DESPRÉS.

(i) l'alliance démocratique re-grape le Parti démocrate-chrétien, la drête républicaine, le Parti socialdémocrate, le parti radicul et la propert desfractions du Parti socialiste.

Brési

Deux tribus d'Amazonie mettent en cause Elf-Aquitaine

De notre correspondant

Berne. - Premier Indien élu en 1982 au Congrès de Brasilia, M. Mario Jurana, cacique de la tribu des Xavante, du Mato-Grosso, est venu apporter son témoignage à la sous-commission des droits de l'homme des Nations unies, qui reprend ses travaux ce hundi 30 juillet, à Genève. Mais il espère aussi et surtout, nous a-t-il expliqué, mettre à profit son voyage en Europe pour rencontrer le président Mitterrand et lui expola situation actuelle des Indiens d'Amazonie.

 Ce qui me préoccupe en ce moment, dit-il, c'est le différend entre mes frères Sateré-Maué et Munduruku et la société française Elf-Aquitaine dans la région de Manaus. Je suis sur que le présidens Mitterrand nous compren el nous aidera à résoudre ce problème. Je compte lui dire que la terre d'Amazonie est terre des Indiens, qui ne font de mal à per-sonne. Il faut qu'il retire cette entreprise de chez nous, car elle n'a rien à y faire et n'a pas à envahir nos territoires ni à porter préjudice aux Munduruku et aux Sateré-Maué, qui y vivent depuis des temps immémoriaux. »

Depuis 1981, Elf-Aquitaine faisait de la prospection pétrolière en Amazonie en vertu d'un contrat de risque passé avec la compagnie nationale brésilienne Petrobras. Les forages n'ayant pas donné les résultats escomptés, les recherches ont été suspendues. Jusqu'ici, Elf-Aquitaine a versé quelque 6000 dollars d'indemnités, alors que les deux tribus, fortes d'envi-ron 7 000 Indiens, lui réclament

encore près de 300 000 dollars de désommagement. Se faisant, leur porte-parole, M. Jaruna, n'est pas tendre pour l'entreprise française : Non seulement Elf-Aquitaine a emahi le territoire indigene, en rechercham du pétrole, mais elle a prevoqué des dommages incalcula-bles aux Munduruku et aux Sèteré-Mauré en défrichant la fo-ré, en tuant le gibier et en lais-sant sur tout le territoire, entre le fluve Madeira et Tapajos, des bâtons de dynamite non explosés. ce qui met en danger la vie des In-diens. Quatre Sateré-Maué ont été tués par des explosions et à la suite de plaintes, 197 bâtons de dynamites out été retirés de la ré-

Le cacique Xavante accuse encore Elf-Aquitaine « de fuir sa res-ponsabilité criminelle sous pré-texte d'avoir déjà indemnisé les Indiens, ce qui n'est pas vrai prisqu'ils continuent de réclamer et de rendre l'entreprise response ble aussi bien de la mort de leurs frères, que des risques qu'ils en-courent encore sur leur territoire miné par les explosifs enterrés ».

[La société ELF-Aquitaine précise peur sa part qu'un accord a été chetu, la senaine passée an Bréall, entre les compagnies pétrollères (Peentre les compagnies pétrollères (Petrobras, ELF et la Compagnie brésilique de géophysique) et l'ensemble du représentants des indiens, ainsique la Fondation nationale de l'indien, set le montant des indemnités supplémentaires réclamées par les tribus (150 000 dollars environ), qui s'ajouteraient aux premières indemnités ver-

Dimanche un incident - « mineur» selon les normes libanaises puisqu'il n'a duré que deux heures, n'a mis en jeu que des mitraillettes et des roquettes, et n'a fait que deux morts et neuf blessés – a démontré à l'évidence que la paix instaurée à

Beyrouth n'est pas le résultat de l'acte d'autorité d'un gouvernement ayant restauré son pouvoir, et qu'en fait de sécurité seul compte le bon vouloir des milices. Car, comme le note la presse, l'armée, a qui les mi-lices sont censées avoir cédé le pas, n'est intervenue qu'après une bonne heure de violents combats et, plus grave encore, après avoir obtenu l'accord des belligérants, « démon-trant, selon le quotidien l'Orient Le Jour, la vulnérabilité du plan de sécurité, qui ne tient que par le bon plaisir de ceux qui pourraient, s'ils le voulaient – nul n'est dupe de la nédie du « remisage » des armes lourdes – renvoyer dare-dare toute la population beyrouthine dans ses

Quant à la visite de M. Rachid Karamé en Arabie saoudite, elle s'est soldée, contrairement à l'impression de succès émanant des déclarations publiques, par une double fin de non-recevoir : non à la réou-verture de l'ambassade saoudienne ou même d'une antenne consulaire, en raison de l'insécurité à Beyrouthouest; non au déblocage des fonds ou à l'octroi de nouvelles aides en attendant la confirmation du retour de la paix et de la stabilité au Liban.

Echaudés, les Saoudiens ne font pas assez confiance aux Libanais pour leur accorder l'argent qu'ils ré-clament, de peur que les fonds ne soient dévorés dans quelque nouveau retour de feu de la crise libanaise. Donnez-nous la sécurité et nous sommes disposés à dépasser nos engagements antérieurs, aurait dé-claré le roi Fahd à M. Karamé. Le solde împayé des engagements saoudiens pris au sommet arabe de Tunis de 1979 est de 451 millions de dollara, sur un total de 4 milliards de dollars; le Liben n'en a d'ailleurs reçu en tout et pour tout que près de 1 milliard. Les autres bailleurs de fonds défaillants sont les différents pays pétroliers du Golfe.

LUCIEN GEORGE.

· Le « Plan Brejnev » L'URSS PRÉCISE **SA PROPOSITION DE** CONFÉRENCE INTERNATIONALE

L'URSS a rejeté solennellement, dimanche 29 juillet, sa proposition de tenir une conférence internationale sur le Proche-Orient, en en pré-cisant pour la première fois les modalités.

modalités.

Par le biais d'un document diffusé
par l'agence Tass, Moscou rappelle
son » plan » en six points pour un
règlement de la crise au ProcheOrient formulé par Leonid Brejnev
en septembre 1982. Ce projet préconise notamment, outre la reconnaissance explicite du droit d'Israël à
l'existence et la création d'un Etat
palestinien la restitution sur sance explicite du droit d'Israél à l'existence et la création d'un Etat palestinien, la restitution aux Arabes de la partie orientale de Jérusalem et l'obligation d'associer l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) à un règlement global au Proche-Orient.

Le Kremlin renouvelle égalem son projet de conférence sur le Proche-Orient sous l'égide des Nations unies, qui avait été présenté pour le première lois par Leonid Brejnev en mai 1981.

Sans avancer de date pour une telle conférence, l'Union soviétique estime qu'elle pourrait s'engager au niveau des ministres des affaires étrangères des pays participants et se poursuivre à celui de « représentants spéciaux ». Les ministres pourraient, . en cas de nécessité prendre part - périodiquement -aux travaux de la conférence, ajouté

Une telle conférence devra, selon Moscou, réunir les participants sui

1) Israel et tous les pays arabes ayant une frontière commune avec lui (Syrie, Jordanie, Egypte,

2) L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) en tant qu'- unique représentant de la légitimité du peuple palestinien -. L'OLP devra avoir un statut de nembre à part entière.
3) L'URSS et les États-Unis.

- en tant qu'Etats jouant un rôle important dans les affaires du Proche-Orient ».

4) La conférence pourra, en cas de consentement général, réunir d'autres Etats du Proche-Orient ou de régions adjacentes « capables d'apporter une contribution positive au règlement du problème du Proche-Orient ».

Sans tarder, Israël a rejeté diman che « totalement » la proposition soviétique en affirmant par la bou-che de M. Uri Pazner, porte parole de la présidence du conseil, que seules des négociations entre Israel et les pays arabes peuvent améliorer la situation dans la région ». - (AFP.)

L'union nationale en Israël ne pourrait se faire qu'au détriment du peuple palestinien

nous déclare M. Boutros-Ghali ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères

De passage à Paris, M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, nous a fait part de sa « vive déception » sur les résultats des élections israéliennes. e Nous aurions souhaité, dit-il, une Knesset qui eût rendu possible un gouvernement fort avec lequel nous aurions pu discuter. C'est loin d'être le cas. Nous n'avons pas de préférence particulière : les travaillistes proposent d'engager un nouveau die-logue avec des idées nouvelles. Mais il ne faut pas oublier que c'est avec le Likoud que nous avons signé le traité de paix. Maintenant, nous n'aurons tout au plus qu'une union nationale fragile dont l'objectif essentiel sera de régler les problèmes économiques d'Israël. Cela na pourra se faire qu'au détriment du peuple palestinien, puisque les deux principaux interlocuteurs vont continuer leur poiitique de colonisation.

En conséquence, le ministre égyptien estime qu'il existe peu de chances que les relations entre l'Egypte et Israël, gelées depuis mars 1979, puissant s'améliorer.

« Nos rapports pourraient changer al les Israéliene se retirent du Liban et modifient leur politique à l'égard des Palestiniens en Cisjordanie et à Gaza où la situation se détériore de jour en jour... Il est vrai que la paix continue à régner entre nos deux pavs, mais les aspects positifs de la normalisetion sont neutralisés per un élément negatif; notre action diplomatique visait en effet une paix globale, et nous espérions que les accords de Camp David serviralent de précédent à une série d'autres accords qu aboutiraient à une solution globale de ta crise au Proche-Orient. » A-t-il toujours l'espoir que le volet palestinien des accords de Camp David sera un lour réalisé ? « Nous n'avons jamais prétendu, répond-il, avoir le monopole de la solution du problème palestinien. Si nous pouvons résoudre ce volet palestinien à travers Camp David, pourquoi pas ? A travers une conférence internationale ? Nous serions alors pour une conférence internationale. Si jamais les Etats arabes trouvent une formule, comme celle de Fès, nous appuierons cette formule. Rappelez-vous que c'est nous fameuse résolution qui est touiours à l'ordre du jour du Conseil de sécu-

Un immobilisme tragique

M. Boutros-Ghali s'inscrit en faux contre les assertions selon lesquelles cette résolution franco-égyptienne a été mise au rancart pour donner sa chance au plan Reagan. Nous l'avons, fait-il remarquer, tout simplement gardée en réserve parce que les Américains nous ons fais comprendre qu'ils utiliseraient leur droit de veto. . Pour nous, aioutet-il, l'important est de maintenir l'attention de l'opinion publique internationale sur le problème palestinien et empêcher qu'il ne soit relégué au second et troisième plan ». Ce qui lui semble actuellement le cas. Regardez, dit-il, l'attitude de l'Europe des Dix au moment de la déclaration de Venise et voyez son

attitude aujourd'hui. Il y a là un phénomène d'érosion qui est très grave... L'immobilisme est tragique pour les Palestiniens dont la situa-

tion se détériore de plus en plus. » M. Boutros-Ghali souhaite dissiper toute équivoque au sujet de l'at-titude égyptienne à l'égard des « droits nationaux » du peuple palestinien. - Notre position, souligne-1-il, est très claire : nous sommes en faveur du droit à l'autodéterminotion du peuple palestinien, y com-pris le droit de créer son propre Etat. • Il ne pense cependant pas que les Palestiniens devraient former actuellement un gouvernement en exil. - Nous avons longtemps préconisé une telle solution, car cela aurait ou avoir un impact sur l'oninion publique internationale. Maintenant, je pense que ce qui est im-portant, c'est que les Palestiniens rèplent leurs contradictions et leurs divergences. »

 On parie souvent d'une - option égyptienne ». En fait, nous sommes

pour toute initiative susceptible de relancer le problème palestinien et éviter que dans quelques mois ou années nous nous trouvions devant un fait nouveau : l'annexion de la Cisjordanie et de Gaza. Le jour où il n'y aura plus de territoires à rendre aux Palestiniens, il ne sera plus possible de faire la paix. Donc, l'option égyptienne » vise à sauvegarder la spécificité palestinienne en Cisjordanie et à Gaza, alors que la politique israélienne consiste à détruire cette spécifité... Tant qu'il y aura un million et demi de Palestiniens qui maintiendront leurs institutions dans les territoires occupés, on pourra négocier et trouver une solution. Mais le jour où les Palestiniens perdront leur spécifité et se transformeront en « lumpen-

> Propos requeitis par JEAN GUEYRAS.

proletariat -, ce sera comme si nous

avions perdu ces territoires. »

LE VOTE ARABE EN ISRAEL

Plus de la moitié des électeurs souhaitent la création d'un Etat palestinien

De notre correspondant

Jérusalem. -- L'une des plus intéressantes leçons des élections légis-latives du 23 juillet concerne le vote des minorités non juives. Celui-ci exprime en affet une montée sensible du nationalisme permi la commu-nauté arabe d'Iaraël.

17 % des citoyens israéliens soit environ un sur six — ne sont pas juifs. Parmi cas 710 000 Arabes, plus des trois quarts sont musul-mans, 14 % chrétiens et 9 % druzes. Si tous les électeurs arabes votaient pour une même fiste, ils pourraient envoyer douza des leurs au Parlement (sur un total de cent vingt députés). Ce n'est bien sûr qu'une hypothèse d'école car le vote arabe est presque ausai « éclaté » que le vote juif. Les gouvernements israéliens successifs ont eu demeurant toujours tout fait pou la création d'une liste arabe unique dont pourrait dépendre le sort des coalitions au pouvoir.

Sept Arabes dont deux druzes sié geront donc à la onzième Knesset : deux membres - sur quatre élus -du front Hadash dominé par le Parti communiste Rakah, deux militants du Front travailliste, un représentant - sur deux élus - de le Liste progressiste pour la paix. Les deux druzes appartiennent l'un au Likoud, l'autre au petit parti de centre gauche Shinui, allié des travailistes

Pour la première fois, plus d'un électeur arabe sur deux (52 %) a soutenu des listes favorables sans la moindre équivoque à l'avènement d'un État palestinien au côté de l'État hébreu. Les communistes ont an effet recueilli 34 % des suffrages contre 18 % à la liste progressiste pour la paix dirigée per un avocat de Haifa, M. Mohamed Miari. Cette dernière liste - judéo-arabe - a réal une remarquable percée (le Monde

deté du 8/9 juillet). Le général de réserve Mati Peled a été élu en com-pagnie de M. Miani.

Une forte participation

L'existence de la Liste progressiste pour la paix explique sans doute la forte participation au scru-tin - 76 % - de la minorité arabe. Cette poussée de civisme traduit un vif sursaut d'intérêt de la part d'une communauté qui, au fil des consul-tations, boudait de plus en plus les urnes en obéissant pour une part aux consignes de boycottage émises par certains mouvements extrémistes. La participation électorale était ainsi tombée de 92 % en 1955 à 68 % lors du dernier scrutin.

Globalement, la liste communiste - mixte elle aussi mais dirigée par un juif, M. Meir Wilner, depuis 1956, mais a maintenu ses positions. Elle préserve son score en Galilée, l'améliore légèrement à Nazareth et perd du terrain à Haifa, bastion de M. Miari.

Mais la Liste progressiste pour la paix a surtout « mordu » sur l'électorat travailliste, notamment dans le nord du pays. Le parti de M. Pérès venait en tête, en 1981, parmi la communauté arabe avec 41 % des voix, devançant même assez nette-ment le Hadash. Cette année, il n'en recueille que 23 % et n'a pas progressé en termes absolus.

Plusieurs milliers de voix qui ont manqué aux travaillistes sont allées au parti Yahad de M. Ezer Weizman. L'ancien ministre de la défense a mené une campagne très active parmi les Arabes, recueillant 6 % de leurs voix. En milieu arabe, les travaillistes ont en fin de compte cédé du terrain à la fois sur leur gauche et sur leur droite.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

ICD

Section: BTS Services Informatiques.

Constitué pour l'essentiel par les cours préparant à l'examen du BTS "Services Informatiques", le programme comporte en outre des aspects fondamentaux qui font son

originalité : · des stages pratiques en entreprise apportant une réelle expérience; · un entrainement avec support vidéo pour développer vos capacités de communication;

· formation aux techniques de recherche d'emploi. Ces acquis "font la différence" au

moment crucial de l'embauche. Le laboratoire informatique de l'ICD comporte des IBM PC, IBM XT, APPLE II, APPLE IIE et de nombreuses machines de traitement de texte.

L'ICD est proche des milieux professionnels et des entreprises. L'admission, au niveau bac, comporte un examen écrit et une épreuve orale. ICD/BTS Informatique 63, avenue 1

de Villiers - 75017 Paris 766.84.22.

RENTREE 84 Pour mieux connaître les écoles, les métiers et les



ORIENTATION SERVICE et le guide ORIENTATIONS 84: 300 pages de conseils 3000 actraceas 3000 adresses

A adresser à: ORIENTATIONS SER-VICE/IDECOM - 57, avenue Montpi-gne, 75008 PARIS - accompagné d'un chèque de 70 F (54 F+ frais de part).

EPITA

Après votre classe de terminale. vous suivrez un enseignement sur 2 ans preparant au BTS INFORMA-TIQUE tout en incluant des enrichissements spécifiques (Dessin assisté sur ordinateur, base de données, télétraitement, conception micro, programmation avancée). Ils facilitent l'accès tant au second cycle universitaire qu'aux qualifications évolutives dans l'industrie. Nos meilleurs étudiants peuvent postuler pour la 3º année d'approfondissement en alternance avec l'insertion professionnelle chez les constructeurs, ou les meilleurs prestataires de services, nos parte-

Votre esprit de responsabilité et de création sera valorise par un stage étendu, et la réalisation de produits réels pour l'industrie avec l'appui des enseignants émanants d'universités Françaises et Américaines, des grandes écoles, de l'industrie et d'organismes de recherche. 44, rue Duhesme - 75018 Paris

587.39.50

DIPLOMATIE

La visite écourtée de l'« homme fort » birman imprévisible général Ne Win

celui qui demeure l'« homme fort » de la Birmanie, bien qu'ayant quitté le pouvoir depuis 1980, n'a été en fait qu'un € coup d'essai ». Arrivé jeudi, il a quitté Paris samedi 28 juillet en fin de matinée pour « convenances personnelles », selon un communiqué du Quai d'Orsay. Si cette visite prévue pour une semaine avait lieu « à titre privé ». i n'en reste pas moins que le général Ne Win devait être reçu le 1° août par le président Mitterrand et qu'un déjeuner devait être offert, ce même jour, en son honneur par M. Claude Cheysson (le Monde du 28 juillet).

Au ministère des relations extifrieures, le protocole s'interroge sur ce départ soudain alors que le général Ne Win avait fait sevoir que la Birmanie tensit à resserrer ses liens avec Paris. Égarda insuffisants ? Détail ayant pu choqué un hôte susceptible ? Autent de questions qui restent sans réponse. La général Ne Win a annoncé bruta ndredi en fin de matinée sa décision à sa suite, composée

Imprévisible général Ne Win t d'une cinquantaine de per-La première visite en France de sonnes. On peut aisément imaginer l'agitation que cela a produit au sein de l'administration française. Il a été décidé qu'une deuxième visite aurait lieu « prochainement ».

Comme ses concitoyens, le

général Ne Win est superstitieux

et sensible aux oracles des astrologues. L'un d'eux était-il attaché à sa suite et aurait-il déconseillé la prolongation de son sejour ? Selon une rumeur courant les milieux diplomatiques, le général Ne Win avait annulé son voyage en Grande-Bretagne pour bre 1979, de lord Mounbatten, ssiné par l'IRA. Un astroloque avait prédit... que son avion s'écraserait. A l'ambassade de Birmanie, la concierce se contente de déclarer que les locaux diplomatiques sont fermés pour ∉ quelques jours, car les diplomates ant beaucoup de tra-vail ». Préparent-ils déjà le deuxième séjour du général Ne Win ? Autre question sans ré-

546 diplomates... criminels en dix ans

De notre correspondant

Londres. - Agressions à main armée, chantages, viols, incestes, at-tentats à la pudenr... Au cours des dix dernières années, 546 crimes ou délits particulièrement graves -pouvant valoir des peines d'au moins six mois d'emprisonnement - ont été commis par des membres du corps diplomatique en Grande-Bretagne, Plus d'un cas par semaine.

Voilà ce qu'a récemment révélé un rapport publié par le Foreign Office, qui a eu pour effet d'aggraver le ressentiment de nombreux Britanniques qui n'ont toujours pas accepté d'avoir vu partir impunément les trente occupants de l'ambassade de Libye, parmi lesquels se trou-vaient les auteurs de la fusillade du 17 avril (qui a coûté la vie à un agent de police) sans parier de l'in-cident plus récent avec le Nigéria, après la tentative d'expédition d'un

Rejoignant d'autres membres de la Chambre des communes qui font campagne pour une révision des règles de l'immunité dant jouissent les diplomates et une surveillance plus stricte des valises diplomatiques, M. Bowen Wells, député conscrusteur, vient de demander, en se fondant sur ce rapport, que le gouvernement et la police se montrent . beaucoup plus sévères »; il prétend que cela est possible, même dans les limites actuellement fixées par la onvention de Vienne.

Le Foreign Office a indiqué que à chaque fois qu'un diplomate est fortement soupçonné d'un crime, le gouvernement exige son renvoi et nées, vingt-trois personnes ont quitté Londres pour cette raison. Le Fo-reign Office se refuse à désigner les pays d'origine de ces diplomates. Mais M. Wells croit savoir qu'il s'agit « surtout de pays d'Afrique et

du Moyen-Orient ». M. Weels souligne, d'autre part, que, puisqu'il ne peut y avoir de procès dans ces cas, les victimes ne peuvent pas normalement bénéficier de dommages-

ASIE

Pakistan

APRÈS UN DOUBLE ATTENTAT CONTRE LA RÉSISTANCE Les autorités pakistanaises

demandent aux mouvements afghans de guitter Peshawar

vements de la résistance afghane basés à Peshawar, capitale provinciale du Nord-Ouest, près de la frontière afghane, à quitter la ville avant le 31 août prochain.

Cette décision survient après qu'un chef d'un des mouvements afghans cut échappé samedi dans cette même ville à un attentat, qui a fait six morts et vingt-deux

Un denxième attentat a fait aussi six morts et vingt-neufblessés, le même jour, dans le village de Sadda, simé à 16 kilomètres de la frontière afghane. M. Rustam Chah, commissaire aux réfugiés afghans dans la province de Peshawar, a nié que l'ordre de quitter la ville soit lié au premier attentat.

L'arrivée massive de réfugiés afghans dans cette ville et la rivalité de plus en plus aigué entre les mou-

Les autorités pakistanaises ont vements de résistance ont aggravé invité lundi 30 juillet tous les moution ces derniers mois.

La Toyota qui a explosé devant le quartier général du Hezbi Islami, l'une des principales organisations de la résistance, avait été piégée pour tuer le chef du mouvement, M. Gulbuddin Hekmatyar, a affirmé un porte-parole de l'organisation, en soulignant que l'explosion a eu lieu au moment où, comme chaque samedi, celui-ci s'adresse à ses partisans. Exceptionnellement. M. Hekmatyar était absent.

Agé de cinquante ans, viceprésident de l'Alliance de la résistance qui regroupe sept mouve-ments fondamentalistes, M. Hekmatyar est considéré comme l'un des chefs les plus intransigeants de cette résistance et les plus hostiles à toute négociation avec Kaboul. Le Hezbi Islami a été impliqué dans des affrontements avec son parti rival, le Jamiat I Is-

Les autorités pakistanaises n'écartent pas l'hypothèse selon la-quelle cet attentat serait un épisode des luttes entre organisations ri-vales. Toutefois, on n'exclut pas non plus l'action de services secrets afghans ou soviétiques. Un porte-parole de l'Alliance des sept partis a accusé le KGB d'avoir perpétré l'attentat et annonce qu' en repré-sailles, les moudjahidins lanceroni une attaque de grande ampleur contre des objectifs militaires so-viétiques à l'intérieur du territoire soviétique ». Il ajoute que les « am-bassades soviétiques à Kaboul et dans une autre capitale zeront dé-

Aucune explication n'a été donnée concernant le deuxième attentat et aucune relation n'a pu être faite entre les deux événements. Pour Radio-Kaboul cependant, les deux attentats illustrent la lutte entre diverses factions afghanes au Pakistan. « Ce ne sont pas les derniers incidents. Il peut s'en produire d'autres », a assuré la radio afghane.

Par ailleurs, une commission de la Chambre des représentants a voté en secret, selon le Washington Post, une aide supplémentaire de 50 millions de dollars destinée à la tésistance afghane pour lui permettre de remplacer le matériel militaire détruit lors de l'offensive soviétique dans la vallée du Panshir de ce printemps. De ce fait, l'aide clandestine américaine à la résistance afghane s'élèverait, pour 1984, à 85 millions de dollars. -

AFRIQUE

République Sud-Africaine

Pretoria et l'« immoralité»

dier les possibilités d'une telle me-

sure. Le ministre des affaires inté-rieures, M. F.W. de Klerk a

immédiatement réfréné ces velléités

réformistes en estimant qu'elles ne

devaient s'opérer qu'en tenant compte de « l'ordre social éducatif et constitutionnel des commu-

nautés », c'est-à-dire sans toucher au fondement même de l'apartheid.

Dans le prochain Parlement, les re-présentants métis et indiens, qui sié-

geront dans deux Chambres sépa-rées, se feront certainement un point

d'honneur à se débarrasser de ce symbole de l'apartheid dont leurs

ancêtres et eux-mêmes ont tant souf-

fert. Mais la victoire est loin d'être

acquise. Si la presque totalité des Eglises – anglicane, méthodiste et catholique – s'est prononcée en fa-veur de l'abolition, de même qu'un

nombre important d'intellectuels et d'hommes politiques, la principale des églises réformées blanches, la NGK, à laquelle appartient une très grande partie de la classe diri-

· le maintien de la paix, au sens bi-

blique du terme, est plus important pour les autorités que le libre choix d'individus en matière de ma-

La NGK puise les motifs de son opposition à toute modification de ces lois dans les principes fondamen-taux de la chrétienté et notamment dans la Bible qui, d'après elle, pros-

crit . les mots, les gestes et tous le

actes non chastes ». Mais la Bible n'a jamais prohibé les amours inter-

d'autres membres de cette Eglise, et plus précisément ceux du synode ré-

gional du Cap. Pourquoi l'Etst va-t-il plus loin que ce que Dieu a or-donné, se demandent certains.

Conséquences en cascade

Le débat est ouvert. Il divise les

partisans de la pureté raciale et ceux

qui veulent supprimer ces textes

contraires aux principes élémen-taires des droits de l'homme. L'en-

jeu est important. Les politiciens le

savent. Car l'abolition de cette légis

lation ouvrirait une large brêche dans le système de l'apartheid, et

risque d'engendrer un effet multipli-cateur qui saperait les bases de la théorie du développement séparé.

En cas d'abolition, comment

pourra-t-on continuer d'appliquer les

pourra-t-on continuer d'appaquer les textes de lois nombreux qui régissent la discrimination raciale? A commencer par ceux classifiant la population en différents groupes en fonction de la couleur de la peau. Car où placer les enfants issus de ces

d'habitation pourront vivre les fa-miles dont la pigmentation diffé-rera entre le père, la mère et les en-fants ? Il faudrait aussi amender le

Group Area Act, qui assigne à cha-que communanté les endroits où elles sont contraintes de vivre. Bref,

l'abolition entraînera des consé-

quences pratiques importantes sur le

fonctionnement des écoles, des hôpi-

taux, des lieux publics, et de nom-

breuses dispositions ségrégation-

nistes deviendraient de fait

inopérantes. Actuellement, les cas

tangents d'appartenance à un

groupe ethnique bien défini causent d'incroyables difficultés techniques aux autorités. De plus, dans le nou-veau Parlement, la ségrégation en trois chambres (Blancs, métis et In-

diens) n'aura plus guère de sens. Si, dans une famille, le père est indien, la mère blanche et les enfants métis,

chacun sera représenté par une

Quand un domino tombe, il en-

traîne tous les autres dans sa chute :

le gouvernement connaît cette théo

rie politique. C'est vraisemblable-ment pourquoi il hésitera encore longtemps avant de se prononcer. La décision prise démontrera en tout cas de manière évidente si oui ou

non les dirigeants veulent opérer des

changements significatifs dans la so-ciété sud-africaine.

(Suite de la première page.)

Ces lois draconniennes posent de sérieux problèmes aux étrangers et nombreux sont ceux qui ont été ins-tamment priés de quitter le pays. Quant aux Sud-Africains qui épousent à l'étranger une personne de conleur, ils peuvent être poursuivis à leur retour en Afrique du Sud, en vertu d'une loi de 1968. Ce texte est également appliqué - bien que la question ne soit pas véritablement tranchée - aux habitants de la Namible, qui sont citoyens sud-africains, alors que dans cette cin-quième province de la République, les deux textes ne sont théorique-ment pas applicables.

Drames et humiliations

Les exemples de drames et d'in-miliations engendrés par cette légis-lation archalque sont légion. Sur les plans affectif et professionnel, des vies ont été brisées, parce que, selon les principes du développement sé-paré érigés par la société afrikaner, le métange des races risque de ternir les valeurs et l'hérédité d'une com-munauté sûre de sa supériorié Le mananté sûre de sa supériorité. Le munanté sire de sa superiorité. Le docteur Verwoerd, père de l'apartheid, ne déclarait-il pas en 1961 :

• Quand je parle à la nation sudafricaine, je parle au peuple blanc d'Afrique du Sud... » Ces lois scandaleuses sont cependant de plus en plus décriées. En juin 1983, une commission à été instaurée afin d'étudier « la possibilité et la dést-rabilité d'amender ces textes sans porter préjudice aux objectifs fondamentaux en vertu desquels ils ont été établis, ainsi qu'aux principes contenus dans d'autres lois exis-tantes qui pourraient être directe-ment ou indirectement liés à ces deux lois ». Cette commission vient

d'une abrogation pure et simple, Une nouvelle commission doit être prochainement créée pour étu-

de rendre ses conclusions en faveur

Une vague d'élections

Une « incertitude » très reistive régnait, dimanche 23 juilet, à Kinshasa, quant au résultsi de l'élection présidentialle. Un seul candidat « affrontait » en affet les électeurs : le maréchai Mobutu Sese Seko. Samedi, dans un des bureaux de vote de la capitale, le président du bureru a longuement expliqué aux decteurs - devant plusieurs journalistes étrangers invités au laire pour cet événement - les corditions du vote : chaque Zarois doit choisir entre un bulletin rouge (non à Mobutu) et un bulle tin vert (oul à Mobutul, «Le rouge, indique-t-on de source autorisée, est couleur de sang, de désordre. Le vert, symbole de la nature, de la vie et de la force. 3

Dens ce bureau, un isolair permet aux électeurs de faire serainement leur choix. Mais l'isoloir est sans rideau. Selon les chifres officiels, decortiers des Zaroin sont analphabètes. Dans le quartier de Kalamu, les opérations de vote se font très vite : on vote devant les assesseurs. Alleurs. c'est encore plus rapide, car il n'y a pes de bulletins rouges. Le responsable de l'un des bureaux. plique que caux-ci ne sont pas nécessaires, car « tout le monde vote vert s. Vendredi, un grand meeting s'est déroulé sur l'esplanade du Palais du pauple à Kinshasa. M. Mobutu a fait une apperition inattendue et a annencé qu'il avait « pris acts » de la vofonté du pays de voter « à cènt pour cent » pour « l'unité et le stabilité ». Selon les premières estimations, près de 85 % des trois millions d'habitants de Kinshase avaient voté dimenche en faveur de M. Mobutu. Il faudra cependant attendre le 7 soût. pour conneître les résultats défi-

A Bujumbura, capitale du Burundi, le colonel Jean-Baptiste

Bagaza a étá réélu - avec 99,40 % des suffrages - à la présidence du Parti de l'union pour le progrès nationai (UPRONA), dont le congrès s'est achevé vendredi 27 juillet. Le président Bagaza a armoncé qu'une élection présidentielle serait bientôt organisée et qu'il se porterait candidat. Ca sara la première fois que le colonel Bagaza, qui est au pouvoir dapuis novembre 1976, affrontera le verdict des électeurs. La Constitution du Burundi prévoit que seul le président de l'UPRONA peut se porter candidat à la présidence de la République.

untendant !

AND AND INCOME OF

Takes on a season of

The same of the same of the

1 mm

10.00 mg and 20.00 mg

State of the last will be a second

THE PARTY AND THE PARTY.

The same of the sa

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS

AND SECURE OF THE PARTY OF

THE PART OF THE PART OF

45 20 2-2 5 - 12 M

gattation and

The second second second

12 Mary 1 2 2 12 28 60 18

The second second second

The state of the s

marine are a few to the

The sales we say the Parket

plant a mark of probability

the second of the second

September 1971 and 1981 April 1980

The Secretary of the support of

5 T

SECURE STEEL OF SOLET AND PRO-

page on a region at the second

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AN

E (STANDAL DE LA LATANAL DE LATANAL DE LA LATANAL DE LATANAL DE LA LATANAL DE LATANAL DE LA LATANAL DE LA LATANAL DE LATANAL DE LATANAL DE LATANAL DE LATANAL DE LATANAL DE LA LATANAL DE LAT

galagraphic - Abbar 🗰

THE SELL S THE COMME

THE PARTY OF THE PARTY PARTY.

STORTED LIGHT COMPANY MANY months of the Sections

AND LOCAL COLUMN TO SERVICE OF

APRES LE VOTE

BLOQUANT LEST

la décision du P

me de créer de

attention of the second section of

Spirit and with

Short of the Manual

100 A 100 A

Sterent or a Company

Rafered Rafered

Separate Traces And

Control of the up and the

Ma Company 19 1 1 1 1 1 1 1 1

to there are the factor of the

And the second s

State of a Comment

to lune . when a way

A STATE OF THE PROPERTY OF

Mary of the state of the state

To Fundamental States Section of the Section Section

N Faller, promise

A Same - A Saut - And

ALUS LOCAL ALTER CA. SAN SE WANT

EDITION I

Celement deminate à se

ne flatte p

L completes and

déciare M. I

ALA GRANI

13 00°27

2.77

D : 24

The same of the same of

Water to Lands

-

- --- tout A

A Monrovia, le chef de l'Etat Nibérien, M. Samuel Doe, a annoncé samedi qu'il sara candidat. au poste de président de la République lors des élections généraies d'octobre 1985, dans la perspective du retour à un gouremement civil en janvier 1986. On estime, à Monrovia, que M. Doe devrait être le seul candi-

A Brazzaville, il semble, d'après les premières informations, que le chef de l'Etat congolais, M. Sassou Nguesso, devrait être reconduit dans ses fonctions de président du comité central du Parti congolais du travail (PCT), à l'issue du troisième congrès de ce parti. Outre cette élection, qui devreit intervenir lundi soir 30 juillet, le congrès devrait approuver une réforme constitutionnelle allent dens le sens d'un accroissement des pouvoirs du chef de l'Etat. Caluid pourrait dorénavant assumer les fonctions de premier ministre. Si, malgré tout, la fonction de ce demier (M. Sylvain Gome) est maintenue. Il n'aurait oks cu'un rôle de « coordinateur » de l'action ministârielle.

Soudan

ARRESTATION DE DIX « CONJURÉS » QUI S'AP-PRÉTAIENT A ASSASSINER LE PRÉSIDENT NEMERY

Les services de sécurité sondanais ont arrêté dix personnes soupçonnées de préparer un complet en vue d'assassiner le président Gaafar Nemeiry et de faire sauter l'ambassade américaine à Karthoum, a annoncé, samedi 28 juillet, l'agence officielle sondanaise SUNA. Selon l'agence de presse soudanaise, les dix conjurés ont reconnu appenenir au Front populaire socialiste souds-nais, basé à Tripoli et dirigé par un agent libyen, M. Abdalla Zakariya.

Quatre de ces opposants sonda-nais ont « avoué avoir reçu de l'argent, des armes et un entraînement en Libye », précise l'agence SUNA

Tripoli a démenti, dimenche 29 juillet, les accusations soudsnaises. Une dépêche de l'agence libyenne JANA, fait état d'un - dernier avertissement » au président Nemeiry lui enjoignant de fermer des camps situés près de la frontière soudano-libyenne « sinon, il fera face à son destin ».

D'autre part, dans le sudsoudanais, en majorité chrêtien et animiste, les rebelles de l'armée de libération du peuple sondanais vont remettre à l'Ethouse de la constallemands capturés en mai dernier. - (AFP, Reuter, AP.)

Le conflit namibien

LA SWAPO ANNONCE **UNE INTENSIFICATION** DE LA LUTTE ARMÉE

Le SWAPO (Organisation du a accusé, samedi 28 juillet, l'Afrique du Sud d'ayoir fait échouer les négociations qui s'étaient engagées mor-credi 25 juillet aux lles du Cap-Vert (le Monde du 28 juillet) et a amoncé une « intentification » de la lutte armée. Dans un communiqué publié à Luanda, la SWAPO a affirmé que les autorités sud-africaines avaient refusé sa proposition demandant au secrétaire général des Nations unies de « mettre en route le plan de paix de l'ONU en vue de l'indépendance de la Nami-ble » (cessez-le-feu immédiat, remplacement des troupes sudafricaines par une force multinationale et organisation d'élections libres sous contrôle inter-

Pretoria continue à - faire dépa dre la mise en application de la résolution 435 de l'ONU du retrait des troupes cubaines d'Angola», ajoute le communiqué. Face au « refus catégorique » de Pretoria, la SWAPO « n'a pas d'autre choix que de continuer et d'intensifier la lutte armée ». Dès jeudi, les auto-rités sud-africaines avaient estimé rités sud-africaines avaient estimé que la SWAPO était responsable de l'échec des négociations. Selon l'administrateur général sud-africain de la Namibie, M. Willie Van Niekerk, l'organisation indépendantiste avait rendu rout accord impossible en réaffirmant qu'elle ne déposerait les armes qu'après un engagement de Pretoria d'appliquer le plan de l'ONU. – (AFF, Reuter.)

MICHEL BOLE-RICHARD. A TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis

NISTE IMPLIQUÉ DANS LE TRAFIC DE COCAINE. -Onze personnes, dont un respon-sable nicaraguayen et un trafiquant de drogue colombien, ont été inculpées de trafic de cocaine aux Etats-Unis par une chambre de mises en accusation le 27 juillet à Miami (Floride). Selon le chef d'inculpation, le responsable sandiniste, M. Federico Vaughan, apperemment proche collaborateur du ministre nicaraguayen de l'intérieur, M. Thomas Borge, est accusé d'avoir supervisé « la livralson de cocaine à l'arrivée et au départ du Nicaragua ». le 18 juillet, un agent des services anti-drogue américains (DEA), M. Ernest Jacobson. avait accusé le gouvernement de Managua d'être directement mélé au trafic de cocaine vers les Etats-Unis. – (AFP.)

Inde

 UN RESPONSABLE SANDI- QUATRE MORTS DANS DES AFFRONTEMENTS INTER-COMMUNAUTAIRES. - Quatre personnes ont été tuées et cinq autres blessées, dimanche 29 juillet, quand de nouveaux troubles entre hindouistes et musulmans ont éclaté à Hyderabad, à la suite de la levée du couvre-feu pour une durée de deux heures, rapporte l'agence indienne PTL Le couvre-feu avait été imposé vendredi dans la capitale de l'Etat d'Andra-Pradesh après que des émeutes eurent fait deux morts et plus de soixante-dix blessés. -

> Le Monde dossiers et documents

Lisez

Sénégal

• FIN DE LA CONFÉRENCE SUR LA DÉSERTIFICATION. La première conférence mi térielle sur la désertification s'est achevée, vendredi 27 juillet, à Dakar, après trois jours de travaux. Les vingt-deux pays afri-cains et arabes qui étaient représentés ont décidé de se regrouper sous le sigle PAD (- pays agressés par la désertifica-tion ». Selon certaines statisti-ques, le désert avance de 6 à 7 kilomètres par an et, en l'espace de dix ans, a rendu - impropres à la culture - environ 410 millions d'hectares de terres. La conférence a estimé que « la responsabilité première incombait aux pays concernés.» et, tout en prônant la coopération Sud-Sud, elle a souhaité une « participation plus active » des Nations unies et des pays riches. - (AFP, Reu-



industrie - Trusts et artisans - Le rôle de l'Etat : stimuler plus que gérer - Ciné et télé complices et rivaux - Créateurs et étoiles - Voir et promouvoir :

JUILLET-AOUT 1984

critiques et festivals - Les métiers du cinéma.

DESSINS DE PLANTU ET DE CARLOS BRITTO

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5,50 E

En attendant les « pditiques »

Varsovie (AFP). - Depuis une semaine, un square de Varsovie voit se répétar chaque jour un étonnant manège. Sous les chê-taigniers et les saules pleureurs, un groupe de gens se ressemblent, parient, attendent. Subitement ils s'animent, crient et se mettent à courir : de l'autre côté de la rue, un « amnistié » vient de sortir de la prison de la rue

d elections

A C. S. Walter

100

A Part of the

4 8 4 g

6 (F) 12,15

170

1 1 1 2 2 3

A THE PERSON

· 1 · 2 1233

an retering

100

Au premier jour de l'entrée en siège. vigueur de la loi d'amnistie, une petite foule de familles chargées de fleurs étaient venues attendre sur le trottoir, avec des journelistes, devant les hautes portes gris et blanc de la prison, la sor-tie des premiers libérés. Mais, en l'espace d'une journée, tout ce petit monde fut fermement délogé, et un dispositif policier mis en place pour maintenir un no men's lend aux abords de la

il en faut plus pour décourager des mères, femmes ou amis de militants détanus depuis de longs mois dans la plus grande prison de Varsovie. Dès merdi 24 au matin, les familles se sont donné rendez-vous dans le jardin public de l'autre côté de la rue Rakowiecks, on plein quartier milltaire, d'où, à travers un grillage, on a un excellent point de vue sur l'entrée du pénitencier.

Pour certaine, l'attente ve être longue. Personne, pas même les avocats, n'est informé à l'avanca de la libération d'un amnistié; On retrouve ainsi de jour en jour ce gerçon de vingt ans, seul au monde, qui vient de foin attendre sa mère, détenue politique. Chaque sair, lorsque le dernier libéré sort, il observe tristement : « Elle ne ve pas sortir ce soir, je crois. >

Ca n'est qu'au quatrième jour qu'un après-midi, sous des trombes d'asu, il la reconnaît

Le mot & Solidarité » revient sans cesse sur les lèvres des fa-milles, à la boutonnière des li-bérés. Un olivier membre de So-lidarité, revigiu le lendemain de sa libération pour attendre « son collègue », se taille un franc succès en récontant des blagues antisoviétiques qui font rire aux éclats. Les libérés d'hier revien-nent encourger les autres, aux côtés de perfonnalités de Solida-tité, ancient memés de l'état de

« Šolidarité » à laffoutonnière

On approvid rapidement à distinguer ledemnistiés des gar-tilens de pigor en civil lorsqu'ils sortent de l'akowiecka. Le dé-tenu libéré marque un temps d'héeitationdevent la prison, une tois la pois refermée. Visible-ment, il estitonné et décu de ne voir persone sur le trottoir. Un coup d'œità droite, un coup coup d'esta droite, un coup d'est à gaithe, ses paquets en plastique de main, il ne seit où aller. Si se proches l'attendent en face, des le parc, ils hurient son nom que jettent à se ren-contre sant prendre garde aux voitures, jeur l'embrasser lon-guement d'émus jusqu'aux

Parfola, feest une fausse joie.

« Michal, fichal », crie vainement une same en voyant sortir
un jeune simme. Un immense
désarroi dan les yeux, elle se retourne et d': « Je ne reconneis même plumon file, » L'un dit que, depuit quelques jours, les détenus suit sans entêt changés de cellule. Eautre que les « poli-tiques » aujont fait insulter, en sortant, paules droits communs, auxquels in ont rétorqué qu'ils devrsient d töt les remercier car e si tout a monde sort, c'est soudain quand les lourdes portes s'ouvrent sur un groupe de trois ferames. Là, oublient tout le monde et son petit sec de plastique leissé sur un banc, il s'élance si vite qu'il glisse dans la boue et court étreindre sa mère au milieu de la rue.

APRES LE VOTE DE STRASBOURG BLOQUANT LES REMBOUESEMENTS A LA GRANDE-BRETIGNE

La décision du Parlementeuropéen « risque de créer de sérieus difficultés » déclare M. Roland Dimas

La décision prise vendredi à Strasbourg par le Parlement euro-péen de bloquer le remboursement promis au Royaums-Uni (Le Monde daté 29-30 juillet) « risque de créer de sérieuses difficultés pour le bon fonctionnement de la Comme fonctionnement de la Communanté », a déclaré M. Roland Dumas, ministre français des Affaires européennes et porte-parole du gouvernement, dans un commu-niqué publié dimanche 29 juillet à Paris.

Tout en observant que la résolu-tion votée à Strasbourg par le Parle-ment - se situe bien dans le cadre des pouvoirs budgétaires qui sont les siens -, M. Dumas a souligné qu'elle suspendait l'application des décisions prises à Fontainebleau par les chefs d'Étant et de gonnecrement les chets d'Etat et de gouvernement et « ne contribue pas de façon constructive à la solution des problèmes budgétaires de la Communauté pour l'année 1984 ». « Le gouvernement français, conclut le ministre, souhaite que toutes les institutions de la Communauté collaborent sereinement à la mise en application de l'accord d'ensemble intervenu à Fontainebleau dans le respect des engagements pris par les pays membres dans le cadre du

De même M. Fabius, premier ministre, a estimé qu'il fant « trou-ver les moyens pour que ce qui a été

décidé au immet de Pontainebleau soit exécué. (...) Puisqu'on a résolu les jus graves problèmes, a-t-il ajouté un ne doit pas buter sur des problèmes qui sont tout de même mois difficiles ». décidé au

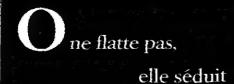
A Longs, où M= Thatcher a accusé le Parlement européen de s'être confuit de manière - très grossière mesquine » en adoptant cette réstution « absolument méprisable», les milieux officiels estiment d'il y a urgence à réfor-mer le stint du Parlement euro-péen, à meux définir ses droits et

té M. Pflimlin, nouveau président la Parlement européen, annonce les un entretien publié ur le quotidien l'Alsace dimanche ar le quotidien l'Alsace qu'une « prochain ment entre le bureau rélargi de l'assemblée qu'il préside et le conseil es ministres des Dix. Une telle concitation, destinée à « créer un climat de confiance avec le conseil de ministres » et à « donner plus de fids au Parlement européen », n'en lieu qu'une ou deux fois dau le passé, a précisé M. Pflimbi avant d'ajouter : « J'ai fait une ioposition en ce sens à M. Fitzgald, premier ministre irlandais sui assure la présidence du conseilmropéen, et il l'a acceptée. »

Le Monde Réalise Chaque SEMAN UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lectaurs relidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur denande





Une controverse autour d'une centrale thermique provoque le rappel du Parlement en session extraordinaire Correspondance

RFA

devoir se réunir en session extraordinaire, mardi 31 juillet, à la demande des sociaux-démocrates et des Verts, pour débattre de la mise en route de la nouvelle centrale électrique de Buschhaus, à Helmstedt, en Basse-Saze. Le gouvernement souhaite autoriser le fonctionnement de la centrale sans attendre qu'elle soit équipée d'une installation de dépulfurisation, prévue pour 1988 seulement. Les libéraux, qui se sont opposés en conseil des ministres à ce projet, risquent pour la première fois de voter contre leurs partenaires de la coalition gouvernementale.

Les explications fournies vendredi à la commission des affaires intéricures du Bundestag ont été jugées insetisfaisantes par l'opposition. Le compromis élaboré par le ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann (CSU), et par le ministre-président de Basse-Saxe, M. Albrecht (CDU), prévoit bien une diminution des émissions de dioxyde de soufre dans la région d'Helmstedt, mais il contrevient partiellement à une résolution, adoptée le 28 juin dernier, qui demandait formellement que la centrale « ne soit mise en service qu'après la construction d'une installation de désulfurisation ».

Buschhaus avait été conçue dès 1977 pour permettre à la Compagaie minière de Braunschweig (BKB) d'exploiter des ressources en charbon à haute teneur en soufre, Elle doit remplacer à terme les deux centrales actuellement en service à Helmstedt, qui utilisent une lignite dont le gisement arrive à épuisement. La mise en service de la nonvelle installation, qui fournira une puissance de 350 mégawatts, permettra le maintien de plusieurs centaines d'emplois dans une région défavorisée sur le plan économique, Contrairement à la centrale française de Gardannes, qui doit être équipée à grands frais de filtres spéciaux pour pouvoir utiliser le char-

Boan. — En pleine pause estivale, le Parlement ouest-allemand va teneur en soufre, la BKB s'avait pas teneur en soufre, la BKB n'avait pas prévu au départ de doter Buschhaus d'installations de désulfurisation. Devant l'importance prise par le problème de la pollution atmosphérique en Allemagne fédérale, les respontables ont dû modifier leur plan, et les équipements nécessaires ne seront pas prêts avant 1988. En attendant, la centrale devait commencer à fonctionner à partir de ce mois d'août.

> La résolution adoptée par le Bundestag a obligé les autorités à préparer en toute hâte de nouvelles propositions. Jusqu'en 1988, la centrale, qui n'utiliserait qu'une partie de sa puissance, fonctionnerait avec de la lignite et l'une des deux centrales actuellement en fonctionnement. Offleben I, d'une puissance de 245 mégawatts, scrait immédiatement arrêtée. Le résultat serait une diminution des émissions de dioxyde de soufre de 20 000 tonnes par an. Face à la controverse qui s'est développée, le conseil des ministres, réuni mercredi dernier; avait décidé, à la demande des libéraux, de repousser sa décision d'une semaine, en attendant la convocation d'une réunion extraordinaire de la commission des affaires intérieur du Bundestag.

L'affaire était tentante pour le parti libéral, en quête d'occasions pour se démarquer de ses partenaires de la majorité. Malgré l'approbation des propositions gou-vernementales par le syndicat des mineurs et l'Union des syndicats allemands (DGB), le Parti socialdémocrate pouvait difficilement demeurer en reste. Estimant les explications du gouvernement insatisfaisantes, ses responsables ont accusé, vendredi, le chancelier Helmut Kohl d'avoir tenté de tirer profit de la période des vacances pour passer outre à la résolution du Bun-

HENRI DE BRESSON.

URSS

M. Gromyko « ne croit pas » que la rencontre de Vienne sur l'espace aura lieu

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Andrei Gro-myko, a affiché un grand « pessi-misme » à propos du projet de négo-ciations soviéto-américaines sur les armes spatiales, prévues à Vienne

L'avenir du cinéma soviétique...

Le directeur des studios Mosfilm, la principale unité de création cinématographique en URSS. a fait état dans la Pravda du 27 juillet des sévères critiques émises contre le travail de ses studios par la direction du parti. Pour remettre le Mosfilm dans la bonne voie, explique M. Nikolai Sinov, le comité central a formulé des recommandations très précises, notamment sur le choix des scénarios.

Les prochains films de la Mosfilm devront ainsi mettre en valeur un certain nombre de héros positifs : Un jeune directeur d'usine inspiré par la révo-lution technologique; un scien-tifique plein d'imagination qui s'efforce de mettre en pratique ses idées : un kolkhozien conscient des problèmes du moment et qui se consacre à l'introduction de nouvelles méthodes de travail; un diplomate qui parvient à faire triompher la politique soviétique dans les négociations internationales sur le désarmement. En outre, les sujets classiques liés à « la victoire les classiques liés à « la victoire de l hérolque du peuple soviétique contre le fascisme » (c'est-à-dire la guerre de 1941-1945), à la révolution de 1917 ne seront pas oubliés.

Autres sujets à illustrer dans les meilleurs délais : Les bonnes relations entre l'URSS et l'Inde, et la longue amilié des peuples soviétiques et polonais...

Ce programme doit donner des regrets au grand metteur en scène Andrei Tarkovsky, qui a annoncé au début de juillet sa décision de s'installer en Occident ... - (Reuter.)

pour le mois de septembre. Rece-vant, dans se résidence de vacances près de Yalta, sur la mer Noire, le sénateur américain, M. George Mac Govern, M. Gromyko s'est attaché à donner à son interlocuteur l'impression que les conversations de Vienne n'auraient pas lieu. M. Gromyko, a indiqué le sénateur démocrate après la rencontre, a aussi déclaré qu'il ne s'attendait pas à une amélioration des relations entre Moscon et Washington si le président Reagan était réélu à la Maison Blanche, et il a beaucoup insisté sur la nécessité d'inclure les forces nucléaires française et britannique dans les négo-ciations sur les euromissiles. D'autre part, M. Mac Govern a trouvé M. Gromyko en excellente forme physique ». Il l'a vu aller se baigner

D'autre part, l'amiral Serguei Gorchkov, commandant en chef de la flotte soviétique, a insisté, dans un entretien publié dimanche 29 juillet par la Pravda, sur la capacité de frappe nucléaire de la flotte et des sous-marins soviétiques. « Les océans qui, jadis, protégeaient l'Amérique, ont désormais perdu leur caractère de rempart », a déclaré l'amiral Gorchkov, qui s'exprimait, comme il est de tradition, à l'occasion de la Journée de la

trois fois dans la même journée.

L'URSS a annoncé en novem-bre 1983, dans le cadre des « contreplace des premiers euromissiles américains, le déploiement « dans les océans et les mers » de fusées soviétiques capables de menacer directement le territoire des Etats-Unis. - (UPI, AP, AFP).

 Un groupe de juifs soviétiques a lancé un appel au président Mit-terrand afin qu'il appuie leur demande d'émigration, a-t-on appris dimanche 29 juillet, à Moscon. Les représentants de cent dix-huit familles juives de Leningrad, Moscou, Odessa et d'autres villes, demandent à quitter l'URSS dans le cadre d'un rapatriement, et non plus, comme jusqu'à présent, au titre de la réunification des familles. Le nombre d'émigrants juifs est tombé de 51 320 en 1979 à 1 314

L'Histoire au présent est chez Marabout



marabout



CHAQUE JOUR:

JEUX OLYMPIQUES

Deux pages (du 30-7 au 15-8) avec tous les résultats et les commentaires de nos envoyés spéciaux : Pierre Georges, Alain Giraudo, Claude Lamotte.

PLACE AUX ENFANTS

A partir du 1° août 1984, une grande enquête sur les six-douze ans : des reportages, des entretiens, des témoignages.

HISTOIRE D'AMOUR LA BD DE KONK

ET CHAQUE WEEK-END dans notre supplément

> Le Monde Aujourd'hui

UN ÉTÉ ROMAN

Six promenades dans des régions riches en architecture romane et un concours

LES AVENTURES **DE LA RAISON**

Une enquête sur les mutations de la pensée contemporaine.

ILLUSTRES SAUVAGES

Ces peuples primitifs qui ont frappé l'imagination de l'Occident.

Le Monde

LA CONTROVERSE SUR LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION

Le gouvernement veut en appeler à l'opinion

Les sénateurs de l'opposition, qui disposent d'une très large majorité au palais du Luxembourg, se sont lancés dans une campagne intensire d'explication. En décidant d'opposer leur veto au projet de révision de la Constitution que M. François Mitterrand soulainte faire ratifier par le suffrage miversel, ils encouvent un double risque : cebui de n'être pas compris par des flortures gemâchée de sa proposerer, et colori de demair le cible. électeurs empêchés de se prononcer, et celm de devenir la cible privilégiée du président de la République et du gouvern

Ce dernier, par le voix de M. Roland Durans, porte-parole du gouvernement, ne manque pas d'insister sur l'incohérence qu'il y a à demander un référendam et à refuser une

nominire au soui prétente qu'elle n'n pas le même objet. RPR et UDF continuent de soutenir que le référendum qu'il leur est proposé de rendre possible n'est pas celui qu'ils avaient demandé et d'ajouter que, celui dont ils réclamaient l'organisation (sur l'école) était comittutionnellement possible, ce qui est contesté.

Dès à présent, le gouvernement entend prendre à témoin l'opinion. Ainsi ne rois-il pas d'un manvais cell — loin s'en faut — la création, amousée inmit matin 30 juillet, d'un conité de soutien au référendum constitutionnel souhaité par la littérarand.

M. Mitterrand.

M. Charles Pasqua: le Sénat ne veut pas «la peau» de M. Mitterrand

Invité du «Forum» de RMC, dimanche 29 juillet, M. Charles Pasque, président du groupe RPR du Sénat, a confirmé que • si le gouvernement maintient [son projet de loi constitutionnel] en l'état », il ne sera pas voit. « Nous ne sommes pas à la disposition du président de la Répu-blique », 2-t-il ajouté. S'assirmant - pret à souscrire - des maintenant à un référendum sur l'école, au titre de l'article 11 (non modifié) de la Constitution, le sénateur des Hautsde-Seine a expliqué : • S'il y a dans le pays le sentiment que les libertés sont menacées, c'est de la faute (...) à M. Mitterrand et à son gouverne-ment. On ne va donc pas lui donner des moyens supplémentaires qui lui permettront de consulter les Français sur n'importe quoi, et qui, du même coup, banaliserons les garanamentales des libertés et les feront passer au domaine des lois ordinaires alors qu'actuelle-ment c'est garanti par la Constitu-

dire que le Sénat bloque, étant donné que c'est lui qui a eu l'idée de proposer un référendum » sur l'enseignement privé. Le président du groupe RPR du Sénat a pour-suivi : « M. Mitterrand [a répondu] par un référendum corpus [et] équivoque, auquel nous ne nous sommes pas opposés de prime abord mais qui, à l'examen, nous apparait comme consistant en une présidentialisation accrue ».

M. Pasqua a également déclaré: On ne peut pas dire que ce soit le Sénat qui a « eu la peau » du géné-

ML DUMAS : l'insistance de M. Pasque devient suspecte

Pour M. Roland Dumas, porteparole du gouvernement, « la balle est dans le camp du Sénat, qui devra se déterminer en acceptant lui est proposé. En réponse aux propos de M. Pasqua, M. Dumas a affirmé, dimanche 29 juillet : - L'article 11 de la Constitution ne permet pas, dans sa rédaction actuelle, de consulter les Français sur l'école privée. C'est bien la raison pour laquelle le chef de l'Etat a proposé au peuple d'en étendre le champ d'application. Tous les juristes som d'accord sur ce point. » Il a ajouté : - L'insistance de M. Pasqua devient suspecte. Tant que le référendum était impossible, l'opposition sénatoriale et M. Pasqua le réclamaient. Aujourd'hui qu'il est devenu possible grâce à l'initiative du président de la Répu-blique, l'opposition sénatoriale n'en veut plus. (...) Si la Haute Assemblée substituait à ce débat de fond un débat étriqué de procédure, cela voudrait dire que l'opposition séna-toriale refuse la consultation populaire sur le problème essentiel que sont les libertés fondamentales.»

M. LE PEN:

« Une querelle de mandarins »

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national (extrême droite), a annoncé, dimanche 29 juillet, à Paris, au cours d'une conférence de presse, que sa formation · s'oppo-sera de la manière la plus efficace · à tout référendum « organisé par un pouvoir qui (...) ne pourrait que favoriser une politique marquée jusqu'ici par une série d'attentats aux libertés. M. Le Pen, qui a rendu compte des travaux du comité central du Front national, réuni le même jour, a expliqué la position de son parti en estimant que M. Fran-çois Mitterrand avait explicitement exclu da champ d'un éventuel réfé-rendum sur les libertés des sujets comme l'immigration et l'insécurité. Selon lui, « le pays et le peuple ne comprennent plus rien à cette que-relle de mandarins et à cet imbrozlio parisien ».

A propos de la prochaine élection législative partielle du Puyde-Dôme, qui doit saire suite à la démission de M. Claude Wolff (UDF), M. Le Pen a annoncé la candidature de M. Jean-Claude Waterlot, délégué du Front national en Auvergne. Celui-ci s'opposera donc à M. Valéry Giscard d'Estaing qui brigue ce siège.

ral de Gaulle et, aujourd'hui, la mission du Sénat ce n'est pas d'-avoir la peau - de M. François Mitterrand, M. Mitterrand est le président de la République, et il est élu pour sept ans ; qu'il reste dont président, qu'il assume la totalité de ses pouvoirs, nous ne le contestons pas. Mais qu'on n'essaie pas de changer la Constitution et qu'on n'essale pas de renforcer les pou-voirs du président. Sur cela nous ne sommes pas d'accord et nous ne l'accepterons par. (...) L'opposition n'est absolument pas en mesure de déstabiliser le pouvoir. Les institu-tions de la V République sont solides. Il n'est pas question pour nous de déstabiliser qui que ce soit. Il est question, pour nous, de déstabiliser qui que ce soit. Il est ques-tion, pour nous, de continuer notre action, notre combat politique, d'expliquer aux Français que notre politique est possible, et que face au chômage, face à l'inflation, face à la diminution du pouvoir d'achat, face à l'insécurité et tout, nous nommes en mesure de proposer une autre politique et de la conduire.

majorité présidentielle, M. Pasqua a indiqué: «L'heure de l'élargissemeni et des ralliements est passée. [Celle] des trahisons ne tardera pas. - Evoquant la diminution annoncée des impôts et, « dans le même temps », les augmentations du téléphone et de l'essence, le porte-parole des sénateurs du RPR a affirmé: « Le. gouvernement a besoin de faire très attention, parce que j'ai l'impression que l'on prend les Français pour des imbéciles, et cela a déjà coûté très cher à M. Misterrand. . M. Pasqua a indiqué enfin qu'il considère comme un «test» du projet de loi sur la pressé, dont il | probablement ce que nous a demandé le retrait à M. Fabius.

LES SÉNATEURS R.L : Une pirouette dangereuse >

Les sénateurs républicains et indépendants ont expliqué, samedi 28 juillet, dans un texte, pourquoi le référendum n'aura pas lieu - prenant acte avec regret du refus de réunir le Pariement en congrès pour réviser la Constitution, comme l'avait demandé M. Alain Poher, le groupe RI du Sénat estime: « Outre le fait qu'en l'état actuel une telle modification augmente-rait considérablement les pou-

voirs du président de la Répu que, elle permettrait éventuellement de faire adopter, en posant judicieusement la question, des projets qui ne seraient pas conformes à la Constitution, et cela sans le contrôle du Conseil constitution-

Après avoir affirmé qu'- Un référendum sur la liberté de enseignement (...) reste aujourd kui possible », les senateurs RI indiquent:

« Nous evons demandé un référendum sur un point précis, on nous répond par une pirouette, une pirouette dange-reuse pour nos institutions. Nous refuserons de faire prendre à la France ce risque-là. Le pays le comprendra. Tout comme il a compris que le Sénat avait demandé un référendum sur l'école libre. Que M. Mitterrand avait répondu qu'il y aurait un référendum. Qu'il ne s'agissait pas du même référendum. Et qu'il ne s'était pas engagé à ce qu'il y en ait ensuite un sur l'école. Cela est simple.

» Lorsque vous demandez un café crème et que l'on vous sert un whisky, il paratt logique de

Le vaudeville du Sénat

En son article 3, la Constitution voit dans le référendum l'expression directe de la souveraineté nationale, c'est-à-dire l'acte suprême de notre vie politique. Le Sénat est en train d'en faire un manvais vaudeville, où les citoyens vont tenir le rôle du cocu, traditionnel dans ce genre thélitral. Ou'on en juge :

Acte premier. - Les sénateurs demandent au président de la République d'organiser un référendum sur le projet de loi relatif à l'ensci-gnement privé, sur la base de l'arti-cle 11 de la Constitution. Ils savent que le chef de l'Etat devra refuser, car le texte actuel de l'article en question ne permet que des référen-dums portant sur l'organisation des pouvoirs publics ou la ratification de traités. Ils veulent ainsi prouver que François Mitterrand a peur de

Acte II. – Le président de la République prend les sénateurs au mot, en demandant qu'ils lui donnent les moyens de mettre en œuvre leur proposition. Il les invite donc à emgager une révision de la Constitu-tion élargissant le champ de l'arti-cle 11 aux projets de loi « concer-nant les principes fondamentaux des libertés publiques ».

Acte III. - Coincés dans leur piège, les sénateurs tentent d'éviter une consultation populaire qu'ils ont toujours détestées. Telles les vierges d'autrefois, effarouchées par la vue de l'homme, ils sont épouvantés à l'idée d'un contact avec les électeurs, qu'ils n'ont jamais rencon-trés Le bon M. Poher réclame donc que la révision soit finalement déci-dée par la procédure du Congrès, où le projet présidentiel n'a aucune chance d'atteindre la majorité des trois cinquièmes, exigée. Ils veulen ainsi la séparation des pouvoirs en emplétant sur les prérogatives du chef de l'Etat et ils oublient que

par MAURICE DUVERGER Michel Debré a déclaré lors des traveux préparatoires de la Constitu-tion: « Le référendain est la voie normale de la révision « (1), ce que le texte de l'article 89 exprime d'ail-

Acte IV. — Cette pantalonnade ayant fait long feur les afontours s'approtent à rejetes purement et simplement le projet de révision. Ainsi, les Français seront empêchés de parter per l'assemblée qui réclamant à grands cris quon leur donne la nerole. Ils en tireron une conclusion parole. Ils en tireron une conclusione la parole. Ils en tirerent une conclusion évidente : qui réfuse les moyens montre qu'il n'a jamais voutu la fin.

Depuis trais semaines, los hommes politiques de l'opportion n'ont avancé aucun argament sérieux contre le projet de réforme constitutionnel amoncé par Francois Mitterrand le 12 juilles.

Il n'est pes vrai que la révision engagée soit inntile. Si d'«éminents juristes» estiment que le projet Savary entre dans l'organisation des ponvoirs publics, que M. le sénateur Pasqua dévoile leur identifé et leurs propos, afin qu'on puisse débattre avec eux. Car toutes les interpréts tions commues leur domient sort.

Il n'est pas vrai que la révision augmenterait le pouvoir personnel de président de la République, puis-que celui-ci ne peut uses de l'article 11 que sur proposition du gou-vernement ou des deux Assemblées. Il ne pourrait donc pas y recourr après une défaite évenuelle de la ganche aux législatives de 1986.

sur la révision empécherait de consulter ensuite les Français sur un projet de loi établissant le paix soc-laire. Comment croire qu'ils se lais-seraient abuser dans un domaine qu'i leur tient tent à cœur? Une fois la voie de l'article 11 rendue pratica-ble, le chef de l'Etat disposerait d'un moyen de pression sur les parties et organisations concernées, laïques et religieuses, pour les pousser vers un compromis acceptable. L'évolution qu'on perçoit déjà dans la FEN et chez le chanoine Guiberteau montre que la réforme constitutionnelle amorcée ne déplace pas le problème fondamental qui l'a motivée, mais fondamental qui l'a motivée, mais qu'elle contribue au confinire à la

Il n'est pas vrai enfin que le président de la République doive engager sa responsabilité propre sur l'un ou l'autre des référendams énvisagés. Le général de Gaulle l'a fait deux fois, en 1962 et en 1969 : mais c'était sur des référendums réguliers qui reposaient sur son prestige per-sonnel. De toute façon, transformer le vote sur un texte en vote sur un homme, c'est passer du référendum au plébiscite (an sens français du terme) : c'est-à-dire de la démocratie à la dictature. La Constitution ne prévoit pas une procédure de ce genre, qui ne correspond si à son esprit ni à sa lettre.

La seule objection valable au projet de révision constitutionnelle a été pet de revision constitutionnelle à cie sent accepter. Cetà ferant un men présentée par François Goguel dans les colonnes de ce journal (2). Les textes adoptés par référendum échappant au countôie de Conseil constitutionnel, d'après sa propre jurisprudence l'extension de l'article françoise, 1960, page 79. jurisprudence l'extension de l'article française, 1960, page 79.

11 accroîtrain la possibilité de faire (2). «On n'a pas le droit de jouer voter par le peuple des lois avec le suffrage universel», le Monde contraires à la Constitution. Peu

importe que l'auteur de ce rais ment ait omis de formuler que la loi fondamentale a été violée aux yeux de tous en 1962. Il y a plus de joie an ciel du droit pour un pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-ness justes qui persevèrent. L'essen-tiel est que l'argument soit bon, et il

Mais il conduit logiquement à compléter le projet de révision, et non pas à y renoncer. En maintenant l'article II en son état actuel, on laisse au président la possibilité de faire des référendums sur des projets de loi inconstitutionnels, portant sur l'organisation des pouvoirs publics ou la ratification de traités : domaines parfois aussi importants que cefui des libertés. Le raisonnement de François Gognel tend au contraire à coupler l'extension de l'article 11 aux droits de l'homme et sa limitation à des projets respectant les principes et les règles ayant valeur constitutionnelle. De cette façon, l'Etat de droit ferait un progrès important.

Il serait très facile d'atteindre un tel objectif. Par exemple, en insérant entre les deux alinéas de l'article 11 un alinéa complémentaire du type suivant : « Le projet de loi est soumis au référendum après que sa conformité à la Constitution a été examinée par le Conseil constitu-tionnel, saixi par le président de la République et statuant dans les huit jours. L'avis du Conseil constitu-tionnel est immédiatement publié. « Cette formule éviternit le gouvernement des juges, en ne donnant pas an Conseil un véritable droit de veto sur la décision présidentielle. Mais un avis négatif des neuf Sages, rendu public aussitôt, ne pourrait guère être négligé, car il rendrait fort probable l'échec d'un référen-

Il n'est pes sur que cette discus-sion juridique devienne rétrospec-tive après que les sénateurs eurent repoussé le projet de révision. Ils réaliseraient ainsi une situation classique dens l'avant-dernier acte du vandeville : eux-mêmes refusant la réforme constitutionnelle parce qu'ils estiment possible un recours direct à l'article 11, que le président estime impossible sams une révision constitutionnelle préalable. Un familier du théstre devine immédiatement le dénouement de l'acte final : per l'intervention d'un nouvesu personnage qui résoudra l'énigme ainsi ficelée.

En l'occurrence, seul le Conseil constitutionnel peut tenir ce rôle. S'appayant sur l'article 5, le président de la République peut certainement le consulter sur toute interpré-tation de la loi fondamentale. Par exemple sur la question de savoir si un projet relatif à l'enseignement privé entre ou non dans le cadre de Factuel article 11. Si le Conseil répondait « non », les sénateurs ne pourraient guère faire obstacle au projet de révision constitutionnelle, il leur serait alors renvoyé. Si le Conseil répondait « oui », le prési-dent pourrait accélérer la mise au point d'une loi Chevènement, défimissant un compromis sur l'école que toutes les parties concernées puis-sent accepter. Cela ferait un bien

- (Publicité) -**ASSUREZ-VOUS CONTRE LE VANDALISME** ET LE CAMBRIOLAGE

Une bonne protection électronique c'est l'affaire de professionnels qualifiés Etude et devis gratuits sur simple demande au

882-20-16

Protection et communication industrielles 181, rue Diderot, 94500 Champigny lustadations communes and normes des assurances - Financements dessumatisés

Le juillet du président

d'adversaire. Manifestement, elle parle encore à la gauche de 1981 et non à celle, amendée et débarrassée de l'ahypothèque» communiste, de

L'inconnue communiste

Ce risque-là souligne que l'opposi-

tion a, elle aussi, un problème de renouvellement. Et la nouvelle géné-

ration compte bien, à l'exemple de

M. Léotard, s'appuyer sur l'image

de la «jeunesse» et de la «moder-nité» recherchée par M. Fabius

pour imposer la sieune au détriment

Enfin, même si elle n'en parle plus, la droite est toujours confron-tée à l'effet Le Pen. La surenchère

dans laquelle elle s'est engagée au lendemain de l'élection européenne

doit d'ailleurs beaucoup à cet effet-

là: tout comme, paradoxalement, le refus du référendum. Le président

de Front national n'aprait-il pas été

particulièrement à l'aise dans une

L'opposition peut cependant être

tentée de gérer le capital que sont, pour elle, les erreurs passées de la gauche, tant l'écart qui sépare les

deux camps est grand. Jugeant qu'un rapport de forces à 60 %

contre 40 % ne peut être inversé

dans un délai aussi court (vingt mois

nous séparent de l'échéance de

1986), elle peut aussi attendre

d'autres erreurs de la gauche : la

droite à montré que, grâce à ses nombreux relais d'opinion et à sa

propre capacité, elle sait en tirer le

campagne pour le non?

(Suite de la première page.)

En dehors de ce changement, on ne s'est séparé pratiquement que du meilleur de l'équipe précédente, M. Delors. Pour le reste, les amitiés présidentielles et la peur des partielles ont prévalu. Où est donc cette nouvelle génération que l'on avendait de voir à l'œuvre, les Pierret, Forni, Evin, Belorgey, Richard, etc.? Bref M. Fabius a gardé beaucoup de ceux qui ont commis les bévues du début du septennat. C'est une première faiblesse.

Le retrécissement de la base politique théorique de M. Mitterrand, du fait du départ du PCF, en est une autre. Le chef de l'Etat a certes pris ce risque en connaissance de cause. Mais le rapport des forces gauche-droite n'est pas tel dans le pays que M. Mitterrand puisse se permettre, sans risque, de commencer sa reconquête de l'opinion par l'amputation de sa propre majorité.

On touche là la difficulté et l'ambition mêmes de la stratégie présidentielle : elle est tout entière tournée vers les -déçus du socialisme» et non plus vers les gros bataillons du peuple de gauche, comme du temps de M. Mauroy. Or une autre grande faiblesse du pou-voir – que l'on a, dans la bouscu-lade des chocs administrés à l'opinion, quelque peu oubliée – est le rejet de la rigueur par une partie de l'électorat de gauche. Tout l'espoir des communistes est d'ailleurs de se refaire une santé contre celle-ci.

Quelle gauche?

Deux questions essentielles viennent alors à l'esprit : que va faire la droite? Que peut faire le PCF? Plus précisément, la droite n'est-elle pas en train de se tromper de gauche? Comment M. Mitterrand pent-il

Après avoir donné l'impression, notamment au lendemain de la manifestation du 24 juin, de tenir le pouvoir à la merci d'un dernier coup d'épaule, l'opposition voit resurgir

ses difficultés, et d'abord celle-ci : maximum. Elle peut eufin spéculer elle a jusqu'à présent bénéficié non pas d'un transfert de confiance, mais voir après une embellie Fabius elle a jusqu'à présent bénéficié non pas d'un transfert de confiance, mais des erreurs de la ganche. Que cette gauche vienne à n'en plus commesréelle, mais de courte durée. grande vienne à les plus comme elle semble vouloir le faire, et il faudra biez, pour la droite, élaborer un pro-jet positif et crédible. D'autant que étaient bien les deux paris du PCF lorsqu'il s'est eugagé dans un pro-cessus de passage par étapes dans l'opposition. Nul n'a cherché à dra-- le choix qui a suivi l'engagement par M. Fabius de la responsabilité de son gouvernement l'a montré - la

matiser ce processus. Le PC, parce qu'il sait qu'il heurte son propre électorat majoritairement favorable jusqu'alors à la participation; le PS, perce qu'il n'a pes intérêt à avouer sa faiblesse et à souligner son propre isolement en engageant dès maintenant un procès en «trahison» contre les dirigeants communistes. Ces derniers ont constaté que la participation ne leur avait pas permis d'enrayer leur déclin. Ne croyant guère au succès de la gauche en 1986, ils out choisi de quitter le navire pour ne pas ajouter au désa-veu propre à leur parti celui qui atteint la politique gouvernementale. Or il ne suffit pas au PC de quitter le gouvernement pour se rétablir.

Le voilà contraint à l'«abstention positive .. Preuve, s'il en était besoin, qu'il lui faut moduler sa rupture. Preuve également que l'opinion risque de ne pas davantage s'y retrouver que dans le «un pied dedans, un pied dehors - pratiqué avant le 17 juillet. Ce qui guette à coup sûr le PC aujourd'hui, c'est d'être à son tour pris à contre-pied par le président. Il a justifié sa sortie par la poursuite de la rigueur et le refus de la croissance. Cependant, on pourrait bientôt découvrir que la croissance par une certaine relance est au cœur de l'action du nouveau

De tout cela, il ressort anjourd'hui, alors que cela paraissait téméraire il y a seulement quelques mois, que 1986 n'est pas joué. Ne serait-ce que parce que sous la Ve République, et malgré les efforts de M. Poher, le jeu du président reste déterminant. Or le président l'a montré : il sait jouer.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

مكرامن الأجل

les offres 🖸

POINT DE VUR S Te report of 1 5 APR .

la provincia de l'abrada 🗸 🛒 A E-COMPANY A STATE OF THE STA A TOTAL CONTRACTOR -Parties and Territor The figure to the same part when the same Managar

The second secon The second of th 10 mm The second secon

Phone of the state of the state

Continue III

Winness and Winnes

10.50M Marche saines day

LE DÉBAT A L'INTÉRIEUR DE LA MAJORITÉ

M. CHARLES FITERMAN: l'orientation de M. Fabius n'est pas de nature à résoudre les problèmes du pays

M. Charles Fiterman, ancien ministre des transports, a com-menté, vendredi 27 juillet à Ajaccio. où il se trouvait à l'occasion d'une réunion consacrée aux prochaines élections régionales, la récente déclaration de politique générale de M. Laurent Fabius : « J'ai pris connaissance avec attention du discours du premier ministre à l'Assemblée nationale, a-t-il déclaré. Je le dis sans vouloir faire aucun procès d'intention, avec sincérité et inquiésude : je ne crois pas que l'orientation qu'il a exposée soit de nature à résoudre les problèmes du pavs. Nous me pouvions pas laisser croire à ceux qui nous font confiance que nous disposions encore des moyens de travailler efficacement au sein du gouverne-mera. (...) Masquer les problèmes, cacher la vérité, serait dangereux et inefficace. Le courage, c'est de dire la vérité, aussi désagréable soit-elle », conclu M. Fiterman.

M. Paul Laurent: la modernisation est depuis toujours notre affaire

« Après avoir accompli à partir de 1981 un nombre appréciable de progrès importants, le gouvernement a opéré une réorientation de sa politique qui s'est traduite par l'aggravation du chômage, la stagnation de l'activité économique, le recul du pouvoir d'achat des salariés et des revenus des agriculteurs, ainsi que par d'autres conséquences nocives, en particulter pour l'écoles, a déclaré, dimanche 29 juilles à Nice, M. Paul Laurent, secrétaire du comité central du Parti communiste français, qui participait à la fête annuelle du PCF des Alpes-

Martines.

A propos de la modernisation de la Françà — « c'est depuis toujours notre affaire », a souligné M. Laurent, — le secrétaire du comité central du PCF a indiqué : « (...) Je voudrait me permettre à ce propos deux rejurques : la première, c'est que rejurques : la première, c'est que sich ne serveix plus problèmes. que riegurques : la premiere, c'est entenau, nous sommes sur tous les fronts où l'emploi productif est que de furler de modernisation sans menacé par un patronat uniquement la réalifer dans toute l'étendue où préoccupé de casse et de spéculation elle est gécessaire. La France n'est financière. Cela est bien commu.

pas un pays arriéré dans les domaines scientifique et technologi-que. Ce qui lui manque aujourd'hui c'est d'avancer dans la création de nombreuses entreprises modernes dans les branches de

Moderniser, c'est mettre en fabrication les équipements néces-saires aux nouvelles entreprises. Moderniser, c'est projeter et construire ces nouvelles entreprises ou ces nouveaux secteurs de production. En somme, c'est créer des centaines de milliers de nouveaux emplois qui compenseront, et bien au-delà, ceux qui tombent en désuêtude (...).

» Ma deuxième remarque, c'est que, si l'on veut développer l'emplot productif moderne, alors il faut enfin écouter nos propositions. Bien entendu, nous sommes sur tous les

Mais nos propositions vont beaucoup plus loin.

Dans toutes les régions, dans toutes les branches essentielles, les communistes sont porteurs de propositions de création d'entreprises nouvelles, de modernisation, de financement, qui ne demandent qu'à prendre vie. De la machine-outil à l'automobile, de l'électronique à la chimie fine, des PME à la grande entreprise, nous proposons, après en avoir discuté avec les ouvriers, les techniciens, les ingénieurs, les cadres, l'extension réelle de notre appareil industriel à la mesure de notre temps. »

Or, a déploré M. Laurent, « les seules prévisions concrètes dont il soit question, c'est un nouveau recul de l'emploi, la suppression d'entreprises existantes souvent ultramo-dernes, comme Ugine-acier à Fossur-Mer, c'est aussi une politique dite de soutien aux entreprises qui élude le choix d'aider celles qui font progresser l'emploi et la production intérieure.

La mort du colonel Rémy

Gilbert Renault, dit le colonel Rémy, héros de la Résistance et compagnon de la Libération, est mort à l'âge de soixante-dix-neuf ans, dimanche matin 29 juillet, dans une chembre d'hôtel de Guingamp (Côtes-du-Nord). Il devait participer dans cette ville aux cérémons du quarantième anniversaire des combets du maquis de Plésidy-Saint-Connan.

Les obsèques du colonel Rémy auront lieu, mercredi après-midi 1º août, en présence du ministre de la défense, M. Charles Hernu, à Lanmodez où il s'était retiré. Le président de la République a adressé à sa veuve un message dans lequel il souligne « le rôle éminent de ce combattent dans le convergence entre la résistance intérieure et la

RÉSISTANT ET ÉCRIVAIN

Dans sa ville de Vannes (Morbihan) où il naquit le 6 août 1904, Gilbert Renault ne s'appelait pas encore Rémy lorsqu'il prit un premier emploi d'attaché à la Banque de France, pour ensuite s'occuper, vers 1937, du financement de films, dont l'un, d'Abel Gance, le ruina. Sonne alors l'appei du 18 juin 1940 par lequel le général de Gaulle invite les Français à continuer le com-bat. A trente-six ans, le citoyen de Vannes se rend à Lorient, vogue avec son frère à bord d'un chalutier et il débarque en Angleterre où, le 28 juin, sous le pseudonyme de Rémy, il entre dans les Forces françaises libres à

Commence alors l'un de ces destine de la Résistance, dont la fille aînée de Rémy, Catherine de Castilho, racontera les diverses péripéties dans un livre, paru en 1970, où son père apperaît au milieu d'une série d'aventures drametiques et parfois farfalues, grand jeu animé par un homme séduisant, original et plein d'une imagination débordants.

Fondateur, dès 1940, de la Confrérie Notre-Dame, qui devait devenir le deuxième réseau de gnements créé en territoire occupé, Rémy participe à tous ces combats qui rassemblent caux que, plus tard, on appellera les « hommes de l'ombre». Il retourne, dès le 10 août 1940, en France avec pour mission de contrôler les mouvements de l'ennemi. Le contre-espionnage allemand le rapère et, an juin 1942, il l'identifie, lui et sa famille qui se cache en Bretagne. Pour se venger, la Gestapo amête sa mère et ses sceurs. Son leune frère et l'un de ses oncles trouveront la mort en déportation, tandis que l'un de ses cousins sera fusillé. Malgré cela, Rémy, insaisissable, continue son action en France et jusqu'en Afrique et en Italie. Il sera fait compegnon de la Libération le 13 mars

Durant tout ce temps, Rémy réussira à faire pertager à sa famille une vie clandestine qu'elle vivra avec intensité. jusqu'au jour où il reçoit l'ordre de la mettre à l'abri en Angleterre après une traversée de la Manche dans les soutes à poisson d'un chalutier. Lui, il ne décidera de s'arrêter, à la tête de la Confrérie Notre-Dame, devenue

en 1944 le réseau « CND-

Castille», qu'au moment de la libération de Paris.

Fidèle du général de Gaulle, dont il sera membre du cabinet personnel à la Libération, Rémy est alors l'organisateur des grandes cérémonies du Rassem-blement du peuple français (le RPF), mouvement gaulliste de la IV[®] République. Il se signale per une intense activité de conférencier, écrit dans les journaux du RPF, mais, surtout, il entreprend, sous son nom de guerre, une carrière d'écrivain à partir de ses souvenirs. C'est ainsi qu'il consacre un grand nombre d'ouvrages à la Résistance (plus d'une vingtaine, au totail ou à ses mémoires d'un agent secret de la France libre. Pour un roman policier, le Monocle noir, il obtient le prix du Quai des Orfe-vres en 1960. Mais c'est son activité de journaliste qui lui vaudra de prendre quelque distance avec le mouvement gaulliste.

En 1950, dans l'hebdomadaire Carrefour, aujourd'hui disparu, Rémy, commentant la détention du maréchal Pétain, écrit que « la France de juin 1940 avait à la fois besoin du maréchal Pétain et du général de Gaulle, d'un bouclier en même temps que d'une épés. » Cet article, aussitôt publié, suscite de vives réactions, dont celle du général de Gaulle, qui le critique publiquement, au point que son auteur se retire du comité directeur du RPF, et est exclu de

l'Association des Français libres. Plus tard, notamment après la fin de la guerre d'Algérie, Rémy se séparera encora du général de Gaulle, en se montrant partisan d'une très large amnistie pour l'union des Français. Dans son livre Dix ans avec de Gaulle, paru en 1971, il fera le point de ses relations avevc la chef de la France libre, pour lequel il a toujours gardé une admiration mêlés de respect, « On en a fait une ment. Je le montre comme un grand homme. avec ses sautes d'humeur et son humour. »

Compagnon de la Libération croix de guerre 1939-1945, était titulaire de nombreuses décorations étrangères (dont la Distinguished Service Order at la Legion of Merit) et il était commandeur de la Légion d'honneur.

Le PC durcit ses critiques

(Suite de la première page.) Prenant pour la première fois la parole en public depuis son départ du gouvernement, M. Fiterman a dit crûment, à Ajaccio, que les lignos directricos présentées par M. Fabius le 24 juin an Palais-Bourbon ne lui paraissent pas « de nature à résou-dre les problèmes du pays ».

A Nice, M. Paul Laurent, que le direction du PCF a fait monter depuis plusieurs semaines en pre-mère ligne, a répliqué, lui, au nouveau premier ministre que « parler de moderniser la France », c'est bien mais que « pour moderniser il faut creer des emplois - et que - l'emploi productif moderne, c'est la grande affaire du Parti communiste fran-

Dans l'Humanité Dimanche, François Hilsum n'avait pas manqué d'exploiter contre le gouvernem le train de hausses amoncé pour augmenter les recettes budgétaires. Il est revenu à la charge dans l'éditoriel du quotidien du Parti communiste, hindi, pour souligner que ces mesures « sont l'expression d'une politique de rigueur qui s'attaque au pouvoir d'achat des salariés et des petits et moyens paysans».

Toutes ces interventions prolongent, et l'amplifiant, le commengent, es l'amplituant, le commen-taire céttique qu'avait formulé M. Angé Lajoinie, au nom de son parti, le 24 juillet, à l'encoutre de la politique défendue par M. Fabius, pour justifier l'abstention des com-munistes lors du vote de «con-

De tente évidence, le PCF a décidé de ne laisser désormais aucun répit augouvernement et le fait qu'il engage cette campagne sans obser-ver lagnoindre trève estivale confirm aussi son souci de prévenir, autant de possible, les critiques que sa ruprine avec le PS lui vaudra au sein de la gauche française au fur et à mesurque la préparation des pro-chaînes consultations électorales accentura les clivages à l'intérieur de la majorité présidentielle.

Cette notion même de majorité préside tielle semble considérée par la direction du PCF comme devenue une codsille vide. Les communistes ne la maçoivent plus que sous la forme cone alliance purement formelle. La preuve en est que les porte-prole du PCF n'hésitent pas à joindre leurs voix aux dirigeants de

l'opposition qui usent volontiers d'arguments spécieux pour essayer de justifier leur opposition tactique au projet de réforme constitution-nelle voulu par M. François Mitter-rand. Comme l'opposition, le PCF estime que suivre le président de la République dans se proposition ris-querait d'accentuer le caractère préildentiel des institutions de la Ve République, avec tous les risques de pouvoir personnel qui en résulte-

Au micro de RMC, lundi matin, le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, M. André Lajoinie, a prononcé à ce sujet des paroles rejoignant celles du prési-dent du groupe RPR du Sénat, M. Charles Pasqua, la veille sur la

Rien ni personne n'échappers donc plus, côté socialiste, à la contestation communiste. Bien qu'il se défende de vouloir pratiquer une opposition systématique au gouver-nement, le PCF se montre ainsi déterminé à avancer crescendo... dans le rôle ambigu de l'allié qui soutient sans participer, et en soute nant de moins en moins.

ALAIN ROLLAT.

LES OFFRES D'OUVERTURE DU PREMIER MINISTRE

POINT DE VUE

Ouvrir de vrais dialogues

ES Français attendent des hommes politiques autre chosa ou'un échange d'invectives ou la répétition de slogens déri-

J'appartiens à une famille politire qui n'a jamais pris son parti de l'exclusion d'une moitié des Français des grands débats nationaux. Aux débordements style « Valence » des premières années du septennat, aux prétentions socialistes d'alors de monopoliser la réflexion, sinon la vérité, nous n'avons jamais répondu par d'autres outrances.

Animés par cet esprit, pourquoi n'aurions-nous pas relevé le change-ment de ton et de discours du nouveau premier ministre? Pour me part, je ne pouvais pas écerter sans examen l'invitation que m'a faite M. Fabius de représenter l'opposition dans une réflexion sur les retraites. J'ai pourtant été amené à décliner cette offre. D'abord parce que la précipitation et l'orchestration qui l'accompagnaient auraient inévitable ment nourri tous les soupcons Ensuite parce que je constatais l'absence de la concertation préaleble, indispensable pour donner au dialogue souhaité les bases claires susceptibles d'assurer sa réussite Trois conditions m'auraient semblé

Une condition de neutralité d'abord. Le gouvernement, en appelant ainsi des parlementaires de l'opposition, doit éviter de paraître les compromettre, car c'est condamner par avance leur travail à la suspicion et les vouer à la marpinalisation. Il doit être clair que le contrat noué devant les électeurs, lors des éléctions de 1981, ne peut être dénoué par des initiatives individuelles prises sans que les électeurs aient exprimé un nouvel avis. L'honnêteté exige que cette règle ne soit pas transgress

Condition de clarté ensuite. Si le gouvernement souhaite un dialogue institutionnel avec l'opposition parlementaire, peut-il ignorer totalement les groupes politiques en donnant le sentiment de les court-circuiter et de leur opposer des individus ? Certes, il peut être intéressant, pour innover. de solliciter le concours de certaines personnalités choisies pour leurs compétences ; encore faut-il qu'il y ait accord avec leur groupe respectif,

par ACQUES BARROT (*) jègles du jeu, pour éviter les ambiggiés qui ôteraient au travail engaggia crádibilité nécessaire.

Enfig une condition d'efficacité. Les miyens et les objectifs d'une réflexion commune doivent être suffit précis pour éviter l'équivoque of l'insignifiance. En l'occurrence une prospective sur les régime de retraite exige d'abord le concodes de spécialistes, démographes e actuaires, et la concertation des patenaires socio-professionnels en chaige de gestion. Ce faisant, on découtira les risques pris avec un abaissiment généralisé de la retraite. ent généralisé de la retraite, au molient où la baisse de la natalité et l'alingement de la durée de vie (°) Député UDF-CDS de Hante-Loire, acien ministre.

rendent déjà la situation délicate. Mais ca bilan étant fait, les personnalités politiques pourront engager un que sur des bases objectives. Un vrai dialogue, qui ne dispensera en définitive ni les hommes au pouvoir d'assumer leurs choix ni l'opposition d'exercer sa fonction critique. Du moins, ce travail approfondi permettre-t-il à la confrontation de porter sur le fond des choses et d'être à la mesure des problèmes posés aux Français.

Rien ne réussira si le pouvoir ne renonce pas à en faire l'occasion de coups a politiques. Ou, tout simplement, s'il en reste à une approche trop superficielle pour ne pas tourner court. Avec le CDS, j'estime que la gravité des problèmes posés, la sauvegarde d'une vie démocratique, exigent pourtant l'ouverture de vrais

M. Jacques Chirac : refus absolu de tout compromis

Sousde titre « Croire en l'Occi-dent » M. Jacques Chirac écrit notamient dans le Figaro du 30 juilet: «Si l'opposition représente dijà, de fait, la nette majorité de l'opion, c'est sans doute en raison déla déception provoquée par une phitique dont les contradictions boutissent à accentuer un déclin dont la population ressent quotidennement les effets; mais c'est aissi, j'en ai la conviction, parce que le pays ouvre les yeux sur la réalié de la menace qui pèse sur ses libriés.

« l'aécouvre qu'une nation peut passer l'un système de civilisation à un autre sans violence, sans invanotamment dans le Figaro du

passery un système de civilisation à un autre sans violence, sans invasion, sins bruit de bottes, mais au terme d'un processus presque paisible, alemant subtilement les techniqueséprouvées de la promesse et du cytisme.

M. Thirac accuse ensuite le pou-voir devoir « ressuscité par ses pro-vocations » l'extrême droite et de chercler, ajoute-t-il, « à l'attiser par tous es moyens, dans l'espoir de débat politique in brande cette menace comme un tion des valeurs à époissimail devant les électeurs : ce sera éle ou moi ; la violence dans la monde, un devoir rue of la paix par le socialisme ; le rait se dérober. »

désordre évocateur des plus mauvais souvenirs ou le gant de velours de l'Etat collectiviste ».

. Oul, continue M. Chirac, je crols que les Français ont compris que cette stratégie fait partie des scénarios imaginés par une équipe d'idéologues résolue à tout pour se maintenir ; et que, contre ce danger, il n'existe qu'une parade ; l'affirmation nette et sereine des valeurs qui sont les nôtres, la solidarité sans faille de tous ceux que ces valeurs rassemblent, le rappel obstiné des solutions que nous jugeons les plus aptes à les maintenir, le refus absolu de tout compromis, et, en réponse aux provocations, le respect des règles républicaines, seul sus-ceptible d'obliger nos adversaires à continue desput les prochaines s'incliner devant les prochaines échéances électorales (...). Cette attitude est peut-être, pour nous comme pour l'ensemble de l'Occi-dent, une des dernières chances de la liberié. (...) De même qu'elle doit guider notre conduite dans le débat politique intérieur, l'affirmation des valeurs occidentales constitue, dans la situation présente du monde, un devoir auquel on ne sau-

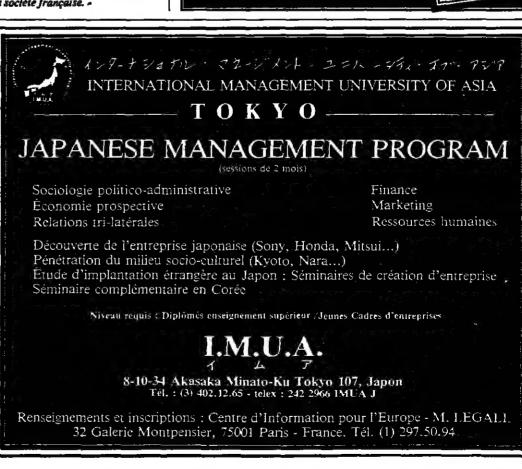
M. FRANÇOIS HILSUM: nous ne crovons ni aux miracles ni au messie

Commentant dans l'éditorial de l'Humanité du lundi 30 juillet le train de hausses récentes ou prochaines de l'essence et des tarifs publics, M. François Hilsum, membre du comité central du PCF, écrit : « Ces mesures augurent bien mal du budget que le gouvernement met au point, avant de le soumettre à la discussion des parlementaires. Elles sont l'expression d'une politique de rigueur qui s'attaque au pouvoir d'achat des salariés et des petits et moyens paysans. Dans le même temps, les dividendes et les revenus financiers grimpent en flè-che. L'inégalité sociale grandit à nouveau. L'application unilatérale de la rigueur est devenue un fait devant lequel les communistes refusent de s'incliner. »

Il s'agit d'- imposer aux forces conservatrices la croissance écononique, un véritable modernisme ». affirme encore l'éditorisliste de l'Humanité, qui conclut : « Sans étroitesse partisane, en étant euxmêmes dans un moment où la morosité, l'angoisse, la colère, sont dans l'air du temps, les communistes peuvent s'identifier à l'espérance populaire. A sa renaissance. Ils ne croient pas aux miracles. Ni au messie. Ils sont lucides, concrets,

Dans le dernier numéro de l'hebdomadaire l'Humanité-Dimanche, M. Hilsum, évoquant les problèmes institutionnels du moment, écrivait, à propos du projet de référendum : Les communistes sont toujours favorables à l'extention des libertés publiques, des droits des citoyens. Précisément, pour cette raison, ils craignent une accentuation du caractère présidentiel de la Consti-tution. (...) En un temps où le modernisme est à la mode, n'est-il pas évident que le « présidentia-lisme » serait une forme de pouvoir archaïque particulièrement vieil-lotte? Le modernisme, dans le domaine des institutions, consisterait à démocratiser de plus en plus la société française. »





« Reconstruire l'école est sans aucun doute l'un des défis majeurs de la prochaine période histori-que... », écrivait M. Jean-Pierre Chevènement le 18 mai 1982. A cette date, il était ministre de la recherche et de l'industrie et s'adres-sait ainsi à M. Roland Carraz, qui était alors député de la Côte-d'Or, en lui confiant — non sans empiéter un peu sur les prérogatives de M. Alain Savary — une mission sur · la recherche en éducation et en socialisation de l'enfant » (1).

Reconstruire l'- école de la République - ? M. Chevenement s'est sans doute mis à l'œuvre des son installation rue de Grenelle où il a trouvé un vaste chantier inachevé, celui de la rénovation pédagogique entreprise par M. Alain Savary, notamment pour lutter contre l'échec scolaire. Ce n'est pas sur ce terrain qu'il est d'abord attendu après les avatars du projet de loi sur l'enseignement privé. Mais la remise en état de l'école publique est étroi-tement liée au dossier de l'école privée. Comme son prédécesseur, M. Chevènement en semble convaincu lorsqu'il déclare : « La seule querelle scolaire qui vaille est celle de la qualité » C'est un langage qui n'est pas pour déplaire aux responsables de l'enseignement catholique. Bien que profondément laïque, le nouveau ministre de l'éducation nationale n'a jamais, il est vrai, fait preuve d'intérêt à l'égard de ce débat. Quant aux députés du CERES, ils ont généralement sou-tenu le projet Savary au sein du groupe socialiste.

Sur ce terrain comme sur celui de la rénovation – ou de la reconstruc-tion – de l'école publique, M. Che-vènement dispose, en fait, de peu de temps. Deux ans à peine jusqu'aux

Mais il bénéficie des acquis de trois années de réflexion, de concertation et de changements qualitatifs prudemment amorcés dans un domaine à la fois explosif et caractérisé par la force d'inertie. Ils lui seront d'autant plus précieux que des échéances ayant valeur de test sout proches. La première sera sans nul doute celle de la rentrée scolaire qui verra une nouvelle fois affluer les dizaines de milliers d'élèves supplémentaires dans les collèges et les lycées. En fait, la rentrée 1984 est préparée depuis bientôt un an par les services ministériels. Les mêmes l'an dernier alors qu'elle était placée sous la haute surveillance du prési-dent de la République. Accueillir davantage d'élèves sans beaucoup

de moyens supplémentaires suppose pour les enseignants d'accepter des classes un peu plus chargées. C'est à la nouvelle équipe gouvernementale qu'il appartiendra de le faire com-

Au-delà des problèmes quantiza-tifs, la rentrée 1984 est en même temps celle de la mise en œuvre de réformes décidées par M. Savary. La rénovation des collèges doit faire ses premiers pas dans 10 à 15 % des febblissements qui els cont préparés établissements, qui s'y sont préparés durant l'année scolaire qui vient de s'achever. Cette résorme a été mal accueillie par une partie non négligeable du corps enseignant qui y voit un bouleversement de ses habitudes. Tandis que les syndicats qui l'ont soutenue (le SNI-PEGC et le SGEN-CFDT) reprochaient à M. Savary trop de prudence dans l'application. Entre ces deux extrêmes, il est peu vraisemblable que M. Chevènement puisse faire un autre choix que celui de son préde-

Une autre « première » aura lieu à l'occasion de la rentrée universitaire : le mise en œuvre en premier cycle de la loi sur l'enseignement supérieur. Votée en 1983, après de violentes manifestations au printemps, et la fronde des professeurs à l'automne, la loi semble aujourd'hui mieux acceptée par ceux qui sont chargés de l'appliquer et qui ont éla-boré dans une soixantaine d'universités quelque quatre cents projets de premier cycle. Entre-temps, il est quelques apaisoments sur lour statut et leurs carrières.

Mobiliser les enseignants

Le calendrier de M. Chevènebien encombré par les retombées de décisions dont il n'aura pas eu l'ini-tiative. Même le budget pour 1985, qu'il lui faudra défendre devant le Parlement, est pratiquement « bou-

Mais la qualité de l'enseignement n'est pas seulement affaire de cré-dits. Par sa formation, et son itinéraire personnel, M. Chevenement devrait attacher beaucoup de prix aux contenus de l'enseignement, à is modernisation des connaissances aujourd'hui indispensables à tout citoyen. Sur ce terrain aussi, les traveau ministre pourra sans doute, davantage que dans les mesures à caractère sechnique, imprimer sa

Son comportement à l'égard des syndicats d'enseignants, nombreux, puissants, divisés sur la politique à mener en matière d'éducation nationale, sera déterminant. Au sein même des syndicats qui sont engagés aux côtés de la ganche et où se reflètent toutes ses tendances, les stratégies divergent. M. Chevènement entretenait jusqu'à présent de bonnes relations avec les dirigeants du plus gros bastion, la FEN. Si, su sein du Parti socialiste, M. Chevènement est un des plus proches du Parti communiste, à la FEN, les enseignants du CERES ont toujours ensegnants du CERES ont oujours milité à l'intérieur de la tendance socialiste (unité, indépendance et démocratie), non seulement pour empêcher la tendance communiste de prendre le pouvoir, mais aussi pour tenter de faire évoluer de l'intérieur la majorité syndicale.

Le nouveau ministre de l'éducation nationale ne devra pas scule-ment « rassembler ». Il lui faudra aussi mobiliser ceux qui fout tourner le système éducatif. Sans oublier entiel : les jeunes.

CATHERINE ARDITTI.

(1) Ce rapport remis à M. Laurent Fabius, après qu'il ait succèdé à M. Chevènement, au ministère de l'industrie et de la recherche, est publié

Saint-Just, si on veut...

bulent du PS au 110 de la rue de Grenelle, en cet hôtel de Courteilles aux pilastres corinthiens, siège depuis 1829 du ministère de l'instruction publique devenu ministère de l'éducation nationale. Le voilà surtout en ces lieux comme un patron heureux, Jean-Pierre Chevònement, savourant l'heure d'un retour aux affaires et surtout, di-il, dans « une nouvelle période ». Seize mois plus tôt, il avait quitté en démissionnaire le ministère de la recherche et de l'industrie à cinquante pas de la après le fameux.

« Un ministre ça ferme sa gueule.

S'il veut l'ouvrir il démissionne ». Seize mois de retraite mais non de silence. Le chef de file du CERES a dit ce qu'il avait à dire. Il a fait savoir et sans discrétion ses désac-cords sur la politique économique de M. Delors. Il a éprouvé ce qu'il appelle « la difficulté d'être un homme politique anticonformiste ». Maintenant il entend « assurer dans les meilleures conditions la rénova-tion de notre système éducatif». La tâche lui plaît: « J'aime l'école, Vraiment, ça me botte ».

On n'est pas fils d'instituteurs pour rien. Le temps est loin où l'enfant de cinq ans rèvait d'être le conducteur du tacot qui, du côté de Russey, dans le Hant-Donbs, cabo-tait en crachant sa fumée. Mais les racines franc-comtoises sont tou-jours là, qui permettent d'évoquer un grand-père ancien fermier

Le voilà donc le beau gosse et turment dit qu'il serait « quelqu'un ». Et lui le premier. Car il le confesse sans forfamerie. Que ce soit d'abord à la communale du Luhier, le village où exerçaient papa et maman, que ce soit au lycée Victor-liago de Besançon, de la sixième à la philo, s'il ne fut pas toujours le premier de la classe, il n'en fut jamais loin, avec en prime quelques accessits an concours général.

Avec un pareil bagage la voie est toute tracée pour Normale aupérieure. Il préfére Sciences-po et l'ENA. L'histoire, elle, exista un intermède en Algérie. De 1961 à 1962, le sous-lieutemant du contingent Chevênement parcourut les djebels et y gagna la croix de la valeur militaire. « L'Algérie a beau-coup accéléré ma maturité ».

Anparavant il y avait en 1958, la fin de la IV. République. L'adolescent qu'il était vécut sans passion excessive cette agonie. Même s'il défila de la Bastille à la République, manifestant anonyme criant avec les mamiestant anonyme criant avec les autres « De Gaulle en musée l», quelques jours avant la rentrée de l'exilé de Colombey, ce n'était pas par attachement à un régime qui hit faisait vivre « une période d'humiliation depuis Diên-Bién-Phu». Non vraiment, adhérer alors à la SFIO n'aurait pu être qu'une . idée

mère qui tensit un hôtel-restaurant.
On mesura très vite que lui, JeanPierre, scrait un brillant sujet; autro
ment dit qu'il serait « quelqu'un ».

CERES étrillait le parti pour avoir conclu des ailiances locales avec la droite dans des élections munici-pales, M. Savary avait saisi la com-mission des conflits du cas de ce truS INCEA

à dóm

W. Harris Labor & B.

STATE OF THE PROPERTY OF

Control of the second

The party of the p

A STATE OF STREET

The second of the second of the second

nger and the second second

THE STATE OF SHIP COMPANY

Des cam**én**

Alexander and the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Alle Carrier of the section of the s

il narcheuse de l'ampane

l'egagné la Terre

Transport of the same of the s

1

The second of th

The property of

The state of the s

to the second second second The state of the s

to the second second

The state of the s

The state of the s

A STATE OF THE PERSON OF THE P

Service of the servic

The state of the s

COLUMN TO STATE OF THE PARTY OF

distriction and the second of the second of

The same of the bearing

Section Name Vision

to the Attention of the State o

And One of the

feeter Grane APPLIES MANAGEMENT

NBREF.

The makes the

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

parties bearing at 1

Haroun

Histoire ancienne. « Ca n'a pas arrangé les affaires de Savary mais ça n'a pas empêché que nous redeve-nions bons amis. » Et le successour saine la « rectitude morale » du prédécesseur, se félicite d'une « passa-tion de pouvoir qui s'est très blen opéres ». Avec cette précision : « En opera - Nec care processor - con tout cas, je n'ai aucune responsabi-lité dans ce qui a pu amener le départ d'Alain Savary ».

Au fautenil qu'occupe anjourd'hui Jean-Pierre Chevène-ment, les prédécesseurs furent nom-brenx. Lesquels lui paraissent les plus grands? Il n'hésite pas pour répondre aussité: « Jules Ferry ». Et y ajoute Jean Zay.

Et Belfort dans tout cela, cette ville où il est né le 9 mars 1939, dont il est maire depuis mars 1983 après un beliottage difficile? C'était au moment même de son départ du gouvernement. Aura-t-il le temps cormais de rester là-bas le bor maire, bien présent ? Il n'en donte pes. Certains pourtant en doutent, pas. Certains pourrant en doutent, qui se plaignent des difficultés qu'il y a déjà à l'approcher. C'est qu'il n'est pas toujours facile. Il peut, ditou, être aussi charmant qu'extrêmement désagréable, même méprisant, et avec tout le monde, amis ou adversaires. Comment ne pas constator aussi qu'il n'a jamais eu son pareil pour jouer un rôle avec peu de gens autour de lui? En tout cas le gestionnaire qu'il est obligé d'être à la tête de la municipalité a découvert les nécessités de la rigueur. Il a « serré les boulons », lui aussi, le pourfendeur de Jacques Delors. Alors ? Il sourit : « La rigueur, je n'al jamais été contre. J'ai toujours dit : rigueur oui, mais au service de l'emploi ».

« Va donc voir ... Guy Mollet... >

Il prenait du poids, le jenne réflexion avant ce coup d'andace ou komme romantique. La france ce pied de nez : « L'appel du l8 juin ». Et la réforme qu'il admire houette élégante, ce visage bien construit, cette chevelure abon-dante, et ce faux angélique. A force de se manifester, de ruer dans les brancards, il forçait l'attention. Bientôt il allait recevoir son label:

« le Debré de la gauche ». Il affecte
d'on être agacé : « Je peuse avoir
une certaine clarté, une rigueur dans mes comportements et mes choix. J'invoque le salut public. Mais c'est une expression que n'a pas inventé Michel Debré. Ça exis-tait avant lui. = Alors. Jean-Pierre Chevènement - Saint-Just ? Il préférerait, surtout sachant que la fin ne sera pas la même. Le petit sourire amusé le fait du moins comprendre.

L'instant d'après il dira : « On toujours le plus. »

Il y a autre chose. Voila anjourd'hui Jean-Pierre Chevènement successeur immédiat d'Alain Savary et dans un ministère où s'était conçu le projet de réforme de l'école privée, cause de tellement de remous que son auteur dut en démis-

Il y adhère pourtant en 1964, un an avant sa sortic de l'ENA. « On sentalt une évolution du goallisme vers la droite. Il fallait bien faire quelque chose. » Bien sûr, il 4 avait le PC, mais, pour un homme des frontières de l'Est, avec leurs tradifrom catholiques, même si l'os a une fibre de ganche, non vraiment. Le PSU? « Il écletait en tout sens. » Qui donc tui a dit : « Va donc voir Guy Mollet »? Il y est allé avec quelques autres comme Alain Gomez, avec déjà des idées d'union de la gauche, un désir de « remonter tout ça ». Gray Mollet ea vieux routier écouta ces néophytes ardents en père abbé, et leur dit à pea près : « Très blen jeunes gens, allez donc voir à la quatorzième section ». Ils y fuvent pour cina ans. Mais, dès furent pour cinq ans. Mais, des 1965, ils fondaient le Centre d'études, de recherches et d'éduca-tion socialistes. Cela faissit CERES; et c'était voulu. La déesse de la fertilité, de la fécondité, de la glèbe, « de la plèbe aussi par vole de conséquence », ajonte Jean-Pierre Chevènement, se trouvait masculinisée mais allait faire parlet d'elle.

Le CERES, an départ, n'est pes un conrant, seulement un labora-toire d'idées pour l'élaboration d'un programme d'union. A qui pouvait-il faire peur avec ses trois fondateurs ? D'autres vinrent : Didier Motchane, Georges Sarre. En 1969, ils étaient quelques centaines. Mais an congrès d'Epinay-sur-Seine, avec 8,5 % des mandats, le CERES devenait arbitre pour départager le courant Mitterrand-Defferre et le courant Mollet-Savary. Il imposa le premier. Jean-Pierre Chevènement en savoure encore aujourd'hui le souve-

peut avoir des opinions divergentes, mais la gauche comme la droite ont pour but de ratsembler un pays et. l'école publique. ne peuvent le faire que sur des objectifs d'intérêt national. Chacun peut rassembler à son tour. « C'est là qu'il ginse : « J'ai de l'estime pour Michel Debré et j'entretiens avec lui des relations cordiales. Evimation à l'analyse critique (...). (le Vieux, la Crise, le Neuf, 1974). demment, c'est la politique économique et sociale qui nous dérisera

sionner avec les suites que l'on sait. Ironie des jeux politiques. Car

Franchise d'abord

Fallait-il, pour corner un peu mienz l'homme et le sortir de cette armure politique dans laquelle ils se bardent tous et se plaisent, le soumettre au fameux questionnaire de Marcel Proust ? Il a para un pou surpris. « C'est quoi ? ».

Eh bien voici. Principal trait de caractère ? La réponse est immédiate: « La franchise, on n'est pas franc-comtois pour rien ». La qua-lité préférée chez un homme ? « Ca dépend des circonstances : la loyauté, le courage .. Qu'appréciet-il le plus chez ses amis ? . Leur différence ». Son principal défaut ? Il hésite, réfléchit avant de dire : « Une certaine franchise ». Son occupation préférée ? Il réfléchit encore plus longtemps : - Les autres, tout altruisme mis à part ». Que voudrait-il être ? « Mieux que je suis. L'ai un vif sentiment de mon imperfection -. Auteurs préférés ? Stendhel. Il y ajonte Dostolevsky et encore, réflexion faite, Nietzche. Musiciens préférés ? Il n'a pas le temps d'écouter de la musique mais a du gost pour Schumann, les romantiques allemands, Brahms aussi. Le fait militaire qu'il admire le plus ? Là encore, longue le plus ? Cotte fois pas d'hésitation: « Je n'aime pas tellement les réformes. J'aime les créations. Quand quelque chose ne va pas, il est bien rare qu'on arrive à redresser. Et si l'on redresse, ce n'est pas une réforme ».

Tiens, tiens! M. le ministre de l'éducation nationale sourit encore, doigt sur les lèvres comme un écolier appliqué et sérieux. Il prendra malgrê tout le temps d'aller passer quel-ques fins de semaine à Lacanau, où une maison est louée; où il retrou-vers Nizz, son épouse, psychologue et psychanalyste au dispensaire d'hygiène mentale de Montronge; où il fera du termis et de la planche à voile avec Raphaei et Jean-Christophe, dix ans et neuf ans, qui - sachez-le bonnes gens, - sont à

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

USUFRUIT VALEUR D'USUFRUIT. - Défini-tion légale de l'usufruit. Base de son évaluation zelon la Jurispradence. Loi battetisaire du 25 février 1901 (art. 13). - Coda général des im-pôts (art. 669 et 762). - Statistiques démographiques sur la via. - Va-leur relative de l'usufruit. - Son es-timotion en centièmes de la pro-prièté. - Conversion d'usufruit en rense viagère.

Pente viagère.

Brochere commandée par virement postal de 10 F à Robert LOUVET

Ses idées, ses souhaits

« Les inégalités doivent être combattues à la racine »

« La démocratisation de l'enseignement par l'augmentation des cré-dits et l'allongement des études n'est plus suffisante (...). La refonte du système d'enseignement doit aussi s'inspirer de deux idées principales :

- les inégalités sont aussi bien d'ordre culturel que matériel. Elles doivent être combattues à la racine. Le développement de l'enseignement dans la petite enfance, l'allongement du tronc commun, la sup-pression des ségrégations internes, le recyclage des maîtres doivent pourvoir chacun d'une solide formation de base ;

- l'acquisition du savoir professionnel doit être incorporée à la vie active et laissée au libre choix des intéressés. - (Clés pour le socialisme, 1973).

> (...) Il faut ressuciter le sens de l'effort. Substituer à la sélection par l'échec une sélection démocratique fondée sur des critères intellectuels. Elever la qualité de l'enseignement, cela passe à la fois par une révision des programmes et un vigoureux effort de formation des maîtres et de restauration de leur activité intellectuelle, morale et sociale. L'enjeu est majeur : il s'agit d'atteindre un haut niveau de qualification des jeunes Français. Et de bien cultiver la princinale richesse qui reste à la France : l'intelligence. » interview au Figuro Magazine, mars 1984).

» Revaloriser le rôle des enseignants et les mobiliser, assurer l'orientation démocratique des élèves, élever le niveau général de qualification, intégrer l'enseignement technique à l'enseignement général, forger une solide conscience nationale, tels sont les axes d'une grande politique tendant à faire de l'école de la République le creuset d'une nation moderne. Pour mener à bien cette grande réforme une loi de programme nécessaire pour faire passer de 16 à 20 % du budget (niveau de 1977) la part de l'éduca-tion nationale. « (Conférence de presso, 26 juin 1984.)

« La laïcité est une conquête permanente »

« Il n'y a pas de projet éducatif dialoguer d'égal à égal le fils indépendamment d'un projet de d'ouvrier et le fils de bourgeois, les société. C'est bien pourquoi la laicité fut toujours un combat. Et c'est bien pourquoi aussi la crise actuelle de la laïcité, qui va de paire avec celle de l'école, illustre, a mon avis, chez ceux qui s'en réclament, une carence beaucoup plus fondamentale : la perte du sens du combat (...). La laïcité, comme la raison, est une conquête permanente et toujours mena-

) Je définis la lateité comme la croyance en la possibilité d'une fraternité humaine fondée en raison (...). La laïcité ne va pas sans la lutte : ainsi s'énonce la nécessité du ressourcement que je crois nécessaire (...).

petits Français et les enfants d'immigrés ?

» Bien évidemment une telle conception de la laïcité est inséparable d'un projet pédagogique fondé sur le dialogue, l'initiative, la créativité, mais aussi sur le soutien aux plus défavorisés.

» Le risque cependant serait, sous prétexte de « décentralisa-tion» ou de « politique contrac-tuelle » de dissoudre l'école dans une pluralité de filières et de réseaux éducatifs qui ne feraient que reproduire en son sein le désor-dre et les ségrégations existant dans la société civil (...).

» J'approuve louis Legrand quand il écrit : « Une école catholique séparée n'a plus aucune raison d'exister pulsqu'elle est rendue possible en droit au sein de l'école est vrai, - dans la tête de chacun, publique unique (...) . (Revue maître ou élève ? Comment faire Ecole et socialisme, avril 1979).

« L'enseignement public doit faire preuve de sa supériorité »

UN MINISTRE"CA FERME SA GUEULE. SI CA VOLIT

L'OUVRIR, CA DÉMISSIONUE! (Jos Para CHENEWEMENT, 1983)

JE FERME MA GUEULE!

« Le nœud de l'affaire, c'est la restauration de l'école de la République. Ce qui compte d'abord, c'est la qualité de l'enscignement public. Quand il aura fait la preuve de sa supériorité — encore faut-il lui en donner les moyens financiers et humains et lui en communiquer l'ambition, - le problème se posera tout différemment. On a trop dramatisé toutes ces affaires d'école : il y a beaucoup de religion là-dedans. » (Figaro-Magazine, mars 1984).

» Parce que la matière grise est notre principale richesse, la qualité de l'enseignement est la base même du redressement national. Elle est la seule querelle scolaire qui vaille. C'est pourquoi il faut donner à l'école de la République les moyens qui lui sont nécessaires pour rempiir sa mission et, accessoirement, l'emporter dans l'émulation avec l'école privée. Les problèmes de l'école ne divisent pas les Français scion le clivage droite-gauche. Les valeurs fondatrices de l'école de la République ont été sériousement mises à mal. L'heure est venue de synthèses constructives entre les héritiers du rationalisme late et les tendances spontanéistes qui se sont développées depuis 1968. « (Conférence de presse, 26 juin 1984.)

Dessin de PLANTU.

DE MÈRE LAIQUE... ET CATHOLIQUE

« J'ai été su catéchisme dès l'âge de sept aux et je garde an bou souvenir de l'aumönier de mon lycie (...). Cela dit, ma famille est pintôt d'esprit inique. Les principes de la IIII Espublique y sont à l'hon-ner. Aint mes nevere éviets ille de la III^a Réspublique y sont à l'hom-neur. Ainsi mes parents étalent-lis de farouches adversaires de l'école privée. Dans les semées 1959-1960, époque cà le CNAL avait lancé me pétition coutre la Joi Debré, un mère, qui pourtant alors avait des jambes très fatignées, gravissait

péniblement les escaliers d'immen-bles sans ascenseur, dans le quar-tier populaire de Battaut à Besan-con pour faire signer, à chaque étage, cette condamnation des sal-ventions à l'école privée. D'une cer-taine manière, efte conclinair très bien son appartenance à l'Eglise et son combat pour l'école laigne.

> J'ai donc été moi-même, tout inturéllement, le produit de cette école laigne (...). > (Etre socialisse aujourd'hui, 1979.)

les enseignés (...).

les enseignants aussi bien que chez

» Les notions de service et

d'horaires pour les enseignants, la

conception des programmes, les orientations de la pédagogie seront diversifiées ou revues. Le but essen-

tiel de l'école sera en effet l'acquisi-

tion des langages de base et la for-

«Cultiver notre principale

richesse : l'intelligence. Restaurer l'école de la République et avec elle

le sens de l'effort. Donner à chacun

sa chance en offrant aux jeunes

français une double formation, de

façon à porter au plus haut leur

capacité créative et leur niveau de

qualification.» (Manifeste de République moderne, public dans En jeu,

«Restaurer le sens de l'effort»

«La séparation verticale entre deux écoles ou si l'on préfère deux réseaux (le réseau primaire - pro-fessionnel - et le réseau secondaire (supérieur), sans réelle communication cutre eux), reflète ce processus de ségrégation qui fonde pour plus tard la division entre ceux qui penserout et ceux qui exécuteront. Une telle structure préligurant la future division du travail dans la société capitaliste est la négation même de la société autogestionnaire que nous voulons construire (...)

«Les structures actuelles de commandement et la hiérarchie dans l'organisation et dans l'administration de l'éducation antionale ne sont pas compatibles avec le développement d'une école favorisant l'exercico effectif des responsabilités chez mars 1984).

مكرامن الأصل



M. Haroun Tazieff invite la population à dénoncer les pyromanes

Malgré un printemps relativement hamide pur certaines parties du littoral méditerranéen, les incendies de forêt out repris comme chaque année à la même période. Plusieurs containes d'hectares out déjà été détruits dans les Bouches du-Rhône d'le var, des feux ont éclaté dans l'Ande, en Chareite-Maritime (forêt de la Palmyre), en Dordogne, dans la Drôme et le département de l'Hérault a déclaiché

l'« alerte rouge ».

Le secrétaire d'Etat à la prévention des risques naturels, M. Haroun Tazieff, a survolé, le 29 juilet, les massifs de l'Ardèche et du Vercors où de partieux incendies « criminels » auraient été alliqués sinsultanément. Il a appelé la population à démocer

les pyromanes.

Seule la Corse qui, chaque année, commilées incendies les plus importants (34 000 hectares sur 50 000 hectares brûlés en 1983), n'a, pour l'instint,

Le dispositif d'alerte mis en place dans les gra-torze départements du Midi sensibles au feu à été corze ocpartements un ivina sensiones au tou s'eté encore remforcé cette année. Si le Canadair démuit s'an dernier près de Marseille n'a pas été remplair (il en resté ouze), deux nouveaux Trackers ouf été

Tarata i i i a

sapeurs-pompiers, sapeurs-forestiers, personnels naux, harkis, militaires, scouts et volontaires divers. L'an dernier, quatre pompiers et un équipage de Canadair out trouvé la mort en menuat cette « guerre du feu ».

Le pompier philosophe

Les estivants qui, traversent le massif de l'Estérel per la nationale 7, décident de faire une pause repas du côté des Adrtes, entre Cannes et Fréjus, risquent de rencontrer un bien curieux pompier : malgré son uni-forme, son walkie-talkie et sa R 5 à gyrophere, M. Jacques Gluck est, en effet... professeur de philosophie à Abt-en-Provence. Depuis plus de quinze ans, ce petit

homme sec et nerveux met à profit ses vacances universitaires pour patrouiller quotidiennement dens les 250 hectares de forêt dont il a la charge. Ce sont les copropriétaires du groupement forestier de l'Estéral qui lui ont demandé de surveiller, à titre bénévole, ces versants couverts de chênes lièges, de chênes verts, de châtaigniers et des rares pins maritimes qui n'ont pas encore succombé

« Je suis moi-mêgme propriétaire forestier, avoue-t-il ; je suis donc le premier intéressé à ce que la massif forestier, avoue-1-11; je suis donc le premier intéressé à ce que le massif En plusifia son matériel et de sa ne brûle pas. » M. Gluck a acheté de tenacité. E. Gluck dispose d'une

ses denieratine Renault-5 équipés (gyropharajardio émettrice, extinoteurs, etc) et deux radios portatives: 50 000 F fai total. Chaque année, depuis la figuria jusqu'au 15 septembre, il silloge ainsi bénévolement la nationale met les chemins forestiers qui rayonant du lisudit l'Auberge des Adrets. Une patrouille entre 12 h 30 et 13 h 30, à l'heure des pique-nigues, une autre vers 17 heures at une dernière tournée à la tombés de la nuit pour les campeurs « sairages ». « Les jours de peurs « sairages ». « Les jours de mistral, je autouille de manière pres-que inintagrompue jusqu'à minuit, explique : Pour sauver la forêt mais aussi la captaine de villes éparpillées sur le masti. Si l'incendie se déclare vraiement de moins quinze brûleront à coup surgelles qui sont cernées de broussailleg qui ont de grandes baies

vitrées et mes de voiets plains... >

qualité précieuse dans la lutte contre l'incendie : la pédagogie. En bon psychologue, il sait comme il ast inutile de faire de la répression brutale, sans explication. Lorsqu'il avise un groupe de pique-niqueurs, il laur rend aussitôt una visita de courtoisie et leur explique qu'ils dansent sur un volcan, donc qu'il vaut mieux pour eux ne pas allumer de feu - ne cerait-ce qu'un petit réchaud pour le café - ni même fumer. « Je suis toujours bien reçu, dit-il. Les touristes semblent haureux de recevoir une information de première main sur les feux de fôret a.

acquis (tant au total), ce qui porte à vingt-trois le nombre d'appareils de la flotte aérienne anti-incendie. Des « comités communaux feux de forêt »

ont été mis en place dans les quatorze départements

de l'Entente interdépartementale de la prévention des incendies, qui a d'autre part dégagé une enveloppe de

6,5 millions de francs pour la formation des cadres et l'équipement des stations de lutte contre l'incendie.

Cet argent sert actuellement à rénover l'Ecole de

Valabre, où l'on construit un « centre tactique », à équiper la base aérieune de Mariguane et à doter en produits retardants les stations de lutte (nenf sont

« améliorées » et deux créées). Il faut aussi aména-

ger des « pélicandromes » pour que les bombardiers d'eau puissent veuir faire le plein de produits retar-

qui, depuis le 1° juillet, sont sur le pied de guerre :

Au total, ce sout quelque trente mille personnes

C'est un peu différent pour les campeurs et bivouaqueurs. « Je suis obliger de les faire décamper, explique-t-il. Mais au lieu de leur dire : « Aliez ouste ! », je leur demande de me suivre dans un endroit plus sûr pour eux et je les conduis jusqu'à la place. Il suffit de leur expliquer qu'il y va de leur sécu-rité à eux pour qu'ils admettent de renoncer au bivouac en pleine forêt. » Ni hurlements ni procès verbal, mais du doigté, de la persusssion.

« Contrainsment à l'opinion répandue, ajoute-il ce ne sont pas les gens du nord qui menscent le plus la forêt sont ceux du midi, ceux qui vous disent : « Les feux de dôrêt, on sait ce que c'est » et qui vous montre le litre d'eau posé à coté du réchaud au cas où... Comme ai on pouvait étainteille I ». Depuis quinze ans, à raison d'une vingtaine de familles visitées chaque jour de patrouille, M. Gluck les vingt ens. Vous comprenez que je redouble de vigilance... ». Les Adrets de l'Estérel suivivront-ils en 1984 ?

A MARSEILLE

Le meurtrier présumé d'un policier était un détenu permissionnaire en cavale

brigadier-chef Gérard Toulon, quarante-sept ans, le 27 juillet à Marseille, est un prisonnier permissionnaire en cavale. Cet homme, Jean-Pierre Bucher, vingt-neuf ans, avait commis un hold-up en compa-gnie de deux autres malfaiteurs dans un magasin à grande surface avant d'être cerné. Il avait alors fait feu. La police lui attribue la responsabi-lité de la mort du brigadier-chef Toulon. Poursuivi par d'autres policiers, Jean-Pierre Bucher se serait assolé et aurait tenté de se suicider en se tirant une balle dans la bouche (le Monde daté 29-30 juillet).

C'est après son hospitalisation que Jean-Pierre Bucher a été identifié grâce à l'analyse de ses empreintes digitales. Les enquêteurs ont ainsi appris l'itinéraire de ce jeune, originaire de Choisy-le-Roy. En 1973, alors âgé de dix-sept ans, il avait tué le mari d'une semme dont il était l'amant. Une semaine plus tard, il avait tué d'un coup de revolver un gendarme, dans le Vauciuse. lors d'un contrôle. Arrêté, écroué, juge, Jean-Pierre Bucher fut condamné à vingt ans de réclusion criminelle par la cour d'assises des mineurs.

En mai 1983, à la moitié de sa peine, il avait bénéficié d'une per-

Le meurtrier présumé du mission de sortir, en vertu des lisé, et interpelle les pouvoirs igadier-chef Gérard Toulon, résormes de MM. René Pleven et publics sur les difficultés de sa pro-Jean Lecanuet, accordée à l'unanimité par le directeur de la prison de Muret, le procureur de la Républi-que et le juge de l'application des peines. Mais Jean-Pierre Bucher n'avait pas regagné sa cellule au terme de sa permission. Et le 21 juillet 1983, il avait blessé grièvement un policier à Belfort lors d'un contrôle routier. Le 27 juillet, Jean-Pierre Bucher a de nouveau tiré et est devenu l'auteur présumé d'un nouveau crime sur la personne d'un policier.

Une reddition dans le Gard

Le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC) a demandé au ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a être roçu e le plus vite possible et au garde des sceaux, M. Robert Badinter, que les auteurs de la violence à l'encontre des policiers sasse l'objet d'une répression sévère et d'aucune mesure de clémence. Le Syndicat national des policier en tenue (SNPT) déclare, pour sa part, que «le meurtre d'un policier n'est pas un fait divers et ne peut être bana-

publics sur les difficultés de sa profession ..

D'autre part. André Gosserand, le meurtrier présumé du gendarme Houoré Perez tué le 21 juillet près de Sommières (Gard) et repéré le 28 juillet à Nîmes, s'est rendu le 28 juniet à Nimes, s'est rendu le même jour aux gendarmes, vers 13 heures, sans opposer de résis-tance. Il s'est livré aux six gen-darmes du GIGN venu de Versailles en fin de matinée. Le 21 juillet, André Gosserand et un complice avaient été interpellés par le gen-darme Perez sur un chemin communal. Intrigué par un colai commi-nal Intrigué par un colai enveloppé dans du papier journal que tensit l'un des deux hommes sous le bras, le gendarme Perez, accompagné d'un collègue, avait demandé à connaître le contenu du paquet. C'est alors que l'un des malfaiteurs, vraisemblablement Gosserand selon les enquêteurs, a ouvert le feu, atteignant le gendarme Honoré Perez d'une balle de gros calibre en plein

Depuis le début de l'année, neuf membres des forces de l'ordre (police et gendarmerie) ont trouvé la mort en mission au cours d'affrontements avec des civils (malfaiteurs et forcenés).

Admissions aux grandes écoles...

(par ordre de mérite)

 Ecole normale supérieure de jennes filles, boulevard Jourdan. Section lettres, groupe L.

M= Brigitte Lion; Sylvie Ballestra; orinna Gepner; Sophie Coussemac-Ma Brigitte Lion; Sylvie Ballestra;
Corinna Gepner; Sophie Coussemacher; Catherme Perrier; Régine Bordarie; Mathilde Panoff; Cloride du Pré
de Saint-Maur; Frédérique Verrier;
Florence Vatan; Isabelle Delpla; Elisabeth Pinto; Sophie Lucet; Marianne
Grange; Sophie Rochefort; Marianne
Grange; Sophie Rochefort; Marianne
Laigneau; Marie-Pierre Gaviano; Cécile Reynaud; Isabelle Holtz; MarieLaetitia le Guay; Catherine Isaquet;
Emmanuelle Remond; Florence Charressier; Hélène Iulien; Sylvie Fonpentier; Hélène Julien; Sylvie Fontšine; Veronika von Schenck; Fran-çoise Zamour; Michèle Vignaux; Michèle Halimi; Agnès Forestier;

Sciences sociales :

Anne Logeay ; Florence Saint-Guilhem ; Hélène Debex ; Claude Guil-lemard ; Hélène le Normand ; Claire Chevrolet; Isabelle Cogitore; Hélène Treheuz; Marie Christine Murcuillat; Sophie Roux; Véronique Pouly; Emmanuelle Aurenche; Florence Pooce; Catherine Maurer.

MM. Pierre Debray; Jérême Dupont de Dinechin; Xavier Baudouard; Rony Lobjoit; Philippe Valin; Jean-Louis Gonnand; Laurent Isnard; Paul Massart; Henri Schricke; Eric Bellot des Minières; Jean-François Riou; Philippe Minon; Stéphane Latour; Franck Maire; Jean-François Pelliard; Frédéric Damlaimcourt; Jean-Michel Martiser; Daniel Fanjour; Laurent Demsnez; Daniel Fanjour; Laurent Dema-ret; Xavier Mesnet; Louis Faurot; Patrice Labaeye; Xavier Cadour; Xa-vier Robin; Jean Rose; Laurent Ambi-

gny; Bertrand Halle; Rémy Poisot; Stéphane Ganffern gny; Bertrand Halle; Rémy Poisot; Stéphane Gauffeny; Hervé Biejean; Patrick Monsterleet; Guillaume de Roquefeuil; Jean-Schastien Bes de Berc; Frédéric Teppe; François Doyer; Jean Jourdain de Muizon; Marc Thelot; Jean-François Widemann; Laurent Bezin de Jessey; Hervé Millequant; Hervé Le Beon; Laurent Lebreton; Alexis Latty; Stanislas Le Grand de Mercey; Pierre Mouton; Christophe Pagot; Jean-François Biechler; Damiea Duerenx; Vincent Vaquie; Philippe Houdonin; Marc Herrou; Philippe Mousset; Daniel Bache; Pierre Leterme; Denis Menage; Frédéric Laplane; Christian Botst; Augustin Dupois; Alain Payement; Philippe De Pindray d'Ambelle; Philippe Heinrich; Eric Bouvet; Alain Aigueperse; Thierry Gilot; Hilaire Ducellier; Christophe Thin; Etienne Pary; Stéphane Auroy; Jean-Marie Dumon; Marc Timbert.

Des caméras infrarouges

partement des Landes, un budget de 35 millions de francs est consacré à la protection du bin maritime. Deux cems sapeurs-pompiers se relaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre en haut des tours de guet qui parsè-ment la pinède. Le président du conseil général, M. Henri Emma-nuelli – qui a été reconduit comme secrétaire d'Etat au budget, - vient de faire tester une nouvelle méthode de surveillance : la caméra infrarouge, capable de détecter la moindre source de chaleur dans un ravon de vingt kilomètres.

Sur la façade atlantique, en reste aussi très vigilant. On se souvient des quatre-vingt personnes qui ont péri dans les terribles incendies de 1947 et 1949. Rien que dans le département des Landes, un badest de daise, les insponsebles de l'anguer les insponsebles de la complex de l'anguer les insponsebles daise, les responsables de l'opération out eu l'âte de placer ces caméras i poste fixe, su sommet des touri de guet. Fournant comme des radars, ces caméras reliées à un ordinateur central peuvent localiser précisément doute source de chaleur anormale Aux premiers essais, la caméra apu déceler un simple réchaud à saz à plusieurs kilomètres. Si les essais définitifs sont concluarit la forêt des Landes sera bientôt émipée de caméras électroniques. Comme les banques. - R. C.

pour protéger les Landes

par je ne sais quelle inconscience : ce (par ordre alphabétique)

connaît son monde... Et la façon de a prendra. Mais il redoute toujours le pire : « Le massif a brulé en 1923, en 1943 et en 1964 — moins grave-ment. C'est-à-dire à peu près tous

ROGER CANS.

Amie Rasmussen; Armelle Enders; ...et aux agrégations

Mmes et MM. : Agnès Baillieu née
Leloup (1" ex), Christine Banliat
(10"), Véronique Culioli née Reb (7"),
Corinne Delhay (6"), Laure Himy (8"),
[1"]; Claude Barrière (14" ex.); Jean-(1" ex.), Françoise Poret (5°), Antonio

> ÉCONOMIE ET GESTION M= et MM. Jean-François Babouin (14 ex.); Pierre Bassot (30 ex.); Isabelle Benoît (22° ex.); Corinne Bermo (36° ex.); Monique Blanchard, née Gondoin (62° ex.); Béatrice Bonazzi, née Ferber (49° ex.); Véronique Bour-

Pierre Biasutti (2º); Anne-Marie Boi Moretti (4'), Christian Nicolas (9°); Pierre Bonzon (11° ex.); Philippe Boubours (17° ex.); Emmanuel De Bar-rigue de Fontainieu (17° ex.); Xavier

sin (7º ex.); Bernard Bryselbout

(55° ex.); Patrice Charlier (27°); Marianne Cherain, née Mostettler (47° ex.); Michel Clavel (69° ex.); Nadine Colombel (14° ex.); François-Jean Coulomb (11° ex.); François-Jean Coulomb (24° ex.); Didier Danet (3°); Delmarquette née Descarpanties Delmarquette, née Descarpentria (62º ex.); François Demange (58º ex.); Aniza Dorigo (44º ex.); Annie Dubos, née Pichon (52º ex.); Alain Duplan (28º); Jean-Paul Entat (67º); Jeanne Errecaret (33º ex.); Michèle Foraste, née Cornu (69º ex.); Danielle Fouilhe, née Lirola (41° ex.); Nicole Gallinaro Naudon (49° ex.); Colette Gluck (41° ex.); Gilles Guglielmi (7° ex.); Anne Guillaume, née Juif (58° ex.); Jacques Hanak (44° ex.); Dominique Huguenin (65° ex.); Jean-Pierre Krawice (52° ex.); Cardine Kross (22° ex.); Patrick Landecy (9° ex.); Sabine Lanx, née Uchronski (9° ex.); Francis Le Bihan (49° ex.); Isabelle Lebreton (24° ex.); Patrick Louis (2°); Eric Nailharrancin (16-); Anne-Marie Manville, née Lafout (30° ex.); Joëlle Marmoret, née Batard (58°); Brigitte Menissier (4° ex.); Valère Meyer (44° ex.); Gérard Molter (41° ex.); M.-Annick Montalan (404); Pierra Mora (13°); Carde Morin, née Lhoste Mora (13°); Carde Morin, née Lhoste (29°); Thierry Morvan (36° ex.); Elisabeth Mureau (24° ex.); Sophie Nizard (21°); Rebecca Oriou (33° ex.); Jacques Poirot (17° ex.); Aline Reinhard (30° ex.); Michel Revah (17° ex.); Daniel Rimoux (52° ex.); Danièle Robineau, née Bonneau (64°); Muriel Rochat (58° ex.); Sylvana Roche, née Perrone (6°); Mariette Roelly (58° ex.); Frédérique Sanchez, née Canlorbe (17° ex.); Luce Sanchez (39°); M. Paule Schneider, née Poyand (65° ex.); Isabelle Soquier (55° ex.); (39°); M.-Paule Schneider, nee Fryshid (55° ex.); Isabelle Sequier (55° ex.); Thierry, née Pingeon (47° ex.); Tre-guer, née Lejeune (1°); Jean-Yves Trespeuch (36° ex.); Michel Trutt-mann (4° ex.); Jack Tuszinski (17° ex.); Michel Vignoffes (55° ex.); François Villain (33° ex.); Gérard Zelezzi (15° ex.);

EN BREF

La « marcheuse de l'espace » a regagné la Terre

L'équipage soviétique de Soyouz T-12 a regagné la Terre, dimanche 29 juillet à 13 h 55 (heure française) et s'est posé à 140 kilometres de Djezkazgan, dans la République d'Asie centrale du Kazakhstan, Les trois cosmonautes, Vladimir Djanibekov, Igor Volk et Svetlana Savitskaya – la première femme. à avoir «marché» dans l'espace (le Monde du 27 juillet), «se portent bien», indique l'agence

An cours de sa mission de près de onze jours, l'équipage de Soyouz T-12 a pris des photographies de la surface de la Terre, tout particulièrement des Républiques soviétiques d'Asie centrale secouées cette année par une série de tremblements de terre. Il a également participé à un programme de recherches médicales visant à étudier l'influence des conditions d'un voi spatial sur l'organisme humain. Les trois cosmonautes rapportent en ontre à terre des substances biologiques actives extra-pures obtenues dans les conditions d'apesanteur, notamment des antibiotiques, ainsi que des échantillons de matérianx de construction exposés dans l'espace

Les trois autres «habitants» de l'espace – Leouid Kizim, Vladimir Soloviev et Oleg Atkov, qui sont à bord de la station orbitale Saliout-7 depuis le 8 février dernier poursuivent, quant à eux, leur mission de longue durée.

Cincimille mennonites réusis à Strasbourg

Strasbeirg. - Plus de cinq mille memonits se sont rassemblés du 24 au 29 juliet à Strasbourg pour leur II^a Conference mondiale. Cette Eglise ambaptiste, qui revendique sept centrente mille membres dans le mondeentier, a de solides attaches aves les régions rhénancs de puis le XXII siècle.

La conference mondiale s'était as-signé unionrd programme : chants, prières d'réunions publiques ryth-mant de longues séances quotidiennes, entrecoupées de forums et de carreturs, dont le thème princi-pai étaitente année : « Servir dans l'espérate : La tâche du peuple de

Les participants ont débattu des Eglises feules, entendu des Indiens d'Amérène et traité de la famine dans le nonde et de la course aux armements Les mennonites sémites incluent en effet l'objection de consciente dans leur héritage spiri-tuel, sais pour autant la pratiquer dans toubles pays.

Les rennonites ont étu leur nou-veau président, l'Américain Ros Bender soui remplace l'Indonésien Charles Cristano. Leur prochaine conférence se tiendra en 1990 à Winnipe (Canada). - (Corresp.)

• Ut enfant blessé par balle en Seine-seint-Denis. - Un enfant cambodien de sept ans, Seng Silla, a été blesé au pied d'une balle tirée, samed 28 juillet, par un inconnu alors de l'enfant jouait en compagnie dè ses camarades au pied de l'immobile de la cité des Peupliers à Gappus seine-Seint-Denis). Seine-Saint-Denis).

COCAINE

Vingt-quatre personnes âgées de dix-huit à vingt-cinq ans ont été interpellées et quatorze écrouées, le 27 juillet à Orléans (Loiret) pour usage et trafic de cocaine. La police judiciaire avait constaté, en février, que des drogues « dures » circulaient dans le Loiret., En mai, les policiers avaient déjà procédé à des interpellations. Cette fois, ils n'ont pas dévoilé l'importance du trafic, mais ont indiqué que trois des personnes écrouées faisaient la navette entre Orléans et Paris pour acheter la drogue. Ils ont précisé qu'une jeune fille avait avoué qu'« elle se prostituait pour s'acheter de la drogue et que, depuis dix mois, ella avait dépensé 400 000 francs en cocaines. Les vingt-quatre trafiquants ou usagers étaient tous étudiants ou chômeurs.

Arrestation de trois « pirates de la route » présumés

Trois hommes soupçonnés d'avoir attaqué des touristes étrangers sur les routes du midi de la France ont été arrêtés le 27 juillet. L'un d'eux, Gérard Camier, vingt-quatre ans, a été interpellé à Lunel (Hérault) alors qu'il se trouvait à bord d'une voiture voice. Il a reconnu avoir agressé un couple de touristes allemands et donné le nom de ses deux complices qui s'étaient échappés lors du contrôle de police. Il a été inculpé de vol à main armée et incarcéré à la prison de Nîmes.

righte de Fontainen (14° ex.); Autor De-barle (10°); Bernard Denis (11° ex.); Bernard Dieller (16°); Mathias Emmo-rich (7° ex.); Anne-Marie Gronier, née Barbaud (4°); Jean Patrice Lacam (7° ex.); Michelle Loeb, née Pelissier (11° ex.); Cécile Ragot (3°); Agnès Rebour, née Montalvillo (5° ex.); Mi-chel Zurbach (5° ex.).

Les deux autres, circulant eux aussi à bord d'un véhicule volé, en compagnie d'une complice qui a réussi à s'échapper, ont été arrêtés à Rognac (Bouches-du-Rhône). Ils ont été reconnus par deux touristes britanniques dévalisés, le 26 juillet. sur l'autoroute A-7. Des précisions sur la trachéo-

tomie subie par Gaëtan Zampa. -La trachéotomie subie par Gaëtan Zampa a été pratiquée par un interne de la prison des Baumettes. le docteur Taillan, et non par son codétenu, a déclaré le 27 inillet. dans un communiqué, M. Jean imi, procureur de la Républi que de Marseille. « Compte tenu de l'urgence absolue qui l'a commandée », la trachéotomie a été effectuce - dans la cellule même du détenu et avec des moyens de fortune », a précisé M. Géronimi. Jeudi, l'un des avocats du truand marseillais avait affirmé que l'opération avait été pratiquée par le codétenu de Zampa, après la tentative de suicide de ce dernier, le 23 juillet, dans sa cellule (le Monde du

 Cavale tragique de mineurs. Echappés d'un foyer d'éducation surveillée à Albertville (Savoie), neuf adolescents âgés de treize à dix-sept ans ont commis une dizaine de vols entre le 22 et le 27 juillet. Repérés à Dunkerque à bord d'une CX volée, cinq d'entre eux ont forcé un barrage de policiers, heurtant un inspecteur et renversant une moto. Les policiers ont ouvert le feu sur le véhicule, blessant grièvement à la tête le conducteur, âgé de dix-sept ans, qui est gardé à vue à l'hôpital de Lille et dont l'état est jugé satisfaisant.

Nuit d'été chaude à Belle-lle

Des jeunes de la région parisienne qui séjournaient à Belle-lle-en-Mer (Morbihan) dans le cadre de l'opération anti-été chand - ont dû reprendre le bateau sous la protection des forces de l'ordre, après des affrontements avec des jeunes Bellilois qui ont fait un blessé, dans la soirée du samedi 28 juillet. De vio lentes bagarres ont éclaté à la sortie du bal donné à la salle des fêtes du Palais, principale commune de l'île. Selon les éducateurs des adolescents parisiens, ces derniers ont été encerclés par une dizaine d'Iliens équipés de barres de fer et de gourdins.

- De 3 heures à 4 heures du matin, une cinquantaine de per-sonnes sont restées près de nos installations en criant : . Faut nettoyer » l'île de tous ces ratons », raconte un responsable. La présence de gendarmes a toutefois dissuadé les agresseurs de pénétrer dans le camp. La partie adverse soutient que ce sont les adolescents qui, armés de barres de fer, se sont rendus au bai avec l'intention de « règler quelques comptes avec certains Bellilois ..

La directrice du camp a porté plainte auprès de la gendarmerie de Belle-Ile.





Noir est le maire de Los Angeles, M. Tom Bradley. Noirs sont Gina Hemphill, la pulpeuse et racée petite-fille du phénoménal Jesse Owens.— quadruple champion olympique en 1936 à Berlin— et Rafer Johnson, l'admirable décathlonien des amées 1960, qui ont été, samedi 28 juillet, les deux derniers porteurs de la flamme sacrée, allumée dans le temple du Coliseum, où le président des Etats-Unis, M. Ronald Reagan, a déclaré ouverts, devant quatre-vingt-douze mille specta-teurs et deux milliards de téléspectateurs, les XXIII. Jeax olympiques.

Noir est Edwin Moses, l'invincible coureut du 400 mètres haies, qui a promoncé le serment des athlètes. Noir est Carl Lewis, vivante sculpture d'ébène, placé, dans le défilé de la cérémonie d'ouverture, en avant de la délégation américaine. Sauf accident, Carl Lewis devrait être, toutes disciplines confondues, la star de ces Jeux, en égalant, sportivement pariant, son père spirituel, Jesse Owens, vainqueur en athlétisme, sur 100, 200, 4×100 mètres et au saut en longueur.

Los Angeles. - Ce fut beau

comme l'Amérique de nos songes

hollywoodiens. Beau comme ces flo-

wers girls distribuant sourires et

fleurs. Beau comme un fabuleux

rêve américain en carton-pâte. A

l'heure, qui n'est pas la nôtre, où le soleil fuyait le Coliseum de Los An-

geles pour plonger dans le Pacifique, le bon président Reagan dans son blockhaus de verre pare-balles avait

le sourire extatique de ces saints sous dôme qu'on vend à Lourdes.

Il le pouvait. Dien, quelle affaire? Peplum à Los Angeles, sur le thème «America is beautiful» : une céré-

monie d'ouverture des Jeux olympi-

ques revue et corrigée par Cecil B. De Mille, un prodigieux show

dont on aurait pu finir par se deman-

der s'il était à la plus grande gloire

pour un pays sans limites, une super-

production tout en guimanve, en strass et en paillettes. Hollywood sur l'évier, ou plutôt sur sur la pelouse.

Moscon déjà avait fait beaucoup,

trop. Los Angeles a fait mieux, ou

Ce fut une cérémonie démesurée

du sport ou à celle d'une nation.

Noire était la musique de jazz - que George Gershwin, honoré au Coliseum par quatrevingt-quatre pianistes, ne se retourne pas dans sa tombe, – qui a douné à cette cérémonie d'ouverture un caractère féerique. Seuls, les Américains savent composer des comédies musicales enchanteresses. Hollywood est un quartier, un fanbourg de Los Angeles, et ils se sont surpassés samedi après-midi. Tout y était à la fois impeccable et bou-homme, et pour tout dire, harmonieux.

homme, et. pour tout dire, harmonieux.

En 1972, à Munich — avant la tragédie vécue par la délégation israélieure —, en 1980 à Moucou, fuie par les pays occidentaux, l'ordennancement de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques avait été pareillement parfait. Mais à Los Angeles, il y avait quelque chose de plus : à l'antipode du pays, la statue de la Liberté à dû avoir un sourire de Joconde. Si la France obtient l'organisation des Jeux de 1992, elle aura fort à faire pour rivaliser. Et Paris devra instifier sa rématation de rivaliser. Et Paris devra justifier sa réputation de

Négritude, liberté : ou a en l'impression que le pays d'Abraham Lincola a choisi cette circons-

tance, répercatée à travers le monde avec une par-ticulière résonance, pour chasser de vieux démons. Comme pour s'excaser, à la face de l'univers, d'avoir châtié, en 1968, aux Jenz de Mexico. Jimmy Smith et John Carlos, guépards du sprist, coupables d'avoir levé le poing ganté du Black. Power sur le podium aztèque. Qu'en est-il réellement, quand ces deux athlètes sont, encore anjourd'hei, au ban de la société américaine?

anjourd'am, an ban de la societe americame:

La campagne présidentielle bat son plein aux
Etats-Unis. Aussi, pent-on se demander si cet
hommage ostensible, ainon ostentatoire, à la race
noire ne procède pas d'abord d'une intention...
électoraliste. Ce n'est cependant pas si simple:
Los Angeles, qui a accueilli une première fois les
Jeux d'été en 1936, c'est donc tout un symbole si, professet un densicible alors tout un symbole si, profitant un demi-siècle plus tard du retour de la flamme olympique, l'Amérique a choisi de placer, sous les feux de l'actualité mondiale,la petite-fille de Jesse Owens, dont Hitler avait selon — certains historieus — refusé de server la main. Un symbole contre équies les intolérances.

Romanie et Yougoslavie exceptées, Rouge est le prenier – et dernier ? – sang versé à Los Angeles, juste avent l'onverture des XXIII Jeux un automo-Mist a volontairement lancé sa voiture sur un trotton de la ville - « pour se reuger de la police » man' une personne et en blessaut une cinquante gautres. Bien six, cette agression n'a rien à voir avec les Jeux. Mais, l'agence Tass a aussitôt bondi sur le fait divers pour dire en substance : voyez que nous stons en raison de ne pas aller à Los Angeles, la séculité n'y est pas assurée.

Noir et rouge : c'est du Stendhal à l'envers. Mais, Cest aussi la couleur de deux des cinq auments olympiques. Il reste le bleu du Pacifique californien, le vert de l'espoir fraternel – quelle belle image que cette chaîne de quatre mille mains su Collection – et le jame, pour symboliser le grand retour de la Chine.

LOS

H

J. 24

....

200 2

rt 10 3043

- 1000 400

--- /**(総)**株

10 10 Miles

The Property

jern#e yi

THE PARTY

Agreement of the public of

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

The second section of the second

The second of the second

Control of March March

CHECKES STAFT - CLEE

But we want of the

Tylin a second to the second

Note that the second section is

Transition of the total me Transition of the transition が

The second secon

100 200

the second section with

прида и Алемана 🌬

Aust 14

The second second

Service of the servic

THE STATE OF THE STATE OF

THE STATE OF STREET

The second second

GLIES WARTIME AU

lutomobilina

Build he of the statem

The second of th

Motocyclisme

The state of the state of

dendarias Per et de

September 1

Pages of Authorities

The same of the same

SECTION AND AND SECTION AND SE

Dennique Same 1

Secret Secret

4. 6. \$1.60 (P.OF)

with a simple

Sec. 30.

N 17/04 📸

· 中 · 神田 · 唐

7.71 \$44

The Control of

 D^*U

STATES

. . . .

-0.00 H

. . a dien

-

1

« America is beautiful »

De notre envoyé spécial

olympiques, profession de foi plutôt diable moderne sorti de sa boûte que profession de paix.

diable moderne sorti de sa boûte olympique, substitut magique à l'ai-

Car il n'en faut pas douter. Cette cérémonie d'ouverture aura, en ce sens, parfaitement annoncé la couleur, les couleurs. Somptueuse sommation. Si c'est bien une nation qui organise, c'est bien une puissance qui invite. Et elle p'entend, laisser aux autres que les miettes du festin,

Même affable, même gentil, même avec de grandes tapes dans le dos et de grands sourires de cinéma, le nationalisme est bien là dans le poing jeté an ciel nécessairement étoilé, et le cri « Go USA». Le maioralisme étoilé, et le cri » dans la dans cette tionalisme était bien là dans cette cérémonie d'onverture, revue fantastique d'une Amérique se regardant monter l'escalier de son histoire, de son folklore, d'une Amérique idéali-sée, d'une Amérique sucrée-salée, belle comme une reine de musichall. L'ai-je bien monté?

Certes oui. On dit que Carl Lewis, le spinter-sauteur noir, condamné joliment par avance à être le roi de ces Jeux, a fait en toute modestie, inscrire outre son nom, sur la plaque d'immatriculation de sa voiture quelque chose comme : « 11 n'y a plus de limites. .

Telle sête mérite bien semblable prince. Car fut quelque chose, cette cérémonie, qui laissa la bonne Line Renaud, experte du music-hall et du RPR réunis, proprement baba, et notre maire de Paris, observateur intéressé, totalement séduit. Un grandiose show ouvert par un homme-fusée, survolant joliment l'affaire,

Los Angeles. - Les Américains n'ont pas de réelles traditions cyclistes. Ils n'avaient pas gagné de médailles olympiques dans ce sport depuis 1912. Quand Greg Lemond

était devenu champion du monde en 1983, les journaux, outre-Atlantique, ne lui avaient consacré

On retrouvait, dimanche, sur les routes de la Californie du sud, le fol-

routes de la Camornie du sad, le 10i-klore du Tour de France. Le circuit olympique de 18 kilomètres tracé à Mission-Viejo danz les vallonne-ments des collines desséchées de Santa-Ana, avait été investi, dès la

nuit précédant les courses sur route, par des milliers de spectateurs qui ont déployé pendant les épreuves un enthousiasme patriotique extraordi-

Le parcours était constellé de

Le parcours était constellé de bamières étoilées entre lesquelles on pouvait lire des calicots moquant le boycottage des Soviétiques. « N'ontils même pas de bicyclette en URSS? », demandait une des pancartes la moins grossière. Mais cette non-participation des pays de l'Est n'a pas alteré une seconde la joie de Connie Carpenter-Phinney. « Les Soviétiques sont bonnes dans les courses plates, mais pas sur les parcours bosselés », a déclaré la première championne olympique de course sur route féminine, une grande rouquine de vingt-six ans aux lobes percés d'une perie.

« Le public nous a tellement

lobes percès d'une perie.

« Le public nous a tellement encouragées, a-t-elle dit, que nous ne pouvlons pas perdre. » Et elle avait tout fait pour gagner la dernière course de sa carrière, cette ancienne patineuse de vitesse sélectionnée pour les Jeux d'hiver de 1972 qui avait « changé de braquet », en 1976, à la suite d'une blessure à la cheville. Dix jours avant la course

cheville. Dix jours avant la course olympique, elle avait abandonné le Tour du Colorado où elle était nette-

ment en tête pour se consacrer exclusivement au titre olympique qui va lui servir de marchepied pour se lancer dans les affaires.

olympique, substitut magique à l'aigle Bomber mort pour l'olympisme.
jour dans sa vie, avoir vu un stade
Et ensuite la fête difficilement radanser Cheek to Cheek swingner in contable, insensée, baroque, dix co-médies musicales en une dans ce stade paré de toutes les couleurs

musique à l'échelle américaine, sept cent cinquante musiciens pour un bounf géant, tous les grands airs de nos mémoires, des films qui ont fait et feront le bonheur de générations; Fred Astaire et Ginger Rogers, en tête, l'Amérique révée, l'Amérique de la C'un bonheur idéal, l'Amérique de la Rhapsody in Blue, quatre-vingt-huit pianos, autant de pianistes, sortis

Oui c'est le rêve américain qui fut Berveley Hills. projeté tà, en direct, dans une suc-cession de tableaux éblouissants : le Far-West? Allons-y pour le Far-West, chariots et village sur la pe-louse dans un fabuleux quadrille, les président, le Californien, l'Amérijupons voletaient, les violoneux mar-cain, l'acteur, une vie en taléidos-tyrisaient les cordes. Le Sud non fond? Il vint à nous comme le Mis- cette plongée dans le miel et les pésissipi, avec Gospel song, église, tales de rose.
vitraux, bateau fumant, marrores Mais les meilleures chises ont noires et cameramen noirs d'ABC en une fin. Et il fallut bies en venir à ce costume de scène pour passer ins-pourquoi on était là, l'ouveiture des perçu. New-York, New-York? West Joux proprement dite et d'ibord le

the Moon - chanter Sing Sing Sing pour comprendre ce qui est arrivé à Los Angeles. Une bonne grosse trandien.

Aimer, ne pas aimer? Comment échapper à la séduction d'un gigantesque icè-creum, le bonheur américain comme sur Suiset boulevard, les filles comme en Californie, in musique à l'échelle américain comme à l'échelle américain comme à l'échelle américain comme à l'échelle américain comme a l'échelle améric

pianos, autant de pianistes, sortis derrière le stade avec ces milliers de par magie d'un temple du sport néochicanos, mexico-américains grapil-lant les miettes du feitin aux portes Chariots et jupons volants du cinéma. C'était l'Amérique ré-tro, la fête en Cadillac ruse, dévalant

Enfin vint la flemme

Side Story comme si on y avait été déflié des cent quarante délégations et puis les breakers, smurfers, Michael Jackson.

déflié des cent quarante délégations nationales présentes la patte d'Hollywood n'y était pas et l'affaire, ordinairement émouvante, se révela vite fastidieuse. Encore y avait-il des vides. Qu'en retenir. Que la délégation française, vétue comme l'as de pique, y obtient, c'est indéniable, l'oscar on la médaille d'or, du maurisse proposer de la médaille d'or, du maintenant étates d'ordinaires de la médaille d'or, du maintenant étates de la médaille d'or, du maintenant de la médaill vais goût, que le monde qui est plein de vilains communistes, peut aussi en receler de bons à en juger par le triomphe fait aux rebelles roumains et yougoslaves. Qu'à dix huit heures locales, la Chine communiste faisait sa rentrée aux jeux d'été, sous les vi-vats californiens. Et qu'à une heure de marche, suivait, sous couleurs olympiques, Taiwan. Et qui enfin, last but not last, la délégation américaine artiva, son pour un tour de stade, mais massivement pour, déjà

on tour d'honneur. Ne manquait plus à la cérémonie que la flamme et le serment. Et à la fête que le symbole, aux idéaux que l'idéal. Ce fut chose faite avec un triplé noir la petite fille de Jesse Owens, superbe femme, au sourire éclatent, entre sur le stade pour un dernier tour dans use énorme col Puis elle transmit le flambeau à Raffer Johnson, décathionien historique vainqueur de l'épreuve à Roma et qui fut dans le civil garde du corps de Ted Kennedy, arrêtant même son assassin. On voit là toute la symbolique. Enfin vint le moment de prêter serment, ce fut chose faite par Edrival, en célébrité de Carl Lewis. La nuit était venue, muit donce, nuit ca-lifornien, et tous les athlètes se mirent à danser et à chanter, saisis par

PIERRE GEORGES.

LOW DES STADES

(De notre envoyé spécial.)

Los Angeles. - Loin du Colisaum, l'ouverture des Jeux olymentraîné de grosses modifica-tions dans la manière dont vivent les habitants de Los Angeles. Tout au plus y a-t-il ou un raienles free ways qui percourent en tous sens la capitale de la Californie, au moment où M. Reagan annonçait l'ouverture des Jeux. Un bienfait, puisque les annonces permanentes d'alerte à la poliution se sont, pour un temps, éteintes sur les voies à grande

Comme tout bon Américain, on a regardé, ici, le spectacle à la télévision, et celui qui se trouvait à l'extérieur à contempler les mmeubles, à chaque apparition à l'écran d'un phénomène tel que passage d'avions traçant dans le ciel les anneeux olympiques ou passage de zeppelins au-dessus des têtes, voyait courir, sur les terracese et au-dehors des maisons, les enfants.

A Venice, la célèbre plage, l'événement n'a pas troublé les pêcheurs à la ligne entassés sur la jetée et tout empressés à cap-

turer des macuereaux. Sur Sunset Boulevard, le désert avait remplacé le trafic habituellement intense. Mais il est vrai que l'on était samedi et que, depuis longtemps, on avait pris le chemin des plages et de la

- (Publicité) -**VOLEZ EN CONCORDE**

pire. Le défi a été relevé, du specta-

cle avant toute chose, du plaisir pour

premier drapeau. « Enjoy your-

self », comme ils disent ici à propos

de tout et de rien. . Enjoy . en effet,

Pourra-t-on, au seul bénéfice du féroce soleil californien, pardonner

ce vilain jeu de mots : c'est l'Améri-

que entière qui s'est « enjoyée » en l'air sur ses mythiques terres de l'Ouest. Ce fut la fabuleuse danse

devant le miroir de ses écrans télévi-

reuses, d'une nation qui s'aime tant à apparaître sinsi. Jeune, belle,

athlétique. Stars and strips au so-leil. C'est l'Amérique l'Amérique des gagnants et des gagneurs, illimi-

ted, en grandeur nature et diffusion

universelle, une Amérique qui sem-ble ainsi dire au monde : « Voilà ce

que nous sommes, voici ce que nous aimons c'est à prendre ou à laisser.

Aimer, ne pas aimer. Drôle d'al-ternative, drôle de question, Los An-

geles n'est pas de ces villes qu'on

cela. Mais une cité-monstre sans queue, ni tête, ni début, ni fin, laby-rinthe insemé de freeways, de high-ways, l'autoroute pour aller quérir

son pain et celui pour s'en aller aux bains, la mégapole des culs-de-jatte,

une maison sur pieds, une maison sur roues pour chacun, Los Angeles

n'être jamais ici qu'à une heure de route du plus proche rendez-vous, on

conçoit que la démesure tienne lieu

Aimez, ne pas aimer? Question inutile. Parce que cette ville n'a pas de bout - enfin, connu de nous - on

avait cru que les Jeux olympiques,

entreprise raisonnablement démesurée, y sersient comme dilués, dis-persés aux quatre vents, petit mons-tre politico-sportif dévoré par un

grand monstre urbain. Grave erreur,

la démesure engendre la démesure. Les Etats-Unis voulaient leur Jeux

olympiques, accessoirement univer-sels si possible. Ils ne le seront pas, pour les raisons qu'on sait, l'Est poli-tique ayant refusé l'épreuve. Tant

pis, qui sait, peut-être pense-t-on ici

tent mieux. Ils seront totalement

américains faute d'être tout à fait

peut aimer ou ne pas aimer, com

Et si vous n'aimez pas.....

suels d'une nation en transes amou-

A PRIX CHARTER Le 6 octobre prochain aura lieu un voyage en Concorde à destination de l'Irlande, Occasion exceptionnelle de vivre la grande aventure supersonique à dres frais,

Retour possible sur lignes régulières le jour de votre choix. Large éventail de séjours proposé par AJRCOM (lie. 1.75.001). 93, rue de Monceau, 75008 Paris Tel.: 522.86.46

Une love story inachevée

CYCLISME

cuit en comptant cinq, elle s'est irré-sistiblement détachée avec un groupe de cinq autres concurrentes. la plus jeune de cette échappée, l'Allemande de l'Ouest Sandra qu'un entrefilet. Pourtant la «petite-reine» séduit de plus en plus l'Amérique du Nord qui s'est entichée, depuis quelques années, de tous les sports d'endurance. Schumacher, ägée de dix-sept ans et demi, et la plus ägée, l'Italienne Maria Canins, ägée de trento-quatre ans, soutenaient à tour de rôle une allure supérieure à 36 kilomè-

Longo à pied La Française Jeannie Longo se tenait en réserve de cette échappée avec Carpenter-Phinney et sa rivale américaine Rebecca Twigg. Toutes les trois misaient sur leurs qualités de sprinteuses pour faire la diffé-rence à l'arrivée. L'Italieane a attaqué à cinq cents mètres de la ligne d'arrivée située en haut d'une légère côte. Mais elle allait casser un calepied et elle n'a pas pu continuer son effort jusqu'au bout. A cent mètres de la ligne, le dérailleur de Longo allait aussi sauter, contraignant la Gresobloise à finir au pas de course en poussant son vélo avant d'alier-cacher sa peine dans son bôtel.

Les deux Américaines avaient commencé à produire leur effort. 200 mètres avant le fil. Twigg avait pris l'initiative. Mais en « balancant - sun vélo comme un vieux sprinteur, Carpenter-Phinney lui a ravi la victoire d'un souffle. - C'est un geste que j'ai beaucoup travaillé avec mon mari », a expliqué l'ancienne championne du monde de poursuite 1982, au moment où celuici prenaît précisément le départ de la course masculine. En passant son diplôme d'éducation physique à l'université de Berkeley, elle a, en effet, épousé Davis Phinney. - Je ne sais pas s'il pourra sonne mair sais pas s'il pourra gagner, mals l'équipe américaine est très forte et elle devrait ramener encore de l'or ., a assuré la championne olym-

Elle n'avait pas tort, la belle contacté. A un contrat « pro », il a Comme. La gentille love story qui préféré les 40 000 dollars que lui

De notre envoyé spécial Après deux tours et demi d'un cir-ait en comptant cinq, elle s'est irré-in course masculine n'a pes résisté à une accélération du Canadien Bauer. D'ailleurs, elle aurait été trop belle pour être vraie, cette histoire belle pour être vraie, cette histoire d'amour et d'or olympique mêlés. Phinney est un spécialiste du contre la montre. Il avait dû se soumettre à un entraînement et à un régime alimentaire draconiens, depuis février dernier, pour pouvoir tenter sa chance dans la course sur route de 190 km. Le Polonais Eddy Boryewiez, qui entraîne les cyclines américains depuis sept ans; l'avait néanmoins suffisamment bien préparé pour qu'il termine cinquième.

Mais le coup de maître de cet

Mais le coup de maître de cet Mais le coup de maître de cet entraîneur expatrié a 6té d'amener Alexi Grewal à la victoire. Sans son intervention, le coureur de Denver aurait été disqualifié pour dopage, deux semaines avant l'ouvernare des Jeux, à l'issue d'une étape de montagne gagnée dans le Tour du Colorado. L'entraîneur a couvaincu la Fédération américaine que les analyses n'étaient pas régulières. Grewal avait, de son côté, reconnu avoir absorbé sur le conseil d'une amie absorbé sur le conseil d'une amie une pillule de vitamine végétale dont la posòlogie était rédigée en

Un « McEnroe du vélo »

Agé de vingt-trois ans, ce coureur d'origine Sikh s'était auparavant fait d'origine Sikh s'était auparavant fait remarquer dans les pelotions par son mauvais caractère. Il avait ets sur-nommé le « McEuroe du cyclisme ». Ses qualités de rouleur et de grimpeur l'avaient pourtant déjà désigné comme un authentique champion. Membre de l'équipe victorieuse des 100 km contre la montre aux derniers Jeux pan-américains en 1983, il avait gagné la même année l'étape du Tour de l'avenir qui arrivait à La Chapelle-en-Vercors. Bernard La Chapelle-en-Vercors. Bernard Tapie, qui recrutait alors des coequi-

piers pour la nouvelle formation de Bernard Hinzult, l'avait alors

rapporte, bon an mai an, les courses steurs. Et surtont l'or olympique. Dans une course où les accéléra-tions déferlaient comme les rouleaux du Pacifique, Grewal a constam-ment fait partie des groupes de tête. Toutefois, il a laissé le Canadien

Bauer user son énergie en faisant les trois derniers tours pratiquement seul en tête. An bas de l'ultime côte, le Canadien a lancé le sprint, mais, véritablement, propulsé par les encouragements de la foule surexi-tée, Grewal l'a réglé dans les quatre-vingt derniers mêtres pour terminer vingt derniers mêtres pour terminer avec une roue d'avance.
Cette deuxième médaille d'or consécutive des Etats-Unis a confirmé que l'épicentre du cyclisme est en train de se déplacer vers l'Amérique au moment où les producteurs hollywoodiens s'apprêtent à réaliser une super-production sur le Tour de France avec Dustin Hoffmann en « vedette américaine » médisément. Aurès les mélheurs de

Hoffmann en « vedette américaine » précisément. Après les malheurs de Jeannie Longo, l'échec des routiers français, qui avaient eu le tort de bouder le Tour du Colorado pour s'adapter aux conditions spécifiques de température et de relief de la région, a été révélateur à cet égard.

Le Normand Thierry Marie a été arrêté au neuvième tour au bord de l'épuisement. Claude Carlin n'était pas beaucoup plus frais lorsqu'un spectateur provoqua une chute collective dans laquelle le Parisien se fractura un poignet. Champion de Prance, Daniel Amardeilh est resté aux avant-postes pendant quatre aux avant-postes pendant quatre tours avant de céder da terrain. Quant à Philippe Bouvatier qui a déja en poche un contrat profession-nel pour intégrer l'équipe des Renault avec Cyrille Guimard, il a trop attendu le contre et il n'a pas pu

tion, erreur tactique de leurs adversaires, reste qu'au pays des westerns. ce sont les cyclistes américains qui ont pédalé plus vite que leur ombre.

disputer sérieusement ses chances après la grande échappée qui a scellé le sort de la course au sixième

ALAIN GIRAUDO.

— (Publicité) — LE LIVRE D'OR DE L'ATHLÉTISME

Alain Billouin

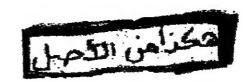
Jemeis la magie de l'athlétisme, première discipline alympique, n'a été aussi rayonnante qu'en cette année 1984, à la veille des jeux Olympiques de Los Angeles. Sur la lancée des premiers championnats du monde organisés à Heisinki et de leur énorme succès populaire, l'athlétisme s'est re-placé avec éclet parmi les plus grands sports mondieux. LE LIVRE D'OR DE L'ATHLÉTISME, rédigé par Alain Billiouin, relette en priorité les plus belles péripéties de cette apothéose mondiale, suivie par des millions de téléspec

1983 fut l'année Levris, celle d'un champion qui creva l'écran en réstisant un extraordinaire triplé sur 100 m, longueur et 4 X 100 m. LE LIVRE D'OR DE L'AHTLETISME constans une large place à catte authentique ster universelle. D'autres héros mondiaux, Smith, Wuelbeck, Cram, Moses, Thompson, Goehr, Koch, Kratochvilova, Decker, Lillek, figurent dans cette galerie d'élite. Tous les grands records du monde revivent ausei dans leur intensité et leur cheleur, et en tête ceux des perchistes français Pierre Qui-

Bref, LE LIVRE D'OR DE L'ATHLÉTISME, d'Alain Billouin, est l'indispensable ouvrage de référence pour tous les passionnés du premier sport olympique. Jean-Claude Perrin, le petron des perchietes trançais, l'homme qui n'a pee peur de dire la vérité, en a écrit la préface.

. SOLAR SPORTS 2014 _





DE LOS ANGELES

NATATION

Hercule à vingt ans

Los Angeles. - Il fallait Hercule, pas moins, pour mettre en échec l'armada américaine dont la razda a commencé dès le premier jour, à la piscine olympique. Il a vingt ans. Il mesure 2 m 02. Alle mand de l'Ouest, il s'appelle Michael Gross. Il a remporté la médaille d'or du 200 mètres nage libre en améliorant de 11 centièmes de seconde son propre record du monde (1 mn 47 s 44) et en laissant à distance respectable son principal rival, l'Américain Mike Heath (1 mn 49 s 10).

De suspense, il n'y an a pas au. Gross était en tête des le plongeon de départ. De manière déli-bérée, il a parcouru assez lentement les premiers 100 mètres (53 s 14). Cependant, son avance était déjà trop importante pour qu'il puisse être inquiété dans la . demière longueur, son point fort.

A coup sûr, le géant blond de Francfort va, à lui seul, ouvrir une sacrée brêche dans le mur en or qu'ont commencé à se bâtir les Américains. Il va s'aligner, au total, dans six épreuves (200 m nage libre, 100 et 200 m papillon et les trois relais). On ne voit pas bien, en particulier, qui pourrait l'empëcher de s'approprier une nouvelle médaille d'or dans le 200 m papillon dont il dédent le record du monde (1 mn 57 s 05).

It ne feudrait pourtent pas croire que ce surdoué des bassins n'ait pas d'autre horizon qu'une ligne d'eau dans sa vie. Roulant en Porsche, habitant l'un des quartiers les plus huppés de Francfort, il refuse absolument de se isisser enfermer dans le plège de la course aux médailles. Son entreineur. Heimut Oeleker, reconnaît qu'il surait pu sacrifler beaucoup plus à l'entraînement en cette année olympique. Mais Michael Gross avait décidé de donner la

LOGIQUE SOVIÉTIQUE

Absente des Jeux givripiques

l'URSS pousse sa logique

Jusqu'au bout. Le télévision so-

viétique n'a pas retransmis la cérémonie d'ouverture et n'envi-

sage pas, semble-t-il, de diffu-

Los Angeles.

.. .

ser d'images en provenence de

En ravanche, les téléspecta-

teurs soviétiques ont pu voir sur

leur écran un reportage - repris

dimanche 28 Juillet, par An-

l'anti-américanisme. M. Ronald

Reagan y est représenté comme

un cow-boy tirent à l'arc sur la

colombe de la paix. Le président

des Étate-Unis apparaît aussi en

gymnaste i s'entraknant sur un

chaval d'accon posé sur un mis-

sile. Même les anneaux olympi-

ques servant chacun de support

à des cordes de pendaison

Les soviétiques, qui, avent de

n'échappent pas à la caricature.

boycotter l'événement, s'inquié-

talent pour la vie de laurs

athiètes, dénoncent. Bu-

jourd'hui, les mesures de sécu-

rité prises par les Américains. Le

geste d'un fou foncant avec se

voiture sur la foule est présenté

L'agence Tass paris de la cé-

rémonie d'ouverture comme

d'un spectacle dione de la olus

mauvaise tradition hollywoo-

dienne. « Beaucoup de drapeaux

américaine, mais pas de place pour l'idéal olympique du

I 000 EM DE BRANDS-HATCH

le Néerlandais Jan Lammers sur Por-she 956 on remporté, dimanche 29 juil-

she 950 on remporte, amanue 2 juii-let, les 1000 km de Brands-Hatch (Grande-Bretagne) devant le Français Henri Pescarolo et l'Allemand de l'Ouest Jochen Mass, également sur Porche 956. Ce dernier occupe, avec

Porche 430. Ce deriver becape, week 54 points, le première place du champtonnent général provisoire du champtonnet du monde des pilotes d'endurance devant Henri Pescaloro (53 pts) et Jonathan Palmer (50 pts).

Le Britannique Jonathan Palmer et

GILLES MARTINEAU.

Automobilisme

Motocyclisme

Correspondance

priorité à ses examens de fin d'études secondaires, brillamment réussis.

Gross n'a d'ailleurs, jamais été un nageur forcené. Alors que ses principaux rivaux alignent à lon-gueur de journée des longueurs de bassin, il ne consacre, pour sa part, que quatre heures par jour à l'entraînement : deux pour la natation, deux pour la gymnastique et la musculation. Pas question pour lui de s'astreindre à un quelconque régime alimentaire ; sa passion pour la pâtisserie est bien connue. Ni gioine, ni ascète, un jeune homme au caractère bien trempé seulement : c'est donc lui qui a empêché les Américains de raffer tous les titres décernés le premier jour. "

Piscine arrosée

Car dans sette placine olympique construite sur le campus de l'Université de Californie du Sud grâce au fingrement des crea-teurants fastiond » Mac Donald (40 millions de dollars), le spectacle est fabilitux. Du haut des schafaudages tribunes qui s'élè-vent prasques la verticale, on regarda le bajen comme le fond d'un pults. E'sì on vient assez tôt le matin, ongett voir le spectacle rare d'unagaiscina qu'on arrose (!), efinite refroidir son esu chauffée page soleil de la Californie: 31° sogent, et les negeurs es plajonente.

C'est darge cadre que l'Américein Stevelandquist a remporté le 100 métres brasse (1 mn 1 s 65) en settant le record du monde de set compatriote John Moffet (1 s. 2 s 13). L'Américaine Tracagaulkins s'est impo-

LE MIT DU JOUR

eles. - M. Jacques

tre déléqué à la jeu

nesse Rux sports, et Nelson

Palllougrésident du Comité

distribute a cette occasion. Pour-

tant, la indidature de la capitale frança di à l'organisation des

eux de 992 n'a pas été officiel-

file et l'État.

entre

donne

ympique français.

aquette sur Paris a été

enoncés. «Elle devrait

méanmoins assuré

sux sports de la capi-

désaccords financiers

chel Astorg, qui coor-préparation des Jeux

puvernement, a élaboré

s de francs, en léger

Les financiers de la

augmenter la pression er les Parisiens et je ne

capita ent affirmé de leur côté que l'éficit serait de l'ordre de 4 milids de francs. «Je ne

get prévisionnel de

mettre de régier les

Paul Violet. Ce déli

les prochains jours ».

Ungrand dessein pour Paris

De notre envoyé spécial

Chirac Si donné, dimanche
29 juillés à l'hôtel Blitmore de
Los Anges, une réception pour
cinq cells personnes en présence défin, Alain Calmat, noumenu définiese la répartition des responsabilités financières. De plus,
juillés déficulé à la jeupartir de Paris souhaite que la

sée dans le 400 mètres quatre nages avec une performance (4 m 39 s 84) éloignée du record du monde de l'Allemande de l'Est Petra Sneider (4 m 36 s 10 en 1982). Mais depuis cette époque, cette demière a régressé (4 m 39 s 54 en 1983), et en réussissant la meilleure performance de 1984, Tracy Caulkins (comme précédemment Steve Lundquist) a chassé l'ombre du boycottage planant sur sa médaille, nuage à Deine perceptible sur le podium du 100 mètres dames, avec sur la plus haute marche, le doublé des Américaines Cerrie Steinseifer et Nancy Hogshead (55 s 92, troisième performance mondiale de

C'est dans les séries de cette épreuve que la Française Sophie Kamoun, dix-sept ans, a amélioré le record national (57 s 49) qui appartenait depuis les Jeux de Moscou à Guylaine Berger. Performance insuffisante, toutefois, pour entrer en finale.

Don Gambril, le coach de l'équipe américaine de natation, a annoncé qu'il comptait sur vingt médailles d'or durant ces Jeux. Vingt pour quarante-trois nageurs et nageuses (deux per épreuve). Le pari est ambitieux. Mais la densité de la natation (comme de qu'il peut être gagné.

A titre de comparaison, cinq nageurs français seulement au-raient atteint la finale d'une des épreuves des sélections américaines pour ces Jeux, et encore en nageant eu niveau de leur re cord de France. Aucun n'aurait terminé à l'une des deux premières places qualificatives. C'est vraiment un autre monde. C'est l'Amérique !

CHRISTIAN BINDNER.

veux pas que se renouvelle

totalité du produit des médaille

et monnaies olympiques soit

affectée au comité d'organisation

ainsi que les droits de télévision.

Selon lui, l'Etat doit, en outre,

s'engager à prendre en charge plus de 30 % d'un éventuel défi-

cit supérieur à 4 millions de

francs et ne pas amputer les

recettes de la Ville (prélèvement

sur le PMU) ou aggraver cer-taines charges (police, trans-

M. Chirac estime que eles Jeux

olympiques seront une contrainte

assez lourde pour la Ville», mala

que leur organisation econstitue

la seule opération capable de

L'officialisation de la candida-

ture dépend désormais seule

ment d'un marchandage politi-

grand dessen ».

embler le pays autour d'un

Dans cas conditions,

TIR

Les Chinois font mouche

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - La Chine a déjà remporté deux médailles pour la première finale de tir. Un coup double qui marque son retour, or et bronze, au pistolet libre, une disci-pline qui consiste à expédier 60 balles à 50 mètres dans une cible avec un pistolet de son choix et de petit calibre. Seul l'éternel Skana-ker, un Suédois, vieil habitué des pas de tir a pu leur résister, s'intercallant entre les deux Chinois pour prendre la médaille d'argent. Le premier couronné de cette vingttroisième session des Jeux olympiques a vingt-sept ans. Il s'appelle Xu. Il y en a deux dans l'équipe chinoise; celui-là se nomme Haifeng. Il serait attaché commercial dans une entreprise spécialisée dans le commerce de la volaille, ne serait pas membre du parti communiste et ne s'entraînerait que depuis deux ans au tir.

Le représentant français Philippe Cola a, pour sa part, pris une sixième place très honorable avec 559 sur 600. Mais il fallait être bien meilleur, aujourd'hui, pour monter sur le podium, bien que le vainqueur n'ait pas, tant s'en faut, avec 566 sur 600, approché le score du Soviétique Melentev acquis en 1980 avec 581 points sur 600. Mais l'on sait bien que les Jeux olympiques, sur-tout dans ce type de concours, ne permettent que rarement de battre des records du monde.

La cérémonie célébrée sous un so leil de plomb a donné lieu, de la part du public, a un bei élan. Sifflets ici il s'agit d'un signe de grande satisfaction -, applaudissements à tout rompre ont accompagné la montée des couleurs et l'hymne national Chinois. On ne soupconnait pes un tel engovement pour une victoire d'un représentant d'un pays

Ce public se montra parfois moins généreux, comme on a pu le voir au cours de la compétition de » pistolet sport » qui a mis aux prises, toute la journée, les femmes. Ce combat d'esthètes où il faut tirer à 25 mètres, en deux séries d'envoi, d'abord trente coups de pistolet en cherchant la précision avant tout, puis trente coups à vitesse rapide, avec la même arme, un 22 long rifle, a donné lieu a d'invraisemblables explosions sonores. A chaque fois que la représentante américaine - une surdouée du nom de Ruby Fox talonnée par une Canadienne qui sera première au barrage (585 600) et par une Chinoise qui finira quatrième réussissait une série, les applaudissements et cris de loie se déchaînaient.

Il faut dire combien ce genre de concours réclame de sang-froid de la part du tireur et combien des manifestations de ce genre peuvent troubler le concentration des athlètes.

Déjà handicapés par une chaleur lourde - la climatisation n'a été installée que dans les locaux fermés, bien sûr, comme les pas de tir des armes à air comprimé – les tireurs sont en outre sans cesse gênés par le passage du public. Qu'on y ajoute des applaudissements à tout rompre et on imagine ce qui peut se passer dans la tête d'un athlète, seul à son pupitre de tir, sans supporters, pardésespéré. Ce n'est pas tolérable. Des remarques vont être déposées apprès des commissaires car il ne s'agit pas, ici, d'une fête foraine, comme certains semblent l'avoir cru ce matin.

Transpiration

Hormis ces « incidents » déjà constatés dans d'autres circonstances, la compétition de tir a pris désormais son rythme de croisière. Tandis que, chargés de sacs et de petites malettes à glace, les specia-teurs déambulent d'un pas de tir à l'autre, allant de boutiques à souvenirs aux petites échoppes à « hot dog » et à boissons fraiches, les tireurs, eux, attendent leur tour dans des • motors-homes » réfrigérés pour les plus chanceux, ou assis à portes du désert et à quelques cent kilomètres du Convention Center où sont installés à Los Angeles tous les

services administratifs, l'air est chaud. La brise qui, de temps en temps, au grand dam des tireurs aux plateaux d'argile souffle du haut des collines pelées vers la vallée n'apporte pas la moindre amélioration à une température qui avoisine le 40 degrés. Bien que les parcs à voitures situés à près de deux kilomètres soient desservis par des bus cli-matisés, les quelques mètres qui, à leur arrivée au site, les séparent des

Les installations de tir sont situées près d'un parc aménagé, verdoyant lui, et consacré à la pèche, à l'équi-

gardiens nerveux qui surveillent les

entrées, transforment en fontaine de

transpiration tout être vivant.

UN PERCUTEUR CASSÉ

On espérait beaucoup un succès d'Evelyne Manchon, trente et un ans, vicechampionne d'Europe au pisto-let « sport ». N'avait-elle pas battu, cette année, d'un point le record de la Soviétique Korsun avec 593 sur 600 ? Evelyne Manchon n'est que neuvième (577/600). Pour elle, la compé-tition à Los Angeles est terminée. Soulagée, décompressée, elle confie que sa relativa contre-performance est due à la chaleur et au bruit plus qu'au percuteur qui s'est cassé durant le concours de précision. Sportive Evelyne, qui est ravie qu'une Canadienne, Linda Thom, ait finalement gagné devant l'Américaine Ruby Fox. D'autant plus qu'elle est un peu de la famille, Linda. N'a-t-elle pas tiré autrefois au club de la police nationale en Franca ?

tation, aux pique-niques sur l'herbe. Elles ont été montées en moins de trois mois et sont assez rustiques. Il ne manque néanmoins pas de fleurs, abondamment arrosées par des jeunes gens en uniforme jaune, signe qu'ils sont affectés à toutes sortes de tâches sur le terrain. Ceux qui sont en vert ont des tâches administra-

La capacité d'accueil du centre de tir est d'environ cinq mille personnes. On n'attendait guère de monde pour ce premier jour, or, il y a eu affluence. Beaucoup de chapeaux à large bord, beaucoup de femmes aussi à la démarche un peu chaloupée et qui s'entrainent, dit-1-on, régulièrement dans leur club, que les Américains aiment bien les armes à seu. Les représentants français sont dans l'esprit du public averti des choses de la poudre, de redoutables concurrents, on le sait ici, et il n'y avait qu'à voir avec qu'elle fougue la foule s'est pressée autour du pas de tir où sujourd'hui, Michel Carrèga a entamé avec succès le concours du tir à la fosse olympique pour le constater. Dans les autres disciplines, on attend l'arme au pied le grand moment de l'affrontement.

CLAUDE LAMOTTE.

ONZE

Onze : c'est le nombre des nouvelles épreuves féminines inscrites au programme des Jeux de Los Angeles. Uns augmentation sans précédent, avec le 3 000 mètres, le 400 mètres haies et le marathon en athlétisme, le kayak quatre places, le course cycliste individuelle sur route, la gymnastique rythmique individuelle, le duo de natation synchroniséec, le 200 mètres quatre nages, la carabine à air comprimé, le pistolet et la carabine de petit calibre.

Pour le tir, les athlètes féminines pouvaient déjà concourir aux côtés des hommes, tout comme en sports équestres ou en voile, mais, en leur réservant trois épreuves, les responsables olympiques ont montré leur souci d'amener toujours plus de femmes à participer aux Jeux.

LES RÉSULTATS

Basket-ball PREMIER TOUR

Poule B

Cyclisme

EPREUVE SUR ROUTE MESSIEURS

MESSIEURS

1. Alexi Grewal (E-U), 4 h 59 mn

57 s (moyenne 38,046 km/h); 2. Steve
Bauer (Can.), 4 h 59 mn 57 s; 3. Dag
Otto Lauritzen (Norv.), 5 h 18 s; ...28.
Daniel Amardeilh (Fr.), 5 h 11 mn

43 s; 29. Philippe Bouvatier (Fr.),
même ternos

1. Connie Carpenter-Phinney (E-U), les 79 km en 2 h 11 ma 14 s (moyenne 36,210 km/h); 2. Rebecca Twigg (E-U); 3. Sandra Schumacher (RFA), même temps; ...6. Jeannie Longo (Fr.). 2 h 12 mn 35 s; 11. Cécile Odin (Fr.), 2 h 13 mm 28 s; 14. Dominique Damiani (Fr.); 20. Marielle Guichard (Fr.),

Football

Groupe A France et Qatar 2-2 Chili et Norvège 0-0

même temps.

Gymnastique

Après les exercices Imposés, la France occupe (avec 287,65 pts) la septième place du classement par septieme piace du classemen par équipes derrière les Etais-Unis pre-miers (295,30 pts), la Chine deuxième (294,25 pts), la Japon troisième (292,40 pts), la RFA quatrième (290,30 pts), la Suisse cinquième (289,95 pts) et le Canada sixième (238,83 pts).

Haltérophilie

52 kg: 1. Guoqiang Zeng (Chine), 235, kg (105.0 + 130.0); 2. Peishuu Zhou (Chine), 235, kg Zhou (Chine), 235, kg (107.5 + 127.5); 3. Kazushito Manabe (Jap.), 232.5 kg (102.5 + 130.0).

MESSIEURS 260 m Here: 1. Michael Gross (RFA), 1 m 47 s 44 (rec. du monde) (ancien record: 1 m 47 s 55 par luiméme); 2. Michael Heath (E-U), 1 m 49 s 10; 3. Thomas Fahrner (RFA), 1 m 49 s 69.

100 m brasse: 1. Steve Lundquist (E-U), 1 mn 1 s 65 (rec. du monde) (ancien record : 1 mn 2 s 13 par John Moffet (EU) ; 2. Victor Davis (Can.) 1 mn 1 s 99 ; 3. Peter Evans (Aust.). 1 mn 2 s 97.

DAMES

100 m Bhre! I. Carrie Steinseiler (E-U), 55 s 92: Nancy Hogshead (E-U), 55 s 92; 3. Annemarie Verstappen (P-B), 56 s 8. La Française Sophie Kamoun s'est

au tir aux armes de poing. Il est vrai 57 s 81. Elle a battu, en série, le record de France en 57 s 49. L'ancien record était détenu par Guylaine Berger qui avait réalisé 57 s 80 au cours des séries des Jeux olympiques de Moscou en 1980.

406 m × 4 sages: 1. Tracy Caulkins (E-U), 4 m 39 s 24; 2. Suzanne Landells (Aust.), 4 m 48 s 30; 3. Petra Zindler (RFA), 4 m 48 s 57.

Pentathlon moderne

Après la première épreuve de saut Après la première épreuve de saut d'obstacles, les Français Didier Boube (1070 pts), Paul Four (1040 pts), Joël Bouzou (884 pts), occupent respectivement la 11°, la 20° et la 42° place. Par équipe, la France (2994 pts) est 9°, l'Italie (3240 pts) est première, les Etats-Unis (3188 pts) deuxièmes et le la la company de la company de la la company de la la company de la Japon (3150 pts) troisième.

Tir

PISTOLET LIBRE MESSIEURS

1. Haifeng Xu (Chine), 566 pts; 2. Ragnar Skanaker (Suede), 565; 3. Yifu Wang (Chine), 564; ...6. Philippe Colas (Fr.), 559.

PISTOLET PETTI CALIBRE DAMES

I. Linda Thom (Can.), 585 pts (vainqueur après barrage); 2. Ruby Foa (E-U), 585; 3. Patricia Dench (Aust.), 583 (vainqueur en barrage); ...8. Evelyne Manchon (Fr.), 577.

lentilles de contact souples C'est la joie de

VOIR NET à l'œil nu.

Elles sont, aujourd'hul, si souples, si lé-pères, ai perméables à l'air et à l'eau qu'on ne les sent même plus. C'est comme si l'oil était nu avec un champ visual normal et une correction parfeite.

Ysoptic 80. bd Malesherbes 75008 Paris Tél 563 85 32

Venez vite faire un essai

Ysoptic

l'ombre dans une athmosphère surchauffée, pour les plus infortunés. Car il faut dire qu'à Chino, aux

ONNATS D'EUROPE CHAN

Natation

JUNIOR

D'UN SPERT A L'AUTRE

Le France Yann Cardineau a rem-porté, en em 46 s 95, la médaille d'or du 30 m des championnais enn 40 s s., 30 m des championnats lors qui se sont terminés, juillet, à Luxembourg.

Tennis

TO DE KITZBUEHL se a été éliminé, diman-

prite a est essenine, aiman-par le Paraguayen Victor 3) en demi-finale du tour-buehl (Autriche), doté de lars et comptant pour le che 29 i Pecci (6 noi de 100 000 Grand I

Voile

A. G.

COURSE EN SOLITAIRE DU « FIGARO »

Christophe Cudennec a gagné la troi-sième étape La Rochelle-La Coro-gne (Espagne) de la course en solitaire du Figaro devant Benoît Caignaert à 3 mn et 26 s. Le Brestois compte désormais 4 h 10 mn 27 s d'avance sur Tren tesaux et 4 h 22 mn 23 s sur Damier Savatier au classement général provi-







Les Américains Mike Baldwin-Fred Merkel sur Honda ont gagné, dimanche 29 juillet, les Hult Beures de Suzuka [Japon] comptant pour le championnat du monde d'endurance devant les Français Guy Bertin-Dominique Sarron, à deux tours, et Patrick Igoa-Gérard Coudray à trois tours, également sur Honda. Ces derniers occupent avec UPE DE GALÉA La Ti che 28 j slovaquie a gagné, diman-s à Vichy, la Coupe de Galéa rés vingt et gentin aux joueurs de moins de us en battant en finale l'Ar-25 points la première place du classement général provisoire devant Bertin-Sarron (22 pts).

Carmen au pied du mur

Aux neuf mille spectateurs qui ont assisté, le 28 juillet, à la repré-sentation de Carmen au Théaire antique d'Orange, il saut ajouter le nombre beaucoup plus important de ceux qui ont suivi la retransmission en direct sur TF I, on se sont contentés des places aveugles que leur offrait France-Musique.

Tout cela fait une somme impres sionnante de gens qui ont vu ou entendu à peu près la même chose ou, plus précisément, qui ont cru voir et entendre la même chose, car l'impression qu'on peut se faire d'un speciacle depuis le dix-septième gra-din de côté, lorsqu'un mistral capri-cieux s'amuse à souffler sur les sons, n'a rien de commun avec celle qu'on anrait chez soi devant le poste.

Heureusement le public est assez averti, de nos jours, pour se faire une opinion par lui-même; comme les irrémédiables défauts accoustiques d'un lieu où les voix perdent la moi-tié de leur chaleur, où les cordes sonnent à peine tandis que les cuivres et les percussions semblent exagéré-ment puissants, sont suffisamment connus, les Chorégies n'accueillent que des spectateurs fidèles et endurcis. Toute critique se heurte donc à un mur d'indifférence qui n'a rien à envier à celui dont le Théâtre antique s'enorgueillit : trante-sept mètres de haut sur trois cents de

Abus de confiance

En revanche alors qu'un souci d'authenticité, louable dans son principe mais très mal appliqué, a favorisé ces temps derniers un retour à la version originale de l'œuvre, avec des dialogues parlés au lieu des récitatifs composés ultériourement par Guiraud, on peut s'inter-roger sur le bien-fondé d'une pro-

duction qui semble ignorer ces préoccupations.

C'est qu'il s'agit d'un faux problème car les récitatifs de Guiraud sont très satisfaisants et l'expérience sont très satisfaisants et l'expérience récente a prouvé qu'aucune distribu-tion internationale (ni peut-être française) n'est capable à l'heure actuelle de donner aux scènes par-lées un minimum de vérité dramati-que. En outre, la volonté qui anime l'auteur de la prétendue version ori-ginale, de rétablir les fragments coupés par le compositeur lui-même, relève presque de l'abus de confiance, aussi conviendrait-il de louer plutôt que de dénoncer la sagesse du choix qu'on a fait ici.

On a beaucoup insisté depuis quelques années sur le côté exem-plaire du personnage de Carmen. On phaire du personnage de Carnen. di a voulu y voir, calquée sur le modèle masculin, l'image prophétique d'une femme libérée, et l'on a beaucoup divagué, car il ne s'agit pas exacte ment de cela. Comme don José, ment de cela. Comme don José, mais d'une autre manière, elle appartient plutôt à la race des héros négatifs; l'un et l'autre sont complémentaires. En évitant soigneusement de prendre parti. René Terrasson a bien respecté l'ambiguïté du drame et si, dans ses mises en scène précédentes, il avait su donner au personnage de Michaëla plus de consisnage de Michaela plus de consistance qu'on ne lui en accorde généralement, il faut croire que la voix et la frêle silhouette de Barbara Hendricks perdue sur ce vaste pla-teau l'ont conduit à revenir en

Cette dernière remarque pourrait valoir pour l'ensemble de la mise en soène, assez différente de ce qu'il avait fait auparavant. Il samble que René Terrasson ait voulu tout à la fois éviter les jeux de scène trop intimistes, incificaces dans un tel cadre,

et les effets de grand spectacle qui, à Orange, tombent généralement à plat : il ne s'est accordé que la parade du dernier acte qui était, selon nous, le seul moment où parade du derinte pas avec le cadre. Pour le reste, il a voulu retrouver quelque chose de l'éloquente simplicité de la tragédie antique comme semblaient l'indiquer les gradins situés de part et d'autre de la scène où des choristes-figurants assistaient au spectacle. Ce parti pris d'austérité a certes ses limites, mais il vaut toujours mieux que l'inverse, et l'on aurait aimé qu'il aille jusqu'à s'interdire ces pantomimes obscures sur la musique du prélude et des trois entractes.

La distribution et l'exécution La distribution et l'exécution musicale répondaient à ce qu'on peut attendre d'un festival qui se veut international. José Carreras (don José), José Van Dam (Escamillo), Barbara Hendricks (Michaëla) sont assez connus pour se passer d'éloges. Yves Bisson (Zuniga), Gérard Garino (le remendado) et Jacques Trigeau (le dancaïre) qui le sont moins. Lucia Scappaticci (Frasquita) et Anne-Marie Graia (Mercedes) qui le seront un jour, ne pâlissaient pas à leurs côtés. Enfin, Stéfania Toczyska (Carmen) semble possèder zyska (Carmen) semble posséder d'éminentes qualités en dépit d'une tendance à appuyer certaines notes.

tendance à appuyer certaines notes.

Les chœurs des opéras de régions ont dû travailler spécialement la diotion car on les comprenait mieux qu'à l'ordinaire, et l'Orchestre national de Lille ne méritait pas les reproches que lui adresse, par habitude, une partie du public, persuadée de bonne foi qu'il joue réellement comme on croit l'entendre. Il a'en est rien heureusement, mais c'est là un aspect des grands mystères un aspect des grands mystères

GÉRARD CONDÉ

AVIGNON

Le bilan de Bernard Faivre d'Arcier

L'annuelle conférence de pressebilan du Festival, après quelques hésitations sur le lieu et la date s'est tenue samedi au Jardin, protégé du mistral. Bilan de ses cinq ans de direction par Bernard Faivre d'Arcier, qui a démissionné le 19 juin, mais parde son titre d'Arcier, qui a démissionné le 19 juin, mais garde son titre juin, mais garde son fitte jusqu'en fin de contrat, c'est-à-dire en décembre. Son successeur, Alain Crombecque n'était pas présent, il ne fera pas de déclaration avant d'avoir à annoncer des faits précis, ceux qui le connaissent ne s'étonneront pas. Bernard Faivre d'Arcier lui laisse une gestion saine et des accords avec la Comédie-Française. Chaillot, Kantor, Peter Brook, le Festival de l'Inde, qui doit avoir lieu à Paris, plus des contacts avec le Centre dramatique du Nord, le Théâtre pational de Strasbourg.

Nombre de spectateurs, jauges remplies à 100 %, ouverture de nouveaux lieux, ouverture sur de nou-velles techniques et formes d'expression, le bilan personnel de Faivre d'Arcier est positif. Il se défend d'avoir eu cette année moins de créations et dit que « le Festival est fait d'abord pour le public, et non pas pour le milieu professionnel ». Il aurait pu faire l'économie de ce cliché démagagique qui ferait croire. u aurait pu faire l'économie de ce contrat, aussi précis soit-il, ne pro-cliché démagogique qui ferait croire que la création n'est pas faite pour le usantes qu'un conflit auvert

La seule amertume de Bernard Faivre d'Arcier porte sur l'apathie de la profession. Il regrette que le débat sur les relations entre le specde la profession. Il regrette que se débat sur les relations entre le spec-tacle vivant et l'audiovisuel n'aient pas été approfondles: « Dieu sait pourtant si nous avons cherché, notamment à travers le thème du vivant et de l'artificiel à rappeler l'urgence de débattre de quelques questions de fond. Je sais le climat général d'incertitude politique, mais il ne faudrait pas confondre morosité et làcheté collective. Personnellement, je ne me sens ni morose ni déçu. Je déplore certaines absences singulières de réactions. Sa démission, effectivement, a lancé un coup de projecteur sur la fragilité des institutions culturelles, sur la précarité de leur indépendance. Tout est affaire de rapports de force en le faire de rapports de

Si les rapports de forces sont équilibrés, les tensions sont positives. Dès que l'institution est prise comme enjeu dans les stratégies politiciennes, les hommes de l'art se retrouvent désarmés. Bernard Fairetrouvent désarmés. Bernard Faivre d'Arcier a donné comme l'une des raisons de sa démission le « manque de soutien moral », il aurait pu dire « politique ». Le PS, au cours des assises qu'il a tenues comme chaque année, a largué ce problème particulier, en tout cas dans la synthèse fournie par son secrétaire national à la culture, le député du Rhône Jean-Jack Queydéputé du Rhône Jean-Jack Quey-· la réussite ne se mesure pas seulement sur le terrain économique, mais dans la capacité à situer les réponses dans le cadre d'un projet culturel ». Il est vrai que les ins-tances nationales ne sont pas à l'aise à Avignon. En s'en tenant stricte ment aux faits, on est bien obligé de constater que le conseil général, pré-sidé par l'ex-député, maire, Henri Duffaut (PS), a attendu la démission de Bernard Faivre d'Arcier pour verser le total des subventions promises. Quant au maire actuel, Jean-Pierre Roux (RPR), il n'a pas encore versé le total des subventions

de la ville. De toute façon, la nomination immédiate du prochain directeur a désamorcé les éventuelles polémiques. Les professionnels, ceux qui font Avignon, connaissent Alain Crombecque et lui font confiance à la quasi-unanimité. Malgré tout, il est dommage que cette unanimité serve de prétexte pour ne pas abor-der un problème qui dépasse le Fes-tival, qui est celui du théâtre en France, de ses nouveaux rapports avec les speciateurs, l'argent, la télévision, et surtout avec les collectivités locales une fois que la décen-tralisation administrative sera effective. Ce qui se passera à ce moment-là, comment l'Etat et les régions se partageront le pouvoir et les responsabilités, on n'en sait rien.

les responsabilités, on n'en sait nen.

L'apathie des intellectuels et des artistes, dont se plaint Bernard Faivre d'Arcier, est sensible. Le SYNDEAC, (Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles), a publié un communiqué qui revendiquait le maintien du Festival d'Avignon dans son rayonnement national et international. Mais en 1983, l'affaire des Maisons de la culture dont les Maisons de la culture dont les equipes ont été licenciées ou chan-gées par des municipalités passées à l'opposition a fait l'objet de maints débats virulents. Cette année '« affaire » du Festival a été à peine évoquée par le SYNDEAC dans sa conférence de presse. Il a été encore question des Maisons de la culture. Le SYNDEAC • accueille favorablement la proposition de la direction du développement culturel d'en modifier les statuts [c'est-à-dire de diminuer le pouvoir de la structure associative] tout en regrettant que cette proposition arrive avec trois ans de retard -. Les directeurs d'entreprises culturelles craignent l'évolution politique de la France et les consequences sur leur liberté d'action. Mais ils se tiennent sur la défensive. Le débat politique n'a pas

COLETTE GODARD.

THÉATRE

«L'ARLÉSIENNE» à l'Eldorado

L'odeur et l'accent

L'Arlésienne: femme obsédante et sensuelle, divine créature. Elle a tourné le cœur de Frédéri, qui désire l'épouser, Mais, quelques jours avant les noces, le fiancé apprend que sa belle lui a été infidèle. Et Frédéri, malgré l'amour de Vivette, ne retrouvera pas le goût du soleil.

Ecrit par Alphonse Daudet d'après une des nouvelles des Lettres de mon moulin, sur une musique de Bizet, l'Arlésienne est une histoire d'amour enluminée de charme et de poésie. Ronde de mélancolie mâti-née de gaieté méditerranécane, qui a pour cadre un mas provençal sur les bord du Vaccarès. C'est un endroit simple et naïf, où la chaleur du Midi fait éclater les pastèques. A l'espace Eldorado, le mas en question res-semble à l'étable de la nativité. Sinistre. Tout est englué par une mise en scène lourde, sans imagination. Les auteurs ont à tout prix vonlu conserver l'ambiance « folklore camarguais » du conte. Ils ont même semé dans la salle des feuilles de thym ou de laurier ou d'eucalyptus (on cherche le troupeau de chèvres) afin de faire resurgir des odenna de garigue.

Les comédiens jouent avec l'accent, sans se forcer puisque c'est le leur, mais, mal dirigés, ils se crol-sent sur scène comme les horse-guards du palais de Bukinkgam. La guards du palais de Bukinsgam. La seule qui échappe à cette règle est Joëlle Miquel (Vivette), qui exprime simplement son amour. Les musiciens de l'orchestre de Saint-Maur, sont rencognés sur le côté droit de la scène.

Encore heureux qu'ils ne subissent pas le sort des chœurs, qui n'apparaissent qu'à l'ultime fin du spectacle pour la fête de la Saint-Jean. Pour redonner vie à cette Arléstenne, il faudrait que passe sur la scène de l'Elidocade un canad la scène de l'Eldorado un grand coup de mistral.

CAROLINE DE BARONCELLI. ★ Espace Eldorado, jusqu'an 31 juli-

JAZZ

KENNY DREW au Petit-Opportun

L'aisance et l'expérience

Kenny Drew est né à New-York en 1928. Après de précoces débuts classiques — il donna son premier récital à huit ans. - il entre dans l'activité professionnelle par la grande porte : celle des clubs de la 52º rue (désormais baptisée Swing Street), en compagnie de Coleman Hawkins, Lester Young et Charlie Parker. Au milieu des années 50, on le retrouve sur la côte Quest, où un jazz fluide et aimablement pathétique vit sa vie sans même se douter qu'on l'affublera de l'étiquette West Coast. Retour à New-York fin 57, où il accompagne en indépendant (free-lance) Coltrane, Griffin, Donald Byrd, avant de s'engager dans l'orchestre de Buddy Rich.

Instalië au Danemark au début des années 60 — on sait qu'il épousa la fille du pianiste danois Leo Mathisen, – il se fait une spécialité de l'accompagnement des musiciens de passage, souvent en tandem avec le bassiste Niels-Henning Orsted Pedersen, plus brièvement connu sous ses initiales NHOP. A son aisance technique, Kenny Drew ajoute un sens harmonique et une expérience solide qui lui permettent d'affronter avec fermeté un vaste répertoire et de proposer de séduisantes compositions. Au Petit-Opportun, il se produit avec une excellente rythmique : Alby Cullaz i la basse et un Américain de Paris,

Al Levitt, à la batterie. Il faut se méfier des petits clubs pendant l'été : il arrive, comme pour celui de la rue Sainte-Opportune, qu'ils poursuivent avec intrépidité

leur programmation. FRANCIS MARMANDE.

* Au Petit-Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune (tél. : 236-01-36) : Claude Tissendier Sextet (1° au 7 août), Pepper Adams (8 au 14 août), Clark Terry, Alain Jean-Marie (15 au 21 août), Johnny Griffin (22 au 28 août), Michel Roques (29 août au 4 septembre).

■ MORT DU CHANTEUR FRED m MORT DU CHANTEUR FRED WARING. — Le chanteur et chef de chorale américain Fred Waring est mort dimanche 29 juillet à l'âge de quatre-vingt quatre ans, à Danville (Pesnsylvanie). M. Waring avait été appalé « l'homme qui apprit à chanter à l'Amérique ». Sa carrière, à la radio, à la télévision, an cinéma et à Broadway s'étend sur plus de soixante amées, depuis sa première chanson à succès, Sleen, en 1923. puis sa premiè *Sleep*, en 1923.

CINÉMA

REPRISE D'«IL BIDONE» DE FELLINI

Le vrai et le faux

Sous un abord pimpant, canaille, Il Bidone, tourné en 1955, est un film atrocement triste. Ce n'est pas inhabituel chez Fellini, mais ce qui l'est plus, au point d'eu devenir péni-ble, c'est la façon dont l'émotion est dispensée et appuyée, elle grince sur Phistoire.

Il Bidone vient du jargon idonare, qui vent dire tromper. Le « bidoqui vent dire fromper. Le «bido-nage», alors, plus que le vol lai-même, est sa façon, feintes et astuces qui doirent se transformer en art. Le «bidonage» réassi ne se calcule pas à l'argent qu'il rapporte, mais à l'absurdité de son idée et aux difficultés qu'elle nécessite. Tranmais à l'absurdité de spu idée et anx difficultés qu'elle nécessite. Trop facile de voler les riches, puisque leurs portefeuilles sont pleins, et pois les vrais riches sont inaccessibles. Non, ce sont les plus soupponneux, ils cachent bien leur argent. L'exploit absolu, pour un «bidoniste», consiste à entourlouper un autre « bidoniste». autre - bidoniste » Fellini et son scénariste Pinelli ont

commencé par faire une enquête dans ce milieu. Ils avaient dejà rencontré des «bidonistes», ils avaient aimé leur bagont souvent désenchanté, la lâcheté de leur courage. chante, la lachete de leur courage. Les modèles des personnages ven-daient du creux pour du plein, du miteux pour du luxe : fausses ciga-rettes américaines, manteaux de fausse laine, montres qui s'arrêtent dès qu'on les met au poignet, bou-teilles de winsky plaines de thé, cocaine à base de talc. Le génie du bidon, tel que le raconte Fellini, n'est pas seulement de vendre à un touriste allemand dix mètres cubes de mer devant un hôtel à Rimini. mais de se faire payer à boire toute sa vie en monnayant le récit de cet exploit sans doute mensonger.

Fellini invente un trio de «bidonistes»-clowns, Marx Brothers de la grugerie : l'un est peintre et s'appelle Picasso, il Bidone est d'abord construit comme un film à sketches, sur une alternance de saynètes - à la fois emballantes et désolantes - des exploits des « bidonistes » qui nécessitent de véritables mises en scène (avec faix ecclésiestiques et faux trèsor – ca que ne cos-sera de faire Fellini par la suite dans ses films), et de soènes de défoule-ment où, après le suspens, on écoulel'argent durement arraché, on retourne vers les femmes (Giulistta Massina en campe une, bien sûr malheureuse). L esquisses de la Dolce Vișa : les croquis de Fellini s'animent. Les choses se gatent quand il glisse dans son trio un cas de conscience : vieux père fatigné qui a honfe de faire boate à sa fille trop jolie et bien élevée, victime paralytique qui s'accroche à la main du faux évêque.

En restant sur ce personnage d'Augusto, qu'il avait écrit pour Humphrey Bogart et fut joué par Broderick Crawford, Fellim ne reconnaît plus ses onailles. Il fait du Benuel lourd. Augusto meurt dans un désert aride, après avoir retiré son déguisement d'évêque et proféré les mots d'un simulacre de repentir. pent-être sincère après tout. Il a pillé la paralytique et fait croire à ses acolytes qu'il a abandonné l'argent. Les serrements de cœur sont pleins de gêne. Il Bidone est

1.000

Melant makes \$4

JAMES IN THE SHAME

23 - ---

28 1 12 1 175 1 # 22

SAMMAS ALL SAME TOPIN

SAMME A CO.

24.41

PROPERTY OF RAPELY SA

Transition of the plant of the particular of the

Personal Megaline Chil

West of the second of the seco

A Control on

Sales of Assessment of the Sales of the Sale

SHEET IN MUNICE PRINCE

Marinett Williams Committee Committe

pourse in the season to

STOLT ATTI ATT A CASE

When Die Briefs A. and .

THE DEAT A. ...

The second second

Backers of the Backer

19 19 14 . 45; Address

SETE ASSIST. IF AND

E 182 HE REP. A. CASE

SALVESTAN ON THE

Die Pt Di Mer II and affer a

Contract of Street and Street

THE MANAGE - L 1/2 142

101 201 A 12 1

MCANA MARKATANA MARKATANA

MARKET P 1788

Salitation of a titre

h.4) Andrewski 2

Lipabia Chi

Mill Capting of the Berthell Capting

The Variation of Baseline

145-

BRIGHT DECLER

Sales Sales Sales

une méchante petite tragi-comédie entre la Strada et les Nuits de Cabiria. Au moins Fellini a-t-il attrapé pour toujours le talent du «bidon», transposé sur l'échelle grandiose de Cineccita, faisant passer des bouts de plastique pour des tempêtes.

HERVÉ GUIBERT.

* Voir les grandes reprises.

« LE CHALLENGER » de David Fisher **Echec et Matt**

En 1949, dans une bourgade du Texas, un adolescent, fils de fermier, s'éprend d'une blonde pimbache, fille de banquier, la décide à fuir avec lui en Loui-

siane. Ils se matient, elle est anceinte. Patetras : la mère du garçon avait été le maîtresse du père de la fille (on s'en doutait depuis les acènes « mysté-rieuses » du début) et, donc, ile sont frère et sceur. Lier's Moon (pourquoi le Chal-

lenger ?), tourné en 1982, est un film constemant de bêtise sirupeuse, puis de naturalisme outrancier. Tout y est moche : la composition des plans, les couleurs, le plupart des interprétres (dont deux vieilles gloires d'Hol-lywood plutôt tapées, Broderick Crawford et Yvonne de Carlo). Cela ressemble à un téléfilm bācie et, à part une copie en y.c. stil quartier Latin, on a droit, même aux Champa-Elyades) è me v.f. dont le doublage suscite la rigolade, jusque dens les

La raison de cette sortie ? La présence de Matt Dillon, consacré e nouvezu James Dean » ders et Rusty James de Coppola. li est mignon, Matt, mais on ne le voit pas, là, sur le chemin de la glore. Regardez-le aur les stilches, cela suffire, le pire vous sera évité l

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

Volker Schlöndorf monte « la Bohème »

travers ses films, moins pour son goût de l'opéra. Six mois à peine après avoir achevé le tournage d'Un amour de Swann, le cinéaste allemand vient de signer une mise en scène de la Bohème de Puccini, qui s'est taillée un triomphe lors de la première, samedi dernier, à l'Opéra de Franciort, avec pour principaux interprètes la Roumaine Nelly Miricioiu dans le rôle de Mimi et le Hongrois Peter Kelen dans celui de Rodolfo.

Refusant de tomber dans le piège du folklore, du seatimentalisme, Schlöndorff a restitué, avec le concours de l'orchestration de Michael Giolea, une version dépouillée, rigoureuse, de l'œuvre de Puccini. On n'est pas là pour s'api-toyer, pour la nostalgie d'une vie de Bohème galvaudée à toutes les sauces, mais pour vibrer à une histoire d'amour de « tous les jours »; · aux sentiments purs ». D'où un parti pris de resserrer la mise en scène, de la mettre au service des héros de l'histoire. « Dans un film,

CHRISTIAN TAMET ET LE

THÉATRE CONTEMPORAIN DE

LA DANSE. - La direction de la

musique et de la danse du ministère de

la culture a désigné M. Christian Tamet, ancien administrateur de la compagnie de danse Régine Chopinot et créateur du Festival « Viva » de Villeur-

banne, comme délégué général de la nouvelle association pour le Théâtre contemporain de la danse. Cette asso-

ciation est le résultat d'une des dix non-

velles mesures pour la danse en France

amoncées par le ministre de la culture,

le 26 avril. Elle a pour mission d'assurer près de cinquante représentations de danse par un consecrées aux jeunes

chorégraphes français, qui auront lieu

dans la capitale, au Thélitre de Paris.

Le Théâtre contemporain de la danse

dispose d'un bureau au Théiltre de Paris (15, rue Bianche, 75009 Paris).

On connaît Volker Schlöndorff à j'aurais pris les personnages en gros plan ou, au maximum, en plan américain, c'est-à-dire de la tête aux genoux; pour ne pas m'éloigner d'eux », commente Schlöndorff.

La Bohème est le quatrième opéra monté par le cinéaste allemand depais 1974, après Katja Kabanova, de Leos Jancek, à l'Opéra de Franc-fort, Wir Erreichen den Fluss, de Henze, à l'Opéra allemand de Ber-lin, et Zoopaiast, de Thomas Mann, pour la télévision. «L'opéra et le cinéma sont deux genres qui se complètent très bien - estime Schlöndorff en citant l'exemple de Visconti. . L'opéra, ajoute-t-il, permet d'aller à la source des émotions. On ne peut pas traiter des sentiments de cette manière, à l'état pur, au cinéma - Le cinéaste, qui souhaite pouvoir d'ici quelque temps se consacrer entierement, pendant deux ou trois ans, à l'opéra, souligne qu'il sort « revigoré » de la Bohème. « Cela me faisait du bien de parles d'une histoire d'amour.

HENRI DE BRESSON.

MORT DE LA FILLE DE MODIGLIANI

Jeanne Modigliani, fille du peintre et sculpteur italien Amedeo Modigliani, est morte, vendredi 27 juillet à Paris. Elle était âgée de

soixante-cinq ans. Résistante durant la seconde guerre mondiale, agrégée d'italien et enseignante, elle avait publié en enseignance; ease avair public en 1961 un ouvrage consacré à son père, Médigliani sans sa légende. Elle participait ces derniers temps à la préparation de l'exposition com-mémorant le centenaire de la nais-sance de son père. C'est à l'occasion de cette exposition con descrite suppliers que de la consequence de la c de cette exposition que deux têtes sculptées de Modigliani ont été récenment repêchées dans un canal de Livourne (le Monde daté 28-29 juillet).



FORT D'AUBERVILLIERS

ie 1" août de 20 heures à l'aube

Avec les compagnies : PLACE BLANCHE CLAUDE BRUMACHON, TRAFIC DANSE, MARK TOMPKINS,

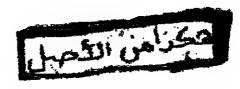
ESTHER WILSON et ses percussionnistes, **RUE TERRAIN VAGUE** et ANDREW DE GROAT

« Faire vivre les projets urbains à travers les fêtes »

Billetterie : sur place et aux 3 FNAC, information : 671-07-75

FĒTES ET FORTS 89





Les salles subventionnées COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), (dern.), 20 h 30 ; Est-il bon ? Est-il mô-chent ?

Les autres salles COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 b : Revieus dorsuit à l'Elysée. DER HEUJEES (606-07-48), 20 h 30 : l'Ancesseur ; 21 h 30 : Festival Courteline. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nosa en fait où en moss dit de faire.

Les cafés-théâtres

:

8 7 9 2 8 8 9 3 8 9 4 8 9

7 10

 $\theta = - \left(\frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2} x} \right) \sqrt{\frac{1}{2}}$

. :

1.00

1.00

. . .

.. . .

3.5

.. 47

50 AU BEC FIN (296-29-35), 21 h : Lainez chanter les clowns ; 22 h 15 : le Président BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Arenh-MC2; 21 h 30 : les Dé-nonce Louiou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres ; IL 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite !

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens with deux bondins; 21 h 30: Man-genses d'hommes; 22 h 30: Man-genses d'hommes; 22 h 30: Man-genses d'hommes; 22 h 30: Man-lens; 22 h 30: Elles nous vertent toutes. DIX-HEURES (606-07-48), 22 h 30; Coup de folie sur les assiettes en faisnes. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y pes d'avion à Orly; 22 h 15: Attention I belles-mères méchantes. POINT-VIRGUILE (278-67-04), 21 h 30;

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On pard les pécales.

La danse :

GYMNASE RONSAED (606-33-60): Jeans ballet classique. Le music-hall

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h: A.Tomo.

Les concerts

Salato-Chapelle, 18 is 45 et 21 h : weir le Egite amiricaine, 20 h 30 : Giona Ellyn Choral Society (grateit).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA MUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : P. Sellin/B. Vasseur. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

Festival estival de Paris : (549-14-83)

Faculté d'Asses, 20 h 30 : Orchestre franco-aliemant, de : J. Thorel (Pierné, Saint-Sains.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

SEAUBOURG (278-38-67) 15 h, Jean de la Lime, de J. Choux; Ci-néma japonais: 17 h, Panviez hamains et bellons de papier, de S. Yamanaka; 19 h, la Classe de composition.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DEAMANT **A POURSUITE DU DIAMANT VERT (A. v.a.) : Gammont Halla, Iw (297.49-70) : Paramount Oddon, 6 (325-59-83) ; Gammont Amhassade, 8 (359-19-68) : V.E.: Paramsiens, 14 (329-89-11) : Richchias, 9 (233-56-70) : Paramount Bastille, 12 (343-79-17) : Nations, 12 (343-04-67) : Paramount Bastille, 12 (343-79-17) : Nations, 12 (343-04-67) : Parawette, 13 (331-60-74) : Paramount Gaissie, 13 (580-18-03) : Gammont Sud, 14 (327-84-50) : Mirrant, 14 (320-89-52) : Gammont Convention, 19 (828-42-27) : Marzi, 16 (651-93-75) : Paramount Maillot, 17 (758-24-24) : Imaget, 19 (522-47-94) ; Gambotta; 20 (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Niceregue, v.o.): Deniert, 14 (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Pr.): Studie des Ursuines, 5 (354-39-19). LES ARAIGNÉES (All.) : Studio Saint-

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, > (634-25-52)

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfort (h. sp.), 14 (321-41-01). BOUNTY V.o.; Marignan, 8 (359-92-92). V.f.: Prançais, 9 (770-33-88); Mom-purnasse Pathé, 14 (320-12-06).

LES BRANCHES DU BAHUT (A., v.o.): Paramount city triomphe, # (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie 19 (560-18-03): Paramount Monparasses, 14 (329-90-10); Paramount Maillet, 17 (758-24-24).

(758-24-24).

BUSH MAMA (A., v.a.): Républic Cinéma, 11* (805-31-33).

CANNON BALL fl. (A., v.a.): UGC Ociess, 6* (325-71-85); UGC Benninge, 8* (335-15-71). V.f.: Rex, 2* (236-83-93): UGC Montparmasse, 6* (544-14-27); UGC Boulevard, 9* (246-66-44): UGC Gobelins, 13* (326-23-44); Convention, 15* (828-20-64).

CAPAGEN (Ban., v.a.): Calvana, 17* (380-

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-

CARMEN (Franco-lt.): Vendôme, 2-(742-97-52); Monte-Cario, 3- (225-09-83). LE CHEVALIER DU MONDE PERDU

(*) (halo-Américain, v.o.) : Ambassade, 8* (359-36-14) ; (V.f.) : Berlitz, 2* (742-

00-33).

LA CLÉ (**) (h., v.o.): Marboul, 8*
(225-18-45). V.L.: UGC Open, 2* (26150-32): UGC Bonlevard, 9* (24666-44): UGC Gare de Lyon, 12* (34301-59).

LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepèt, 14 (543-35-38). CONTRE TOUTS ATTENTE (A., v.A.):
Bousparte, 6 (326-12-12); Gourge V, 8 (562-41-46).

LES COPAINS D'ABORD (A., VA) : CInoches, 6º (633-10-82). DENT POUR DENT (A., v.f.) : Rest, >

(236-83-93). (230-357-37).

LA DÉESSE (indien, v.a.): Olympic
Luxembourg, & (633-37-77); SaimAmbroise, 114 (700-89-16);
Entrepht, 14 (545-35-38).

DIVA (Fr.): RivoE Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). EMMANUELLE IV (**) (A., V.I.) : George-V 9 (562-41-46) ; Maxéville, 9-(770-72-86).

(770-72-86).

ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.o.): Stadio de la Harpe, 9 (634-25-52).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): UGC Champs-Elyates, 8 (359-12-15); Escurial, 13 (707-28-04).

LES EXTERMINATEURS DE L'AN 3000 (A., v.f.): Maxéville, 9 (770-72-86).

LA EURAGE MARCALLE LA LINE DE L'AN 1000 (A., v.f.): Maxéville, 9 (770-72-86).

72-86).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Im2 (742-72-52): Onignatia, 5

perial, 2 (742-72-52); Onimotin, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-30-19). FOOTLOOSE (A., v.s.) : UGC Marbouf, 8' (225-18-45).

8' (225-18-45).

FOREIDDEN ZONE (A., v.o.): Studio Gaiande (b. sp.), 5' (354-72-71).

FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77): Publicis Chemps-Elysées, 8' (720-76-23): Français, 9' (770-33-88); Bienventle Montparnasse, 15' (544-25-02).

LA FRANCE INTERDIFE (**) (Fr.):
Paramount Mannam. 2* (296-80-40);
Publicis Matignos, 8* (359-31-97); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10).
FRAULEIN S.S. (ft., v.f.) (**): Paramount Montparasse, 14* (329-90-10).

FRAULEIN S.S. (ft., v.f.) (**): Paramount Monparasso, 14 (529-90-10).

HERCULE (A., za.): UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 2 (339-41-18), V.f.: Ret. 2 (236-83-93); Paramount Opira, 9 (742-56-31); UGC Grate de Lyon, 12 (336-23-44); Paramount Monraerasso, [6 (329-90-10); Marret, 16 (651-99-75); UGC Montage A. Withington (A. Withington)

16 (651-99-75).
L'HOMME A FRAMES (A., v.a.): Paramount Odém, 6 (325-59-83): Paramount Mercury, 8 (362-75-90); 14-inilles Beaugnmalle, 19 (575-79-79).
V.f.: ParamountOpéra, 9 (742-56-31).
IL ÉTATT UNE NOIS EN AMERIQUE (A., v.a.): Gamout Halles, 1* (297-49-70); UGC Odéon, 6* (325-71-08).
UGC Normande, 8* (359-41-18). V.f.: Berlinz, 2* (742-60-33); Miramar, 14* (320-89-52); Gamout Sad, 14* (527-84-50).

84-50).

LADY LIBERTURE (*) (A., v.l.): Apcades, 2* (23-34-58).

LIQUID SKY (*) (A., v.l.): Saint-Germain Stuffed* (633-63-20).

LOCAL HERO Seri., v.o.) : 14-Juillet Parnassa, 9 (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 1 iv (80-89-16). LES MALHETES DE HEIDE (A., v.f.): Bolte à (lins, 1) (622-44-21).

MARIA CHAPPELAINE (canadien) : UGC Opéss, 2 (261-50-32) ; UGC Des-(633-08-22); BGC Blarritz, 8 (723-69-23).

69-23).

MES CHERS MIS N° 2 (R., v.o.): Balzuc, 8° (561-1960).

MEURTRE MINS UN JARDEN ANGLAIS (Brit, v.o.): Ciné-Beanbourg, 3° (271-52-36)2414-Juillet Parmasse, 6° (326-58-00). St-Ambroise, 11° (700-89-16).

89-16).

MISSISSIPPE BLUES (franco-américain): La Pride, re (705-12-15).

LE MYSTERISH KWOOD (A., v.o.): Ambassade, J 359-19-08).

NEW-YORE SHEURES DU MATIN (A., v.o.): J: Gaumont Halles, 1* (227-49-70). Publicis St-Germain, 9: (227-49-40). Publicis St-Germain, 9: (227-49-40). Publicis St-Germain, 9: (227-49-40). Publicis St-Germain, 9: (227-49-40). Publicis St-Germain, 9: (231-56-36). Montparross, 14* (327-52-37); MSIII, 14* (339-52-43); Gambatia, 20* (636-10-96).

NOTRE HISSURE (Fr.): Gambatia, 20* (552-41-46).

PARIS VULTE: (28 ans après) (Fr.):

LA PIRAT S(Fr.): Movies, 1st (260-43-99); Objette, 5st (633-79-38).
PRÉNOM TEMEN (Fr.): Grand Pavois (h. sp. 3.5st (554-46-85).

OUARTETE BASILEUS (IL. v.A.):
UGC OP 72 (261-50-32): Olympic
Luxembo 16 (633-97-77).
RUE CAS RÉGRES (Fr.): Epéc de
Bois, 5 (157-47).
STAR WA LA SAGA (A., v.a.): la
Guerre d'étoiles, L'empire contreattaque: Retour du Jedi: Escurial, 13(707-28-48).

attaque ; (707-28-4 ASSIONS (A., v.a.) : Mar-1,18-45). TENDRES beat, 8 (A. v.f.) : Galté Boulevard,

TONNER! 9" (233-4 v.o. et v.l.) : Opéra Night, TOOTSIE 2 (296-LA TRACE(Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

LA ULTIPICENA (Cub.) : Denfert, 144 (321-41-UN AMO DE SWANN (Fr.) : Ca-

UN AMC DE SWANN (Fr.): Calyso, 17 880-03-11).

*UN BON PITT DIABLE (Fr.): Calyso, 17 880-03-11).

UNDER RE (A., v.a.): Ciné. Beanho. 3. (271-52-36): UGC Odéon. (325-71-08): Biarritz, 8. (723-69): 14-Juillet BeauGrenelle, 15. (57: L-79). — V.f.: UGC Opéra, 2. (261-50): UGC Boulevards, 9. (246-66-44): 3C Gare de Lyon, 12. (343-01-59): intparmos, 14. (327-52-37).

UN DIM CHE A LA CAMPAGNE (Fr.): identify 2. (742-72-52): Haute-

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles lde il h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Riservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 30 juillet

femille, 6* (633-79-38); Colisée, 3* (359-29-46); Montparnon, 14* (327-52-37). UN HOMME PARM! LES LOUPS (A., v.l.): Napoléon, 17* (755-63-42). VENDREDI 13, LE CHAPITRE FINAL (°) (A., v.o.): UGC Ermitage, 8- (359-15-71). - V.I.: Rez., 2- (236-83-93).

VIVA LA VIE. (Fr.): UGC Rotonde, 6-(633-08-22); UGC Biarritz, \$ (722-69-23). VIVE LES FEMONES (Ft.) : Bierritz, &

(723-69-23).

(723-63-23).

VLA LES SCHTROUMPPS (A., v.l.):
Saim-Ambroise, 11s (700-89-16); Grand
Pavois, 15s (554-46-85); Criypno (h.
up.), 17s (380-03-11).

XTRO (Angl., v.o.) (*): Forum OrientExpress, 1st (223-42-26); St-Germain
Huchette, 9 (633-63-20); Ambassade,
9 (359-19-08); v.f.: Richelien, 2s (22356-70); Bretagno, 6s (222-57-97); Lumières, 9 (246-49-07); Bastille, 11s
(307-54-40); Convention St-Charles, 19
(570-33-00); Images, 18s (522-47-94).

YENTIL (A.): Clany Ecoles, 9 (35420-12), UGC Biarritz, 9s (723-69-23),
- v.f.; UGC Opfres, 2s (261-50-32).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Chitmist Victoria, 1= (508-94-14); Denfert, 1≠ (321-41-01).

AMBRE (A., v.o.) : Contresourpe, 5: (325-78-37). AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 9 (326-84-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

(A., v.o.): Bolta à films (Hsp.), 17 (622-44-21); Risho, 19 (607-87-61).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.o.): Républic Cinéma, 11 (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boîte à films, 17-(622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Nepo-1600, 17: (755-63-42).

LES AVENTURIESS DE L'ADCHE PERDUE (A., v.a.): George-V, 8 (562-41-46). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montparause Pathé, 14 (320-12-06).

BARBEROUSSE (Jap., v.a.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand-Pavois, 15° (554-46-85); Boha à films, 17° (622-44-21). BLADE RUNNER (A., v.n.) : Studio Galande, 5 (354-72-71). — V.f. : Opéra-Night, 2s (296-62-56).

BLANCHE-NEIGR (A., v.L) : Napoliton, 17- (755-63-42). BLOW UP (A., v.a.) : Reflet Médicis, 9 (633-25-97).

(639-2597).
LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.f.): UGC Opéra, 2º (261-50-32).
CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang.):
A.-Bazia, 13º (337-74-39); St-Ambroise, 11º (700-89-16). CITIZEN BANE (A., v.o.) : Hotte à films,

17: (622 17º (622-44-21).

CONAN LE BARBARE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (233-42-26); George-V, 3º (562-41-46): v.f.: Richelleu, 2º (233-56-70); Bastille, 11º (307-54-40); Gammont Sed, 14º (327-84-50): Gammont Convention, 13º (528-42-27); Pathé Wepler, 13º (522-46-01); Gammont Gambetta, 20º (636-16-96).

CORRESPONDANT 17 (A., v.a.): Ché-Beaubourg, 3º (271-52-36): Saint-André-des-Arts, 6º (326-80-25); Lincoln, 8º (359-36-14): Action Lafayette, 9 (229-79-89); Parmassicas, 14º (329-

DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Bolto à films, 17 (622-44-21). DE L'OR EN BARRE (Ang., v.o.) : Action Christine, & (329-11-30).

LE DERNIER TANGO A PARIS (ft., v.o.) (***): Sein-Ambroise, 11* (700-89-16). LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A., v.o.) : Clusy Palace, 50 (354-

LES FILMS NOUVEAUX

LE CHALLENCER, film américain de Davis Fisher; v.f.: Rex, 2- (236-83-93); Paramount Odéon, & (325-59-83); v.f.: Paramount Marivax, 2- (296-80-40); Paramount City, & (562-45-76); v.f.: Paramount Bastille, 12- (343-79-17); UGC Gobelina, 13- (336-23-44); Paramount Orléana, 14- (540-45-91); Paramount Montparmasse, 14- (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Paramount Montpartie, 19- (606-34-25); Secrétan, 19- (241-77-99).

MISSION FINALE, film américain

MISSION FINALE, film américain

MESSION FINALE, film américain de Ciro H. Santiago; v.n.: Paramount Odéoa, & (325-59-83); Paramount City Trionaphe, \$\(\textit{#}\) (562-45-76); v.f.: Paramount Marivaux, 2\(\textit{2}\) (296-80-40); Paramount Marivaux, 2\(\textit{2}\) (343-79-17; Paramount Bastille, 1\(\textit{*}\) (343-79-17; Paramount Gobelius, 1\(\textit{*}\) (707-12-28); Paramount Galaxie, 1\(\textit{*}\) (580-18-03); Paramount Montparnesse, 1\(\textit{*}\) (329-90-10); Paramount Orléans, 1\(\textit{*}\) (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15\(\textit{*}\) (579-33-00); Paramount Maillot, 1\(\textit{*}\) (758-24-24); Paramount Montmartre, 1\(\textit{*}\) (606-34-25). SIGNÉ : LASSITER, film américain

SIGNÉ: LASSITER, film américain de Robert Young; v.o.: Ciné Beanbourg, 3: (271-52-36); UGC Danton, 6: (329-42-62); UGC Normandre, 8: (359-41-18); v.f.: Rex. 2: (236-83-93); UGC Moutpartanne, 6: (633-08-22); UGC Bonievard, 9: (246-66-44); Alhéna, 12: (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Mistral, 14: (539-52-43); UGC Convention, 15: (828-20-64); Mural, 16: (651-99-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Montmartre, 24-24); Paramouat Montmartre, 19 (606-34-25); Pathé Clichy, 19 (522-46-01); Socrétan, 19 (24)-77-99).

07-76); UGC Marbenf, 9 (225-18-45) -V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Mintral, 14 (539-52-43); Montparnes, 14 (127-52-37); Gammont Convention, 19 (828-

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bust.-A., v.o.) : Forum, 1= (297-53-74) : George-V. D (562-41-46) : Par-mensions, 14 (329-83-11) ; v.f. : Impó-rial, 2= (233-56-70) ; Athéna, 12-(343-00-65); Pathé-Clichy, 18: (522-46-01).

46-01).

JES DIX COMMANDEMENTS (A., v.a.): Garmont Ambassade, & (359-19-08); v.f.: Grand Rex. 2* (236-83-93): Bretagne, & (222-57-97); Paramount Opfra, 9 (742-56-31); Gaumont Sad, 1* (325-84-50); UGC Convention, 15* (828-30-64); Pathé Clichy, 19* (522-46-01).

46-01). EL (Mex., v.o.): Quintette, 59 (633-79-38): Bulzao, 59 (561-10-60); 14-Juillet Bustille, 110 (357-90-81).
EMMANUELLE (Fr.) (**): Puramount-City, 50 (562-45-76).

L'ENIGME DE GASPARD HAIREN (All., v.o.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Rotonde, 6-(633-08-22); Marbouf, 8- (225-18-45). ET LA TENDRESSE BORDEL Nº 2 (cas-ZIG-ZAG STORY) (Fr.): Gaumout Halles, 1° (297-49-70): Richelieu, 2° (233-56-70): Clumy-Palace, 5° (354-20-12); Ambassade, 8° (359-19-08); Miramur, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumout Convention, 15° (828-42-27).

L'ETRANGER (IL): Logue L 9 (354-EXCALBUR (A., v.o.): 7º Art Boss-bourg, 4º (278-34-15); George-V, 8º (562-41-46); Parnassions, 14º (329-92-15)

83-11). FAME (A., v.o.): Gammut Haller, [* (297-49-70); St-Michel, 5* (326-79-17); Coliste, 8* (359-29-46); Bioave-mue Montparasse, 15* (544-25-02). – V. f.: Berlitz, 2* (742-60-33).

FANNY ET ALEXANDRE (Soid., va.): Calypso (H. sp.) 17: (380-30-11). Calypso (H. sp.) 17: (380-30-11).

LE FAUX COUPARLE (A., vo.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Marigman, 9* (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Pl.M St-Jacques, 14" (389-68-42); Parnassiena, 14" (329-83-11); 14-Juillet Bonngrenelle, 15" (575-79-79); s.f.: St-Lazare Pasquier, 9" (387-35-43); Franceis, 9" (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Clichy, 18" (322-46-01).

(323-46-49): La Felle DE RYAN (Angi., v.o.): Action Rive gauche, 5* (329-44-40); George-V. 5* (562-41-46); Kisopanoman, 15* (306-50-50). — V. f.: Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Lamière, 9* (246-49-07).

16 (288-64-44). FREAKS (A., v.a.): Movies, 1" (260-PURYO (A., v.o.): Studio Galande, 5- (354-72-71).

GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéo-sione, 6- (325-60-34). CLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**) : Denfert,

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucesire, 6 (544-57-34). LES GUERRIERS DE LA NUIT (A.

LES GUERRIERS DE LA NUIT (A., v.o.): Forum Orient Express. 1" (233-42-26); UGC Odéon, 6" (325-71-08); Ermitage, 3" (359-15-71); v.f.: Rex. 2" (236-83-92); UGC Montparante, 6" (544-14-27); UGC Boulevard, 9" (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-56-86); UGC Convention, 15" (828-20-64); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Socrétan, 19" (241-77-99).

HAIR (A., v.A.) : Botto à films, 17- (622-L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): \$zint-Michel, 5- (326-79-17); George-V. 8 (562-41-46).

HUTT ET DEMI (lt., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LA HYÈNE INTRÉPIDE (A., v.f.): Galté Rochechouart, 9 (\$78-\$1-77); Maxéville, 9 (770-72-86).

BEDONE (11., v.o.) : St. André det Arts, & (326-48-18) : Pagode, 7* (705-12-15) ; Elysées Lincoln, 8* (359-36-14) ; 14-Juillet Basnille, 11* (357-90-81) : Olyun-pic Entreph. 14* (545-35-38) ; Partan-siens, 14* (329-83-11). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.) : Capri, 2 (506-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**) : Forum Orient Express, 1* (23)-43-26) : Parmassicas, 1* (329-43-11).
L'INCONNU DU NURLI EXPRESS (A., v.o.) : Action Christine Bis, 8* (329-11-30).

JÉSUS DE NAZARETH (î.L., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LADY LOU (A., v.o.): Action Christian Bis, 6 (329-11-30). LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli, 4

(272-63-32).

MAIS QUI A TUE HARRY? (A., v.o.):
Hautefeuile, 6* (633-79-38): Marignan,
3* (359-92-82): Parmasieus, 14* (32030-19): 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.: St-Lazare Pasquier, 9 (387-35-43). LA MAITEESSE DU LIEUTENANT

FRANÇAIS (A., v.a.) : Rialto, 19 (607 MANHATTAN (A., v.o.): Stadio Alpha, 5: (354-39-47).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., +£): MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
UGC Opéra, 2: (261-50-32).
MEURTRE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (ex-LE BAL DES VAURIENS) (A., v.a.): Forum, 1: (29753-74): 14-Juillet Parasse, 6: (32658-00): 14-Juillet Racine, 6: (326(326-19-68); George-V. 9: (562-41-46);
14-Juillet Bassille, 11: (337-90-81): 14Juillet Bassille, 11: (373-90-81): 14Juillet Besugrenelle, 15: (575-79-79);
v.f.: Lumière, 9: (246-49-07).

MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**): LPS CHIENS DE PAILLE (**) (A. Capri, 2 (508-11-69). 4.0.), Grand Pavois, 13 (554-46-85)
MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL 22 b. Capri, 2 (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl. va.): Chany-Ecoles, 9: (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang. v.a.) : Quinterte, 5 (633-79-38).

LA MORT AUX TROUSSES (A. v.a.) : Movies, 1" (260-43-99).
NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.): Action

es, 5º (325-72-07).

Ecoles, 5: (325-72-07).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**):
Forum, 1** (297-53-74); Hautefeuille, 6** (633-79-38); Marignan, 8** (359-92-82);
14-Juillet Beaugrenelle, 15** (575-79-79); v.f.: St-Lazare Paquier, 8** (387-35-43); Français, 9** (770-33-88);
Nations, 12** (343-04-67); Fauvette, 13** (331-60-74); Montparasis: Pathé, 14** (320-12-96); Pathé Wepfor, 18** (522-46-01).

46-01).

ORFEU NEGRO (Pt.): Grand-Pavois, 15 **QUTSIDERS** (A., v.o.) : Beizac, **3** (561-PHANTOM OF THE PARADSE (A., v.o.) (*) : Châtelet Victoria, 1* (508-94-14).

LA PLACE DU DÉSIR (Brís., v.o.)
(**) : Movies, i= (260-43-99).
PARIS VU PAR (1964, Fr.) : Olympic
Entreple, 14 (545-35-38). RAGTIME (A., v.o.): Cinoches (h.sp.), 6: (633-10-82); Cinéma Présent, 19: (203-02-55).

RAMBO (A., v.f.) : Gatté Rochec 9 (878-81-77). RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, 15 (532-91-68). LA RUÉE DES VIKINGS (R., v.o.) : George-V, & (562-41-46) ; v.f. : Maxé-ville, 9 (770-72-86) ; Bastille, 11 (307-

ville, 9 (770-72-86); Bastille, 11 (307-\$4-40); Images, 18 (\$22-41-94). RUSTY JAMES (A., v.a.) : Cinocines Saint-Germain, 6 (633-10-82). LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex-LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2009) (A., v.o.) (**) : Forum, 14 (233-42-26) : Marignan, 8 (359-92-82) ; v.f.: Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86) ; Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Pathé Clicky, 18 (522-46-01).

46-01).
LES SEPT SAMOURAES (Jep., v.o.):
Panthéon, 5 (354-15-04). SOUF DU MAL (A., v.a.): Olympic St-Germain, 6 (222-87-23); Lincoln, 9 (359-36-14).

(337-36-16).

SUEURS FROIDES (A., v.a.): Action Christine, & (329-11-30).

SUPERMAN 1, II, III (A., v.a.): Espaca Gafté, 14 (327-95-94).

Gafté, 14' (327-95-94).

TAXI DRIVER (A., v.a.) (**): Boite à films, 17' (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.a.): Ciné Bossbourg, 3' (271-52-36): UGC Danton, 6' (329-42-62); Biarritz, 8' (723-69-23): v.f.: UGC Opéra, 2' (261-90-32): UGC Montpernause, 6' (544-14-27): Tourelles, 20' (364-51-98).

THE ROSE (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1'' (508-94-14); Gaumont Champe-Elyačes, 8' (359-04-67).

THE SERVANT (A., v.a.): Champo, 5' (354-51-60).

(354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubituch) (A., v.o.): Saint-André-dus-Arts, 6 (326-80-25).

tion Rive gauche, 5: (329-44-40);
George-V, 5: (562-41-46); Kinopanoman, 15: (306-50-50), — V. f.; Forum
Orient Express, 1: (233-42-26); Limiter, 9: (246-49-07).

FENETRE SUR COUR (A., v.a.): Reflet
Quartier Latin, 5: (326-84-65).

FITZCARRALDO (All., v.a.): Ranelsgh,

LES VITELLONI (IL., v.o.) : Champo, 5 LE VOLEUR DE BECYCLETTE (it., v.o.): Espace Galté, i4 (327-95-94). WEST SIDE STORY (A., v.o.): Para-mount Odéon, & (325-59-83): Publicia Champs-Elysées, & (720-76-23); Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41).

Les festivals

MARX BROTHERS: Action Booles, 3-(327-72-07): Monkey business. BUNUEL AU MEXIQUE: Marais, 4-(278-47-86): In Vie d'Archibald de la Crex; Don Quintin l'Amer; le Grand

LES CHEPS-D'ŒUVRE DE LA REO (v.o.): Olympic Petite salle, 14 (545-35-38): la Septime Westine. COMEDIES MUSICALES (VA) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : l'Entrept Mr. Petrov. FANTASTIQUE ET SCIENCE-

ANTASTRUME SCIENCE-FICTION (v.o.) (v.f.), Common, 6: 544-28-80): la Chauvo-souris + l'Arc-eo-ciel lunsire; A travers les ronces vers les étoiles; Rapport sur le cosmonaute Piris; Solaris. FRANCENSTEIN: Studio de l'Etalle, 174 (380-42-05): Dracela courre Frankers-

tein (v.f.). HITCHCOCK: Action rive gauche, 5-(329-44-40) (v.o.): Psychose; l'Etau. HITCHCOCK PERIODE ANGLAISE (v.a.). Studio Cujas, 9 (354-89-22) : Une femme disparaît.

LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.o.), Action Lafayette, 9 (329-79-89) : l'Enigme du Chicago Express ; Ça commence à Vers-

ERIC ROHMER, ÉLOGE A LA RIGUEUR : Desfert, 14 (321-41-01) : la Carrière de Suzanne ; le Genou de Claire ; la Femme de l'aviateur ; l'Amour TRUFFAUT-DOINEL : Lagos, 5 (354-42-34) : Baisers volés. ROMOSEXUALITÉ (**) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36) : Sébastiane ; l'Honame bleasé ; Querelle ; Outragoous ;

LE PARI DEPARDON; Suidio des Umi-lines, 9 (354-39-19) : Reporters; Tchad-Yemen-Tibesti Too; Faits divers; Numbro zéro. WOODY ALLEN (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) : Woody et le Robot.

Les séances spéciales

A BOUT DE SOUPPLE MADE IN USA (A., v.o.), Châzelet Victoria, 1º (508-94-14), 16 h. LES AMANTS DE LA NUIT (A. v.o.). Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77). AMERICAN CICOLO (*) (A. v.o.). Châtelet Victoria, 1 (508-94-14).

15 h 30. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.).
Boite à films, 17 (622-44-21), 20 à 10. LA CITE DES FEMMES (*) (IL. v.o.). 7 2 7 · 8 1 · 1 5 Temphers, 3 (272-94-56), 22 h 15.

LES CONTES D'HOFFMANN (A. TA) Epéc de Bois, 5 (377-57-47), 18 h.

DANTON (Fr.-Pol.), Grand Pavois, 15(554-46-85), 18 h 30.

(334-46-83), 18 n 30.

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 21 h.

LEDUCATION DE RITA (Brit., v.o.),
Calypso, 17 (380-30-11), 17 h 15. LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.c.), Studio Bertrand, 7- (783-64-66), 18 h. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.), Studio Bertrand, 7: (783-64-66), 22 h.

L'HOMME QUI RETRECTI (A., v.o.), Escural, 19 (707-28-04), 22 h 30. L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.), Escu-rial, 19 (707-28-04), 20 h 45. L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (Aug-A.; v.o.), Rivoli Besubourg, 4-(272-63-32), 17 h 40.

LA NUIT DE VARENNES (Fr.-it) Tem-pliers, 3 (272-94-56), 19 h 45. MORT A VENISE (It., v.a.), Templiers, 3 (272-94-56), 20 b.

(272-94-36), 20 h.

MISTER ARKADIN (A., v.o.), Olympic
Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

POSSESSION (**) (Arg., v.o.) Olympic
Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

LE PONT DE LA RIVIÈRE EWAI (A.,
v.o.), Grand Pavois, 15 (554-46-85),
21 k.

21 k.

SCARFACE (*) (A., v.o.), Rivoli Bennbourg, 4* (272-63-32), 21 h 45.

SUZANNE SIMONIN, LA RELIGIEUSE DE DIDEROT (Fr.), SaintAmbroise, 11* (708-89-16), 15 h 40.

LA TRAVIATA (lt., v.o.), Studio
Galande, 5* (354-72-71), 16 h 10 +
Calypso, 17* (380-30-11), 22 h,

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Chi-

telet Victoria, 1= (508-94-14), 19 h 20. VIVRE VITE (**) (Esp., v.a.) : Républic Cinémas, 11° (805-51-33), 22 h. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (*) (A., v.a.), Boite à films, 17° (622-44-21), 21 h 30.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES



ECAMIQUE

Attrapez

Paccent americain Stages d'Anglais-américain. tous niveaux, matin ou solr En juillet et en août Professeura americains. Ambiance americaine. Petits groupes. Inscription des maintenant Rencontres "Open House".

COUNCIL Centre Franco-Americaio l, place de l'Odéon, 75006 Paris Tél. : 634.16.10



POUR RECEVOIR

LE PROGRAMME

DE LA SAISON

La Haute Autorité menace NRJ

Le SOS à M. Laurent Fabius lance par la radio parisienne NRJ (le Monde du 26 juillet) a reçu, dans la soirée du 25 juillet, une réponse cinglante — et menaçante de la Haute Autorité de la commu-

· Votre lettre au premier ministre, dont la presse a publié le texte, dépasse les limites de la décence. Écrit notamment Mª Michèle Cotta, la présidente. « Comme vous le savez parfaitement, votre radio émet sur une fréquence qui ne lui est pas attribuée et avec une puissance très supérieure à celle qui vous met en mesure de couvrir dans des conditions normales de confort la ville de Paris. Par là, vous troublez très gravement l'écoute d'une radio de service public. Radio?, ainsi que plusieurs radios locales privées autorisées.

M= Cotta ajoute que, en conti-nuant à ignorer ces faits, NRJ obligera la Haute Autorité à suspendre son autorisation, sitôt promulguée la nouvelle loi sur les radios locales privées que le Conseil constitutionnel vient de déclarer conforme à la Constitution et qui sera publiée au Journal officiel dans les prochains jours. La station s'exposera en outre aux sanctions financières et pénales que prévoit la loi.

La menace n'a pas laissé insensi ble NRJ, laquelle, par courrier, a tenté de s'expliquer : - Vous nous laissez le choix entre l'asphyxie et la suspension d'autorisation si nous restons sur la fréquence 92 et si nous allons sur la fréquence 84, comme vous nous en faites l'injonction, nous allons vers une confronta-tion avec la Fédération anarchiste dont vous connaissez la détermination et les moyens. (...) Nous n'espérons qu'une chose : c'est que vous puissiez résoudre notre pro-bième.»

M. Gérard Eymeri directeur général de Télé Monte-Carlo

Le conseil d'administration de la Société spéciale d'entreprise (prési-dée par M. Jean-Louis Médecin, maire de Monaco), qui exploite Télé Monte-Carlo, a décidé, vendredi 27 juillet, de nommer au poste de directeur général M. Gérard merciales de Télédiffusion de France (TDF). Le conseil d'administration a, d'autre part, entériné la capital : Principauté de Monaco 40 %, Europe 1 Communication 30 %, Radio Monte-Carlo 30 %.

[Né le 25 janvier 1941 à Nice, M. Gérard Eymeri est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur des télécommunications. Il « commencé sa carrière à l'ORTF en 1966 avant d'exer cer, à partir de 1975, différentes respon sabilités à TDF, notamment dans le domaine de la rélématique. Il est directeur des affaires commerciales de TDF depuis février 1983 et membre de la pouvelle commission consultative pour les services de communication su suelle et de vidéographie diffusée.]

EN BREF

 Symposium sur la communication gouvernementale. - Un symposium international sur la communication gouvernementale aura lieu les 6 et 7 décembre prochain au palais du Luxembourg, organisé par l'Institut de la communication sociale (ICOS), que préside M. Michel Le Net. Modes de communication du pouvoir et de l'Etat. participation des citoyens aux décition gouvernementale démocratique, tels seront les principaux thèmes discutés. Des spécialistes français et étrangers, des hommes politiques, des universitaires participeront à ce colloque. Le débat de clôture sera présidé par M= Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, avec la participation, notamment de M. Jacques Fauvet, ancien directeur du Monde et nouveau président de la commission nationale Informatique et Libertés.

* ICOS, 26, boulevard Ruspail, 75007 Paris, tél.: 548-81-73.

• Le personnel de • France-Soir - se mobilise - Dans une déclaration commune adoptée vendredi 27 juillet, l'ensemble des organisations syndicales (CGT, CFDT, FO, CGC, CFTC) de France-Soir déclarent qu'- en tout état de cause elles prendront toutes les mesures permettant d'assurer la parution du titre -. Les journalistes présents du quotidien parisien ont procéde separément à un vote sur ce texte: 42 oui, 19 don, 2 bulletins blanes, une abstention.

Lundi 30 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Cinéma : Le Rouge et le Noir (deuxième

h 35 Cinéras: Le Rouge et le Noir (deuxierne partie).

Film français de Claude Autumt-Lara (1954), avec G. Philippe, A. Lualdi, D. Darrieux, J. Mercure, M. Ellis, G. Descrières (Rediffusion).

A Paris, Julien Sorel se rend indispensable au marquis de la Mole, dont il est devenu le secrétaire et conquiert sa fille Mathilde, qui le dédaignait. Ascension et chute du personnage stendhalten (Gérard philippe à jamais). Ni l'adaptation et la mise en scène à ont trahi le roman. Bel example de la « qualité française » des aunées Si, injustement décriée.

2 h Portrait: Gérard Philipo.

Emission de Brigitte Carreau, Réal. A. Ferrari (Redif.)

Sur les traces de l'« éblouissant jeune homme ». Avec des images de Juliette et la clé des songes, de Marcel Carné, du Diable au corps, de Claude Autant-Lasa, de la Charreusse de Parme, et d'autres films.

3 h 5 Journal.

h 20 Le jeune cinéma français de courtmétraga. Mamadou a'aime pas la Madekou, de Philippe Niang; Oppression, de Jean Cauchy.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : la Finta Giardi-

h 36 Emmente-moi au theatre : la Petra Guardiniera.
En direct de Festival d'Avignon, Opéra-bouffe en trois actes de Mozart, Mise en scène de G. Bourdet, réal.
G. Paumier. Avec R. Alexander, Ch. Weidinger,
J. Rodgers. Par le Nouvel Orchestre philharmonique aces la direction de S. Biehkov (diffusion simultante aux France-Musique en stéréo).
Mozare aveut dix-ness aux lorsqu'il écrivit « la Finsa Giardiniera » sur une commande de la principausé de Bavière. L'opéra fut crôt en 1775 au curnaval de Munich, il marqua les débius de Mozart comme dramaturge. Jolies comtesses, chagrins d'amour, wais coups de poignard et baisers à la dérobée : sujet bouffe mais des personnages de chair et de sang.
Pendant l'entracte (vers 21 h 40) « Plaisir du Pendant l'entracte (vers 21 h 40) « Plaisir de

thélitre », le magazine de Pierre Laville consacre trente minutes à un spécial Festival d'Avignon avec les Sha-kespeare mis en soène par Ariane Mnouchkine, un

reportage sur le Prince de Hombourg, la Cerissic, l'Echarpe rouge, le thétitre off. Invité : Gildas Bourdet.

23 h 40 Journel. Bonsoir les clips.

0 h 20 Jeux olympic Naterior et cyclisme.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Sério: Konnody.

Le chef du FBI menace le président Kennedy de faire publier des documents sur sa vie privée. Le premier soldat US tombe au Vietnam. Les États-Unis se préparent secrètement à une attaque massive course Cuba. Suite du feuilleton très « à l'américaine » de la vie du

président Kennedy. 21 h 30 Journal. 21 h 50 Thalassa.

n 50 (nancessa.) Magazine de la mer de G. Pennoud. L'île des requins géants (en Irlande), reportage Claude Rives et Erwan Quamere.

Luciae saves et Erwan Quemere.

h 35 Histoire de l'art : la Joconde.

Série de treixe émissions de treixe minutes conçues par les conservateurs des munées nationaux. Réalisation Alain Fernari. h 50 Prélude à la nuit.

Sept variations sur un tième de la Fitte enchantée de W.A. Mozort, par le Centre national de reusique de chambre d'Aquitaine.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Dramatique: Coloquinte des tropiques, de P. Louki: avec C. Piépiu, T. Cheixos, F. Berset, M. Moretti... 22 h La crife sunt courtes autour du moude, en Egypte. 23 h Besthaire. 23 h 40 Pince des étalles.

FRANCE-MUSIQUE

28 h Musiques à danser : œuvres de Gluck, Ravel, Parcell, Beethoven, Weber, Pamer.
 28 h 39 Cameert (en lision avec A 2) : la Fluta Giardiniera, de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. S. Byschkov.

Mardi 31 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF7 Vision plus. 11 h 56 Quarante ans déjà.

Jeux olympiques. Rés 12 h 55 Consommer sans pépins.

13 h Journal. 13 h 30 Série : la conquête de l'Ouest. 14 h 20 Micro-puce. Magazine de l'informatiqu Le mur de R. Portiche, la ferme à Jean, de R. Prévot.

Le mur de R. Portiche, la terme à Jean, de R. Prevol.

16 h 30 Croque-vecances:

Variètés, dessins animés, bricolage, feuillatan.

18 h 5 Série: Votre auto a cent ans.

La Rolls Rayco, l'automobile des rois.

18 h 15 Contes à vivre debout.

Saint-Gulhem Story: l'ancienne étape de la route de Saint-Jacques-de-Compostelle.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Point: Prix vacances.
19 h 40 Jeux olympiques. Résumé.

Journal.

20 h 35 Les Mardie de l'information : le prison sans haine et sens crainte. Magazine de la rédac-tion de TF 1. (Rediffusion.)

tion in TF1. (Rediffusion.)
Roger Gicquel es Alain Ressin one franchi les hauts
murz de la dernière centrale construite en France, celle
de Saint-Maur, à quelques kilomètres de Châteauroux,
une de cus prisons trois étolles, béton et verre, où vivent
quatre cents hommes condamnés à de lourdes paines
(dont quatre-vingt-sept à perpétuité), des « daugereux »
constrolés par un double mur d'encetnte et un mirador.
Les journalistes ont eu « carte blanche » pour filmer ce
yn ils voulaiens et inserroger qui ils voulaiens à condition de respecter l'anonymat des détenus (d'où les
cagoules). Quatre jours pour écouter, enregistrer un
monde lourd où l'on ne parle pas à la légère. L'émission
est passée en juin 1983.
h 80 Disloque avec le sacré: la société des
mesques.

masquee. Réal. St. Kuro. Les chasseurs d'esprits maléfiques, les Réal. St. Kurc. Les chasseurs d'esprits maniques, les masques Wabele en pays senonfo. Situé dans les acvanes du Nord ivoirien, les Senambele ou Senoufos sont des agriculteurs qui partagent leur univers en deux mondes, celui des puissances inconnues et incontrôlées de la brousse et le monde des règles sociales du village et des champs. Chaque village pos-sède un bois socré — que l'on peut assindler à un temple — où se dérouleul les initiations, avec les diffé-pents ablers liés qui culte, dont les masques. rents abiers liés au culte, dont les masques.

22 h 35 Cinéma: le Troupeau. Film ture de Y. Güney et Z. Okten (1978), avec M. Demirag, T. Akan, T. Kurtiz, L. Inguir, M. Niron

(v.c. sous-titrée). Une famille de bergers d'Anatolie, dominée par un patriarche tyranique, prend le train pour aller vendre un troupeau de moutons à Ankara. Une partie des bêtes meurt en route, la famille se désagrège. Ecrit en prison par Y. Güney, réalisé, sous son contrôle, par son anni le cinéaste Zeki Okten, ce film montre le choc violent et tragique de deux mondes (rural et urbain), la débacle d'un ordre patriarcal; la condition séminine opprimée, les contradictions du développement industriel en Turquie, une grande œuvre humaniste.

DEUXIÈME CHAINE: 2

8 h 5 Jeux olympiques.

10 h 30 Antiope. 12 h Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40).

12 h 10 Série : Les globe-trotters. 12 h 30 Fauilleton : les Amours de la Belle

Epoque. 13 h 35 Série : Chaparral. 14 h 30 Sports été : Jeux olympiques.

Récré A 2 50 Jeu : Des chiffres et des lattres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal.

20 h 35 Cinéme : Anthrono. Film français d'E. Niermans (1980), avec B. Cromer, J. Bouise, J.-P. Dubok, J. Zuoca, J.-P. Ragot, P. Bisci-

gira. En 1952, dans un collège de jésuites, un surveillant

en 1992, dans un conege au jestates, un survessant télève contre l'éducation trop autoritaire. Son zèle évangélique, ses excès mystiques, ne lui valest que rail-teries, cruauté, abandon, de la part des élèves. Inspiré par les souvenirs d'adolescence du réalisateur, ce film est un peu forcé dans sa volonté de mirceur. Ou remarque le sois apporté à la mise en scène, Jérôme Zucca en garçon fragile et Jean-Pol Dubois, en

h 5 Documentaire : Artistes contemporains Les sculpteurs Bernard Pagès et Toni Grand. Réal. P.-A. Boutang et Y. Michaud.

Troisième et dernière partie. Bernard Pagès, né en 1940 à Cahors, travaille aujourd'hui dans le haut pays niçois. Proche du groupe Support-Surface, il a été

peintre avant de devenir sculpteur, il est passé de la pierre aux tôles et aux branchages, puls des classe-ments aux assemblages. Il se définit comme un « baroque européen ». Tont Grand, né en 1935 près de Nimes, travaille sur le bois et les branches, qu'il double depuis quelques aunées par des moulages.

23 h 5 Journal. 23 h 25 Bonsoir les clips. 23 h 45 Jeux Olympiques

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 3 Jeu littéraire : Les mots en têts. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 15 Emissions regionales.
19 h 40 André... Evelyne... Souvenirs, souvenirs. Evelyne Dandry, bordelaise, basque de caur, accompagnée des ballets et de la chorale d'Oldarra, nous fait découvrir son père - André Dassary - et les chants et danses de son enjance.
19 h 55 Dessin enimé: l'imposteur Gadget.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Cinéme : Lucky Lucisno.

Film italien de F. Rosi (1973), avec G.-M Volcote, R. Steiger, Ed. O'Brien, C. Siragusa, V. Gardenia, C. Cloffi. (Rediffusor)

Chef de la Mafia aux Étais-Unis, condamné à une tourde peine de prison, puis libéré au bout de neuf ans, pour avoir contribué à la réussite du débarquement alité en Sicile, expulsé à Naples, en 1946, Lucky Luciano a-t-il organisé le trafic international de la drogue? Film-enquête, film-puzzle, rassemblant des morceoux épars de chronologie, des faits vrais, des éléments de dossier ; film politique qui n'a pu complètement déchiffrer une figure très complexe, mait à établi, comme toujours chez Rosi, une réflexion sur le pouvoir, légal ou non.

22 h 20 Journel.

23 h 40 bijerries de l'art : la Visum de batte.

22 h 40 Histoire de l'art : la Vénus de Milo. Deuxième émission d'une série consacrée à des envres comues au point d'être mythiques, tableaux, sculp-

22 h 58 Prélude à la nuit. Sante pour haulbois et pisso, de Francis Poulenc, per les lauréus de la Fondation Samson François, evec David Walter, hautbois, et Dontnique My, piano.

FRANCE-CULTURE

Clus regards sur la société d'aujourd'hui : l'éthique pank ; pour un humanisme stellaire.

8 h Pages entounologiques de Jean-Henri Pabre.

9 h 5 Un métier comme art : le restaurament de inblement,

René Vassaio.

h Histoire de la piraterie.

h Munique: Black and Blue, un disque, un livre.

Panorama.

12 à Pautrama.

13 à 30 Feuilletou : « Aimé de son concierge ».

14 à Les cultures face aux vertiges de la technique :

Annazonie, le Grand parier et la Terre laide.

15 à 30 Minique : les terrasses de l'été, en France et à

Dranne.

rrague. 16 h 30 Promesados etimologiques en Franco : Ramon dans les Pyrénées.

17 à 30 Estretiens - Aris plastiques : Mayo on le bonhon

17 à 24 Estreures - Auto-pur petites touches. 18 à Le deuxième guerre mondiale : la remilitarisation de la Rhéunnie le 7 mars 1936.

19 h 25 Lectures. 19 h 30 Itinéraires de la solitade féminine. 20 h Blaise Cendrars, poète intercentin

da woyage.

20 h 30 Dramatiques :- (Manque d') Aventures en Pana-gonie -, par P. Keineg; avec P. Clévenot, B. Bloch, M.G. Pascal.

La crific sers contra motore de monde : Martin Maximov, tzigane.

23 h Bestiaire : le hérissen.

23 h 20 Masique limite.

FRANCE-MUSIQUE (à Aix-en-Provence)

6 h Musique lépère.
7 h 10 Actualité du disque compact.
9 h 5 Méditerranées : L'Antiquité revisitée ; œuvres de Stravinski, Debussy, Ravel.

Le Coucert: dravies de Xenakis, Ravel, Schumans, par l'Orchestre de la Méditerranée, dir. M. Tahachnik, sol. Z. Gal. soprano.

13 k 29 Jazz.

14 h Courrier du Sud : Un hiver à Majorque.

17 h L'Impréve (en direct des Deux Garçons) et à 19 h S.
18 h Une houre avec... Ghyslaine Raphanel.
19 h 30 Jazz (au Festival de Juan-les-Pins).

20 h Musiques à danner : couvret de Debutsy, Roussel, Scelsi, Boulez, Riley.
21 h 30 Concert (en direct du thélitre de l'Archeviché) ;

courses de Brahms, Strauss, Dupare, Satie, par Jessye Normam, accompagnée par Philipp Moll, plano. 23 à 36 Les soirées de France-Musique: Jazz thab (en direct du Hot Brass): les groupes Knops et Galigni.

CARNET DU Monde

M^{me} Yves Poirier,
 née Christiane Walter,

son épouse, :
M. et M. Jean-Clande Willig,
M. et M. Xavier Robert,
M. et M. Henri-Patrice de Carno

Carnavaier, Anne-Laure, Marie et Claire Willig

Lactitia de Carne-Carnavalet, ses enfants et petits-enfants, M= Alain Poirier,

M™ Maurice Enverte, M. et M™ François Nicodème,

eurs enfants et petits-enfants, Ses sœurs, belles sœurs, beau-frè

ont la douleur de faire part du rappel

M. Yes POIRIER,

survenn à l'âge de soixante ans, apri une longue et cruelle maladie.

Les obsèques religieuses auront lieu en la esthédrale Saint-Louis de Ver-suilles, le lundi 30 juillet à 15 h 45.

Le présent avis tient lieu de faire-

administratif de Scanesser -1973) et du groupe Empein : Poirier était administrateu sociétés du groupe.].

Le président,
 Le conseil d'administration,
 Les directeurs,

de Schneider S.A., ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. Yves POIRIER,

directeur général adjoint de Schneider S.A.,

Les obsètnes religieuses auront lies

le lundi 30 juillet à 15 h 45 en la cathédrale Seint-Louis de Versailles.

Compagnie française de développement des entreprises a la tristesse de faire part du rappel à Dieu de son président,

M. Yves POIRIER.

Les obsèques religionses auront flou le lundi 30 juillet à 15 h 45 en la cathédrale Saint-Louis de Versellies.

- M. et M= Georges Castellan

Min le docteur Bobe-Revers.

Et toute le famille, out le regret de faire part du décès de

Mas Georges REVERS, não Charlotte Sidned,

Les conèques un été célébrées dans le stricte intimité familiale.

Remerciements

Anniversaires

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, avenue Constant-Coquella, 75007 Paris.

- Saint-Martin-le-Beau (37).

Germaine Dolbens, ses enfants et

petits-enfants, remercient du plus pro-loud de leur cœur les innombrables amis qui leur out exprimé leur affectueuse amitié, lors du décès de

Albert DOLBEAU.

- Une affectueuse pensée est demandée à conx qui gardem le souve-

Albert SERRAND,

Communications diverses

- Les anciens des Chantiers de jou-

proviseur, qui quittair les siens le 30 juillet 1983.

et leurs enfants,

et leurs enfants,

M. et M. Alain Pelix

survenu le 23 juillet 1984.

24, avertue Perrichont,

75016 Paris.

Le conseil d'adminis

L'ensemble du personnel

ses enfants et petits-enfants, M Guy Van der Stappen ses enfants et petits enfants

nevenz et nièces,

Naissances

Prançois - Michète BIANCHARD, Daid et Austien, ont la joie de faire part de la missance

Virginia ie 18 juillet 1984, 128, rue Moulfetard, 75005 Paris.

Décès M= André Madre
M. et M= Jacques Gui
M. Hugues Goishault
out la douleur de faire ju

M. Eric GOISBAULT.

leur fils et frère, Paris, à l'âge de trente apt uns.

La cérémonie religieure sera celébrée le mercredi 1 août. à 8h 30, en l'église du Val-de-Grisce, 1, place Laveran, à Paris 5.
L'inhumation aura life le même jour an cimetière de Megèvont 18 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. Le président, Et tous les me Bolloré SA, ont le regret de faire part du décès de

plus le 30 novembre 1923 à Mentae, M. Yviss Poirier, diplômé et étades supérieures de droit public et d'économie politique et diplômé de l'Ecole Bire des sciences politique, est entré dans le groupe Empain en 1963. Il fut, de 1988 à 1971, directeur de contentieux des sociétés françaises du groupe, puis, en 1972 directeur administratif de Schneide S.A., d'Electroral len 1973) et to croupe Empain Schneider, M. Yviss M. Eric GOISHAULT, ervenu subitement is 2 Mullet, à Paris. Bolloré SA, 83, boulevard Exclusive, Paris.

M" Prote MALROUX,

- On nous prie d'annancer le décès à Paris, le 24 juillet 1984, qu

présidente hondraire de l'Association des ancièns conseilles de l'Assemblée de l'Union française.

De la part de M= Claire Mairoux, M= Anny Mairoux.

L'incinération sara lien le vendredi 3 août, à 8 h 30, au columbarium du cinetière de Père-Lachape, où l'ou se

2 bis, rue Péed., 75015 Paris.

– M™ Helène Falcones M. et M™ Jean-Guillaus

Gérard NECOLAS-FALICONETTI.

lear fils et parent, survenu à Paris, à l'âge 💠 Ser obsèques religieuses ent en hen dans l'intimité familiale le mercradi 18 juillet 1984, en l'église de Noislel.

8, avenue Albert-Menior 77420 Noisiel.

20, rue Parmentier, 92200 Neuilly-sur-Seins - M. et M= Daniel Berthon,

Ses neveux, petits-neveux at arrière

M- René PALLEZ

surveau le 13 juillet 1984. Une messe, suivie de l'inhumation, a

été célébrée à Saint-Nizier d'Azergues le 20 juillet. lis rappellent à votre souveair sa sœur

Mª Paulette BERTHON. appelée à Dieu le 19 jain 1984.

Priez pour elles. - M. André-Louis Poissel et M= Luce Mangard

ont la douleur de faire part du décès de

Jenn-François PEISSEL

1, rue Joun-Jaurès, \$7200 Saint-Junies. 8, place du Docteur Paul-Michaux, 75016 Paris.

- Les anciens des Chantiers de jou-nesse - groupement 43 d'Artemare -organisent leur quairième rassemble-ment général à l'occasion du quaran-tième anniversaire de la libération du Bugey (Ain), les 7, 8 et 9 septembre, aux plans d'Hotome, Artemare et le Grand Colombier. S'adresser à M. Jean Thaller, 1, rue de Chestreux, 60001 i rue. Collection Islam d'hier et d'aujourd'hui dirigée par · A.M. TURKI.



Mikel de EPALZA et Suzanne GUELLOUZ

personage historique et littéraire

MAISONNEUVE ET LAROSE

The real of the same Paren et Ch The same of the sa F1874 201 201 THE PARTY OF 25. 3 - 20:53 STORY OF THE PARK S · 42 364

CANADA STREET ting to seller

4es.

the species are the species 5. 12 a Harris 4 = 100 A TT 3 10 20 14 14 14 niele Se

A PROPERTY THE

THE PARTY NAMED IN The William Street Co., \$4000 Auffalle in in in ber berteile HE V TO AN ELECTRON मान्याक व कार्यक्र 🐲 🚧 Start of the service THE PARTY NAMED IN COLUMN With the reason of the state of

A STATE OF ASSESSED AND ASSESSED ASSESSED. Bette er lette eine pa theile The control of the second The same of the same The second secon A STATE OF THE STA British of San Artis The thirteen is stronger The second of the general the take

PRODUCTION OF THE PARTY OF THE

100 mg 4000 Transpire Company The second second The same of the sa Committee of the commit Party to the ser to be the service of The second secon The late of the la The second secon

Company of the statement A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ACT of Park Warner States A SHARE STREET OF THE STREET O to the state of the second

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O

(lig-ce la liberté ? p 💮

tifeer aus tarifa The state of the s · APPENDING delighter ATT & # of demotions to the

court outside activities a management of the statement of

Faut-il avoir peur d'ATT?

L'offensive européenne d'American Telephone and Telegraph (ATT), premier groupe mondial toutes catégo-ries, inquiète les Européens. Ses opérations avec Philips et Ofvetti ont été spectaculaires. Mais aux Etats-Unis, sur ses hases arrière, la compagnie ATT est violenment attaquée ATT est violenment attaquée et, malgré la « déréglementation », le groupe n'a pas tout à fait les coudées franches.

« MONSTEUR LE PRÉSIDENT, la déréglementation des télécomm

Unis a-t-elle... . Immédiatement, M. Charles Brown coupe la parole à son interlo-cuteur: • Quelle déréglementa-tion ? Il n'y a pas de déréglementa-tion des télécommunications aux Etats-Unis. Il n'y a ni entrée ni sortie libre de ce marché. De la part du président d'ATT, cette déclaration faite sur un ton de visible énervement a de quai surprendre. N'at-on pas cru partout hors des Etats-Unis et sur le sol américain que la modification des lois et l'éclatement du • monopole • d'ATT au le janvier 1984 marquaient le retour à la « libre concurrence » sur les communications ? Un retour jugé nécessaire et salutaire » par les libéraux de l'administration fédé-

ATT était le plus grande compa-gnie privée du monde avec un mil-lion de salariés et un chiffre d'affaires de 69,8 milliards de dol-lars (en 1983). Avec les Bell Laboratories. ATT disposait aussi du plus prestigieux des centres de recherche privés (quatre prix Nobel); avec Western Electric, ATT fabriquait ses propres équipements. A travers vingt-deux compagnies locales, ATT avait fait du téléphone américain l'un des meilleurs et des moins coû-teux du monde. 80 % des cent quatre-vingts millions d'abonnés au téléphone étaient clients d'ATT, nommé System Bell ou encore fami-lièrement Mama Bell aux Étais-Unis. Ce « monopole » acquis depuis près de cent ans (le Monde daté I et 2 janvier 1984) a l'ini par disparaitre au profit de nouveaux operateurs, spécialisés sur les liaisons longue distance, comme MCI, Sprint, filiale du groupe General Telephone and Electronics (GTE), International Telephone and Telephone graph (ITT) ou US Telephone.

Après une quinzaine d'années de luttes juridiques contre les autorités 11 août 1982 de se séparer de ses vingt-deux filiales locales auxquelles sont rattachés les abonnés, ATT conservant les Bell Labs, Western Electric et les liaisons longue dis-

L'opération d'éciatement (divestiture) s'est réalisée au le janvier 1984. Les vingt-deux filiales ont été regroupées en sept compagnies régionales, qui conservent, chacune, un monopole local pour les conversations locales. Pour les conversations simplifier, l'abonné a le choix entre ATT et ses concurrents.

La - concurrence - sur les liaisons longue distance était donc « rétablie », mais également la concur-rence industrielle : les sept compagnies régionales ont le choix d'acquérir les équipements de Wes-tern ou d'autres firmes américaines, japonaises ou européennes.

La doctrine qui inspire les auto-rités fédérales de la FCC (Federal Commission of Communications) est en outre de rétablir la vérité des tarifs, c'est-à-dire de mettre fin aux redistributions internes que prati-quait de tout temps ATI (comme les PTT dans tous les autres pays) la compagnie taxait en dessous de leur coût les liaisons locales (1) en se « rattrapant » sur les liaisons ! gue distance qui sont de ce fait chères. Le rétablissement de la concurrence sur ces dernières, utilisées surtout par les entreprises, doit provoquer une baisse de tarifs, béné-fique à l'économie américaine.

« Est-ce la liberté ? »

Mais, derrière les déclarations de principe, il y a la réalité, explique-t-on chez ATT. « Nous souhaitions baisser nos prix des appels téléphoniques longue distance (inter-Etats) de 10,5 % pour mieux lutter contre MCI et les autres. Mais Contre MCl et les autres. Mais Washington n'a autorisé, en mai dernier, qu'une baisse de 6,1 %. Est-ce la liberté? « La Federal Commission of Communications a été créée en 1934 pour réguler le téléphone. c'est-à-dire nous empêcher

Autre exemple: la concurrence rétablie devait autoriser ATT à se diversifier vers les terminaux, la télématique, l'informatique. Ce fut fait, mais la FCC a contraint la compagnie à confier cette activité à une filiale commerciale « séparée »,

ATT Information Systems. Cette filiale, outre une surveillance étroite de ses rapports financiers et techniques avec sa maison mère, à l'obliga-tion d'offrir à ses clients des maté-riels concurrents d'ATT ! Comme si les vendeurs d'IBM devaient, de par la loi, présenter des ordinateurs Unila loi, présenter des ordinateurs Uni-vac ou Apple à leurs clients. « Nous avons officiellement demandé le 30 avril 1984 la fin de cette organi-sation pénalisante à la PCC... Mais nous n'aurons pas une réponse avant deux ans. Est-ce la liberté? »

Pour la FCC, la «déréglementa-tion» est un processus long. La liberté, la concurrence pure et par-feite, ne peut être rézolie du jour au lendemain parce qu'ATT, trop puissante, écraserait ses jeunes concurrentes. En somme, elle para-phrase Saint-Just : « Pas de concur-rence pour l'ennemt de la concur-rence » (2).

Mais, de ce fait, la noevelle ATT n'est pas une compagnie comme les autres. Elle reste entravée, au moment où elle doit operer une revo-Intion culturelle interné pour mettre un trait sur la mentalité de - service un trait sur la dielle avait développée chez ses «agents». Face à IBM, libre, elle, de ses mouvements après l'abandon du procès anti-trust qui la contraignait également, la nouvelle ATT apparaît beaucoup moins puis-sante qu'il n'y paraît. « Notre écla-tement a été épuisant et traumati-sant, note M. Brown. Nous repartons d'une base très réduite;

out reste à créer. » Face à ses jeunes omcurrents des liaisons longue distante, ATT reste « régulée » par la FCC. Autrement

ATT COMMUNICATIONS

activité : tilicommuni-

- chiffree d'affaires (1)

35 milliards de dollars.

110 000 saterils.

cations longue distance.

T & TA

dit, « leurs tarifs sont libres, pas les nôtres », comme le regrette le prési-dent d'ATT. Un exemple : ATT Communications, la filiale spécialisée, paie une taxe (environ 2 cents) aux compagnies régionales chaque fois qu'un de leurs abonnés choisit d'emprunter les lignes ATT pour une conversation longue distance. Or MCI. Sprint et les autres paient cette taxe (per call charge) 45 % moins chère.

Une part importante du revenu d'ATT Communications est ainsi reversée aux compagnies régionales. Sans cette « subvention » obligatoire (elle devra disparaître progressive-ment à l'avenir) contraire aux prin-cipes de vérité des tarifs, ATT pourrait baisser de 40 % ses tarifs longue distance ».

MCI (1,8 milliard de dollars de chiffre d'affaires en 1984), Sprint-GTE (1 milliard de dollars) sont d'un poids faible face à ATT (35 milliards prévus en 1984) qui détient 91 % du marché (61 % selon ATT). Mais leur part devrait augmenter rapidement. En matière de transmission de données informatiques, ATT devra faire également face à d'autres concurrents comme SBS (filiale à 33 % d'IBM).

sur les bases arrière

On estime toutefois aux Etats-Unis que le danger majeur pour ATT ne vient pas pour l'instant de cette activité télécommunication où la compagnie dispose d'une avance confortable et d'un savoir-faire reconnu. La menace la plus impor-

Le nouvel organigramme

ATT TECHNOLOGIES

formatious.

- 250 000 salanés.

- chiffres d'affaires (1)

activité : fabrication

d'équipements de télé

nunication et d'in

tante pèse sur Western Electric, devenue ATT Technologies. Les acquisitions de 50 % des télécommunications de Philips et de 25 % de l'Italien Olivetti, les percées en Irlande, à Taiwan ou en Corée du Sud. ont fait oublier l'essentiel : ATT est attaquée violemment sur ses bases arrière américaines. Or un gain à l'extérieur ne compense pas une perte sur un marché intérieur qui est le plus important du monde (les Etats-Unis représentent 40 % du marché mondial), et qui est appelé à croître rapidement (on parle de 30 %) à partir de 1985, quand les problèmes liés à l'éclate-ment seront réglés. ATT Technologies dispose d'environ 70 % du mar-ché de la commutation, 50 % de celui des transmissions et 25 % de celui des terminaux. Du fait que chacune des compagnies régionales va choisir deux ou trois fournisseurs pour équilibrer ses risques, au lieu d'un seul comme autrefois (Western Electric), ATT va immanquablement perdre des parts de marché au profit des autres constructeurs américains (ITT, par exemple, mais aussi de nouvelles compagnies qui naissent pour l'occasion1, japonais (Nippon Electric), canadien (Northern Telecom), voire euro-péens. On estime que la part du marché d'ATT en commutation par exemple descendra à quelque 50 % en 1990. En outre, ATT avait déjà perdu un terrain considérable avant la - dérégulation - dans les termi-- dérégulation - dans les terminaux et les centraux privés (PBX). Sur les PBX, supérieurs à 400 lignes, la part d'ATT est reve-nue de 60 % à 30 % entre 1980 et

ATT INFORMATION

SYSTEM (2)

La contre-attaque d'ATT à l'étranger pour l'heure n'a pas encore clairement apporté les fruits qu'on en attend. Choisir Philips pour pénétrer les marchés fermés des Européens n'était pas forcément le meilleur choix : la compagnie néer-landaise ne dispose que de quelques pour cent du marché du Vieux Continent. Olivetti en revanche ne manque pas de dynamisme sur les terminaux. C'est au travers de ce nouvel allié qu'ATT va porter son effort en informatique et en bureautique: le prochain micro-ordinateur proche d'un poste de travail univer-sel du groupe devrait être inspiré du M 20 d'Olivetti.

Les appréhensions des chercheurs

Comme ATT manque de produits pour affronter ses concurrents, tout avenir du groupe dépend des fameux Bell Labs. Ce - trésor » d'ATT misait plus sur la qualité des équipes que sur son budget qui n'est pas considérable (1,9 milliard de dollars). Ses 18 000 chercheurs mondialement réputés répartis en dix-sept laboratoires vont devoir découvrir le marketing. Une révolution qu'il s'agira d'introduire sans heurt. La mentalité . service public - d'ATT plaisait aux meilleurs universitaires qui trouvaient chez Mama Bell des moyens et surtout une totale liberté, absente chez IBM par exemple. ATT récoltait les demain? - Les chercheurs ont très peur de l'éclatement d'ATT. Ils d'économie sur le matériel, et une censure sur les publications de leurs Labs. Les dirigeants essaient de les rassurer, mais le risque existe que les laboratoires Bell se banalisent et que, de ce fait, les chercheurs les

Au bout du compte, les faiblesses du « géant » ATT sont plus évi-dentes que ses forces. M. Brown ne l'ignore pas. Il apparaît très prudent sur les intentions de diversification qu'on fui prête dans la télévision par cable, la télématique. Prudence, mais ambition. - L'informatique ne représente que 500 millions de doilars de vente, mais si nous y sommes entrés, ce n'est pas pour y demeurer marzinal. -

ATT après-demain sera peut-être puissante en s'appuyant sur son savoir-faire dans les composants électroniques et sur ses capacités Mais les autorités fédérales ont cassé un fantastique outil qui a du mal à s'en remettre. - Les États-Unis ont fait une erreur nationale qu'ils regretteront un jour », note M. Brown.

ERIC LE BOUCHER.

(1) Une ligne d'abonné revient à 26 dollars par mois seion ATT, alors qu'elle ne produit que 11 dollars de revenus de conversations locales. La différence est donc très importante.

(2) Voir les articles de M. Yves Stourzé - Etats-Unis : la guerre des communications - (le Monde daté des 13, 14 et 15 décembre 1978).

Un entretien avec M. Henri Mendras

ATT CONGLINER PRODUCT

III (AIOMTORS: October

ATT METWOOK SYSTEM: sércontenications.

ATT TECHNOLOGY SYSTEM: composints, informatique

ATT INTERNATIONAL : Sinjes à l'étringer, Philips, Cilvette

local, c'est important. Enfin, elles

vont utiliser les nouvelles techniques

biologiques. Or nous sommes au

seuil d'une révolution en la matière.

Curiousement, l'agriculture, qui est

le secteur de production biologique,

a fait sa mutation en utilisant les

techniques industrielles. Il existe des

expériences extrêmement diffé-

rentes qui se sont développées,

depuis les néo-ruraux élevant des

chèvres, jusqu'aux utilisateurs de la

hiomasse comme energie biologique,

à Marchésieux en Normandie, par

exemple. Dans cette commune nor-

mande, des agriculteurs, autour du

maire, out mis au point une produc-

tion de gaz à usage domestique à

partir de la biomasse (1). Mais,

L'agriculture moderne doit s'intégrer au milieu rural

Tablesu certasté de l'agriculture : 'assentiel de approduits ne sont pas directeles, mais une production de ment consomments, mais wie production — qualité à circulite distribution court reprend une place impirante. La révolution agricole qui a commendidans les années 50 va déboucher, d'ici de vingtaine d'années, sur d'autres be

(1) Estimé pour 1984, y compris ventes internes. (2) Filiale indéparte.

Cependari l'évolution en cours est aussi d'ordre sociolèque. Le milieu rural, qui est en majorité disposé de non-agriculteurs, se diversifie, cetal est une façon de renouer avec le past pu l'ensemble des activités étaient exercis dans les villages et les gros bourgs. Parallement, on assiste à de nou-

« Paysas, cultivateurs, exploitant agricoles, le métier d'agriculte a connu une évolution de la coppellation qui reflète l'étation de la profession. Où cay-on?

Nous sus vécu dans les trente dernies années une révolution complèté les paysans au sens inditionnel district de la terre, dans le société ayant un rythme de la société ayant un rythme de la coderne est un producteur insééans un cycle de production aguillimentaire dont il

duction agailimentaire dont il

a'est qu'un ade. Actuellement, l'essentiel des produits n'est pas directement sommable. Les agri-culteurs son burés dans la société

industrielle de un rythme de chan-gement de grare de la dizaine d'années. V 1950, ils ont fait une révolution unique et économique

velles formes d'intégration de l'agriculture dans cette société rurale aux multiples facettes. Les dirigeents agricoles doivent saisir la chance qui s'offre à eux, plutôt que d'ignorer cette évolution.

Cette société ruraie élargie constitue déjà l'example pour l'ensemble de la société, dans is mesure, notamment, où elle donne un rôle à jouer aux personnes du troisième âge, qui devienment un des facteurs de son dyna-

Tels sont quelques-uns des thèmes ici abordés par le sociologue, spécialiste de l'agriculture, qu'est M. Henri Mendras, direc-

l'Institut d'études politiques de Paris et conseiller sociologique à l'Observatoire francais des conjonctures économiques.

M. Mendras, qui est aussi vice-président de l'Association Tocqueville, association pour le développement des relations en aciences sociales entre la France et les Etets-Unis, a notamment publié : la Fin des paysans, éd. Colin, 1970, réédition en cours aux éditions Actes Sud, à paraître en octobre accompagné d'une nouvelle postface : « Réflexions, vingt ans après » ; Voyage au pays de l'utopie restique, éd. Actes Sud, 1979 (le Monde du mestique, ed. Actes Sud, 1979 (le Monde du 19 mai 1979); le Segesse et le Désordre ; la France en 1980, Gallimard 1980 (le Monde du 10 avril 1980); le Changement social, avec Michel Forsé, Colin, 1983.

taignes en Auvergne. En outre, elles admirable. A présent, ils se trouvent

an seuil d'une nouvelle révolution.

- Certaines productions iront

vers une intégration plus poussée dans la production de masse, dépen-

dante de la politique agricole euro-péenne et mondiale, comme les

réréales et le lait. D'un autre côté,

de nouvelles formes de production

plus économes en matière première, avec un retour à des produits finis,

lement localement, mais sur le mar-

productions de qualité à circuit

- Elles sont beaucoup plus éco-

nomes en énergie et en produits intermédiaires. Il s'agit par exemple de la production des lapins, des fro-

mages, des vins de pays, ou des châ-

Quels est l'intérêt de ces

ché national, se développeront.

pour l'instant, nous n'avons pas d'expérience en vraie grandeur intègrent beaucoup plus de maind'œuvre. Dans une période de chôd'une agriculture redevenue biolo mage et de retour au déveloopement

 De plus, depuis très longtemps, on veut faire sortir l'agriculture de son rôle alimentaire pour qu'elle devienne productrice industrielle d'autres secteurs. Jusqu'à présent, on n'v a pas réussi. Est-ce que la biotechnique le permettra? J'en suis convaincu pour le vingt et unième siècle, mais pas pour les vingt prochaines années. Je ne pense pas que

Propos recueitlis par FRANTZ WOERLY.

(Lire la suite page 16.)

(1) Le Monde Dimanche du 23 jan-

Déflation

Last une notion qui a le plus grand mal à s'acclimater alors que le monde n'est pas encore sorti d'une des plus longues at des plus fortes vagues d'inflation qu'il ait connues au cours de l'histoire : qu'à l'inflation succède la déflation. Le processus est pourtant en marche depuis dejà deux ou trois ans au moins, selon les secteurs. Mais c'est seulement maintenant qu'il commence, notamment aux Etats-Unis, à être reconnu dans toute son

Les prix du pétrole ne sont pas les sauls à être onentés à la baisse. Sont actuellement plus ou moins dans le même cas ceux des produits agricoles, de la plupart des métaux, des produits chimiques, sans parler des maisons (en Californie notamment), comme le notait un article publié cette semaine par notre confrère l'Heraid Tribune (numéro du mardi 24 iuillet).

Les cours d'une autre catégorie de biens sont également sur la pente descendante. Il agit des actions de Wall Street et des obligations depuis que les taux d'intérêt ont recommencé à monter outre-Atlantique. Rares ont été les économistes et les observateurs qui pendant les années d'inflation triomphante ont accordé toute l'attention voulue à la signification d'un fait tout banat : la haussa simultanée à cette époque de pratiquement tous les prix et des taux d'inté-

Cela voulait dire que, tandis que la valeur des biens réels augmentait, celle des créances avait, au contraire, tendance à diminuer. Les raisons de cette double évolution sont devenues plus manifestes aujourd'hui car le monde a appris à ses dépens les effets d'une expansion inconsidérée du crédit. N'est-il pas normal que, au fur et à mesure que les débiteurs ajoutent à leurs charges, les créances sur eux se dépré-

Mais les prix ne sont plus hausse. Ce renversement est, lui aussi, directement ou indirectement lié su phénomène de l'endettement, Cala est particuhibrement évident dans le cas des matières premières produltes en Amérique latine et en Afrique. Pressés par leurs créanciers, les producteurs primaires n'ont pas d'autre parti à prendre que de vendre, quelles que soient les confitions du marché, pour se procurer les liquidités dont ils ont besoin pour servir les intérêts de leur

Cet état de choses, à son tour, contribue à aggraver la crise de trésorerie rampante. La question des prix du pétrole a été par exemple la cause des pertes subies par la Continental Illinois. Celle-ci avait prêté à des entreprises du secteur énergétique aujourd'hui incapables de rembourser. Résultat : aucun groupe privé n'ayant voulu reprendre la grande banque de Chicago, l'administration Reagan, malgré ses principes, s'est rachetant pour 3.5 milliards de dollars de créances dont la valeur nominale était de

On pourrait citer de nombreux précédents d'une pareille situation dans l'histoire. Ce qui est nouveau est qu'un mouvement important de déflation se produise dans une économie en forte croissance. Mais le taux de croissance est lui-même une résultante qui dissimule des situations très contrastées d'un secteur à l'autre, d'une entraprise à l'autra

FAUL FABRA.

(Publicité) . « ESPOIR VERT »

le projet global auto-actif de restauration des terres désertiques est colin disposible 200 F franco - Tel 111 374-69-27 et EXPOSITION ÉCOLOGIE ÉNERGIE SURVIE 58. route de Vierzon 41 400 MONTRICHARD

pnone. Cest-a-aire mois empeiner de trop élever nos tarifs, aujourd'hui. avec la pseudo-dérégulation, la FCC nous empêche de les baisser! », note M. Brown.

SELON LA CFDT

Près d'un salarié sur trois utilisera directement l'informatique en 1990

E nombre de postes de travail utilisant des matériels informatiques devrait tripler d'ici à 1990, selon la CFDT. A cette date, ement un salarié sur trois travaillera donc au moins une heure par jour sur console, ou devant un micro-ordinateur, contrôlera un tableau de commandes électronisées, ou programmera un automate. Ces estimations de l'Union confédérale des ingénieurs et cadres UCC-CFDT précisent l'ampleur des changements technologiques à venir et parlent d'elles-mêmes. 2,1 millions de personnes concernées en 1984 et 6,3 millions en 1990 : autrement dit, 4,2 millions de personnes vont devoir se former en six ans ! Chiffre

ũ

Tâche gigantesque pour les organismes de formation, pour le nouveau gouvernement, et pour les salariés eux-mêmes, puisque tel est bien le sens du document de la CFDT: la vitesse croissante de diffusion des technologies montre à l'évidence que nous sommes tous concernés.
D'autant plus d'ailleurs, remarque
M. Yves Lasfargue, secrétaire national de l'UCC-CFDT et auteur de
l'étude, qu'en dehors du travail les
Français vont avoir à se familiariser. chez eux avec les consoles de l'annuaire électronique. En 1986, la France sera le seul pays au monde où le nombre de terminaux

interactifs sera plus élevé dans les

foyers, avec 3 millions de Minitel installés, que dans les entreprises. »

Les détails des évolutions sont moins intéressants dans la mesure où les chiffres sont calculés trop simplement à partir d'une hypothèse de croissance de 20 % l'an que M. Lasfargue a appliquée uniformément à l'ensemble des postes de travail, alors qu'à l'évidence les différents matériels, donc les postes concernés, auront des vitesses de diffusion dif-lérentes. Il faut donc plutôt s'atta-cher à lire les estimations de 1984 du nombre de salariés aujourd'hui concernés par type de matériel (pre-mière colonne du tableau).

On y observe surtout que, pour l'heure, il y aurait déjà 800 000 terminaux dans les bureaux. Le travail minant dans les bureaux. Le travail sur écran — et les problèmes qu'il pose — constitue le quotidien de 1,2 million de salariés, secrétaires ou employés le plus souvent. Dans l'industrie, les machines-outils à commande numérique on les divers automatismes concernent déjà quelque 250 000 ouvriers ou techniciens qui doivent avec plus ou moins d'autonomie les « programmer ».

On mesure donc l'importance des

On mesure donc l'importance des négociations qui débuteront en sep-tembre entre le CNPF et les organi-sations syndicales sur le thème : Mutations technologiques et

Nombre de postes de travail utilisant directement (au moins une heure par jour) des matériels informatiques

	(0.2 (0.2))	hat January and y									
	Nombre de postes de travail concern										
	Types de matériels installés	Estimation du nombre d'installations en France an 1984	en 1984	can 1990 , Hypothèse : + 20 % par an, soit 3 foin plus en six ann							
BUREAUTIQUE	Terminal à Seran cathodi- que Micro-ordinateur profes-	800 000	1 200 000	3 600 000							
M	sionnel Machines de traitement de	200 000	200 000	600 000							
3	textes	50 000	100 000	300 000							
	Systèmes de CAO (Con- ception assistée sur ordi-										
{ ,	nateur) MOCN (Machines outils à	800	8 000	24 000							
ROBOTIQUE	commande numérique). Automates programmables Manipulateurs / télémani-	15 000 50 000	45 000 100 000	135 000 300 000							
100	Manipulateurs / télémani- pulateurs Machines spéciales auto-	40 000	8 0 000	240 000							
5	matiques Processus continus auto-	- 1	100 000	300 000							
	matiques Robots Ateliers flexibles	1 400	200 000 5 600 400	600 000 17 000 1 200							
DIVERS	Matériels divers (EAO (1), terminativa, points de vente, etc.)	_	100 000	300 000							
	Total du nombre de pos utilisant directe des matérials infor	ment	environ 2,1 M soit 10 % des emplois	environ 6,3 M							
	Estimation: UCC-CFDT.										

(1) Enseignement assisté par ordinateur.

Un entretien avec M. Henri Mendras

(Suite de la page 15.)

- Le phénomène de double activité ou de double pluriactivité (2) n'est-il pas égale-ment un facteur d'intégration de l'agriculture à l'ensemble de

- Aujourd'hui, l'homme peut être agriculteur à plein temps et la femme avoir son métier à elle. Si bien qu'on se trouve dans une situation identique à celle des villes, où l'homme a son métier et la femme en a un autre, ce qui était inconcevable dans l'idée de l'exploitation agricole comme exploitation familiale.

Maintenant, le métier de l'agriculteur est séparé de la vie familiale.

C'est l'achèvement de la disparition de la paysannerie, mais aussi la grande nouveauté des dix dernières

- L'informatique arrive en force dans l'agriculture, et curieusement celle-ci est extrê-

- C'est tout à fait normal. Cela correspond à la structure dispersée de l'agriculture

» Je ne pense pas que cela trans-forme énormément les rapports sociaux. Mais cela risque d'être un instrument de pouvoir pour les orga-nisations agricoles. Le contrôle démocratique de ces nouvelles techniques est un problème important.

C'est pour ca qu'il est intéressant
que cela se développe dans le monde agricule et rural, où l'autogestion, c'est-à-dire la gestion par les gens de leurs problèmes, est la plus claire.

» Il est normal que là encore les agriculteurs soient en pointe. Les agriculteurs ont été les grands révolutionnaires des trente dernières années. Ce sont eux qui ont posé les bons problèmes de notre société et inventé des solutions nouvelles : des institutions de type sédératif et d'implantation locale qui sont pion-nières, et dont il faudrait s'inspirer pour recréer des institutions urbaines qui nous manquent complè-

N'y a-i-il pas un paradoxe entre cette agriculture que vous dites intégrée à l'économie et le maintien d'un fort pouvoir pay-

- Mais justement, en même temps qu'ils étalent intégrés à un système de production, les agricul-teurs ont réussi à conserver un pouvoir de gestion et de représentation à travers les coopératives, la mutualité et les syndicats. Quand on pense qu'ils représentent environ 8% de la population active, et encore, làactivité, il est certain qu'ils exercent sommation. Elle va se développer à

une influence supérieure à leur poids économique parce qu'il y a confusion dans la tête de tout le monde entre agriculteur et rural, et lorsque les agriculteurs manifestent, on les prend comme représentants de la population rurale.

Dirigeants agricoles ou leaders ruraux?

-- Pensez-vous qu'ils vont conserver cette position de leaders?

- Je crois surtout one les dirigeants agricoles ont tort de jouer la politique agricole au seus économique strict du terme. Ils feraient mieux de redevenir des leaders ruraux, c'est-à-dire de prendre en charge tous les problèmes de la France rurale, y compris ceux de la population qui vit d'activités artisanales, petites industries, et y compris ceux des retraités.

 Ils devraient jouer l'animation sociale, le développement local, parce que, de plus en plus, le pou-voir politique va être lié an pouvoir culturel et de moins en moins au

Faudrait-il concevoir le développement agricole intégré dans un développement rural?

Absolument. Une bonne partie de l'agriculture s'oriente de plus en plus vers ces nouvelles formes de production dont j'ai parié, liées à toutes les activités rurales. Par conséquent, on retourne vers une nouvelle forme d'intégration des productions agricoles dans laur société locale. Cela se voit bien. Pendant un certain temps, les agricul-teurs n'ent pas vouln occuper de postes politiques locaux. Maintenant, au contraire, ils se sont aperçus de leur erreur et essaient de retrouver leur place dans les conseils

e ils font fausse route a

D'ailleurs, j'ai parlé de deux formes d'agriculture. Il y en a une troisième, qui est l'agriculture d'appoint, c'est-à-dire de gens qui ne sont pas agriculteurs et qui, vivant à la campagne ou étant à la retraite, cultivent ou font de l'élevage. Mais là la frontière est extrêmement floue. Cela commence avec le jardin potager, et il ne faut pas oublier que la moitié des ménages français out un jardin potager. Cette agriculture d'appoint est plus orientée vers

cause du temps libre et parce que de ont eu un succès abutissant en plus en plus de gens habitent dans des pavillons du fait d'un desserrement de la structure urbaine.

- Ce type d'agriculture ne repose-t-il pas le problème de la politique agricole de masse?

- Il faut faire une politique agricole pour toutes ces situations inter-médiaires. C'est ce en quoi je crois que les dirigeants agricoles sont fausse route à long terme en ne défendant que les productions agricoles «à plein temps» et «producti» vistes». Les pouvoirs publics égale-ment ne pensent la politique agricole à Paris et à Bruxelles qu'en ces termes-là. C'est une nouvelle forme de portique agro-alimentaire qu'il faut développer en tenant compte de ces productions artisanales, de l'autoconsommation, des rapports plus directs avec le consomn etc. l'ai esquissé cette politique dans Voyage au pays de l'utopie rusti-

. Là encore les agriculteurs posent les problèmes qui vont appa-raître dans d'autres secteurs grâce à la télématique, à de petits ateliers, au travail à domicile, pour lesquels l'expérience de l'agriculture sera

Le rôle dynamique du troisième âge

Yous prônez une nouvelle politique. Vous-même, avez-vous des actions à proposer?

- Il fandrait sider les productions agricoles directement consorntions agricoles directement consom-mables, organizer des marchés locaux, développer les publicités de vente directe, fevoriser le contect entre producteurs et consomma-teurs. On peut imaginer des comices agricoles qui ne sessient plus centrés sur le succès technique, mais inté-greralent également les productions artisanales et les réseaux télémati-ques. On peut imaginer que le ques. On peut imaginer que le consommateur au centre de Paris pianote sur son cizvier pour se mettre en relation avec son producteur de vin dans le Bordelais ou sou producteur de fromage en Dordogne. Il n'y a plus ancune difficulté technique. Il n'y a qu'une question d'orga-mantion et de gestion des rapports. Evidemment c'est moins impressionnant que le prix du blé ou que les manifestations des viticulteurs.

- Laspopulation rurale and mente plus vite que la moyenne nationale. Quel est son nouveau

- D'abord, la population rurale n'est plus en majorité agricole. Le. résultat c'est que la majorité de cette population forme une nouvelle bourgeoisie rurale faite de personnes du tertizire, d'un pen d'activités industrielles dispersées, d'artisans et de beaucoup de gens qui vivent de transferts sociaux. La population rurale est plus âgée que la popula-tion urbaine. Mais contrairement à ce que tout le monde dit, elle va continuer à se développer tout en étant âgée, parce que le troisième ane devient un facteur de développement, je dis bien de développem de notre économie et de notre société. On traite le troisième âge comme un poids pour la nation. C'est exactement le contraire. Dans es prochaines années, il aura un rôle dynamique. C'est une des nouvelles chances du monde rural que d'avoir plus de personnes du troisième âge que les régions urbaines. La raison de leur dynamisme est très simple : les personnes âgées disposent de leur temps, d'un revenu assuré, d'une partie du patrimoine nettement supérieure à la moyenne nationale. D'ailleurs, les clubs du troisième âge

milien rural.

ALTO SATISFIETE

COMMER

imperiante societe imi

Hale groupe The

UN (E) CHI

COMPTABI

Digital Communications

1.00 477.00

21 · 建加油。

Laster 🙀

(III print)

· danie

Transitions of

aproximation

224. 24. 4

<u>Section in the contract of th</u> Appropriate to the

Editor Color

531 (t) ---

Maria to the

the street, and the

AS DAC 22P

STATE OF

1000 F

MECTRICE

MIQUE

MUCIENS SUPPLY

LECTROT ECENT

in that the factories of M

Partie of Parties

S. W. J. Stephens

THE ALVATARIS

Schlumbergur

LE WILL BELLEN

Assert he had

 Le mélange de populations au sein d'une commune ne vo-t-il pas poser des problèmes de communication et susciter des .conflits ?

- Les gens étant différents ont des intérêts différents. Mais c'est la vie! Ce qui était la mort, c'était les communes composées uniquement d'agriculteurs; parce que tous les gens étaient pareils. Maintenant, il y de nouvelles possibilités d'échanges.

Une cause de vitalité

- On a cru longtemps à la fin des communes. On avait d'ail-leurs envisagé de les regrouper, Or, actuellement, il se produit l'inverse: les communes revivent. Que se passe-t-il ?

- Cet échec était prémonitoire et exemplaire de la démarche techno-cratique des années 60. Avec 36 000 communes; la France est le pays du véritable « self-government rural ». Il y a plus d'élus locaex proportionnellement aux citoyens qu'en Suisse, qui est en principe le pays de l'élection locale. Cet échec s'est révélé être au bout du compte la magaine, purce que le système politique représentatif fonctionne de façon, satisfaisante. Les 450 000 conseillers municipaux ruraux sont certainement une des raisons de la vitalité du monde rural.

Sur le plan culturel, c'est la même chose : avec tous les efforts pour créer des musées locaux, des asso-ciations, des reconstitutions d'activités traditionnelles, etc. La vie sociale est infiniment plus active qu'en ville.

- Le modèle rural renvole donc aux problèmes urbains ?

- Il n'y a sucun doste! Les gens qui partent en week-end dans cet extraordinaire va-et-vient ne vont pas simplement retrouver la nature. Ils vont retrouver une autre forme de sociabilité. A certains égards, le mode de vie rural ressemde au mode de vie urbain, en terme d'équipement. Mais il reste néenmains une différence structurelle, beaucoup plus subtile, qui est certainement, pour une part, un facteur spatial.

- Une ferme, autrefois, c'était un endroit perdu au fond d'un chemin où personne n'allait et où les gens étalent isolés. Maintenant, un agriculteur normalement actif a trois réunions dans se semaine. Une ferme est un endroit où il y a plus de n'importe quel appartement ou pavillon urbain.

» A la cumpagne, autrefois, c'est la proximité qui vous imposait vos relations sociales. Maintenant, les moyens de communication ne les imposant plus, vous devriez vous retrouver dans la même situation qu'en ville on vous pouvez vivre toute votre vie dans le même immeuble sans connaître les gens de l'appartement du dessous.

· » Car l'échelle de la vie locale a radicalement changé. Ce n'est pius l'échelle des 3 kilomètres à pied, c'est-à-dire des voisins immédiats; c'est celle d'un quart d'heure en voiture. Ce qui était inattendu, c'est que ce changement d'échelle, au lieu d'aboutir à une diminution des échanges sociaux, a abouti à leur intensification

> Propos requellis per FRANTZ WOERLY.

(2)-Le Monde Dimanche dats 25-26 décembre 1983.

vient

de

paraître

a publié .

BIBLIOGRAPHIE

« LA MONNAIE ET LA POLITIQUE MONÉTAIRE », de J.-H. David

Les limites d'un instrument anti-inflation

dément marqué de son empreinte le monde politique et universitaire, mais aussi celui les praticiens du marché.

Pour s'en convaincre aujourd'hui encore, il suffit de passer quelques instants dans le trading room d'un courtier new-yorkais ou d'une grande banque de Chicago au moment où la Réserve fédérale américaine va publier - comme elle le fait chaque jeudi soir - ses statistiques hebdomadaires sur les variations des principales composantes de la masse monétaire. A en juger par le psychodrame collectif que vivent alors l'ensemble des places financières, la monnaie, à la fois instrument des échanges, unité de compte des valeurs et réserve de pouvoir d'achat mais aussi expression de l'unité et de la cohésion d'une nation, comme le rappelle M. Jacques-Henri David dans l'onvrage qu'il vient de consacrer à la Monnaie et la Politique monétaire, constitue bien l'un des leviers essentiels de la vie économique.

Passaut en revue l'apport des théories monétaires, notamment celle de Keynes (- la monnais considérée comme actif sinancier . ou celle de M. Milton Friedman, le père du monétarisme pur et dur mis en pratique par les « Chicago Boys », l'auteur trace les limites de ce schéma de pensée. - Les monétaristes ont fait du tort à la politique en affirmant trop haut que l'inflation pouvait être combattue uniquement par des mesures monétaires. sans mettre en évidence les coûts sociaux considérables qu'impliquait une telle orientation dans un monde qui s'est habitué à vivre dans la croissance, dans l'inflation et dans une protection sociale croissante, et sans mettre en évidence la nécessité d'accompagner la politique monétaire par d'autres mesures complémentaires destinées à faciliter les adaptations des structures de *romie* », rouligne-t-il.

A ce stade de l'analyse, M. David estimo que « la demande de monnaie n'est plus, comme autrefois, une demande specifiquement nationale, mais une demande internationaie - qui doit prendre en compte des phénomènes tels que le gonflement des dépôts des non-résidents dans les banques américaines, par exemple, et, bien plus encore, l'évolution des anticipations dans le domaine des taux de change. « Ce phénomène de forte variabilité des toux de change étant encore relativement récent, on n'en a pas encore pris exactement la mesure du point de vue des analyses de la demande de monnaie ». Or, « si l'on tient compte des déplacements de la demande de monnaie d'une devise sur une autre provoqués pas des anticipations sur l'évolution des taux de change, il est difficile d'apprécier l'orientation d'une politique monétaire à la seule lecture des statistiques concernant l'évolution du stock de monnaie. Il faut recourir à des indicateurs complémentaires, tels que le niveau des taux d'intérêt ou des taux de change réels, pour juger du degré de contrainte imposé par les auto-

Ce phénomène d'interaction entre flux monétaires et taux d'intérêt/taux de change est d'autant plus important que le système économique international vit actuellement un obénomène sans pareil de tanx d'intérêt réels (loyer de l'argent diminué du taux d'inflation) largement positifs dans la quasi-totalité des pays industrialisés, à commencer par les Etats-Unis bien sûr, vers lesquels se dirigent actuellement les liquidités en mal de placements rémunérateurs, mais également en France, où, par exemple, les détenteurs d'obligations, si lourdement pénalisés dans le passé, bénéficient à présent de taux nets très attractifs, ce qui explique le boom du marché

obligateire mikund En France, explique justement l'anteur, « la généralisation des mécanismes d'indexation rend très difficile la résorption de l'inflation - au même titre que " la structure et l'importance du financement du secteur public ». D'où l'intérêt de surveiller la variation du stock monétaire en circulation, qui avoisine actuellement quelque 3 000 milliards de francs, soit près de 50 000 F de liquidités par Francais. Pour contrôler la variation de cette monnaie, sensiblement identique au total de la consommation des ménages ou encore au produit inté-rieur brut (marchand) de la France, pour fixer quelques ordres de grandeur, les pouvoirs publics disposent de plusieurs mécanismes, dont le marché monétaire, où viennent s'approvisionner les banques démunies de guichets pour au moins 90 % des ressources dont elles ont besoin.

Un instrument-clé;

l'encadrement du crédit

Au fil des ans, marqués, notamment, par la mise en place du système des réserves obligatoires, spécialisation des établissements de crédit et le cloisonnement croissant du marché de l'argent, l'instrumentclé de contrôle de la circulation de l'argent dans notre pays est resté l'encadrement du crédit.

L'auteur y consacre un chapitre entier; écho de la polémique qu'il suscite régulièrement dans les milieux financiers.

Mais, fait remarquer M. David, les banques en général et la banque centrale en particulier - ne sont pos seules responsables de la création monétaire », à laquelle participent indirectement ou directement tous les agents économiques; ménages,

entreprises, institutions financières

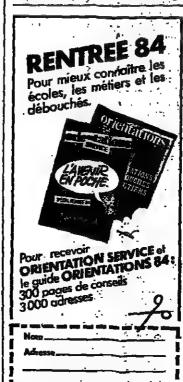
« Il n'existe pas, selon l'auteur, de théorie universelle de la création monétaire », celle ti dépendant, au premier chef, de l'organisation du système bancaire et financier de chaque pays et des structures s du système bancaire de ce pays. Un sujet sur lequel il a eu tout le temps de méditer après avoir exercé, d'avril 1980 à mai 1981, les fonctions de directeur de cabinet auprès de M. René Monory, alors ministre de l'économie et des finances, pour occuper ensuite le poste de secrétaire général du Conseil national du crédit.

Polytechnicien, inspecteur des finances, M. David ne se contente pas, dans cet ouvrage clair, tiré en partie du cours qu'il professe à l'Institut d'études politiques de Paris, de « démythifier les phénomènes monétaires » pour « les rendre-accessibles à tous ceux qui sont curieux de les comprendre » à l'aide de nombreux documents annexes et récents intégrés - heureuse initiative - à chaque chapitre concerné. Dans une réflexion plus prospective, il aborde aussi le cas des « supermarchés financiers » en train de se créer depuis que le système bancaire se diversifie en plaçant ses pions à la fois dans l'assurance et dans les grandes maisons de courtage.

Mais c'est surtout la « monngie de demain » qui retient son attention. Suite logique de la carte à crédit, la carte à mémoire, où la France possède (pour combien de temps encore?) une indéniable avance technique, va probablement modi-fier profondément les flux monétaires. Ce sujet - l'avenir de la monnaie électronique. - l'auteur se contente de l'évoquer, car son intention est de lui consacrer bientôt un autre livre.

SERGE MARTI.

* La Monnaie et la Politique moné taire. 350 pages. Editions Economica,

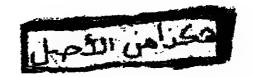


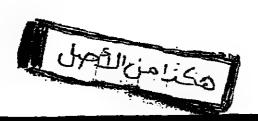
A adresser à: ORIENTATIONS SER-VICE/IDECOM - 57, pvenie Morani-gne, 75008 PARIS - eccempagné d'un

Le Centre d'Etude des Revenus et des Coûts Constat de l'évolution récente des revenus en France (1980-1983)

Documents du CERC nº 71 50F Abonnement: 4 cahiers/an:142F

DOCUMENTATION FRANCAISE.





i Mendras

REPRODUCTION INTERNITE

••• LE MONDE - Mardi 31 juillet 1984 - Page 17

DEMANDES D'EMPLOI 25,00 MANOBILIER 56,00 ALITOMOBILES 56,00
AGENDA 56,00 AGENDA 56,00 66,42 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00 194,50

(algest La ligner T.T.C 83,00 · 98,44 25,00 29,65 56,00 66,42 56,00 66,42 56,00 66,42 ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 16,60 42,70 IMMOBILER



emplois régionaux

Crédit & Mutuel du Sud-Ouest

recherche

COMMERCIAUX BANQUE

chargés de propecter, suivre et développer la clientels de particuliers d'agences (5 à 10 personnes).

PROFIL: 3 ans minimum d'expérience bancaire, formation de préférence BP Banque, jeune professionnel dynamique.

Evolution de carrière pour candidats motivés. Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : C.M.S.O. - Direction du Personnel - rue du Pieve -16003 ANGOULEME

Importante société industrielle filiale groupe Thomson

établissement de Toulouse

UN (E) CHEF COMPTABLE

Il (elle) sura pour mission :

- de suivre la comptabilité générale;
 de paramétrer un nouveau logiciel comptable;
 de participer à l'élaboration du budget;
 d'établir des déclarations fiscales et publications obligatoires et éventuellement pourra être chargé du suivi de la trésoreria.
- Nom souhatons rencontrer des candidats (es) ayant une expérience professionnelle de plusieurs années en miljeu industriel. Titulaires su moins d'un BTS et possédant des qualités de rigneur et d'animation.
- Prière adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous nº T066.957 M REGIE-PRESSE, 7, rue de Monttessuy, Paris-7°.

ABJOINT DE

BIRECTION
Formation: HEC ou équivalent
Admass dossier de candidature complet sous référence
83/41/67 à DL CONSSL, 1,
rue grécourt, S.P. 1522,
37015 TOURS CEDEX.

L'institution Saint-Pierre de Fourmies, 596 t0, efficiente (27) 60-34-34 recherche pour la rentrie sociaire un pro-fesseur en méthodes, techni-ques informatiques, (plesses de 1 H et terminale H. Diplâma socialité M.I.A.G.E., Ingé-rieur, maîtries d'informati-

Nous prions inetenement has ennonotiere d'avoir l'obligence de répondre l'autes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont

OFFRES D'EMPLOIS



La société des CIMENTS FRANCAIS, C.A. 2,8 milliards (consolidé 4 milliards) nombreuses filiales en France et à l'étranger.

La Direction Administrative et Financière des CIMENTS FRANÇAIS recharche :

Chef du service comptabilité générale Ref. 73727/M.

Directement rattaché au Chef du Département Comptabilité il aura la responsabilité du groupe comptabilité générale (8 personnes).

- traiter les problèmes courants liés à la comptabilité générale et analytique,
- suivre les enregistrements comptables, coordonner tous les travaux liés à la sortie des résultets et des bilans, gérer les relations comptabilité informatique, améliorer les systèmes existants, faire des études dans les domaines flacel et comptable.

Le candidat retenu aura 30 ans mini, une solide formation comptable et fiscale (niveau DECS ou équivalent) il aura acquis une expérience d'au moins 5 ans dans les mêmes fonctions et au même niveau de responsabilité dans une société industrielle à forte organisation comptable et informatique, une bonne connaissance du plan comptable révisé et de la fiscalité. Lieu de travait : LA DEFENSE.

Contrôleur filiales H/F Har. 73728/M.

Directement rattaché au Chef du Département Filiales, il aura pour missions :

- le contrôle de la gestion administrative et comptable des filiales,
- la conception et l'harmonisation des méthodes et procédures comptables,
- l'assistance aux filiales en matière de fiscaliré, de droit des sociétés, etc...,
- l'exécution de missions ponctuelles d'audit,
- la collecte et le traitement des informations en provenance des filiales,
- l'établissement des comptas consolidés au niveau des sous-groupes et du groupe.

Nous recherchons un excellent praticien de la comptabilité - 25 ans mini - syant une solide formation de base, soit école supérieure une commerce ou de gestion et/ou D.E.C.S. ou équivalent, ayant une expérience minimum de 2 ans acquise dans un cabinet d'expertite comptable ou le service financier d'un groupe industriel important. Bonne pratique de l'utilisation de l'informatique. Anglais souhaité. Ce poste peut être évolutif pour un candidat de bon potentiel en raison du développement du groupe. Des déplacements courts et firéquents sont à prévoir. Lieu de travail : LA DEFENSE.

sélé CEGOS Les convocations pour ens deux postes sont prévues pour début septembre. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée sous référence choisle à

Mme CLERE, SELE-CEGOS. Tour Chanoncaux, 204 Rond Point du Font de Sèvres - 92516 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX,

Organisme aéronautique à vocation internationale recherche pour son département PROJETS

Ingénieur chef de projet

ayant une expérience de laboratoire de recherche et d'essais dans le domaine aéronautique, pour assurer la direction d'un important programme d'ingéniene pédagogique et de formation d'Ingénieurs, de techniciens supéneurs et de techniciens. Dispunible immédiatement

Angleis courant indispensable. Poste basé à Paris avec missions de courte durée en Indonésie, jusqu'en 1987. Expermetion possible dans ce pays à partir de 1988.

Envoyer CV, lettre manuscrire et prétentions à FIAS, 57 boulevard Malesherbes 75008 Paris.

TOUR OPERATOR CHER ETUDT TOURISME OU AUTRE TEL CE JOUR. 385-39-30, p. 334,

Importante société d'électronique recherche pour un de ses établissements situé en proche banlieue sud

DUT Gestion de Personnel débutant (e)

Il (elle) se verra confier les problèmes de formation professionnelle ainsi que les études et statistiques liées à la fonction personnel.

Avantages sociaux, restaurant d'entreprise, I 3ème mois, horaires variables.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 5071 M. à rscg carrières -48, rue Saint-Ferdinand - 75017 PARIS.

DIRECTIONS . DIRECTIONS Fonctions Nationales et internationales

DIRECTRICE OU DIFECTEUR

JURIDIQUE 220.000 F

1.0

ASSOCIATION DE TOURISME DIRECTEUR **BE VILLAGE**

pour région Cadre permanent, l sers un menager matrix restauration et la gesti

re annual 140.000 P + lo

LT.P.,

emploir internationaux

(et departements d'atre Mer)

1 DIRECTEUR

Le gendidet sens recruté per voe de mutation ou devre être titulaire d'une licence de telinces et techniques de l'Ani-mation ou du DEFA.

Bit, s/m² 8.202 is Monde Pub., tinvice ANNONCES CLASSES, 5, not des Italiens, 75009 Paris.

VILLE DE BANLIEUE BUD VILLE DE + 40,000 habita (+ 40,000 habitanta)
RECRUTE 1 DIRECTEUR

DU SERVICE MUNICIPAL DE La candidat sore recruté par voie de matation au davra avoir une expérience de direction dans un secteur identique et être trustaire d'une licence Animation au DU DEFA.

Est. « / m 8.203 & Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des Italians, 75009 Pans. MPORTANTE SOCIÉTÉ MANOBILIÈRE RECHERCHE A PARIS

RECTEUR DE PROGRAMME

Le gendidet dalt être cepa-ble d'assumer, dans les melleurs délais, la responsa-bilité d'opér. Immobilières

3 ans, dans la promotion im-mobilière, doivent lui per-mettre de maîtriser tous les sepects du montage et du

Ses compétences s'exerce-ront eu sein d'une équipe soin le dynamisme et l'espirit de synthèse.
URGENT, Adresser c.v. et pré-tentions au journal le Monde. sous re 8.225 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES 5, r. des Italiens, 76009 Paris.

BANQUE PRIVÉE A PARIS

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF

RENE L'AVENIR DEVANT SOI

algré une conjoncture morose, les perspectives de recrutement pour les ingénieurs demeurent favorables en ce début d'année 1984.

Face à une stabilisation du nombre d'ingénieurs diplomés par les Grandes Ecoles, qui plafonne depuis 2 ans à 10.500 par an, de nouveaux modes de recrutement ne vont-ils pas apparaître? Quelle est la part prise par l'approche directe?

Quels sont les postes de direction d'entreprises industrielles détenus par les ingénieurs?

Les entreprises du "tertiaire" s'ouvrent aujourd'hui davantage aux ingénieurs, mais quelles autres structures et autres fonctions vont s'offrir plus largement à eux?

Une enquête réalisée par Régie-Presse le Monde apporte un éclairage nouveau sur l'ensemble de ces questions. Destinée aux Ingénieurs, Responsables d'entreprises, Responsables du Personnel et de Recrutement elle fait le point sur ce métier et son avenir.





de nous adresser votre carte de visite, de preférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs,

TECHNICIENS SUPÉRIEURS ÉLECTROTECHNIQUE

Pour leurs chantiers pétroliers à l'étranger The analysts Schlumberger

> ens sopérieurs d'électroi ds, period segi

Easeyer C.V. à : The Auniyst Schlamberger E.P. Nº 1 Less. 64143 BILLIME

THE ANALYSTS

Schlumberger

SHELTER-AFRIQUE B.P. 41479, NAIRON KENYA

ii) Un juriste (angl. et fran deux traduct. (angl. et fra deux chargés de projet (anglais et français) un analyste financier un deurgé des invents. un fonction. des linences un sesissent personnel (du Directau général) un fonctionnaire de l'ade nistration (personne

un rescuentars de l'action nistration (personnell un compatable vérificateur interne : et trois secrétaires bilingues (anglais/français).

PROFIL du CANDIDAT :

A STATE OF S

CALL SALES

and the second

××.

Vous avez 10 bonnes raisons de rejoindre IBM France.

- UNE GRANDE ENTREPRISE PRIVEE FRANÇAISE. Plus de 20.000 Françaises et Français travaillent chez IBM France, 5ème exportateur français, dans des unités à taille humaine, dont quatre usines et deux centres de recherche.
- UN SECTEUR D'AVENIR. L'informatique l'est par excellence. Ses applications à tous les domaines de l'industrie et de la vie ouvrent des perspectives illimitées.
 - L'AVANCE TECHNOLOGIQUE. A l'écoute du besoin des clients, IBM développe constamment des produits nouveaux, destinés à des utilisateurs nouveaux. L'avance technolo-
- UNE ENTREPRISE EN BONNE SANTE. Nous nous portons bien, grâce à des efforts de rationalisation et de rigueur. Cette bonne santé, nous en sommes fiers, car élie est un gage de sécurité pour nos collaborateurs.
- DE BONNES CONDITIONS DE TRAVAIL. Vivre et travailler dans un climat societ serein, bénéficier de nombreux avantages, avoir des rapports simples et directs avec la hiérarchie : ce sont les conditions de travail à IBM France.
- DE REELLES RESPONSABILITES. Analyser le besoin du client, l'étudier, soumettre une solution adaptée, aider au démarrage du système et en assurer le suivi : voilà les responsabilités de nos ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.
- UNE EVOLUTION OUVERTE. Toutes les évolutions sont envisagesbles dans des postes fonctionnels ou hiérarchiques et des fonctions commerciales, techniques ou administratives, à Paris, en province ou même parfois à l'étranger. En un mot, rester dans la même entreprise, mais changer de métier.
- UNE FORMATION REPUTEE. Quand your entrez, elle complète vos études par la théorie et la pratique. Cela nous permet de recruter aussi blen de jeunes ingénieurs que de jeunes diplômés d'Ecoles de Commerce. Ensuite, la formation IBM vous aiders à tous les stades de
- UNE GRANDE LIBERTE. Nous tenons à le liberté dans l'organisation du travail. Pour nous, il y a d'abord une mission à remplir, sans contrôles tatillons ni systématiques.
- LA DERNIERE RAISON... Ce sont nos collaborateurs actuels qui yous la donnent. Ils sont blen chez nous, ils le disent et ne cherchent pas à partir. C'est pour nous le meilleur témoignage. C'est pour vous la meilleure raison de rejoindre IBM.

Jeunes diplômés d'Ecoles d'Ingénieurs et de Commerce,

hommes et femmes, vous qui souhaitez devenir ingénieur commercial ou technico-commercial, adressez-nous votre candidature. Si vous avez une courte expérience professionnelle, écrivez-nous aussi. Outre ce niveau de formation, nous vous demandons de bonnes connaissances en anglais. IBM France - Département Recrutement - Orientation - Conseil (Référence ICMS0/7) - 2, rue de Marengo 75001 PARIS. Nous traiterons votre candidature avec discrétion et vous rembourserons vos éventuels frais de déplacement.

+4.4



ENSEIGNEMENT PRIVÉ recherche de nouveaux

COLLABORATEURS

pour leur configue, soit le formation spécifique, soit le DRECTION D'UN ÉTABLISSE-MENT D'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL, soit LA FONCTION D'INSPECTEUR COORDINATEUR, Formation supérieure et prasique confirmée de l'enseignement osigées. Ecrite à PIGER S.A., Direction du Personnel, 26-28, r. de Madrid,

Direction du Personnel, 26-28, r. de Madrid, 75008 Paris.

PARIS - BORDEAUX - LYON

Organisme de réputation nationale, nous commerciali-sons une gamme complète de services destinés à financer les investissements des entreprises et maîtres d'ou-vrages du BTP et des Transports.

vrages du BTP et des Transports.

Au sein de nos délégations régionales, les cadres que nous recrutons devront, sur leurs secteurs, développer le portebuille de clientiele, analyser les besoins en financement des entreprises, monter les dossiers de crédits, promouvoir nos produits et notre image auprès de nos partenaires - banques, organismes professionnels, administrations, etc... Une mission passionnante mais difficile que nous ne confierons qu'à de jeunes diplômés (DESS, ESC ou équivalent) débutants ou justifiant d'une expérience de quelques années en entreprise ou dans un organisme financier (par exemple en analyse financière, ou en commercialisation de produits...), et fortement attirés par une carrière commerciale.

Merci d'adresser candidature motivée en précisant l'af-fectation de votre choix sous référence 4697 M à l'agence DESSEIN - 69 rue de Provence - 75009 Paris. Les contacts auront lieu localement et au siège parisien. et des Transports.

UN RÉDACTEUR

COMPTABLE of possion sucret sur in mee of appliquie. Possident un Bec de gestion ou une sep. de la comptabilité publique M. 31. Disponib. du poste immédiets.

UNE CONSEILLÈRE EN ÉDOCATION SOCIALE ET FAMILIALE

Sens du contact indispensable. Disponib. du posta Sept. 84.

Condidetures et C.V. à feire partvenir à M. le Président de l'Office d'N.L.M., 17, rue Villemeuve, 92 110 Clichy,

Société Nationale de Télévision recherche

pour son siège à Paris

le CHEF DU SERVICE DES AFFAIRES JURIDIQUES

Le candidat, titulaire d'une maîtrise de droit privé et d'un diplôme de 3° cycle, aura une connaissance approfondie du droit de l'audiovisuel, du droit des contrats et du droit des affaires et justifiera d'une importante expérience professionnelle dans ce domaine.

Ecrire avec c.v. détaillé et prétentions an Directeur administratif et financier de FR 3, 116, avenue du Président-Kennedy, 75116 Paris.

SOCIETE INTERNATIONALE DE

ERVICES PETROLIERS RECHERCHE

Chefs de fabrication quipement électronique

Formation ingénieur ou équivalent en électronique. dission : responsables de l'organisation et supervision pour la abrication maintenance et qualibration d'outils de mesures Mectriques et électroniques mis en œuvre dans les puits péroliers. Bonne connaissance en mécanique et en hydrau-

> Expérience : 5 à 10 ans dans la fabrication de matériels électroniques à partir de composants ou similaires. Connaissance de la langue anglaise. Z Postes basés banlieue Nord de Paris.

Merci d'adresser lettre manus, C.V., photo et pré-tentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 3089 à MEDIA P.A. - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS,

GRÖUPE INDUSTRIEL D'IMPLANTATION MONDIALE RECHERCHE POUR SA DIRECTION FINANCIERE :

s des missions d'audit opérationnel exprès d'éntités industrielles et commerciales

- Diplômés de grande école (commerciale ou d'ingénieur) et/ou

 ant épole d'uniforment.
- Depunies de grance ecue (commerciale ou d'argement) et/ou 3º00 cycle d'unifersité.
 Expérience de \$ à 5 ans dans un cabinet d'andit ou d'organisation.
 Homines ou legimes de contact et à forte personnalité.
 Pratique courage de l'anglais et/ou de l'espagnol.
 Vastes perspecières de carrière dans le Groupe en France ou à 1/4/tapens.

Les candidatures sont à adresser, sons réf. 8652, à : Média-System, 108 rue Résumur 75002 Paris, qui transmettra.

SOCIETE INTERNATIONALE DE SERVICES PETROLIERS RECHERCHE

Formation : universitaire, Ingénieur AM ou équivalent. Chargé de : étude pour la conception et le suivi de fabrication de matériels mécaniques et hydrauliques destinés aux opérations sur changers dans le domaine du contrôle et des essais de puits.

Pratique de la langue anglaise indispensable. Expérience de 2 à 3 ans en étude mécanique ou chantier souhaitable.

Pestes basés en benlieue Nord de Paris. Merci d'adresser lettre manue, C.V., photo et précient sur l'enveloppe le réf. 3088 à MEDIA P.A. - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

FRANCERECO

UN INGÉNIEUR

formation: AGRO-ENSIA-INSA-etc. elle : 2 à 3 ans dans le domaine des produits alla anglais souhaité.

UN TECHNICIEN

- nivean BIS ou équivalent de préférence avec expérience profes

Bayoyer C.V. avec photo à : FRANCERECO S.A. ruc Charles-Telliez 60000 BEAUVAIS.

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE, leader français dans sa branche d'activité, rech. UN

CHEF DE SERVICE

COMPTABILITE

GENERALE

Diplômé(ée) d'école supérieure, 25-30 ans, il justifiera d'une première expérience de 5 ans environ au sein d'un cabinet ou d'une multi-

Sportif, intégré au sein d'une équipe jeune, il devra possèder des qualités affirmées de négociateur. Possibilité d'évolution au sein du dépar-

tement finance pour candidate de potentiel.

Comprabilité anglo-saxone et langue anglaise

Le poste est basé 50 kms nord de Paris.

Adresser C.V. complet détaillé et votre niveau actuel de rémunération sous N. 4063

PUBLICITES REUNIES - 112, 84

Voltaire - 75011 Paris qui transa

indispensables.

STAM. Bureau d'étal

海 (本) 200 年 200 年

86 G CEGOS

INGÉNIEURS

CNAM, A et M ou ESTACA

Ecrire impérativement 64, av. Philippe-Auguste, 75011 Parie. Mine COLIN.

Le Centre d'informations
Francières organise au mole
d'acût un stage pour recruter
des
COMMERCIAUX (H. F.)
Ayant goût des contracts à
heut niveau, sens des responsabilités;
Formation assurés, rémunération motivants.

ration motivants.
Tél. pour Paris et Versailles à Mme. AQUDIA. 500-24-03. a M. BOQUET, 660-52-52.

recherche INGÉNIEURS grandes écoles ou DIPLOMÉS

Ecole supérieure de commerce.
Débutants ou quelques années d'expérience, dépagés O.M. et déceobles immédiatement.
Env. e.v., photo et prétent, MED, M. Lamarre,
96, bd Richard-Landr,
7501 y Paris.

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER

PARIS

Au sein de la Direction Organisation et Informatique, le

Au service

du BTP

des Entreprises

chargé d'études organisation

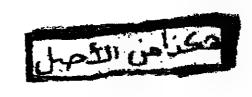
que nous cherchons, agit en prestataire de service auprès des différentes directions de l'entreprise. Ses études, qui sont soit des missions ponctuelles. soit des opérations de long terme, étayées sur des arguments financiers, visent à rationaliser l'organisation en place.

Homme ou femme, 27 ans minimum, de formation HEC, ESSEC, IEP ou équivalent, il a au cours d'une première expérience acquise de préférence dans le secteur tertiaire, traité des questions d'organisation. Il a le sens du travail en équipe, un esprit minutieux et synthétique, des qualités de rédaction, et suffisamment de connaissances en informatique pour pouvoir dialoguer avec les spécialistes. Une culture juridique serait appréciée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous réf. 367 LM à Catherine de LA ROCHE - JACQUES TIXIER SA - 7, rue de Logelbach 75017 PARIS.

jacques tixier s.a.

MEMBRE DE SINTEL





REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mardi 31 juillet 1984 - Page 19

bureaux

BUREAUX

Secrétanst. télex Téléphone : (1) 727-15-59.

ARTISAN 100 F. R.C. 180 F. Construction SARL 2.000 F. S.D.M. 21, rue Fécamp-12-Téléphone : 340-24-54, 8, fg-Poissonnière-9-10-

VOTRE SIÈGE SOCIAL 92

pavillons

domaines.

ACHÈTE
PROPRIÈTÉ DE CHASSE
SOLOGNE
ou rég. limitrophe, Ecr. ORLET,
m 135, avenue Charles-de-

viagers

VIAGER, part à part, bord de mer, 1,5 km Morusco, vue impronable. Occupé. Libre acús, 2 têtes, 80-84 ars. Villa F 4 + terram. \$20,000 F. + rems mensuelle 2,500 F. Tél. h.r. (88) 42-37-25.

Le Constructeur

vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon)

VILLERS SUR MARNE

DEMANDES D'EMPLOIS ____ DEMANDES D'EMPLOIS

H., 26 ems. D.A.F., B and Moyen-Orient at Arner, better, fillales groups E.T.F. Actually-ment seen, général B15 en France, du poem à l'écrenger, for. a/nº 8224 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des folians, 75009 Paris.

Offire see services à PME, Chambras de commerce pour ventes produites en Afrique du Nord, Afrique Noire, Libert, Ecr. s/nº 8.222 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rae des Italiens, 76009 Paris.

cours et leçons → ▼ - ∞

RÉDUCTION

secretaires secretaires

SOCIETE
DES CIMENTS
Premier rang des producteurs nationeux
et mondieux, recherche

Secrétaire bilingue espagnol

+ pratique de l'anglais

Ca posta convient à une très bonne professionnelle ayant le sens de l'organisation,

le goût des responssbilités, le capacité à faire face à des imprévus. Frappe 40 % aur machine à trainament de texts (formation assurée el nécessaire). Formation BTS. Restaurant d'entreprise.

SELE-CEGOS, Tour Chenominux, 204 Rond Point du Pont de Sivres, 92516 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX.

Marol d'adresser lettre menuscrite, CV détaillé, photo et simunération souhei

Les convocations pour ce posse sont prévues pour début septembre.

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Rangets, Kint, Argisters, 14. 843,59 1212. Takes 95454
ou laime Boulon. 4 Pure or la Perseverance, Elaborne 95
Tel 10: 959-26 30 (Somber)
pas de laimte d'age – pas de appur traterage
obleget laide l'accesse - course specialeur vecanose accidente.

Lieu de travail : PARIS LA DEFENSE.

sélé

CEGOS

Unicent, Electromicescen OHC, 13 etc., olip., advisus, sup-ingrice continued + separt, ch. mission | February, advisus, rithiogram, MALIDI Charles, 8, no-du 71-RL 22000 ST-SRIEUC (96), 33-23-47. rech. poste sur chantiers l'étranger Asia, Amérique, Afr que noire, Départ famille. Tétéphone : (70) 03-26-19, J. F. Psychologus, 3° cycle étudie ties prop. d'emploi sec teur public ou privé. Etrire sous n° T 066.955 M RÉGIE PRESSE 7, r. de Monttessuy, Paris 7°, H., 30 ans. Eure pour + 1 an cause streme stage inform. charche travail BUREAU BI-FORMATIQUE angleis perte permis 8 PIGNON: 21, rue de la Brôck-eus-Loupe, 75012 PARIS: Tél.: 340-55-57.

Comptable expérimentée. 40 ans. Formation N.P.C. e P.C. 57. 1", 2" degrés C.A.P. C.F.P.A. Taille sintéprase indif-férente. ETT s'abstenir. Parte e CADRE DE DIRECTION LAURE DE BIRCE IIUN
Formation financière compts.
commerciale ESCP, 54 ans.
profil esprit jeune dynamique,
sens commet responsab., langue anglalee, ancien sudit expér, dornain, variés product,
prest, rempu commenc, caractère. Pragmatique alisent humour, rigueur RECHERCHE
POSTE. Etudiers toute offit
tella relance entreprise,
commerce.
Région indifférente.
Ecr. s/m² 3.749 le Monde Pub.,
ance ANNONCES CLASSES,
B, rue des Ingiers, 75009 Paris. région parsienne. Écrire M. SABINA A. 15.rue des Agnettes 15 92230 GENNEVILLIERS. HOMME 44 ANS TECHNICO-COMMERCIAL Seize ans chez constructeu sérleuses références cherche emploi similaire ou responsable produit

M. Bertrand Michel 25, bd du Grand-Ru 95590 PRESLES Téléphone : 034-21-24, POLITIQUE INTERNATIONALE propositions JOURNALISTE
DIPLOBATIONE HEC
quadrilique ch. nouv. situat,
Ec. s/or 3.798 in Monde Pub.,
savjer ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris. commerciales

A L'ATTENTION DES **FABRICANTS** Jesne homme, émigré russe (papier en règle), cherche du travel homme à tout fain, mé-nega, tuisine, garde viellard, 76, 533-24-7 ((14 h-16 b.).

FROKIDATI I J
L'AMÉRIQUE PEUT LITELISER VOS
MARCHANDISES EN SURPLUS
Lalest-nous vous aider à vendre vos
stocis invandus, vos lots, vos surplus. Petites et grandes quantités
passes fet présenties aux esteturri impliciens qui fen rouvens.
Télaphoraite ou fetrives pour
plus d'infortanties aux esteturri impliciens qui fen rouvens.
Télaphoraite ou fetrives pour
plus d'infortantiers à:
INTERNATIONAL PRODUCT
ENCHANGE CORPORATION (PEC)
8/11 Konsington High Steer.
LONDON, WH 5 NP
Téléphone 1-837-3861. Telex
22861 (MET MARK).

CHEF MONTEUR GRUE

propositions. diverses

A VENDRE LIVRES 18 VOLUMES « TOUTE L'OSU-VRE D'ARAGON » Relide quir munifrotée. Tél. ; 023-72-60.

L'Etat offre des emplois gables, blen rémunérés, à toutas et à tous gvec ou sens diplôme. Demandes une documentation sur notre revue spécialisée PRANCE CARRIÈRES (C 18) 8.P. 402 - 09 PARIS. Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont pambreuses et variées. Demandez une do-oumentation sur la revue apé-sialisés MIGRATIONS (LM) B.P. 281 - 09 PARIS. Prende soin de vos chati

pendent votre absence. Til.: (1) 346-31-96. à domicile Je frappe sur i.S.M vos menuscrite repperts, trises, ed., travel repid et soigné. 867-80-21.

L'immobilier

appartements ventes

8º arrdt SUR PARC MONCEAU Récent, go liv., 2 chbres, box studio, balc., 4°, SOLEIL, VUE INFRENABLE, refait à neuf prix élevé justifié. 766-33-00.

10° arrdt CHATEAU D'EAU GRAND 2 PIÈCES w.-c., tolette, 50 GARBI, 567-22-88. 15° arrdt

RÉCENT Mª CONVENTION. beu le., chie beins, gd belc., ceime. 375,000 F. 577-74-38. 16° arrdt

VICTOR-HUGO STUDETTE 20 m² 8EL IMM. GD STANDING 2° 6°L Asc. 567-72-88. 17° arrdt Ternes, 250 m² autour parle TERRASSE 200 m²

Relie rénovation. 703-32-31 non meublees offres

504-20-00 24 houses aur 24
L'ASSOCIAT. FRANÇAISE
DES PROPRETABLES
3. rus Montevideo, Paris-18
Giffuse chaque jour d'importantes offres de location APPTS 2 A 8 P. PARRE
BANLIEUE et VILLAS.

LOCATIONS DISPONIBLES PARIS, BANLIEUE C.L.P.

807-05-46 68, rue du Chemin-Vert 75011 PARIS LES PARTICIALISMS ont des LOGEMENTS A LOUER Mombreuses LOCATIONS geranties disposibles CPRCES DES LOCATABLES Téléphone : 206-59-46. locations non meublees demandes

Paris Pour loger cadres direction et employés BMPORTANTE BANQUE FRANÇAISE nech tent à PARIS qu'en BANLIEUE des APPTS toutas catégories et VELAS - 504-01-24.

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villas tres bani., loyer garant Tél. 889-89-66. 283-67-02.

locations

meublees demandes SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rach. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades. 285-11-08.

EMBASSY-SERVICE APPTS STANDING UNIQUEMENT 552-78-59.

ن المراجعة ا side/commerce

A salse rason personnalle Ecole privée secondaire Parie Centre. Anné scolaire et cours de vacances. Earne sous la nº 13.303 M RÉGIE-PRESSE , rue de Montteseuy. Parie-7°.

villas Pert. vend pette maison PYLA-S/MER, 50 m du besein 450,000 F. (56) 38-84-19 après 18 heures. Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICHIATIONS SARL - RC - RM Constructor de Sociétée émarches et tous service emianancee téléphonique 355-17-50.

bureaux:

CU SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES et CRÉAT. TTES ENTREP ASPAC S.A. 283-60-50.

Bureaux équipés avec services ou votre siège accial téi., rélex, secrétaries, selles de réunon av. vidéo, etc. Loc. courte ou longue durée. ACTE 562-66-00.

VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 160 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution repide de Sté G.S.M.P., 54, r. Cnmée-19° et 4, rue des 2-Avenues-13° Téléphone : 607-62-00. DOMICILIATION

16. CHAMPS-ÉLYSÉES 140 A 340 F PAR MOIS CIDES - 723-82-10.

Renseignements, documentation gratuite DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.46.16



Jeunes eurs d'étude

500 Burgar

e fabrication

* scronique

CHAQUE WEEKEND

DUESTIONS

vogue, repérer

les questions vraies? Com-

les contours de l'univers nouveau qui, discrètement, secrètement parfois, se façonne aujourd'hui?

Chaque samedi, Le Monde Aujourd'hui est le supplément qui pose ces questions et permet d'entrevoir comment l'avenir, dans tous les domaines, se préfigure. Sciences et Techniques, Médecine, Environnement, Cinéma, Art, Philosophie, Littérature, Communication, Théâtre...

Tout ce qui concerne notre présent et notre devenir est la matière du Monde Aujourd'hui.

LE MONDE AUJOURD'HUI UN TEMPS FORT

POUR LE WEEK-END

Ce supplément illustré est vendu encarté dans l'édrion quotidienne du "Monde" du sanedi (daté dimanche/lundi).



INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 30 juillet à 0 heure et le mardi 31 juillet à 24 heures.

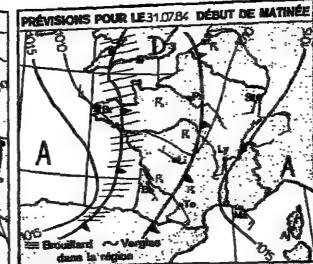
Le temps chaud et sec qui règne actuellement sur notre pays se dégra-dera rapidement, en lizison avec l'arri-vée d'une perturbation oragense très

maintiendra des Alpes aux régions méditerranéennes. Plus à l'Ouest, le mediterrancemes. Plus à l'Ouest, le temps sera nuageux et très lourd : des averses et orages se produiront par endroits. L'activité orageuse s'intensi-fiera sur les régions voisines de l'Atlanti-que : beaucoup de muages, des phuies aboudantes et de violents orages. En cours de journée, ce mauvais temps se décalera vers l'Est, atteignant en soirée les sécons s'étendent des Autennes à le décalera vers l'Est, atteignant en soirée les régions s'étendant des Ardennes à la Bourgogne, à l'Auvergne et au Roussil-lon. Des orages éclateront également des Vosges aux Alpes et à la Méditer-rannée, mais de façon plus sporadique. Une amélioration se développera dans l'après-midi sur les régions de l'Ouest : fin des orages et apparition d'éclaircies. Les températures, voisines de 20 degrés au lever du jour sur l'ensemble du pays, au lever du jour sur l'ensemble du pays, atteindront un maximum d'environ 30 degrés sur la moitié Est; alles ne s'élèveront que très peu sur les régions occidentales. De très fortes rafales de

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 30 juli-let à 8 houres, de 1011,8 millibars, soit 758,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 juillet; le second le minimum de la nuit du 29 au 30 juil-let): Ajaccio, 29 et 15 degrés; Biarritz, 36 et 18; Bordeaux, 35 et 17; Bourges, 33 et 17; Brest, 27 et 14; Caeta, 32 et 16; Cherbourg, 29 et 15; Clermont-Ferrand, 32 et 19; Dijon, 31 et 14; Grenoble-Si-M.-H., 33 et 16; Grenoble-St-Geoirs, 32 et 17; Lille, 29 et 17; St-Geoirs, 32 et 17; Luse, 27 et 17; Lyon, 32 et 20; Marseille-Marignane, 31 et 21; Nancy, 30 et 10; Nantes, 34 et 14; Nico-Cote d'Azur, 27 et 19; Paris-Montsouria, 31 et 18; Paris-Orly, 30 et

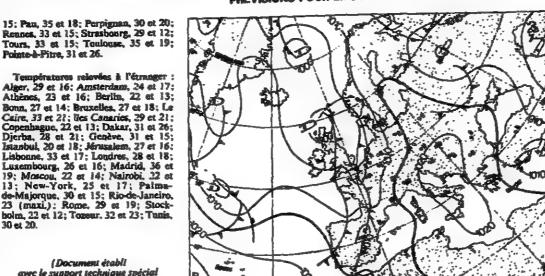




PRÉVISIONS POUR LE 31 JUILLET A 0 HEURE (GMT)

Températures relevéas à l'étranger :
Alger, 29 et 16; Amsterdam, 24 et 17;
Athènes, 23 et 16; Berlin, 22 et 13;
Bonn, 27 et 14; Bruxelles, 27 et 18; Le
Caire, 33 et 21; Res Canaries, 29 et 21;
Copenhague, 22 et 13; Dakar, 31 et 26;
Djerba, 28 et 21; Genève, 31 et 15;
Istanbul, 20 et 18; Jérusalem, 27 et 16;
Lisbonne, 33 et 17; Londres, 28 et 18;
Luxembourg, 26 et 16; Madrid, 36 et
19; Moscou, 22 et 14; Nairobi, 22 et
13; New-York, 25 et 17; Palmade-Majorque, 30 et 15; Rio-de-Janeiro,
23 (maxi.): Rome, 29 et 19; Stockbolm, 22 et 12; Tozear, 32 et 23; Tunis,
30 et 20. Températures relevées à l'étranger :

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



PARIS EN VISITES—

La piace de la Concorde », 15 hears, downt le musée du Jeu de paume, M= Bouquet des Chanx. a L'Hotel de Sully s. 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M. Zujovic (Caisse autionale des monuments historiques). « Hacis et jarding du Marais illu-

minés . 21 houres, méero Pont-Marie (Les Piancries). « Tombes d'artistes au cancrière

Montparassec -,15 hours, motro Res-pail (P.-Y. Jaslet). Le Val-de-Grace », 15 heures, 277 ble, tue Saint-Jacques.

a La Conciergenie », 15 h 30, 1, quai de l'Hostoge (Paris et son histoire). a Jardins du vieux Vangirard », 14 h 30, metro Vangirard (Paris pitto-

resque et insolite).

« Hôtels et jardins du Marais »,
14 h 30, metro Saint-Pani (Résurrection

· Les hôtels et l'église de l'ile Sain Louis », 15 heures, angle quai de Bourbon-Pont-Marie (M. Romanu).

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 29 juillet : DES DECRETS

 Portant modification des tarifs des télécommunications dans le régime intérieur.

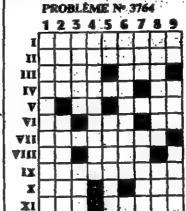
Modifiant le décret du 13 avril 1983 modifié relatif au Conseil supérieur des universités et le décret du 15 mars 1982 relatif aux conditions de nomination des professeurs du Iv et du 2º grade de chirurgie dentaire odontologie des services de consultation et de traitement den-

 Pris pour l'application de la loi du 24 février 1984 et portant modification corrélative de certaines dispositions des titres III, V et VI du livre IX du code du travail (deuxième partie : décrets en Conseil d'Etat), concernant les droits individuels et les droits collectifs des saintiés en matière de forma-

· Portage nominations dans les cadres des officiers de réserve. UN ARRÊTÉ

· Fixant la liste des emplois et des activités offerts au titre de la

MOTS CROISES-



HORIZONTALEMENT Communication des plus alarmantes. – II. Grenouille qui fait un effet bœuf. – III. Abritem parfois des ducs. Place des grèves. – IV. Sa disparition fait toujours couler beaucoup d'encre. Voie d'eau. V. Foyer d'Anciens. Demande
d'avancement. - VI. Abréviation.
Parla donc pour ne rien dire. Note.

 VII. Arrivée d'est. — VIII. Sont attachées à un « port » privé. C'est la vie ou c'est pour la vie - IX. Une manière de faucher le bié à l'ancienne. - X. Il peut lui arriver d'occuper la ligne. Coule en Roumanie. – XI. Donné encore plus de prix à l'union. Farce piquante.

VERTICALEMENT

 Tont ce qu'elle fait est condi-tionné. — 2. Donne un seus à la vie. Chaine très solide. - 3. S'oppose au zénith. Un nuage ou un grain. 4. Conduisait comme un chef. -5. Symbole. Se font voir respectueu sement chez les Grecs. - 6. Ne fait pas honneur à la cuisine. -Manière d'alier. Gros dormeur. — 8. Un tenf avoc des champignons Commence en Chine, finit en URSS. - 9. Notes d'hôtel. Aide à supporter les charges d'une maison. Est souvent annoncée par une vigile. Solution du problème nº 3763

Horizontalement L Electrification. - II. Xiphoïde Li. Lu. – III. Atout Ergologie. – IV. Mou. Repérage. – V. Itinéraire. Glas. – VI. Nelumbo. Suer. – VII. Paulette. Ca. - VIII. Tua.
Alto. Ho. Phi. - IX. Gâteau. Epulis.
- X. Emetteur. Rues. - XI. Râ.
Mais. - XII. Promis. Coin. II. XIII. Appuie. Snob. - XIV. Né.
Lérots. El. Té. - XV. Alde. Sous-

Verticalement 1. Exeminateur. Ans. - 2. Litote. Appel. - 3. Epouillage, Rp. - 4. CHU. Nu. Ampoule. - 5. Tôt. Empâté. Mic. - 6. Ri. Arbalétriers. – 7. lde. Aoûtat. Oo. – 8. Ferri. Loues. BTU. - 9. Germe. SS. - Clope. Thermos. - 11. Aile.
 Stop. Ainée. - 12. Orgue. Urinoir.
 - 13. Gale. Pius. - 14. Oligarchie. Tc. - 15. Nuces. Aisselle.

GUY BROUTY.

CPARIS PIETONS

L'opération - Paris Piétons » organisée chaque année en août par la mairie de Paris et la pré-lecture de police, permet aux touristes de visiter, en toute tranquillité, les principeux sites

Cette année, la circulation et le stationnement seront interdits sur le parvis de Notre-Dame et le pont an Double jusqu'an 2 septembre. Les voitures seront déviées vers le pont d'Arcole et le pont Saint-Michel.

. 15/4

197.5

30.55

 $e^{-1} \cdot e^{-1} \mapsto e^{-1} \cdot e^{-1}$

 $(x,y) = (y^{-1},y)$

. 4-75

3.14

ne no vide

L ... be

444 447

C837.132

4.5

. - - -

Les contre-aliées de l'avenue et du rond-point des Champs-Elysées seront réservées aux piétons jusqu'an 19 août, tandis qu'à Montmartre la place du Tertre et les petites rues adjacentes seront, jusqu'an 22 août, fermées à la circulation de 15 heures à 2 heures du matin.

Aux Tuileries, les voitures ne pourront emprunter l'avenue du général Lemonnier, dont l'accès leur sera interdit jusqu'au 15 soft, afin d'assurer une contides Tuileries et ceux du Louvre,

Les services municipaux mettent en place une signalisation provisoire indiquant les dévis-

EN BREF -

ENVIRONNEMENT

CONSERVER LE PATRIMOINE. -Les propriétaires d'une forêt, d'un perc, d'un étang, d'une praine, d'un château, qui almeraient les préserver pour toujours peuvent s'adressar à Espaces pour demain. en danger, les espaces naturels fragiles, les achète perfois pour les ssuver. Reconnue d'utilité publique, expnérée des droits de sucpeut recevoir des donations et des

★ 7, place Fram-Lisst, 75010 Paris, til. : (1) 526-55-57.

GUIDE. - Edité per le secrétariet d'Etat chargé de l'environment et de la qualité de la vie et préfacé par Huguetta Bouchardeau, ca guide (le premier du genre) a pour objectif de familierieer les usagers evec le fonctionnement de l'administration face aux problèmes trois grandes rubriques : la prévention des poliutions, la protection de la nature et le qualité de la

rint d'Etat : 681, 758, 12.12, dans les délégations régionnles à l'architecdélégations régionales à l'architec ture et dans les préfectures.

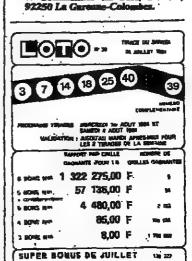
FORMATION

« PÉNÉTRER » L'ORDINATEUR. -Le mission locale de Names et le centre de formation à l'informatigiques de l'université de Nantes proposent, du 3 au 7 septembre, une université d'été sur le thème «L'informatique dans les formations jeunes ». Cette session s'adresae aux formateurs des actions jeunes, enseignants, éducateurs ou animateurs, etc., ayent dejà une expérience d'utilisation pédagogique de l'informatique, et un projet d'utilisation dans un but éducatif. Cela devrait permettre de dresser une typologie des utilisations de l'informatique dans les stages d'insertion et (ou) de qualification. (Coût: 900 F, repas et habergament non compris).

RAPACES EN TIMBRES

PREMIER JOUR. - Le Fonds d'intervention pour les repaces (FIR) a été chargé de la vente « premier jour » d'une série de quatre timbres émis par les PTT. La vente aura lieu en sep-

★ Commandes au FIR, BP 27, 92250 La Garcane-Colombes.

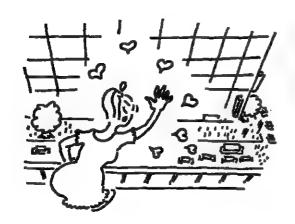


ÉTÉ

Histoire d'Amour par konf

Résumé. - Mais dans les couples qui se sécarent quel est le vrai fautif? On aura deviné que, vent imocent que coupable.

ELLE H'A DIT DES MILLIERS DE FOIS QU'ELLE M'AIHAIT ..







.. HAIS ELLE RENTAIT ET C'ÉTAIT ROI, QUI NE DISAIT RIEN,..







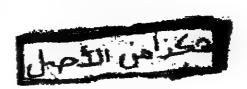
.. QUI L'AIMAIS .











Mais il souligne que - en cette période de développement de la cohabitation juvénile, avec le retard

au mariage que cette cohabitation implique chez les couples qui enten-

dent régulariser leur union plus tard, il est bien probable que ces fai-

bles proportions n'ont qu'une signi-fication transitoire et que les pro-portions de non-célibataires dans

les générations effectives seront très

vraisemblablement plus élevées ».

Pour les divorces, les « bouleverse-

ments - statistiques qui ont pu inter-

venir empêchent, selon l'INED, de

« disposer d'une série continue de

valeurs se prétant à des comparai-sons ». En 1983 il y eu

98 664 divorces et il est acquis»

qu'au cours des neuf dernières

années on a assisté à un «double-

ment du nombre des désunions

comme de leur fréquence par rap-port aux mariages ». Plus d'un

mariage sur quatre se termine par

internationale sur la population, qui

se tiendra du 6 au 13 août à Mexico

- sans doute en présence de

M^{ma} Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale,

- ce rapport fournit des éléments

qui ne peuvent que nourrir certaines

préoccupations quant à l'évolution

démographique de la France. L'importance relative des jeunes a diminué (29,5 % de moins de vingt

ans au 1= jenvier 1984 contre 34,1 %

au 1s janvier 1966) tandis que la proportion des personnes de plus de

soixante aus a légèrement augmenté

(17,9 % contre 17,5 %). Conclu-

la population n'a jamais été aussi

on : « Le degré de vieillissement de

MICHEL NOBLECOURT:

A quelques jours de la conférence

un divorce.

DÉMOGRAPHIE

La mortalité a légèrement augmenté en France au cours de l'année 1983

M= Georgina Dufoix vient d'adresser aux parlementaires le treizième rapport sur la situation démographique de la France pré-paré par l'institut national d'études démographiques (INED). Ce docu-ment qui porte sur l'année 1983 confirme, pour l'essentiel, le bilan publié il y a quelques mois par l'INSEE (le Monde du 9 février 1984). Si la population française a continué à croître (de 0,4 % pour atteindre 54 746 000 au 1" janvier 1984, selon une estimation découlant du recensement de 1982), cette croissance s'est ralentie du fait d'une popuelle diminution des naissances et d'une augmentation de la

On a enregistré en France en 1983 749 000 naissances (l'INSEE annonçait 750 000), soit 48 000 de moins qu'en 1982. C'est le nombre le plus faible depuis 1979 (757 000), année qui marquait pourtant un redressement après quatre années consécutives de déclin. Comme le note l'INED . le taux de natalité, 13,7 p. 1000, est proche du niveau le plus bas observé durant l'après-guerre (13,6 p. 1000 en

Quant à « l'indice synthétique » de l'écondité (rapport entre le nombre des naissances et celui des femmes en âge d'avoir des enfants), il retrouve avec 1,82 les taux les plus bas de 1976 et 1978 (1,83). Depuis 1974 la France n'est pas revenue à l'indice de 2,1 qui est nécessaire pour assurer le renouvellement des générations. Et comme l'observe l'INED, - depuis 1975, la France se situe au-dessous du niveau qui était le sien dans les années 30 -.

Les auteurs du rapport ne cultivent pas un excès d'optimisme quant aux perspectives démographiques pour la France puisqu'ils attendent comme possibles pour les généra-tions postérieures à 1949 une descendance finale inférieure au niveau nécessaire au strict remplacem des générations ». Cependant le France se tient plutôt mieux que d'autres pays comparables avec une supérieure à ceile de la Grande-Bretagne (inférieure à 1,8), de la RFA (légérement au-dessus de 1,3), de la Suède (en-dessous de 1,6), des Pays-Bas (en-dessous de 1.5). Elle se situe légérement audessus des Etats-Unis même si ce pays est toujours dans une phase de stabilisation » de sa fécondité.

L'INED apports (ques précisions sur la contribution des étrangers à la fécondité en France. La nationalité des pères étant inconnue dans soixante-trois cas sur cent pour les naissances hors mariage, l'institut considère qu' - on ne peut mesurer la contribution des étrangers à la natalité en la France que sur la base de la nationalité des mères. Dans ce cas, la proportion des naissances de mères étrangères est passée de 10,2 % en 1975 à 10,9 % en 1982 ». Ainsi, suivant le

Ö

pourcentage nettement supériour à la proportion d'étranger dans la population du pays (6,8 %). L'indice de fécondité était, en 1975, de 1.93 enfant par femme, il était pour les étrangers de 3,4 et pour les Françaises de 1,84.

Le rapport fait état d'une stabilité remarquable » pour le nombre d'avortements, qui est passé de 180 879 en 1981 à 180 746 en 1982 et 182 026 en 1983. Quant à la mortalité infantile, elle poursuit en 1983 son mouvement ininterrompu de baisse avec un taux de 9 pour 1 000 contre 9,5 en 1982, 11,5 en 1977 18,2 en 1970 et 23,4 en 1964...

Mais un des signes marquents de l'année démographique 1983 reste l'augmentation des décès : 559 000 contre 542 000 en 1982 soit 17.000 de plus. Il faut remonter à 1975 (560 000) et à 1973 (559 000) pour trouver des chiffres aussi élevés. Cette augmentation, que l'INED qualifie de « légère », est attribuée aux conditions épidémiologiques et notamment à une épidémie de grippe. Même si l'espérance de vie à la naissance baisse d'une manière très infime pour 1983 (70,6 ans pour le hommes contre 70,7 en 1982 et 78,8 pour les femmes contre 78,9), un tel résultat ne devrait pas remettre en cause le mouvement de diminution de la mortalité qui avait repris, malgré quelques à-coups, depuis 1975.

Pour les causes de la mortalité l'INED ne dispose que des données provisoires de 1982, année où on aurait enregistré une diminution du nombre de décès de 12 000 par rap-port à 1981. Ces données font apperaître parmi les causes de mort une très légère hausse des cascers mais une baisse des maladies cérébrovasculaires, des maiadies du cœur et de l'appareil digestif, des décès dus à l'alcoolisme et à la cirrhose du foie. Quant aux accidents mertels de la circulation ils sont en baisse continue depuis 1980.

Un autre constat de l'INED retiendra l'attention, c'est celui concernant les mariages et les divorces. Comme l'avait déjà indi-qué l'INSEE, il y a su 300 000 mariages en 1983 (12 000 de moins qu'en 1982 et... 117 000 de moins qu'en 1972). Le rapport fait apparuître que « après une année de pause en 1982 », le monvement de paisse se poursuit depuis 1973, cette baisse étant « non justifiée par l'évolution numérique des générations en age de contracter une union ». L'écude des «indices syn-thétiques de nuptialité des céliba-taires (nombre de mariages de célibataires pour mille hommes et mille femmes) est à cet égard très éclairante : ils étaient de 601 pour les hommes et de 627 pour les femmes en 1983 contre respectivement 916 et 947 en 1972... - Jamais les indices n'ont été aussi bas ».

Pour l'INED l'importance du mode de calcul, cette contribution refus du mariage pour les généra-est de l'ordre de 11 à 12 %, soit un tions à venir « reste pendante ».

AFFAIRES

UN « TUNNEL SOUS LA MANCHE »

EDF fournisseur de l'Europe en électricité

Dans queiques semaines, si tout se passe comme prévu, un tunnel sous la Manche reliera le Vieux Continent aux côtes britanniques. La tranchée, démarrée au début du mois de juillet, en est actuellement au kilomètre 21 et devrait déboucher en Grande-Bretagne à la fin du mois d'août. Elle n'abritera ni route ni rail, mais une paire de câbles électriques de très haute puissance, L'événement, passé quasiment inapercu, est d'importance. Car ce chantier devrait permettre, sauf imprévu, d'interconnecter, dès l'an prochain, le réseau électrique britannique à celui du Vieux Continent.

prévu pour l'immédiat que des changes de courant entre EDF et son homologue britannique, afin de profiter du décalage existant entre les heures de pointe des deux pays. Mais le coût de l'opération -2 milliards de francs, - l'importance de l'ouvrage - une puissance de 2 000 mégawatts, soit l'équivalent de deux tranches nucléaires et surtout la situation d'EDF, en passa de devenir, grâce à son parc nucléaire, le principal fournisseur de courant d'Europe, laissent penser qu'on s'achemine, tôt ou tard, vers des ventes pures et simples de courant à la Grande-Bretagne.

La prudence actuelle s'explique par des raisons essentiellement politiques : l'annonce en pleine grève des mineurs d'achats futurs d'électricité à la France ferait sans doute, outre-Manche, l'effet d'une bombe. Mais on confie, chez EDF, que compte tenu de l'écart de coût existant entre les deux pays,

l'échange sera probablement fortement déséquilibré. « On voit mal ce qu'on pourrait acheter à des conditions intéressantes. »

Bénéficiant, grace à son parc de centrales nucléaires installées (36 tranches, soit 2B 409 mégawatts au 1º janvier 1984) ou en cours d'achèvement (25 tranches, soit 30 487 mégawatts), d'une capacité de production de courant présente et à venir largement excédentaire au regard de la consommation, et à des coûts très compétitufs. EDF a développé depuis un an une politique d'exportation qui porte ses fruits. Au cours du premier semestre 1984, les exportations brutes de courant ont atteint 16.6 térawatts/heure (1), soit 74,7 % de plus que l'an passé à la même époque. Et comme, dans le même temps, ses importations ont chuté du tiers, passant de 5 à 3,3 térawatts/heure, les exportations nettes devraient quasiment doubler sur l'année, atteignant quelque 25 térawatts/heure contre 13.4 l'an passé (et 3.8 en 1982) !

Comment s'expliquer cette poussée spectaculaire, à laquelle les techniciens de l'établissement euxmêmes ne semblaient guère croire il a un an? Tout d'abord par accroissement très important du volume des ventes « à bien plaire », c'est-à-dire au coup par coup (2). Sur la véritable « bourse du courant » constituée par les sociétés européennes d'électricité, les ventes d'EDF sont passées de 0,5 térawatt/heure au premier semestre 1983 à 3,8 térawatts/heure en 1984, les principaux clients étant l'Espagne, l'Italie et la Suisse, tandis que ses achats sur le même marché chutaient de 2,5 térawatts à environ 1 térawatt/heure, ce qui témoigne de la compétitivité du courant français par rapport à ses concurrents. Ces ventes au coup par coup représentent désormais près du quart (23 %) des exportstions d'EDF, contre 5 % il y a un

Bien qu'en progression moins rapide, le volume des contrats de fourniture de courant a également beaucoup augmenté : de 2,8 térawatts/heure au premier semestre 1983, il est passé à 6.3 terawatts/heure en 1984. Plusieurs pays ou sociétés électriques étrangères, au premier rang desquels la Suisse, l'Italie et la Belgique, ont ainsi conclu depuis un an de nouvesux contrats. Cette semaine, la société allemande EVS a passé commande pour 400 millions de kilowatts/heure, livrables à partir de 1985 pour un montant d'anviron 92 millions de francs.

Un « hic » : ces exportations restent relativement fragiles, la plupart des contrats ne dépassant guère un an, et les ventes à bien plaire étant, par nature, aléatoires. Ce d'autant que les fournitures réellement assurées d'un avenir à long terme, c'est-à-dire celles qui accompagnent des prises de participation étrangères dans les centrales françaises (Fessenheim, Bugey, Tricastin, Cattenom et Chooz), n'ont marqué, etles, que peu d'amélioration: 5,4 térawatts/heurs vendus au premier semestre 1984 contre 4.3 térawatts/heure l'an passé. Il est vrai que la situation de l'électricité en Europe est globalement plutôt excédentaire et que certains pays voisins, comme la Grande-Bretagne, mais aussi la RFA, hésitent à afficher au grand jour des perspectives d'importations

EDF n'en escompte pas moins une progression soutenue de ses exportations dans les années à venir. Grāce aux nouveaux contrats actuellement en négociation, avec l'Espagne, le Luxembourg, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne, grâce aussi au quasi-doublement prévu à terme des prises de participation étrangères dans les centrales francaises, l'établissement estime pouvoir vendre en 1990 quelque 30 à 35 milliards de kilowatts/heure par

Reste à savoir à quel prix. Sur ce point, le secret est bien gardé. EDF se contente d'affirmer qu'elle ne consent pas de tarifs inférieurs à ceux pratiqués en France et que son souci principal e n'est pas le nombre de kilowatts/heure vendus mais le bénéfice dégagé ». Reste que ses succès actuels - la structure des ventes le montre bien ne sont fondés que sur un avantage de prix décisif par rapport à ses concurrents, non sur un besoin réel des pays voisins. Et que l'établissament doit, pour équilibrer ses comptes à tout prix, utiliser au maximum les capacités de son parc surdimensionné, sous peine de voir grimper le sacro-saint coût du kilowatt/heura nucléaire. Donc vendre... De là à soupçonner EDF de brader à l'étranger ses surplus, il n'y a qu'un pas... que certains industriels français n'hésitent pas à franchir, dans la sidérurgie notamment, où on trouve paradoxal de favoriser ainsi les concurrents italiens, lesfameux « Bresciani ».

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) I térawatt/heure = 1 milliard

(2) EDF vend son courant à l'étranger de trois façons : au coup par coup (ventes à bien plaire), au terme de contrats de l'ourniture classique, et en contrepartie de prises de participation réalisées par les gouvernements ou les sociétés étrangères dans ses cen-

FAITS ET CHIFFRES

· Accord de pêche francojaponais. - La France vient, pour la sixième année consécutive, d'autoriser les pêcheurs japonais à pêcher dans la zone des 200 milles marins autour de la Nouvelle-Calédonie, de la Polynésie française et des iles Wallis-et-Futuna. Contre une redevance de 1.85 million de francs, les chalutiers nippons pourront capturer environ 6000 tonnes de thou. Le Japon s'est engagé, dans le cadre de cet accord, à mettre à la disposition de la Polynésie française un navire de pêche expérimental et à prendre en charge la formation de deux techniciens de pêche polynésiens.

• Sidérurgie : le FIS va émettre 1,5 milliard de francs d'obligations.

Le Fonds d'intervention sidérurgique (FIS) va émettre deux emprunts d'un montant total de 1,5 milliard de francs. Créé en mai 1983, pour procurer les moyens linanciers nécessaires aux investisse-ments d'Usinor et de Sacilor, le FIS leur a déjà accordé 9 milliards de

· Nestlé retire son offre d'achat de la société Copper-Vision. -Le groupe Nestlé a annoncé qu'il renonçait à prendre le contrôle, comme il en avait l'intention, de la société Copper-Vision, quatrième firme américaine spécialisée dans les produits d'entretien pour les lentilles de contact souples. Cette décision s'explique par la position prise par la Commission fédérale du commerce, laquelle estimant que la fusion projetée de Copper-Vision avec une filiale de Nestlé-Alcon, spécialisée dans le même domaine risquait d'enfreindre les lois antitrust, s'était déclarée opposée à l'opération.

Agriculture

• La CEE au secours du vin et de la viande. - En dépit de l'hosti-lité de la Grande-Bretagne à l'égard de dépenses agricoles supplémen-taires, la Communauté européenne se portera au secours des deux secteurs agricoles où l'offre excédentaire risque de provoquer un effondrement des prix : le vin et la viande. Six millions d'hectolitres de vin seront enlevés des cuves des viticulteurs européens pour laisser la place à la prochaine vendange. Ce stockage coûtera à la CEE 61,2 millions de francs. A partir du 20 août, la Communanté pratiquera des achais d'intervention pour les car-casses entières de bovins et aidera les éleveurs à stocker la viande femelle jusqu'à la fin du mois de novembre. En effet, l'imposition de quotas de lait pourrait provoquer un abattage massif de vaches d'ici à la fin de l'année.

Social

iement collectif des 106 salariés de Tournon-Confection. --Le tribunal de commerce de Châteauroux (Indre) a annoncé, vendredi 27 juillet, le licenciement col-

lectif des 106 salariés de l'entreprise textile, Tournon-Confection, implantée à Tournon-St-Martin. L'entreprise spécialisée dans la confection avait déposé son bilan le 8 juin dernier à la suite d'une baisse de ses commandes et de la défection d'un grand nombre de ses clients habituels. Les salaires du personnel licencié seront versés jusqu'en octobre en attendant le rachat éventuel

■ La société APPA (ex-Mavest)

a déposé sou bilan. - Le tribunal de erce de Limoges a prononcé le 27 inillet le dépôt de bilan des Ateliers de prêt-à-porter d'Ambazac (ex-Mavest) et nommé un syndic. Cette décision est intervenue le jour de la fermeture de l'usine pour les vacances. Les quatre-vingt-quatorze salariés sont partis sans avoir touché leurs payes des mois de juin et de inilles. Le syndic a indiqué que la paye de juin - avait été assurée avec des chèques sans provision - et précisé qu'il demanderait à l'ASSEDIC d'avancer le montant de la paye de

• La CGT veut la construction navale au secrétariat d'Etat à la mer. - Le syndicat CGT des affaires maritimes proteste contre le rattachement de la construction navale au ministère chargé du redéploiement industriel et du commerce extérieur. Dans un communiqué, elle qualifie cette réorganisation d' - erreur politique grossière et de mépris total du monde maritime ».

· Les bègues n'ont pas droit à des réductions sur le téléphone. -Les PTT ont répondu négativement le 2 juillet à une demande de M. Jean-Jacques Kapp, président de l'association française des bègues. Celui-ci réclamait une réduction des tarifs téléphoniques en faveur des bègues, dont « la durée de communication peut être trois à quatre fois supérieure à celle d'une per s'exprimant normalement ».

Accusée de refus de vente Sony-France devra livrer la société Jean Chanel

Le tribunal de commerce de Romans (Drôme) vient de condamner Sony-France à livrer à la société Semaven, appartenant à M. Jean Chapel, le matériel hifi qu'elle avait commandé. Sony-France devra, en outre, verser une indemnité de 3 000 F par jour de retard à son client

« C'est la première fois qu'un refus de vente est sanctionne non par une simple amende mais par une obligation de livraison », a déclaré M. Chapel en apprenant la décision du tribunal.

M. Chapel, distributeur d'appareils ménagers, qui dispose de maga-

iete Jean Unapei	
sins à Valence. Grenoble, Puteau et Paris, s'est heurté plusieurs fois à	
des refus de vente. Il avait com-	
mandé pour 800 000 F de matériels bifi à Sony en mai dernier. Le	
29 juin, n'avant toujours pas reçu sa livraison, il saisissait le tribunal de	
Romans en référé. Sony reprochait à son client une publicité comparative	
illicite, mais le tribunal l'a débouté.	

ATT S'IMPLANTE EN ESPAGNE DANS LES CIRCUITS INTÉGRÉS

Le groupe américain American Telephone and Telegraph (ATT) devait signer le 30 juillet un protocole d'accord pour la construction d'une usine de circuits intégrés en Espagne, avec la compagnie gestion-naire du réléphone Compania Telefonica National de Espana (CTNE). Cet accord était en négociation depuis plusieurs mois (le Monde du 1º mars 1984). L'investissement initial sera de 200 millions de dollars. Environ 80 % des productions de - puces - seront ex-

ATT, au travers de cette filiale commune avec la CTNE, obtient une entrée dans le plan de développement des industries électroniques espagnoles, plan doté de quelque 530 millions de dollars de crédit sur trois ans. Le groupe américain apparait ainsi bien place pour élargir sa coopération avec l'Espagne vers les télécommunications, la bureautique er la rélématique.

(Lire page 15 l'article d'ÉRIC LE BOUCHER.)

(Publicité) -IRBID DISTRICT ELECTRICITY COMPANY LTD. JORDANIE PROJET DE DÉVELOPPEMENT ÉDERRÉTIONE DE JORDANIE - PRET 1983 DO. 2371 - DO

La société irbid district Electricity Company Ltd. (IDECo), lance un appel d'offres pour la fournisse. CAF Agaba, Jordania, des matériels ci-après indiqués. Les projets saring financés per la Berque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BRD) et les sournissocs ne agront admises que des pays adhérents à le BRD, la Solore et Tèleuri. La présente note concernant des travaux spécifiques sut la Notice de fournature générale applicable à ce projet, publiée dans Development Forum, n° 150 du 16 mei 1964.

MATÉRIELS DESTRIÉS AU RÉSEAU DE DISTRIBUTION ÉLECTRIQUE

11. Fournature de conditions acide relationes, boulons, électrodes de stitules.

1) Fourniture de conduites acter rubulires, boulone, électrodes de soulege, sillards et tôles miratliques et petomars aluminium - 25114/01. L'appel d'offres est lancé pour le fourniture et la fivraison, CAF Aqube, de ce qui suit : 1925 n'ules autres de la conduite de la fivraison, CAF Aqube, de ce qui suit :

33 B25 tubes acier soudé nor; longueur unitaire; 6 m; 287 300 boulons acier doux; ; 3,3 tonnes électroles de soudage; 187 tonnes de fauillands et tôles acier eu carbone leminé à cheud; 17 tonnes de couche de fond pelniture de protection et couche su pernes métalliques.

Prix cahier des charges US\$150 en Jordenie ou £ 115 au RU.

2) Fourniture de porsesus en bois heute tenelon - 25114/02.
L'appel d'offres est tenel pour le fourniture et la livraison, CAF Agaba, de ce qui fait : 070 posseux en bois imprégnés pour les supports de lignes de distribution (factifique, Prix cather des charges US\$150 en Jordanie ou £ 115 au RU. 3) Fourniture de câbles de serviçe et souterrains BT et acce

25114/03.
L'appel d'offres est lancé pour la fourniture et la livraison, CAF Agaba, de ce qui suit :
2 200 km de câbles 1 000 V, 12,1 km de câbles souterrains 11 kV et 16,5 km de
conducteurs isolés de mise à la terre, joints droits, brides gorges parallèles, pattes de fixa-

nn et cutits de fictation.
Prix cahier des charges US\$150 en Jordenie ou £ 115 au RU.
4) Fourniture d'isolateurs de lignes et équipements de haubennage - 25114/04.
L'appel d'attres ses jancé pour la fourniture et je invaleon, CAF Aquite, de ce qui sus :
040 isolateurs potseux de lignes, 3 000 isolateurs haubens ;

Foornique de compteurs de pulsesnos active et de digion à boîtiers moulés - 25114/05.

5) Foarristant de nompreuers de pulsecence active et de disjonateurs misienures ou à bothers moulée - 251 14/05.

L'appel d'ottres est lancé pour le fourniture et le livraigen, CAF Agativ, de ce qui suit.

23 650 compreuers de puissance active, triphesés, 380 V, 40/100A;

550 compreuers de puissance active, triphesés, 380 V, 40/100A;

23 650 desjonateurs sous bothers moulés monophesés;

275 disjonateurs sous bothers moulés monophesés;

275 disjonateurs sous bothers moulés triphesés,

Pru coher des charges seront deponibles à partir du 23 juillet 1984; ils pourrent être obtenus sur demande formatée per écrit euprits de la société tribid District Electricity Company Ltd., PO Sox 48, Irbid, Jordanie, accompagnée d'un châque libelé pour le mantest approprie en Dinars portamiens OU auprès de la société tribid District Electricity Company Ltd., RW, ingérieurs-conseité apprès de la société tribid District Electricity Company Ltd., RW, ingérieurs-conseité après de la société tribid District Electricity Company Ltd., costre palement des montestat apprès de la société tribid District Electricity Company Ltd., costre palement des montestat en Libres Starling antiquée de contrat e 81 a IEE/Nech E. Deux exemplaires des companient les conditions générales de contrat e 81 a IEE/Nech E. Deux exemplaires des soumissions deveront être remis dans les bureaux d'IDECo à labid ensent 12 h OO, la 15 septembre 1984, pour les lots 25 114/O3 et 02 le 18 septembre 1984 pour les lots 25 114/O3 et 02 le 18 septembre 1984 pour les lots 25 114/O3 et 02 le 18 septembre 1984 pour les lots 25 114/O3 et 02 le 18 septembre 1984 pour les lots 25 114/O3 et 04 et la 17 septembre 1984 pour les lots 25 114/O3 et 04 et la 17 septembre 1984 pour les lots 25 114/O3 et 04 et la 18 septembre 1984 pour les lots 25 114/O3 et 04 et la 18 septembre 1984 pour les les contres et la 18 deux et la 18 et

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SIX MOIS

			Rep. + ou dép				-					-					
	+ bes	+ heut	166	4. +	24 C	ep	He	sp. +	OC 6	юр	H	up. +	ONE D	ep			
S E-U	8,8918	8,8970	۱_	29	+	15	۱_	50		8	l_	230	_	50			
COM	6,7415	6.7465	[_	83	-	45	۱-	117	-	110	l-	178	-	400			
Yen (100)	3,6850	3,6185	L	0	+	30	+	25	_+.	30	+	65	-	10			
DM	3,0680	3,0700	+	155	+	195	+	300	+	330	+	950	+	950			
Floria	2,72	2,7250	+	129	+	145	+	252	+	260	1+	796	+	760			
F.R. (100)	15,1850	15,1995	-	35	+	60	+	100	+	110	+	600	+	400			
S	3,6015	3,6070	+	200	+	235	+	400	+	449	+	1340		1360			
L(1 000)	4,9910	5,0000	1-	128	-	120	1-	310	-	230	1-	870	-	878			
	11,6115	11,6150	-	165	_	30	-	136	-	110	+	165	-	70			
		100	-	•		-			-	4 10	_						
	TA	UX L	Æ	S	EU	ΜU	Ш	UN		AJE	5						
SE-IL				_	_		_		_	_			_	_			

		 NU	v	E 3	EU	m.	111	U	11.	L.	9		
SE-IL DM Phoin F.R. (100) F.S L (1 000)	11											_	3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Par suite d'un incident technique, les élé-

TRANSPORTS

Dix Etats s'engagent à payer à Air Afrique la moitié de leurs dettes

La compagnie Air Afrique l'a échappé belle. Elle ne devrait pas être contrainte de vendre l'un de ses DC-10 pour payer ses dettes venant à échéance le 30 septembre prochain. Les dix Etats africains (1) qui possèdent le majorité de son capital se sont engagés à trouver, avant cette date, la moitié des 320 millions de francs (16 milliards CFA) qu'Air Afrique dont rembourser en 1984. Cet effort financier représente aussi la moitié de la dette qu'ils ont contractée auprès de leur

compagnie aérienne.
Les États ne seront pas les seuls à contribuer au redressement de la compagnie multinationale africaine. Le personnel est saisi, ces iours-ci. contours imprécis. Deux cent cin-quante personnes seraient licenciées sur les cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq salariés que compte Air Afrique. Des diminations de salaire seraient envisagées. Par exemple, les personnels hors cadre et les cadres supérieurs perdraient 20 % de leurs rémunérations ; les cadres moyens, 12 %: la « haute maîtrise », 8 %. L'heure n'est pas encore à la grève, mais les différentes catégories se mobilisent pour voter motions de défiance et communiqués de protes-

L'endettement excessif de 2 milliards de francs (100 milliards CFA) et le déficit de 68 millions de francs (3,4 milliards CFA) du dernier exercice budgétaire résultent des anomalies de fonctionnement dont souffre la compagnie, et non de la crise, comme voudraient le laisser croire les déclarations de ses respon-

Du côté de la direction générale, on souligne le manque de producti-vité de certains personnels. Chaque Etat actionnaire d'Air Afrique exige qu'un quota d'embauches soit réservé à ses ressortissants. Dans un entretien publié, le 28 juin, par le quotidien ivoirien Fraternité-Matin, M. Aoussou Koffi, PDG de la compagnie, reconnaît ce handicap : « On reproche à Air Afrique son person-nel phéthorique depuis 1980. Mais il faut avoir toujours à l'esprit que la compagnie appartient à plusieurs Etais. Cela donne à certains recruments un caractère politique. Ce n'est pas facile de mettre quelqu'un à la parte » La faible productivité est attestée par la comparaison avec la compagnie UTA qui réalise un chiffre d'affaires deux fois supérieur à celui d'Air Afrique avec seule-ment un quart de salariés en plus. Le laisser-aller aurait égal joué. « Il y a des employés qui bril-lent par leur absentéisme, accuse son Koffi, des gens qu'on a

1.1

tre de se perfectionner et qui ne se sont pas améliorés. »

A ces accusations de pléthore et d'impéritie, le personnel réplique en sulignant la gabegie des dirigeants. Un cadre européen atrait été rem-placé par trois Africains. Les notes des téléphones installés au domicile des hants cadres s'élèvent en un an à 1,6 million de francs (80 millions CFA) et les frais de mission, à 20 millions de francs (1 milliard CFA).

Les syndicats font surtout valoir l'incurie des États qui ne paient pas les titres de transports qu'ils deman-dent pour leurs fonctionnaires. Douze mille billets « gratuits » ont été émis l'an dernier. Ils auraient rapporté à Air Afrique 60 millions de francs (3 milliards de francs CFA) s'ils avaient été payants. La dette cumulée des États à l'égard de leur compagnie atteint aujourd'hui 300 millions de francs (15 milliards de francs CFA). L'argumentation des salariés était toute trouvée : . Que les États balayent devant « que ses estats vatayent aevant leurs portes avant de nous contrain-dre à des sacrifices que nous sommes prêts à négocier ultérieure-ment », disent-ils.

M. Acusson Koffi, qui a cru bon de mettre les difficultés d'Air Afrique sur la place publique, ne s'ettendait pas à la levée de bouclier qui s'en est suivie. Il s'en remet, désormais, aux conclusions d'un cabinet d'audit auquel il a cu recours, en espérant que les sacrifices préco-nisés seront plus drastiques encore que son propre plan de redresse-

Comme toutes les institutions comptent jouer de cet état de fait pour s'opposer aux licenciements des « improductifs » et aux amputations de salaires. Ces mesures out, certes, été décidées par les ministres des transports des dix États membres. Elles doivent être entérinées par leurs collègues chargés des ques-tions du travail. Un combat à returdement est prévisible.

ALAIN FAUJAS.

(1) Bénin. Congo. Côte-d'Ivoire, laute-Volta, Mauritanie, Niger, Répu-lique Contrafricaine, Sénégal, Tchad,

MONNAIES

Une carte bancaire unique

(Suite de la première page.)

Depuis le début de l'amée, donc, après la signature de l'accord de principe, on en était à la discussion des modalités, pour aboutir mainte-nant à un accord final. Désormais, une scule carte sera distribuée, dénomée « carte sers instribuec, de-nomée « carte bancaire » (CB) qui permet de ne pas perdre le béséfice des investissements corporels et in-corporels effectués dans la carte bleue (CB égaloment). Les cartes de paiement scront bleues ou vertes, avec le logo CB en blanc an recto, tandis que celles des retraits seront signalétiques et de couleur libre, avec toutefois le logo CB au verso. L'affichage chez les commercants s'effectuers par panonceau d'une couleur étalée du bieu au vert.

Pour ce qui est de la tarification ristourne payée par les commer-cants), elle sera uniliée, mais une certaine latitude a été laissée en fonction des types de distribution (petits commerçants, grandes sur-facts, stations services, etc.). La onvelle carte sera administree par un organisme à créer, le GIE carte bancaire, qui se substituers au GIE carte bleue et qui sera opérationnel dès l'automne. Il faudra sans doute un an ou même deux pour adapter et

mémoire, dont le lancement a été diaux de cartes de paiement, visas et décidé le 10 janvier dernier, aux termes d'un accord entre le GIE carte bleue et le GIE carte mémoire, qui prévoit la mise en service progressive d'une carte mixte comportent à la fois les pistes magnétiques

baneliser les huit mille distributeurs actuellement milisées et une puce automatiques de billets en service électronique (micro-processeur, plus dans tous les réseaux et la masse des terminaux points de vente, qui va maine de la monétique, la France est frôler les 50 000 l'année prochaine. en train de prendre une avance cer-Enim cet accord va permettre un taine, et elle entend se placer au mo-développement rapide de la carte à ment où les grands réseaux mosmaster card, tous deux américains et concurrents, sont en tram de négo-cier. Pour eux aussi, les investissements sont trop lourds pour se permettre de les gaspiller.

FRANCOIS RENARD.

BAN ELLIN

20 m 2 m 2 m

L'utilisation des cartes de crédit à l'étranger serait rétablie

la levée de l'interdiction faite aux détanteurs de certes de crédit de les utiliser à l'étranger eserait une bonne idées a dé-claré à Nevers (Nièvre) M. Pierre Bérégovoy, lors d'un epoint de presses. Le nouveau ministre de l'économie, des finances et du budget a toutefois refusé de préciser quand interviendrait cette décision permettant aux Français

Cet usage leur est interdit hors des frontières de l'Hexagone (à l'exception de la zone franc) depuis mars 1983, dans le radre d'un sévère renforcement du contrôle des changes, qui de-20 décembre dernier. Dans la plupart des cas, notamment pour 'allocation devises, it s'agis alors d'un retour pur et simple à la situation antérieure, mais les cartes de paiement délivrées aux du champ de cette libéralisation, seules étant autorisées les cartes

à usage professionnel. Depuis, les principeux émetcress, Diner's Club, Eurocard) n'avaient cessé de protester contre cette discrimination en contestant son bien-fondé économique (à titre d'exemple, les voyageurs utilisant le Carte bleue Visa à l'étranger ont dépensé 1.500 F on moyenne en 1982) et en mettant en avant les aven-tages de la carte pour les auto-rités de contrôle soucieuses d'équilibrer la balance des paierave transaction, de toutes les informations nécessaires : coordonnées du porteur, date et commercant...)

question morale et de solidarité nationale », le ministre de l'économie et des finances de l'épover cette interdiction. Le 13 iuin demier, lors des questions d'acavait toutafois antrouvert une porte. « Notre objectif est d'assouplir progressivement le régle-mentation des changes, qui a été 1968. Nous souhaitons facilities davantage les opérations des entreprises, notamment à terme. ment, vers un rétabliss tégral du régime antérieur, notemment en ce qui concerne l'utilisation des cartes individualles de crédit. La construction de l'Europe l'exige. Meis il ne feut pes vouloir aller trop vite », devait-il déclarer à catte occa-

ÉTRANGER

LA COTE D'IVOIRE BÉNÉFICIE D'UNE RESTRUCTURATION

la Côte d'Ivoire vient d'obtenir de banques occidentales la signature d'un protocole d'accord sur la res-tructuration de sa dette extérieure, annonce la Banque Nationale de Paris, qui assure la présidence du co-mité de coordination des banques créancières de ce pays.

Le remboursement des sommes restructurées est prévu sur une période de cinq ans après un délai de grâce de trois ans. Le comité a également propossé l'octroi d'un nouveau crédit de 50 milliards de CFA (un milliard de 50 milliards de CFA). (un milliard de francs) à l'approba-tion des banques créancières.

Selon les dernières statistiques de la Banque des Règlements Interna-tionaux (BRI), les créances ban-caires sur la Côte d'Ivoire s'éle-vaient à 3,2 milliards de dollars à la fin de 1983 (27 milliards de francs).

LE VENEZUELA DEMANDE UN RÉÉCHELONNEMENT

Le Venezuela souhaite un rééche lonnement de sa dette sur plusieurs changés de poste pour leur permet- | plus long terme à ses problèmes fi-

CONJONCTURE

Hausse des prix de détail en juin : + 0,5 %

	V	fariation (e	2 %) an cou	118
	des 12 derniers mois (juin 84/ juin 83)	des 6 derniers mois (juin 84/ d6c. 83)	des 3 derniers mois (juin 84/ fév. 83)	dn deruier mois (juin 84/ mai 84)
ENSEMBLE ALIMENTATION	+ 7,7	+ 3,7	+ 1,6	+ 0,5
(y compris boistom) Produits à base de céréales Viandes de boucherie Porc et charcuterie Vohaliles, lapins, giblers, produits à base	+ 9.5 + 7.9 + 6.1 + 6.2	+ 3,7 + 3,4 + 1,2 + 2,6	+ 1,7 + 0,6 + 1,2 + 2	+ 0.6 + 0.2 + 0.6 + 1.7
de visante Produits de la pêche Luits, fromages Guils Corpa gras et bearres	+ 8,7 + 9,1 + 8,1 + 25 + 18	+ 1 + 43 + 43 + 69 + 49	+ 23 + 2 - 28 + 13	- 8,4 + 9,7 + 9,8 - 2,5 + 9,2
Légunes et fruits Autres produits alimentaires Boissons alcoalisées Boissons non alcoolisées PRODUITS MANUFACTURÉS	+ 18,2 + 8,9 + 4,9 + 13,7	+ 69 + 44 + 29 + 78	+ 29 + 26 + 14 + 39	+ 0,8 + 0,7 + 0,3 + 1,1
1) Habiltement et textiles Vétements de dessos Autres vétements et accessoires Articles chaussants Autres articles textiles	+ 7,3 + 10,2 + 9,7 + 10,7 + 9,5 + 10,8	+ 3,8 + 4,5 + 4,6 + 4,6 + 3,9	+ 1.5 + 2.3 + 2.4 + 2.2 + 2.1	+ 0,5 + 0,5 + 0,4 + 0,4 + 0,4
Antres produits manufacturés	+ 6,7 + 6,3	+ 5,1 + 3,7 + 3,2	+ 2,6 + 1,2 + 1,5	+ 0,7 + 0,3 + 0,3
Autres articles d'équipement du mé- nage	+ 5,8	+ 1,9	+ 1,3	+ 0,3
Savens de ménage, produits détersits et produits d'entreties Articles de tollette et de soins Véhicules Papeterie, librairie, journant Photo, optique, électro-acoustique	+ 9,2 + 5,9 + 4,3 + 8,7 + 8,2 + 2,8	+ 4.7 + 2.8 + 3 + 4.3 + 4.9 + 1.8	+ 2,2 + 1,3 + 1 + 1,7 + 1,9 + 1	+ 6,7 + 6,3 + 6,1 + 6,1 + 6,4 + 6,2
Autres articles de loisir Comiustibles, énergie Tabacs et produits manufacturés divers	+ 7.4 + 5.5 + 10.2	+ 3,5 + 3,5 + 4,9	+ 1,9 + 0,3 + 1,8	+ 0.5 + 0.3 + 0.3
SERVICES Services relatifs au logement dont: loyers Soms personnels, sohns d'hubillement (1)	+ 6,8 + 8,1 + 7,8 + 7,1	+ 3,6 + 3,9 + 3,6 + 3	+ 2 + 1,6 + 1,3 + 1,8	+ 0,7 + 0,2 + 0,4
Services de santé Transports publics Services d'utilisation de réhicules privés (2)	+ 28 + 7 + 6	+ 23 + 44 + 36	+ 28 + 1,9 + 1,6	+ 1,7 + 0,1 + 0,6
Hötels, esfés, restaurants, contines Antres services (3)	+ 7.5 + 7.5	+ 32 + 45	+ 24	+ 0,9 + 0,8

L'indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est inscrit en juin 1984 à

(2) Réparations automobiles, parkings, stations service, péage sur autoron (3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi autoécoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance TV, etc.

Endettement

manciers, a déclaré samedi 28 juillet M. Manuel Azpurua, ministre des

Jusqu'à présent, le gouvernement n'avait perise que de restructuration des dettes venant à échéance en 1983 et en 1984, soit un total de 14,5 milliards de dollars. La dette extérieure totale du Venezuela s'élève à 34 milliards de dollars.

L'ARGENTINE VA REMBOURSER 300 MILLIONS DE DOLLARS

Le ministre argentin de l'économie, M. Bernardo Grinspun, a indi-qué, vendredi 27 juillet à Buenos-Aires, que l'Argentine serait des cette semaine, sur

cette réserve de changes, le prêt de 300 millions de dollars que lui avait accordé conjointement le Mezique, le Brésil, la Colombie et le Vene-

Les 300 millions de dollars fai-

saient partie, rappelle-t-on, d'an « paquet » de 500 millions de dollars au total, organisé avec un apport de 100 millions des banques américaines et la garantie du gouverne-ment des Etats-Unis, pour permettre à l'Argentine, qui apportait le solde de 100 millions, de faire face au remboursement des intérêts sur sa dette extérieure, dis au 31 mars dernier. Il s'agissait d'éviter que les banques américaines n'inscrivent en pertes dans leur bilan de fin du pre-mier trimestre les arriérés de remboursement de l'Argentine.

Salution so 29,0036 4,4% 75,0% 15,1% 5,5% Actions françaises Obligations françaises 40.2% 1,8% 9,3% 348% 34% .90% 93,2% 31,5% 37,4% 8,2% 4 584,1 3 181,3 Actif net (millions de F) Visiour Equidative 6 191,52 F 445,11 F 862,73 F 278,58 F Performances* du 1ª semestre 1984 après les progressions importantes de 1983 pour répartir votre épargne selon vos projets

CHEZ: les Caisses d'Epargne

ECUREUIL

à LA POSTE

gestion: Caisse des dépôts et consignations

les Comptables 📖 du TRESOR sections and

FONDS D'INTERVENTION SIDERURGIQUE

EMPRUNTS DU 30 JUILLET 1984

1,5 milliard de F. - Emission de 300 000 obligations de 5 000 F

GARANTIS PAR L'ETAT

500 MILLIONS A TAUX FIXE

Prix d'émission : 4995 F.

Jouissance, règlement : 13 août 1984

Durée : 8 ans, avec pombilité de prorogation pour une période de 6 aux sur proposition du F.I.S. su taux offert à cette époque à l'émission d'obligations de mêmes canastéristiques, majoré de 0,25.

Amortissement : en totalité le 13 août 1992 Tanx de rendement 13,82%.

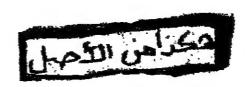
1 MILLIARD A TAUX VARIABLE

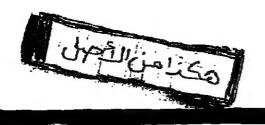
Taux d'intérêt : égal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement au règlement des emprents non indexés garantis par l'Etat et assimilés. Les taux moyens mensuels à prendre en considération pour le calcul de l'intérêt seront les taux effectivement établis au cours de la période de juillet à juin précédant chaque échéance de coupon.

Intérêt minimum: 7,5 %. Prix d'émission : 4990 F.

Jouissance, règlement : 13 août 1984. Durée : 9 ans Amortissement : en totalité le 13 août 1993

Une note d'information (visa Cob nº 84.199 du 25/7/84) peut être obtenue sans frais auprès du F.I.S., 56, rue de Lille, 75007 Paris, et des Etablissements chargés du placement. Avis publié au B.A.L.O. Clôture sans prégvis.





. . .

								- Page 23			
re unique	MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RSE I	DE PA	RIS	Con	nptan	t	27 JU	LLET
Anti	BILAN HEBDOMADAIRE	EC BIDIOCO IEDDOMADA DE	VALEURS	de note. south	VALEURS	pric. cours	VALEURS	Cause Danier pale, caus		Oursier VALEURS	har coms
	DE LA BANQUE DE FRANCE	DE LA BOURSE DE PARIS	3 %	2530 2487 4020 2432 71 2.967	Escout-Mause Estrop. Accustud	390 390 586 590 27 05 27 50	Serv. Squip. Vills. , , Sicil	32 10 33 38 20 37 50 289 259 430 435	SECOND MARC	705 I Sleet	rs-cote
	Principent postes sujets à suriation les milions de françai	PRESTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMOURS Indices générales de bose 100 en 1949	Emp. 8.80 % 77 9,80 % 78/93	9070 118 1581 9040 0430	Eternit Filix Potin Felix Viciny (Ly)	1150 1160 108 108	Sintra-Alcated Sinvin Sigh (Plant, Having) SMAC Actions)	127 10 127 195 50 196	C.D.M.E	705 Alex 508 Celicises du Pin	4 50 38 60 36 50 o
	ACTIF Au 19-7-1984	20 jaller 27 jaller	8,80 % 79/88 10,80% 79/94 13,25% 80/90	93 20 5 508 93 50 9 579 101 36 1 997	Finthers Fipp Fore; Fore; (Chilt. em)	129 50 131	Solio Sefection	126 127 417 50 415 189 10 186 465 465	Marin Immobilier 1545	745 C. Saol. Same	_ 514 E14
	1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	Volumbargåres	13,80 % 80/87 13,85 % 81/39 16,75 % 81/87	102 80 10 784 101 75 7 362 109 85 14 738	Fore: Agazhe-W, , Fore: Lyanning	249 249 180 180 1770	IS OF I P (M)	1 90 501 90	M.M.B	256 La Mure	58 10 1850
	dont: Or	Valuarität, å revenu variable 193 195,7 Dominativa industrialisa 194 196,4	16,20 % 82/90 16 % juin 82	112 8 720 112 15 2 148 139 10 7 836	Forges Strations;	184 50 185 148 40 148 40 1130 1115 50 52	Solvagi Soudure Ausoy. Sovaball S.P.E.G.	182 80 18170	Petroligez	545 Pronuptis 436 Repolin	131
	ger	Base 100 : 31 décembre 1901	E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 % CMS Square game. 82		Fougarolle France (LATLI), France (La) France (La)	106 10 107 728	Spacking	118 328 330	S.C.G.P.M. 277 For Font House 087 Softbus 212	277 Sabl. Moniton Core 0 85 S.K.F.JApplic. mic. 215 S.P.R.	129 10 37 30 o 146 148
to de a	Avences au Fonds de sta- bilisation des changes 15 139 21 CRÉANCES SUR LETRÉSOR . 14 797	6 rev. vgc, 100 100 av 31-12-1981) . 167.7 170 Dong until industriales	CHE Parkes CHE Surz	102 65 0 968 102 85 0 968	Fromageries Bel From Paul Reserd GAN	199 90 199 90 739 739 390 385 492 495	Stami Tutninger Testat-Augustus Thanp or Made	253 250 752 758 c 416 60 412 93 10 93 104		513 Total C.F.JL	288
For de of	dont : Concours on Trácor public 8 240	206,3 206,3	-	Cours Demier	Garage	739 739 390 385 692 695 605 506 1220 1220 295 295	Tour Effet	380 385 96 30 98 230 10 230	VALEURS Émission	Rachez VALEURS	Émission Rechet Freis sect. met
	3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI- MANCEMENT	Material electrists		pric. cours		110 24 40 24 463 465 250 10 257	Ligne Guergnen Unibel	13 25 13 556 566			Freis sect. Aux
	dont:	Industr. do consuliran alta		u comptant 4680 4680	Gr. Fig. Constr.	212 50 212 50 B1 60 82 20	UAP. Unon Resources	78 90 286 20 268 80	SI Acaisas França	21183 James	. 101 30 95 78
	4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECEVOIR DU	Services 194,9 197,4 Augustus 194,9 197,4 192,7	Acient Progest A.G.F. (St Care.) A.G.P. Vis Agr. Inc. Mediag	378 380 5540 5400 71 72	Groupe Victoire G. Tramp. list	305 305 780 900 187 70 174 40	Ur, knee, France Un, led, Coldit Uniner U.T.A.	274 272 327 50 326	Actions Investor	236 09 Leffins-cri-terms 312 75 Leffins-Expension 333 12 Leffins-France	. 4112295 87 12295 87
	FECOM	Bacquet	Ammp André Roudôm Applie, Hydraul	76 83 140 139 310 301	d Hushisson Hydro-Esengie Hydroc, St-Denis Inmisdo S.A. Impievent	242 20 232 50 188 199 43 30 43	Vicat	249 252	A.G.F. 5000 240 17	229 28 Latino-Japon	. 136 88 130 65
e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	PASSE	Base 10826 décardes 1900 Valours françaises à realist fixe 106,3 103,3	Artel Arteis Az. Ch. Leire	31 30.95 512 514 11.30 11	Impieved Impieved Impobabl	232 230 165 165 80 342 365 521 521 2300 2260	Vultron Westerman S.A. Brass. du Marcie Brass. Octobre Air.	\$22 \$20 256 256 146 29 20 29 20	ALT.O	197 99 Laffets Pleasures	. 104720 67104616 05 . 187 31 178 B2 . 850 83 812 06
·	1) BRILETS EN CIRCULATION . 197 245 2) COMPTES CRÉDITEURS	Emprents d'État	A conden Book	42 70 44 50 87 80 82 80 450 452	Interpol. Marquille Interpolice Interpolic Cie	410 400			Antárique Gentine	204 84 Lion-Associations 204 84 Lionplus	. \$2751 61 52229 32 . 440 91 628 07
	EXTÉRIEURS	Book 100 : Stiticardire 1872 Empresta perseta et assiste	Banque Hypoth. Eur. Blanzy-Quast B.N.P. Intercentin	258 258 324 325 130 134	invent. (Sui Cent.) Jugger	13.50 13.50 324 321	1	ngères	Bourse investion 298 53 fixed Associations 2170 31	273 54 Hongie Investment 273 54 Hongie 2163 62 Hubi-(Migations	. \$2640 18 52640 18 . 420 98 401 87
	SOR PUBLIC	COMPAGNE DES AMERTS DE CHAMGE Base 100 : 31 digitaire 1981	Bénédictine Bon-Marché Bone	1700 1680 145 140	Lampes Lampes La Brosse-Dupont	44 45 90 115 20 116 50	Alcan Alum	320 231 231 231 326 915	Capital Pes	583 06 Nation Autor	. 103 93 99 22 . 24400 31 24351 61 . 12162 63 12042 21
	ET PRIANCERS	Indice ginizal 159 199,8 Produkts du base 5, 158,8 154,2 Construction 2, 103,3 103,6	Bras. Glac. Int.	800 800 435 437 244 250	Life-Somines Located irrects Loca-Expersion	109 109 288 498 515 230 218 298 296 327 324	Algernance Bank Am. Petrolina Arbed	1 R98	Contrat	947 25 Natio Juter. 327 55 Herio - Designations 339 31 Mario - Pincernanti	. 853 61 814 90 419 97 400 93 89829 25 59826 25
	Comptes courants des éta- blissements autreints à la	Blace d'équipament	Cante Compensor flore Capat. Padeng	379 370	Locatel	110 106 10	Benco Sentandes	100 \$2.50 102 101 80 80 104 104 27010 27010	Disease	12090 76 Natio - Valents	480 B2 458 Q2 1050 80 1003 15
non- Tolonia	constitution des réserves 14 558 S) ECU A LIVRER AU FECON 75 606 G) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION	Rices do Conson. seo durables 220,3 228 Rices do Conson. elimenteiros 228,7 238,9 Revisios 123,9 135,9 Bocilefa financiáres 152,7 194,1	Carbone-Lorraine	88 10 71 80 194 190 50	Luchaire S.A	267 280 32 50 32 10	Barlow Rand	27010 27010	Denet-Sicuriti 182 42 Denet-Siluction 111 93 Energit 214 19	174 15 Pacilique St-Honoré 105 85 Paribas Epargee 204 48 Pacibas Sastion	372 39 255 50 12059 06 12011 02 497 44 465 34
	DES AVORS PUBLICS EN OR 202 814 7) CAPITAL ET FONDS DE	Becifele de la zone franc exploitale principalement à l'étranger	CEM.	900 910 275 31 40 38 60 894 880	Magnatet S.A	55 56 78 77 150 146 38 70 40 30	Brooks Peroless	110 10 118 28 29 56 57 344 344 103 277 70 250 50	Epartic	6254 74 Planting Parameter .	. 1202.96 1179.08 . 232.67 231.51
	RÉSERVE	BOURSES REGIONAL'S Base 100 : 31 décembre 1951	Contract (Hyl Corabati	101 50 100 56 38 20 245 245 690 702 118	Micai Déclayé	277 296 50 90 93 50	Caland Holdings Canadian Pacific Continuo Comparabatik	103 277 70 290 80 270 270 502	Eperges-Capital 5800 36 Eperges-Coinc 1244 40 Eperges-Coinc 401 42	1187 97 Process Investiga.	. 90299 32 56299 32 . 266 05 253 04
	Total	Indexploied	C.F.S	118 50 117	Name Williams	127 50 127 50	Dert. and Kraft	. 270 270 502 882 8#1 60 258 256 510	Epagee Aster	571 22 Skur, McLinks	. 11309 18 11252 90 . 389 10 371 48 . 11402 63 11317 75
	LA VIE DES LA REDOUTE. – An cours de l'assen-	SOCIÉTÉS	Chemion (M.)	415 415 801 803 101 50 102	Navig, (Net, de) Nicolat Nicolat	290 290 6 10 6 15	Fernance d'Asj	60 30	Epargue-Value 794 91 Epargue-Value 321 70 Epargue-Value 1177 43	759 88 Silection Flanders 307 11 Silection Flanders Silect. Vol. Franc	. 297 21 289 96 . 168 04 160 42 . 191 10 162 52
	blée générale du groupe I a Dedoute - bol.	ment à long terme de groupe M. Joseph Pollet à affirmé dans son rapport que ces résultats, inférieurs à ceux qui épaient	Chim. Gda Pemitre . C.L. Maritime Clemn (2)	38 10 88 10 421 127 130	Hodet-Gougis CP9 Paribes Optorg Origny-Describes	72 40 72 40 142 50 140 121 50 125 106 106 292 292 90 87	Giorge	. 110 50 110	Euro-Coissess 378 64	7618.96 S.F.I. k. et étr	. 457 45 435 71
*	ding qui regroupe dix-tenif sociétés et emploie 11900 salariés, — qui si s'est tenue à Roubaix, le président du directoire, M. Joseph Pollet, a sanosocé un chiffre d'affaires de 7,8 milliards de francs pour	escomptes, no conduiratent pas je graupe a	College (Ly)	127 130 1 535 530 420 435 243 242 770 784	Paris Novembre	i 154 80! 154 80	Grace and Co	110	Europe Inquesion	953 94 e Siew 5000 139 83 Shadhard 248 36 Shadh	. 347 27 331 52 298 04 282 62
	d'altaires de 7,8 milhards de Francs pour l'exercice 1983-1984. Cela représente une augmentation de 10,7 % par rapport à 1982-1983. Le bénéfice d'exploitation est de	mercial, notamment pour le catalogne et les boutiques. Il a encoe noté que les pesturba- tions postales d'octobre et novembre 1983	Comphas	176 169 50 210 216	Part. Fin. Gapt. Im Pathé-Cinéma Pathé-Margoni	268 10 270 20 264 266 115 115	Hertsbeet	. 670 4463	France Investing 383 FrObl. Incom.] 378 34	365 63 370 92	20772 29377
o concrete	110,5 millions de francs, en hausse de 5,3 % alors qu'on avait enresistré une aus-	ont fait perdre de 70 à 100 millions de francs à l'une des principales seiétés, La Redoute catalogue.	Concords (La) CMP. Conto S.A. (Li) Conto S.A. (Li)	290 282 12 40 12 44 44 50 190 80 189 50	Ples Worsier Piper Heichards P.L.M.	110 10 110 10 335 324 102	tot. Min. Chern Johnsonburg Koboso Lucoso Management	.1 12 501 12	Fraction	204 25 516	. 586 75 854 89 . 339 36 896 76
SOCIETE	mentation de 19,9 % l'en dernier. Ces résul- tats permettent au groupe La Redoute d'attribuer cette année un dividende de	MIDIAND BANK An tire du pro- mier semestre 1984, le bénéfice consolidé du groupe a regressé à 70 million de livres	Cr. Universal (in)	190 80 189 50 476 476 485 480 120 20 122	Providence S.A.	180 175 10 74 74 50 420 420 1400 1400 127 125	Marks-Spender	220 218 473 26 42 50 41 50	Fracti-Mescisjons 1047 29	20292 14 1045 20 1045 20 10000 70 55036 11 102 99 Sogister	341 27 325 79 777 19 741 95 989 50 944 63
	42 francs contre 46 francs l'an dernier, soit ans distribution globale de 49 millions de france environ.	sterling (après consolidation de la perte de 80 millions de sterling annoncé pour la banque méricaine Crocker au cours de la	Darbley S.A	230 40 239 604 815 820 392 50 385	Publicis Ruff, Sorf, R. Ressorts Indust. Révillon	127 125 50 90 390 10 396 70	Mingai-Resmurt. Not. Nederlanden Norwede Olivetti	26 42 80 41 50 63 60 61 20 620 129 124 22 80 22 50	Gestion Association	487 79 Inchesco:] 200730] 146727]
.स. १८८० केन्द्राप्तान करणा है जिल्ला ह	L'assemblée des actionnaires a autorisé le directoire à lancer un emprunt obliga- taire d'un montant maximum de 200 mil-	même période), contre 136 milliers durant. le premier semestre de l'aunée récédente	Degramont	122 118 601 625 730 730	Rochefortaise S.A Rocheste-Carpe	131 85 80 22 70 22 85	Olivetti	310 318	Gest. St. France 371 81 Harstreen Oblis 1207 44	354 95 Uni Associations	. 10994 10994
- 1 p	INDICES QUOTIDIENS	(afors que la Crocker avait enegistré un bénéfice équivalant à 29 millions de livres). Un dividende intérimaire de l'1 pence (inchangé) sera mis en palemes pour les	Dirk Ring, P.J.C (LI) . Didot-Sectio Dist. Indoctor	118 118 90 600 600 484 10	Round (Fig.)	109 10 109 10 52 50 810 830 42 42	Protes Assume. Protes Garcia. Protes Garcia. Ricen Cy Ltd Roleso Robeso Rodento Shall fr. (port.) S.L.F. Akterboleg	521 524 31 161 20 185 161 20 180 30 173 399 90 382	Hoizon	346 13 Uni-Garantia	1054 18 1032 48 . 600 36 573 14 . 1000 28 654 92
and the second s	(INSSEE, have 100 : 29 atc. 1983) 26 juillet 27 juillet Valenus françaises 196,8 187,2	actionnaires inscrits à la date à 24 août 1984. A l'exception de Crocter (pour laquelle 124 millions de livres d'oréances	Drag. Trev. No Duc-Lamento Esus Bass. Yelly	170 163 20 149 145 1830 1600	Secior SAFAA Selic-Alony	3 46 3 31	Roteco Rodemoo Shell fr. (port.)	180 30 173 399 90 382 70 50	Internation	12303 16 Lb: Japon 8744 06 Lb: Rigions 273 17 University	1530 62 1461 21 1890 32 1634 74
	Valears étrangères 81,6 80,5 C° DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 31 dic. 1991)	douteuses out été constituées, sir un total de 191 millions, contre 23 nillions en	Economics Centre	1000 1010 2495 2490 446 445	SAFT	240 20 242 50 13 60 13 50 77 90 77 50	State Dy of Dag.	152 152	Invest. test	11255 94 Univer-Obligations 13131 63 Valorem	1002 41 969 45 327 57 327 24
	26 juillet 27 juillet Indice général	1983), les opérations internatonales du groupe ont maintens la progession des aunées précédentes, ajoute Midand Bank, précisant qu'au Royaume Uni, etamment,	Bectro-Bergel Electro-Finate Ell-Antarge	446 445 240 235 475 478 172 178 50	Sales du Mei	287 270 148 144 47 80 49 40	Sud. Allumettee Termeco	255 338 50	Invest. Phormatis 721 46 Invest. Scritomati 508 67	581 07 Value	1173 84 1172 67 120044 61 120817 79
43.	Effets privis du 30 juillet 11 7/16% COURS DU DOLLAR A TOKYO	e les résultats montreut une authoration croissante avec, notamment, un forte aug-	E.L.M. Labors Ensiti-Brunges Entrepões fails	780 787 130 128 255 10 255 10	Soline Lebinos	I 136 I 13450	Tony indust, in:				
Section 1997	1 dollar (en yens)	mentation des commission et des marges ».	Eperges de France	1020 101B 310	Secrete Manchango , S.E.P. (M) ,		Wagons-Life West Rand	510 510 335 331 84 50 60	l		
br	Dans is querrième colonne, figurent le tions en poursentages, des cours de la du jour par rapport à ceux de la	verite- stance veille.	ègler	men	t me	ensu	el			oupon détaché; * : droit fort; d : demandé; + :	
	Company Max expense Cours Francisc Dennier	% Company VALEURS Cost hasier Dunier	% Compen-		Cours Premier Demi	ier % Com		Coors Premier D	ereier % Company	LEURS Cours Premis	
			_			- 291 17 + 104 13					1048 - 0 09 74 80
	1250 Hectricité T.P	0.27 666 Euromarché 680 670 670	- 147 54 - 015 96	- (certific.)	85 51 50 83 87 86 85	20 - 327 51 50 - 172 51	BASF (Ala)	139 10 135 10 1 930 896 8 523 506 5 538 528 5	96 - 3 65 230 ITT 10 - 2 48 56 Mins 30 - 1 48 775 Men	/otado 74 80 74 1 236 50 235 61 60 62 2 2 788 794	236 - 0 63 62 50 + 1 46 790 + 0 25
	1176 St-Gobein T.P. 1185 1185 1182 - 1243 Thomson T.F. 1295 1290 1290 4 210 Accor 212 211 210 -	0.25 820 Fecors 809 901 701 0.99 675 (Febru-baschs 705 702 702 0.94 178 Febru-lile 276 178 50 778 90 179 90 0.78 275 Febru-lile 276 277 277 277		Propert S.A 1 Podet 3	155 50 197 90 196 43 80 43 50 43 300 315 314	50 + 051 41 20 - 138 3 + 466 37 - 214 25 + 120 5 + 063 105	Cherter	431 50 408 4 30 30 29 80 3 371 383 90 3	08 - 5 90 730 Min 29 80 - 2 31 250 Mob 84 50 - 1 75 20570 Nest 47 - 0 80 676 Nest 50 90 - 8 80 1100 Petr	2 788 794 vesom Ni. 747 748 il Corp. 243 237 si 20100 202 k Hadro 575 570	748 + 0 13 237 - 2 46 10 20180 + 0 38 671 - 0 59
	500 Air Liquide 508 520 518 + 540 Ale Septem . 540 555 565 +	0.25 820 Fecora 809 801 801 802 803 803 805	+ 0.22 300 + 0.35 136 - 5.33 295 + 0.71 1810 - 0.68 0.75	Pumpey 1 P.M. Labethi 2 Pressure Cité 15 Précebul Sic 9	291 50 295 295 585 1591 1595 582 830 830	+ 120 5 + 063 105	Do Beert Do Dougsche Bank .	54 50 51 1075 1088 10 90 87	50 90 - 8 80 1100 Per 86 - 0 93 870 Phi 88 - 2 22 130 Phi	# Hydro 675 670 ofini 1086 1080 p Morris 678 672 ps 130 129 b Brand 327 60 223 idunt Stays 400 50 386	1066 - 193
ENTROIQUI ET 1984	1340	1 08 185 Sal Laleyetts . 187 50 180 188 80	- 0 42 44 + 0 22 336 - 0 35 136 - 5 33 295 + 0 71 1810 - 0 18 975 + 1 22 200 - 0 25 200 + 0 56 280 - 1 12 78 - 0 05 1030 - 0 25 1230	Printages	195 50 197 90 196 43 300 316 316 314 43 300 316 316 314 4140 137 295 595 1591 1595 2595 2595 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1	50 + 051 41 - 138 33 - 244 65 33 - 214 25 + 103 105 - 2172 25 - 122 47 - 128 77 - 138 34 - 054 15 - 053 65 - 043 46 - 053 65 - 043 46 - 053 65 - 043 65 - 044 65 - 044 65 - 044 65 - 045 65	55 Buffelsinet. 15 Buffelsinet. 16 Caurar Menh. 16 Cap Pier. Imp. 16 Cap Pier. Imp. 16 De Beers. 16 Easterner Kodals. 17 Easterner Kodals. 18 Easterner Kodals	30 30 29 80 371 363 90 3 407 361 361 361 361 361 361 361 361 361 361	77 50 - 1 38 1030 ISM 10-1 284 73 IN-1 100 - 2 48 77 IN-1 100 IN	Brend 327 60 323 dent Staye 400 50 386 tile	70 131 + 0.76 10 321 - 1.98 10 387 - 3.37
-= 100	740 Aust. Entrepr. 730 745 745 4 405 Au Dans. Br. 420 422 4 230 Bal-Lougens 230 230 230	770 Gán, Géophya. 772 770 779 011 210 Gíll-Entrepose 210 209 214 2 25 280 Guyerren Géoc. 229 301 301 0 47 1500 Hackston 1505 1488 1488 3 91 335 Higis (La) 338 335 80 335 80 0 54 73 Institut 723 75 74 10	+ 0 68 280 - 1 12 78 - 0 05 1000	Praragez 2 Privagez 2 Privagez 3	282 256 258 82 50 83 10 81 332 1061 1061	50 - 229 10 - 121 25 + 184 36	East Rend Bectrolax Encecon	119 114 50 1 299 50 298 2 369 90 369 90 3	13 - 5 04 1010 Ran 98 - 0 50 430 Reve 88 90 67 Rio	False	1020 - 2 11 414 - 2 81 10 67 10 - 0 44 252 - 8 31 398 50 - 2 32 60 87 50 - 5 59 1216 - 2 09 1216 - 2 09 12 134 20 + 1 49 55 15 20 - 2 48
IN SET IYOU	566 Bail-Investion 552 552 560 480 Ce Bacaire 503 503 503 146 Bazar HV 150 190 150	0 54 73 imérai 74 30 75 74 10 330 inca. Phirm-M. 329 329 329 1220 incs. Milérines 1225 1215 1217	- 0 05 1020 - 0 25 1230 - 0 69 158 + 1 91 1300 - 1 87 225 - D 25 486 + 1 98 315 - 0 64 530	Rue Implimite 12 Sude	281 1283 1278 420 1420 1420 158 156 156	+ 134 40 126 27	Ford Motors	406 400 50 4 386 385 40 3 298 295 10 2	88 - 0.50 430 Rey 67 Ro 100.50 - 1.35 256 Sr.H 67 - 0.27 74.26 Sch 68 10 - 4.38 1250 See 12 Ro 100.50 - 2.38 1250 See 12 Ro 100.50 Ro 10	Tento Zine	67 10 - 0 44 252 - 8 31 398 50 - 2 32 398 50 - 5 59 1215 - 2 09 10 134 20 + 0 58
	260 Béghin-Say 257 267 268 + 365 55 460 421 421 + 245 245 50 245 50 + 245 245 50 + 245 50 5 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	037 380 Imedial 382 50 400 400 525 1450 Imedial 1800 1880 1670 020 150 Linkbyr 182 40 182 152 152	- 0 69 158 + 1 91 1300 - 187 295 - 0 25 460 + 1 68 315	Se Louis B	320 319 322 320 460 482	+ 062 26 + 043 46	Gén. Belgique	261 258 2 489 481 50 4	88 + 2 88 129 Son 90 + 0 20 177 T.D.	tens A.E 1241 1201 7 133 40 134 6 201 206 Na Corp 15 20 15	205 134 20 + 0 55 204 + 1 49 25 15 20
	1550 Bongsin S.A., 1600 1819 1818 + 570 Bongsin S.A., 1600 1819 1818 + 2430 1851 1851 1851 1851 1851 1851 1851 185	1 18 310 Leisrge-Cappia 309 306 307 787 787 787 780 Laten 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920	+ 0 55 - 0 54 590 - 0 48 + 0 48 + 0 90 129	Saupiquet Cla 8 Schoolder	313 315 315 880 648 848 88 50 54 50 541		GoldfeldsGdMetropolitain	62.45 61 39.50 38.20 170 164.40	51 10 - 2 16 745 Umi 38 20 - 3 29 325 Und 50 10 - 5 52 925 Vmi	Rese Corp	746 - 248 30 325 - 121 529 + 010 50 391 - 297
TAT	1370 Currefour 1384 1389 1387 + 850 Caine 861 861 862 + 585 Cedis 583 584 584 +	021 1030 Lesieur	+ 0 48 53 + 0 90 129 	S.C.R.E.G	138 50 131 50 130 333 340 340 239 237 237	50 - 388 to - 813 3 + 210 53 - 083 6	Hoechst Akt Imp. Chemical	32 70 32 80 580 550 5 88 10 67 60	32 75 + 0 15 396 Wes 52 - 1 42 375 Wes 58 - 1 59 330 Xert	R Deep 403 393 R Hold 390 370 Rr Curp 340 343	80 391 - 297 390 - 256 342 + 058 80 210 + 144
\$ 150 °	325 Cotobern 325 326 325 595 C.F.A.O 597 596 501 + 74 C.F.D.E 78 78 78 80 -	330 Ingra, Phim'rst, 329	+ 197 240 + 013 890 + 148 60 + 009 715	S.F.LM 8 S.G.ES.B 7 Sign. Set. B 7	56 70 54 50 54 130 131 50 130 131 50 130 131 50 130 131 50 130 131 50 130 131 50 130 131 50 1	+ 2 10 50 - 0 83 6 - 2 32 6 - 0 51 - 0 70					
	1776 St-Gobein T.P. 1185 1185 1182 1182 1182 1290	4 08 255 Francarup	+ 1 48 90 + 0 09 715 + 3 01 715 + 2 33 300 - 0 15 300 + 2 72 158 + 1 03 515 + 0 95 3060 - 1 02 470 + 0 37 480 + 0 72 225 + 0 72 245 - 0 51 450 + 0 72 450 + 0 72 158 1200 - 1 58 1200	Simon	195 50	- 2 89 - 0 98 + 1 67 + 2 45		CHANGES		MARCHÉ LIBE	
	1010 C.L.T. Alcana 1035 1048 1037 + 850 Cleb Médianr 855 880 863 + 108 Codena 112 115 116 +	1750 Marael 1806 1805 1806 1 44 1090 Marin-Garin 1100 1140 1130 0 19 1380 State 1361 1365 1365 0 83 765 Michells 778 787 781 2 67 1820 Michells 1585 1880 1580	+ 103 + 038 + 038 + 095 460	Simineo	220 1250 1250 1250 501 501 502 507 507 507 507 507 507 507 507 507 507	- 058 N	MARCHÉ OFFICIEL	COURS COURS pric. 27/7	87 8 530 8 360 Del	ONNAIES ET DEVISES	COURS COURS 27/7 97000 95400
4.	225 Coffeeg 227 227 227 220 Coffee 201 205 205 + 135 Compt. States. 132 130 134 +	199 47 Michael Re S.A. 177 178 177 199 47 Mill. Pentropa 49 49 45 60 151 1600 Mole limiters 1805 1825 1615 348 50	+ 0.98 + 0.95 + 0.95 + 0.37 + 0.72 - 0.51 + 0.39 + 0.39 + 0.39 + 0.39 - 1.88 + 0.39 - 1.88 + 0.39 - 1.88 - 0.31 - 2.75 - 0.31 - 2.45 - 2.35 -	Source Petrier 4 Synthelisho 2	475 460 480 495 50 495 495 238 237 236	- 3 15 EC 50 - 1 26 8e	mague (100 DM)	6 875 6 8 307 308 9 15 193 15 1	67 Ori 30 298 313 Pin 75 14 800 15 760 Pin	in (en Imgot)	96950 95950 612 608
·	540 Longe, Hoo 315 20 330 332 + 585 Créd. Foncier 600 600 600	5 32 336 Montary 344 344 348 50 - 96 Montary 95 40 95 90 95 90 0 22 406 Manny 462 490 490 0 45 245 Montary 255 255 256	- 051 450 + 388 1550 + 039 275	Tales Lazanse	458 458 457 550 1556 1560 292 296 293	- 021 Par + 064 Day + 061 No	Imague (100 PM) pique (100 PM) pique (100 PM) pique (100 PM) pique (100 RM) pique (100 km) pique (100 km) pique (100 drachmen) pique (1000 km) pique (1000 km) pique (1000 km)	271 990 271 7 84 010 84 0 106 230 106 2	80 281 281 PM 20 78 87 PM 80 103 110 PM	te faminise (10 fd	579 561 570 670
	25 50 Cressor-Leire . 25 50	974 325 Norden No. 325 255 256 256 257 256 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	7 58 1900 275 500	UFA 19 US 19	273 273 273 273 273 273 806 804 597 280 257 357	+ 026 Gr - 132 Gri	exte Bretagne (£ 1) co (100 drackmen) le (1 000 line)	106 230 106 2 31 856 31 5 7 757 7 7 4 996 4 9	58 11 150 12 050 Soc 82 8 500 8 600 Pile 82 8 500 8 600 Pile	ce de 10 dollars	723 710 4290 4150 2155 2110
F -	125 Crocast	021 805 Occident (Sale) 531 525 529 424 250 Occident (Sale) 522 247 246 080 750 Occu, F. Parls 770 750 760	- 0 31 245 - 2 38 206 - 1 29 58 - 0 06 2000 + 0 39 850 - 1 01 955	Valido 2 Validurac V. Clicquet P 19	215 226 224 81 61 61 986 1965 1965 870 880 880 940 916 915	50 + 441 Su Sui - 2 Au	sen (100 ir.) ida (100 km) rida (100 sch) segne (100 pes.) segni (100 asc)	360 250 359 9 105 340 106 4 43 760 43 7	00 351 372 Pm 20 101 108 Pm 10 42 800 44 800 Pm	se de 5 dollars	1305 3800 \$770 589 \$96
4.	1776 St-Gobein T.P. 1185 1185 1182 1129 1290	0 25 S20 Fecora accident 809 801 702 702 702 703	- 006 2000 + 039 880 - 101 966 173	Sign. Set. 13. 2 Silice 3. 3 Since 3. 3 Sinc	985 1965 1966 870 880 880 940 916 915 175 168 80 188 253 261 258	+ 1 14 Es; - 265 Por 30 - 382 Ca	regne (100 pec.) Sugai (100 esc.) sada (5 can 1) san (100 yene)	5 434 5 4 5 900 5 8 6 654 6 6 3 589 3 6	27 5 350 5 900 90 5 600 6 100		
	1000 Epets 974 960 962 -	225 25 Projections 625 625 740 730 ED	172 256	Name coloure 1 3	253 251 258	+ 237 Ja	milita lasi	36			

F.I.S.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. Des jeunes nous écrivent.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT

L'union nationale en Israel ne pourrait se faire qu'au détriment du peuple lestinien, nous déclare M. Bout Ghali, ministre d'Etat égyptien des affaires étrandères.

3. AMÉRIQUES

4. AFRIQUE

4. DIPLOMATIE

5. EUROPE

URSS : M. Gromyko ne croit pas que le rencontre de Vienne aura lieu.

POLITIQUE

6. La controverse sur la révision de la

7. Les communistes multiplient leurs criiques sur le gouvern La mort du colonel Rémy.

SOCIÉTÉ

8. DOSSIER : M. Chevènement à l'édu-

cation national 9. Les incendies de forêt dans le Midi.

OLYMPIQUES

10-11. Cyclisme, tir, natation.

CULTURE

12. FESTIVALS : Avignon : le bilan de Bernard Faivre d'Arcier; Orange : Carmen au pied du mur. CINÉMA : reprise d'*il Bidone,* de Fel-

LE MONDE

DE L'ÉCONOMIE

15. Faut-il avoir peur d'ATT? Un entration avec M. Henri Mendres.

ÉCONOMIE

CONJONCTURE. ETRANGER.

 C_{i}

MONNAIE.

RADIO-TÉLÉVISION (14) ÉTÉ (20):

< Histoire d'amour >, par Konk.

INFORMATIONS « SERVICES » (20)

Météorologie; Mots croisés; Journal officiel » ; Loto. Annonces classées (17 à 19); Carnet (14); Programmes des spectacles (13); Marchés finan-

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX TRANSPORTS COMMÉ-MORE L'ACCIDENT DE BEAUNE (53 MORTS)

Le secrétaire d'État chargé des transports, M. Jean Auroux, doit inaugurer, le mardi 31 juillet, une plaque à la mémoire des cinquante trois victimes du carambolage de Beaune (Côte-d'Or), dont ce sera le deuxième anniversaire. La cérémonie zura lieu au point kilométrie 31 juillet 1982, s'est produit l'accident. Elle se déroulers en présence des familles des victimes pour esquelles le secrétariat d'Etat a frété un avion spécial.

Avant la fin de l'année, le juge d'instruction chargé de l'affaire prononcera un non-lieu ou renverra devant le tribunal correctionnel les deux personnes inculpées depuis un an. M. Jean Bouttaz, propriétaire des deux cars qui transportaient les quarante-quatre enfants de la région de Crépy-en-Valois (Oise), morts carbonisés, a été inculpé d'homicides et blessures involontaires en raison de l'état défectueux des freins de l'un des autocars. M. Antoine Alu, chauffeur rescapé, a été inculpé pour homicides et blessures involontaires et défaut de maîtrise de son véhicule.

Le 27 novembre prochain, les familles des victimes verront fixer par le tribunal de grande instance de Senlis le montant de leur indemnisation. Elles ont collectivement percu 6 millions de francs au titre du préjudice moral subi.

Le numéro du « Monde » daté 29-30 juillet 1984 a été tiré à 428 723 exemplaires

EN COLOMBIE

Le gouvernement tend la main aux guérilleros et «lutte à mort» contre la maffia

De notre envoyé spécial

développement, qui favorisent cette

pas moins délicate. La maffia est puissante, bien organisée, elle mani-

pule des milliards, elle s'est efforcée

d'entrer dans l'appareil de l'Etat.

Elle soudoie juges et policiers. Même l'Eglise admet avoir reçu des

fonds des maffiosi e pour la bonne

cause, celle des pauvres ». La se-maine dernière, certains des princi-paux chefs de la maffia colom-

pienne, réfugiés à Panama, ont

offert une « négociation » au gou-

vernement Betancour, proposant de « payer la moitié de la dette exté-

rieure » à condition de ne pas être extradés aux Etats-Unis.

M. Betancour :

« Je ne négocierai

pas avec les maffiosi x

« Tant que je serai président, af-firme M. Betancour, il n'y aura pas

de négociation avec la massia. Et je

pense que mes successeurs feront de

même. La proposition de la massia

est unilatérale. Elle ne recevra pas

de réponse. Nous ne reviendrons pas

en arrière. Ces deux derniers mois,

nous avons effectué les plus impor-

tantes saisies de cocaine, Nous

avons démantélé d'énormes laboratoires situés dans des régions de fo-

ress tropicales. Notre police, qui fait de ce point de vue mieux que la

police américaine, a capturé plus d'une certaine de petits avions ser-

vant au trafic. Elle a arrêté plus

d'un millier de suspects qui doiven

s'expliquer devant les autorités ju-diciaires. Nous avons aussi entre-

pris de détruire d'Immenses planta-

tions de marihuana sans utiliser de

produits nocifs pour l'environne-

Le président poursuit : - Il est

vrai que l'assistance internationale

pour combattre ce fléau n'a pas tou-

jours été positive. Nous avons été

parfois injustement accusés d'être

les promoteurs du trafic alors que

nous en sommes les victimes. Il a

pris beaucoup d'ampleur parce que

les consommateurs de drogues

dures ou douces, particulièrement aux Etats-Unis, sont de plus en plus

nombreux. Freud, qui n'était pas

colombien, recommandait l'usage

de la cocaîne. Le Coca-Cola, qui

n'est pas une entreprise colom-bienne, avait au début de ses acti-

vités pris la cocaîne comme ingré-

dient. En outre, il faut savoir que la

plus grande partie des bénéfices du trafic de drogue va à la mafia amé-

ricaine qui contrôle l'étape la plus

juteuse », celle de la commerciali-

sation. Si les gouvernements des

pays consommateurs ne prennent

pas de mesures rigoureuses, le tra-

crime contre l'humanité, dont sont

victimes d'abord les jeunes du monde entier. Il me semble que les

Nations unies pourraient être un fo-

rum adéquat pour lancer un vaste programmme mondial delutte

MARCEL NIEDERGANG.

C'est un film du metteur en scène

contre le trafic des stupéfiants. »

fic de drogue restera un défi et un

La bataille contre la maffia n'est

violence », dit-il.

Bogota. - Le gouvernement de M. Betancour, conservateur modéré, s'efforce de pacifier un pays troublé par une violence politique qui dure depuis plus de trois décennies en négociant avec les différents mouvements de guérilla. Il a aussi déclaré une « lutte à mort » contre la maffia de la drogue, accusée du meurtre du ministre de la justice, Lara Bonilla, le 30 avril, à Bogota. Double défi, qui dérange de longues habitudes, heurte des intérêts puissants, suscite

Règlements de comptes, enlèvements, meurtres politiques ou crapuleux, accrochages entre guérilleros et militaires : à lire la presse, la violence, à tous les niveaux, ne désarme guère en Colombie. Le mardi 24 juillet, en plein centre de Bogota, la police a délogé, à la mitraillette, un commando armé engagé dans un hold-up. Bilan : cinq morts. Les as-saillants se sont réclamés d'un groupuscuie dépendant de l'armée popu-laire de libération (EPL, maoïste).

Paradoxe qui illustre l'ambiguité de la situation : à la même heure, des représentants de l'EPL et du M-19 (Mouvement du 19 avril, extrême gauche) participaient au palais présidentiel à la cérémonie d'instailation d'une commission gouvernementale chargée de négo-cier une trêve avec leurs deux orga-

Une trêve a déjà été conclue en mars avec les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie, liées au Parti communiste). Le cessez-le-feu est entré en vigu 28 mai. Les douze milie guérilleros des FARC, le plus important mouvement de guérilla, campent sur le terrain. Le gouvernement dispose d'un an pour négocier une paix véritable. En donnant satisfaction aux insurgés sans heurter la classe politique et l'opinion. Lourde tache. Mais tous les membres de la commission, des conservateurs aux communistes, se montrent optimistes malgré les bayures qu'ils tentent de limiter.

- En fait, dit un communiste, on note une chute radicale des affrontements. La guérilla et les forces armées jouent le jeu. »

La trêve avec le M-19 et l'EPL doit être en principe signée au début d'août. Il restera à persuader deux ou trois autres groupes insurgés, très minoritaires, de suivre le même che-

- La guérilla au palais présiden-tiel - : le sace-à-face, le 24 juillet, du président Betancour, accompagné de ministres, de représentants de l'Eglise et des syndicats, avec des dirigeants du M-19 et de l'EPL a quand même surpris. Rencontre sans précédent, insolite, mais qui nourrait favoriser un nouveau proprès vers cette « nationalisation de a paix » préconisée par le chef de l'Etat. Volontariste et optimiste, ce dernier se veut aussi réaliste. Trouver une solution politique et pacifique à l'insurrection armée multiforme ne mettra pas nécessairement fin à toute violence, - car il y a aussi des raisons objectives, celles de la misère et du sous-

UN DC-9 VÉNÉZUÉLIEN

DÉTOURNÉ VERS TRINIDAD

Un DC-9 de la compagnie véné-

zuélienne Aeropostal a été détourné,

le dimanche 29 juillet, entre Caracas et l'île néerlandaise de

Curação. Outre l'équipage, il avait quatre-vingt-sept passagers à bord, dont vingt et une femmes et douze enfants. Les pirates de l'air mena-

cent de faire exploser l'avion si le

gouvernement de Caracas ne leur

donne pas des armes et une somme

Après avoir fait escale à l'île de

de négocier, le DC-9 s'est posé lundi

dans la matinée dans l'île néerlandaise d'Aruba. On ignore la nationa-

lité et les mobiles des agresseurs. -

TENNIS

ACTION

A PARIS

POREST N HELL

Ptes d'Oriéans, lvry Aubervilliers, la Défense

STAGES INTENSIFS

734-36-36

CET ETE

ridad, où les autorités ont refusé

de 3 millions de dollars.

(AFP-AP).

NOUVEAU RECORD DU DOLLAR: 8,88 F

Accentinat le mouvement de hausse du vendreil précédent, le doller a enre-gistré de nouveaux records, landi gistré de nouveaux records, hundi 30 juillet, sur les marchés des changes européens, les spécialistes fainent état de quelques scharts commerchiax et de l'absence d'intervention des franques centrales. A Paris, le billet vers se trai-tait aux aleutours de 8,8850 f to fin de matinée (après avoir atteint phalable-ment 8,8950 f.), inscrivant un houveau record sur notre place apiès les record sur notre place apils les escord sur notre place apils les e,8370 F coiés la semaine propiente. La même hausse était constitée à Francfort où la devise américain care-Francfort où la devise américairi eme-gistrait également un cours répord : (2,8970/80 BM coutre 2,8740/8) DM à la précèdente séance, et à Zurch où le dollar bondissait à 2,4660/70 FS coutre 2,4588/2,4600 FS. Parallèlement, Por déjà en baine en début de un tinée à Hong bong (336,98/337,4) dellars l'ouce) a cuti-nué sa glissadi pour s'établir aux den-tours de 335 dellars sur la place bivé-tieme.

A compter du 1^{er} août LES PRIX DU PAIN AUGNENTERONT DE 2,5 %EN MOYENNE

Les prix lu pain et de la viennoiserie-peissorie anganenter de 2,5 % in moyenne à compter du 1" aût. Cette hansse moyenne, prévé par les accords de modération cochins avec la profession en décemble 1983, sera appliquée différente et les pains légers, hagnette et ficéle, seront majorés de 5 centimes — soit pour la hagnette de 250 F à 2,55 F (+ 2 %), — calx des pains ples lourds, de 400 grammes et 500 grammes, delle centimes.

C'est la secorie hausse des prix de pain et dis produits de boulangerie-pâtiserie depuis le début de l'année; en février, les turifs avaient anguenté de 2 %. Au total sur l'année à majoration des

turifs avaiest auguenté de 2 %. An total sur l'aunée à majoration des prix du pain attendra donc 4,5 %

M- DUFCIX : Faire vivre la solidarité est une tache qui incombe à l'Eta

M^{ms} Georgina vufoix, ministre des affaires sociale et de la solida-rité nationale, a enfirmé samedi 28 juillet que le proet de loi sur la famille (allocation u jeune enfant, congé parental rémnéré), présenté lors du conseil de ministres du 25 juillet, serait revu

M= Dufoix, invite du « Journal Mª Dufoix, invite du « Journal inattendu » de R L, a déclaré qu'elle présenterait in autre texte « dont le double objetif sera toujours une simplification des prestations familiales et « souci d'une meilleure conciliation de la vie de famille et de la vie profession-selle » L'aimergis hannous ». jamille et de la va projession-nelle ». J'aimerais beaucoup, a-t-elle affirmé, simplifier les eides qui sont apportées per la Sécurité sociale : il faut que thacun sache réellement conbien il truche mainte-nant et combien il truchera dans cinq ans ou dans dix ans, en fonc-tion de sa situation familiale.»

M= Dufoix a fait appel à la soli-darité des Français : - Pour ce qui est des grandes masses économiques, faire vivre la solidarité est une tâche qui incombe à l'Etat, a conclu le ministre, mais la solidarité ne peut être une táche exclusive de l'Etat. Dans les mois qui viennent, il m'appartiendra de bien définir ce qui est du domaine de l'Etat et ce | qui ne l'est pas. »

La 41° Mostra de Venise s'ouvrira le 27 août

soviétique Andréi Mikhalov-Kontchalovski, représentant le cinéma américain, qui ouvrira la 41º Mostra du cinéma de Venise, le 27 août prochain. Maria's Lovers est le seul film sélectionné par la commission du festival aux Etats-Unis. Vingt-six films, en tout, seront en compétition pour obtenir le Lion d'or, parmi lesquels les dernières œuvres de Sergio Leone et d'Eric Rohmer. M. Gian Luigi Rondi, directeur du festival de cinéma de Venise, s'est déclaré « enthouslasmé par la participation française ». Les aquatre R » - Alain Resnais, Jacques Rivette, Eric Rohmer, et Jean Rouch - constituent - des noms extrêmement importants pour le festival », qui sera celui « de l'espérance et de la vitalité », 2-t-il souli-gué. L'Amour à mort, d'Alain Resnais est donné pour favori par certains critiques italiens. M. Rondi a également cité l'Amour par terre, de Jacques Rivette, les Nuits de la pleine lune, d'Eric Rohmer, Dio-nisos, de Jean Rouch et la Carmen,

de Francesco Rosi, qui figure égale-ment dans la sélection française. Notant également « l'importance du cinéma populaire français », M. Rondi a relevé, dans le secteur · Venezzia notte », la présence de Claude Berri, metteur en scène de Ciao Pantin. Le festival se termipera le 6 septembre sur un film

anglais, Greystoke (la Légende de Tarzan, le seigneur des singes), de Hugh Hudson. Hors concours, le 7 septembre, sera projeté la réalisa-tion du poète soviétique Evgueni Evtouchenko, Nid d'enfance. M. Rondi a également annoncé la présentation hors concours de Hei-mat (la Patrie), de l'Allemand de l'Ouest Edgard Reitz, une œuvre de quinze heures, d'une «importance extraordinaire», a-t-il dit, dans l'histoire du cinéma allemand.

L'Italie est numériquement micax représentée avec sept films, dont Kaos, des frères Taviani, et Il futuro e donna, de Marco Ferreri.

Sous la présidence de Michelangelo Antonioni, le jury du Festival regroupera le poète espagnol Rafael Alberti, le peintre français Balthus, le poète soviétique Evgueni Evtouchenko, l'écrivain allemand Günter Grass, la romancière américaine Erika Jung, le musicien italien Gof-fredo Petrassi, le Prix Nobel de littérature Isaac Singer, les cinéastes ita-liens Paolo et Federico Taviani. Trois nouveaux prix ont été créés cette année : le Prix international de la fraternité, fondé sous les auspices de l'UNESCO, dont le jury est pré-sidé par Edgar Faure, le prix Venisetélévision et le prix Venezzia de Sica, qui récompensera le meilleur

┌ Sur le vif ~

« Alić, Jean-Pierre 7

- Oui. - C'est Maurice.

- Salut

- Tu connais is ouve - Laquelle ? - Nathalie, pedon, Claude

Sarraute passe le pas - Ah, elle a és virte ?

- Non, elle per en vacano - Ah bon, O'est-ca que tu veux que ca me orte?

- Mais si Figure-tol que pendant un mé elle abandonne se rubrique am lecteurs.

- Boulevi sante nouvelle viziment. Mor paiwre vieux tu es un naif, c'est un true pour que la directeur du Monde, dont tout un chacun sait (u'il doit réduire ses frais, ne pare pes un intérimaire pendant qui la dame sa dors en

congé pay - Ouss, c'est possible, mais quand mime elle a du culot d'accepté ou d'avoir suggéré ca. . gd I Finalement c'est

peut-êur un coup de pub. _ Cest possible. Mais imagine que, rue des Italiens, la dégatient un mec ou une nane ayant plus de talent qu'elle...

_ Décidément, Maurica, tu ne comprends rien, dans le genre de boulot qu'elle fait, c'est une question de ton, de musique, de trable super-contrôlé, malgré les nces. On peut lui prendre se pisce, pes se plume. Au fait,

Du gâteau

c'est seulement pour cala que tu me téléphonais ? ·

- Pas vraiment. J'avais

pensé m'essaver dans les colonnes vacantes de Sarraute. - Alors ?

- Ben je n'ai pas d'idées. Alors tu pourrais pas me suggerer quelque chose de sympa, tu vois dans le genre sentimentalo socio logico-intello-raide dont le Monde raffole ? Vraiment t'as pas quelque chose ?

- Non, aucune idée. Moi je fais dans la statistique, pas dans les veillées des chaumières comgées par Foucault.

- Ah bon Excuse-moi de t'avoir dérangé pour si peu. - Pas du tout, il n'y a pas tellement d'occasions de rigoler "de nos jours. Au fait, tendre cosur, j'y pense. Hier, dens la rue, j'ai vu un pauvre type, garre clochard, entrer dans une pătisserie après quelques instants d'hésitation. Visiblement, il était affamé. Quelques secondes plus tard, il en est ressorti les mains vides. Suivi de la pâtissière. Devant la vitrine, elle lui a fait choisir le gâteau qu'elle lui don-

- Tu crois qu'ils s'en conte teront, rue des Italiens - S'ils aiment les gâtesus

nait. Il a ionquement hésité.

peut-être. > R. GUINER DU VIGNAUD

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le Front indépendantiste se retire des institutions du territoire

De notre correspondant

Numéa. – Les cinq partis appar-tende au Front indépendantiste de Navelle Calédonie se sont réunis le national de libération. Toutefois le edi 28 juillet en convention aordinaire pour décider de leur tégie, à l'approche des élections itoriales qui doivent en principe ir lien avant le mois d'octobre : nion calédonienne (UC, princie composante), l'Union progres-e métanésienne (UPM), le Parti inliste calénomien (PSC) et le ont uni de libération ak (FULK) ont choisi non seulent de ne pas participer à ce scrumais aussi de s'opposer au dérou-ent de la consultation par ce

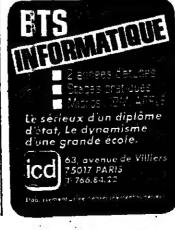
is appellent - un boycottage cette décision n'est pas surprenate puisque les dirigeants indé-pedantistes n'ent pas obtenu du governement la réforme du corps électoral qu'ils réclamaient en candant que soit exclue du droit crote une partie de la population d'aigine européenne (le Monde du 31 mai). En désaccord avec le gouvenement sur le projet de nouveau stant du territoire, le Front indé-perdantiste a également annoncé peniantiste a egarement sometrait progressif des institutions oches et envisagé la création d'un goivernement provisoire. Il a aussi ansonce la constitution d'un Front

UNE ÉLECTION CANTONALE DORDOGNE : exeton de Thiriers

(for tour)-Leser., 6555; vot., 4659; suffr.

exps., 4494. MM. Roger Jaccoud (opd.), 2490 waix, ELU: Pierre Pes-seriaux (PC), 1435 yoix; Christian Chalseriaud (PS), 569 woix. Il s'agienti de pourvoir au rempla-cement de Jean Bost, consellier général de Pisposition, preche du RPR, décédé en jus dernier. Aux élections canto-nales de mars 1982, Jean Bost, face-mande de mars 1982, Jean Bost, face-paires candidats de la majorité, sux mêmes candidats de la maje avaid recueilli 2735 voix au pre

avait recueilli 2735 voix au premier tour M. Pesserieux, pour le PC, avait obtein 1731 voix, et M. Chasseriand, pour le PS, 908. Jean Bost avait été éta au dexième tour avec 2750 voix. Pour un nombre d'inscrits équivalent (20 inscrits lée noims), ou compte 520 suffrage exprimés de moins. Le PS passe de 18,10 % des suffrages exprimés à %2,65 %. Alors que le PS arrivait déjà en dejuière position en 1982, c'est lui qui esregistre, avec 339 voix de moins, le plui fort recui.]



Front indépendantiste s'est divisé. Le Parti de libération kanouk socialiste (LKS), qui est le seul indépen dantiste opposé au boycottage des territoriales, a décidé de se retirer de la coalition séparatiste et présenters des candidats aux élections. Au moment où le projet de loi sur le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie est sur le point d'être définitivement voté par le Parlement, le LKS, dont le chef est M. Nidoish Naisseline, apparaît désormais comme l'unique et minodu gouvernement. - (Intérim.)

En Guadeloupe

LES QUATRE POSEURS **DE BOMBES** MILITAIENT A L'UPLG

La quatrième victime des explosions survenues dans la nuit du 24 au 25 juillet à Pointe à Pitre et à Basse Terre (Guadeloupe) a pu être identifiée en fin de semaine par sa famille. Son corps avait été complètement déchiqueté par la bombe qu'il transportait. Il s'agit de Fred Pineau, ouvier agricole qui militait, selon la radio locale Tambou au sein de l'organisation de jeunesse de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG). Les trois autres victimes, dont l'archi-tecte Jack Berthelot, étaient membres de la même organisation, (le Monde du 28 juillet).

L'Ailiance révolutionnaire caraibe (mouvement indépendan-tiste clandestin) s, d'autre part, dénoncé comme étant « un faux et une imposture.» le commaniqué parvena le vendredi 27 juillet au sécrétaire d'Etat aux DOM TOM. Ce texte, attribué à l'ARC, affirmait notamment : « Tous les Européens devront quitter les Antilles et la Guyane. » L'ARC a souligné qu'il n'est pas dans ses habitudes d'adresser des messages au secréta-riat des DOM TOM - et ajouté qu'- elle ne se laissera pas forcer la main par des faussaires manceuvriers qui poursuivent des buts ina-



